

UNIVERSITE PIERRE MENDES-FRANCE
École doctorale 454 « Sciences de l'Homme, du Politique et du Territoire »
CRESSON, UMR CNRS/MCC 1563
« Ambiances Architecturales et Urbaines »
Institut d'Urbanisme de Grenoble / École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble

Thèse présentée et soutenue publiquement le 7 Juillet 2009 par

Damien MASSON

Pour l'obtention du Doctorat de l'Université Pierre Mendès-France
« Urbanisme mention Architecture »

LA PERCEPTION EMBARQUÉE

Analyse sensible des voyages urbains

Tome 2 / Annexes

Thèse sous la direction de :

M. Jean-Paul THIBAUD Directeur de Recherche au CNRS. Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain – ENSA de Grenoble

Jury :

M. Samuel BORDREUIL Directeur de Recherche au CNRS. Directeur du Laboratoire Méditerranéen de Sociologie (Rapporteur)

M. Alain BOURDIN Professeur des Universités. Directeur de l'Institut Français d'Urbanisme (Université Paris 8 et Paris Est). Co-directeur du LAB'URBA (Rapporteur)

M. Georges AMAR Ingénieur. Directeur de la mission Prospective et conception innovante à la RATP

M. Philippe BONNIN Architecte DPLG. Directeur de Recherche au CNRS. Directeur de l'UMR Architecture, Urbanisme, Sociétés – ENSA de Paris Belleville

Table des matières

Tome 2 / Annexes

1. RETRANSCRIPTION DES VOYAGES COMMENTES EN TRAIN A LYON	5
Pascale	7
Sébastien.....	11
Emeline	15
Patricia	19
Georges	22
Anne.....	25
Colas	29
2. TRANSCRIPTION DE LA TABLE RONDE SCIENTIFIQUE DU 17 MAI 2004. VISIONNAGE PLURIDISCIPLINAIRE DU FILM « LA PERCEPTION EN MOUVEMENT ».....	33
3. RETRANSCRIPTION DES VOYAGES POST-COMMENTES DANS LE METRO PARISIEN (MARS 2005 ET MAI 2006).....	39
Alain	41
Alix	45
Anna.....	51
Delphine.....	57
Emmanuelle.....	64
Sophie	70
Evelyne.....	75
Flavien	80
Florian et Daniela	90
Michelle	98
Steven	103
4. ANALYSE DES DISCOURS PRONONCES EN VOYAGES POST-COMMENTES PAR MODES DE RELATIONS AU CONTEXTE	111
5. DECOUPAGE DES DISCOURS DES VOYAGES POST-COMMENTES SUR DES MODALITES DYNAMIQUES	155
6. DEFINITION DE QUELQUES EFFETS SONORES.....	165
7. DESCRIPTIONS ET « PARTITIONS » DES SIX FRAGMENTS SONORES UTILISES EN ENTRETIENS SUR ECOUTE REACTIVEE	171
Fragment 1.....	173
Fragment 2.....	174
Fragment 3.....	175
Fragment 4.....	177
Fragment 5.....	178
Fragment 6.....	179
8. FICHES UTILISEES POUR LES ENTRETIENS SUR ECOUTE REACTIVEE.....	181

1. *Retranscription des voyages commentés en train à Lyon*

Pascale

Transcription :

Donc, je vois des chariots, quai est totalement vide... j'vois pas grand-chose parce que en fait euh, j'vois que l'quai... j'vois qu'une partie des bâtiments...

Là j'vois plein de bâtiments, c'est la Part-Dieu... une grande tour... une rue qu'est vide... un immeuble avec des gens derrière, les vitres sont sales, très sales...

Là c'est une ouverture sur Lyon, y'a encore des bâtiments... enfin le ciel, bâtiments vitrés avec le soleil qui se reflète dedans...

Et l'train prend de la vitesse, et puis y'a des rails, bâtiments, le soleil qui se reflète dedans... des bâtiments qu'ont l'air neuf, que j'avais jamais vus...

... encore des bâtiments, ciel bleu... les arbres sont en feuilles... j'vois un chantier...

Un immeuble qui va être certainement bientôt détruit avec plein de tags, qui est en train d'être détruit, chantier toujours... grillages... ciel bleu

Bâtiments plus anciens, ça fait un peu dépotoir là... verdure... les bâtiments sont tous différents (ton étonné)... y'a des tags, là on passe

Sous le tunnel... on sort du tunnel, y'a des tags... on voit un bâtiment, en hauteur, des arbres...

y'a pas grand monde dans l'train là (rires), on est dans un tunnel – *je l'interrompt : « est-ce que je pourrais te demander de parler un petit peu du défilement... de nommer les éléments du mouvement... ? En plus de faire la description de ce que tu vois. »*

Donc euh, ouais ce que j'vois c'est des barrières qui défilent, avec euh, un mur, des arbres... là c'est... c'est vrai que si je me met à regarder le défilement j'ai pas envie de parler (rires)

Parce que ça me, c'est pour ça que j'aime le train, parce que ça me... ça m'transporte un peu, ça me pose... mais euh, j'sais pas si ça te convient c'que je suis en train de te dire, mais...

La vitesse est bonne euh... pour moi... parce que euh, ça défile à une allure où j'ai le temps de voir les choses...

(longue pause) Alors là, y'a... ces murs de pierre

Bon je sais que je suis toujours à Lyon, que j'vais pas voir grand-chose d'autre, avant d'arriver sur Perrache... et puis y'a l'bruit, ça bouge, ça défile toujours doucement...

Y'a les lignes... électriques... là y'a un peu ... d'espaces euh... à l'abandon...

... (longue pause) là on vient de passer des voûtes euh...

... (pause de 15 secondes~) c'est marrant parce qu'y a des immeubles euh, qui ont été euh, repeints et euh, au fur et à mesure

qu'on avance on dirait qu'ils ont été repeints pour les gens qui sont dans l'train... (pause) défilement... (pause)

... Là c'est... ça commence à être joli, on arrive vers une place... où y'a des arbres, et puis des habitations, on a l'impression qu'y a des gens qui vivent là, on arrive à Jean Macé, ça y est... on est dans la ville,

On est dans Lyon... le train ralentit, on a l'temps un peu de choper des images... des gens..., comment y vivent, en voyant comment... leurs balcons sont habités ou pas...

(longue pause > 15 secondes) ...

- *Relance : « si tu veux, tu peux utiliser des métaphores, je ne sais pas, des comparaisons avec d'autres choses que tu aurais déjà vu, au cinéma, à la télévision sur euh, sur le paysage qui défile, sur le mouvement des bâtiments, je ne sais pas.. »* -

Moi je, ça m'fait toujours penser quand j'étais petite, quand on est proches comme ça des, des habitations, des bâtiments, des euh, des références de vacances quand j'étais chez une tante et on vivait à coté de... du train, et...

J'ai pas de références particulières par rapport à des films, là on arrive sur le... sur le Rhône... y'a des péniches et euh, là c'est l'sentiment de liberté quoi... j'aime beaucoup ma ville et... voilà, voilà on a une vue sur Lyon, on voit Fourvière...

Et ces ponts euh... le lien quoi, le lien euh... d'un coté à l'autre... puis j'me sent très euh, très protégée...

... c'est ça, c'est ce contraste euh, entre ce qu'on vient d'traverser qu'était beau, puis là on arrive en gare et ... c'est moins chouette quoi...

... là on voit pas très loin de chez moi... (pause) et on arrive dans une vrai gare

comme je l'entends, traditionnelle, Perrache (rires)... avec son... avec son toit que j'me demande toujours si il peut être transpercé ou pas mais bon...

pause jusqu'à la fin : 7'09

Journal du voyage :

Heure	Remarques
0'00	Départ de la gare de Lyon Part-Dieu
1'15	Immeubles neufs avant la CAF
1'26	Délaissé urbain au croisement Vivier Merle – Félix Faure
3'18	« on sent qu'on est toujours à Lyon » → pourquoi ? (A)
4'41	Passage à hauteur de Jean Macé, la ville est en contrebas
4'52	« Le train ralentit, on a le temps de choper des images »
5'30	Passage au niveau de l'IEP
5'50	Arrivée au dessus du Rhône : « sentiment de liberté » → pourquoi ?
6'04	Au dessus du Rhône : « lien d'un coté à l'autre, on se sent très protégé » → pourquoi ? (B) Aiguillage du train avant l'arrivée à Perrache
6'35	Arrivée en gare de Lyon Perrache
6'50	

Retour immédiat sur le trajet :

Ce trajet est proche, on a peu de recul par rapport au paysage ce qui fait qu'on oublie que l'on est à bord d'un train, car la vue est tout de suite limitée, arrêtée.

- (A) Cette idée du fait qu'on se sente toujours à Lyon n'est pas due au construit, à une reconnaissance visuelle de l'environnement extérieur mais parce que Pascale sait qu'elle n'est pas en partance pour un voyage.
- (B) Ce sentiment de protection vient du fait qu'elle sait qu'elle est dans sa ville, et qu'elle est dans un train. Ce sentiment aurait été vécu différemment si elle avait vu le trajet en vidéo bien que sa mémoire aurait pu aussi lui permettre de ressentir la même chose en voyant un film du trajet.

Résumé du trajet :

- Pascale a eu l'impression de passer « à côté d'énormes legos », à cause de la variété des immeubles qui ont été vus.
- **L'arrivée au dessus du Rhône est le temps fort du voyage, car « ça correspond à une ouverture, tu respire, ça s'offre à nous, c'est le cadeau, ça vaut le coup par rapport à tout ce qui est avant et qui n'est pas forcément beau » (sic).**

Quelques remarques :

« La gare c'est le voyage, je suis dans mon élément »

Dans le TGV Pascale préfère s'asseoir en arrière car « ses yeux ont le temps »

Pour Pascale le train correspond à un moment « intemporel » même si après le voyage « tu es plus vieux ». Pour elle, comme le train est habituellement vécu comme un moment « intemporel » et un moment d'évasion, où les yeux accommodent à l'infini, où on ne pense plus à rien, il est alors difficile de parler de ce qu'on voit.

2^{ème} entretien le 21/04/04 :

Pascale m'a remis un texte qu'elle a tapé concernant son souvenir du voyage :

Part-Dieu / Perrache, jeudi 14 avril :

Trajet d'une gare à l'autre sans réelle prise de vitesse où les bâtiments se succèdent dans un emboîtement irrégulier mais pas monotone. Incontestablement, les constructions n'ont pas été faites pour le plaisir des yeux du voyageur. Un bâtiment a retenu mon attention après avoir quitté la gare, je l'ai bien aimé, il est légèrement en diagonale et ses vitres font effet de miroir. Très ponctuellement, nous avons dépassé des arbres, j'en ai gardé un souvenir d'arbres chétifs par rapport aux immeubles, hangars. Je n'ai pas le souvenir de grisaille comme c'est le cas dans certaines approches de gares dans d'autres villes françaises. A un moment, le train longe un terrain vague, on ne voit qu'un entrepôt à 100 mètres environ, je ne reconnais rien. L'apparition de 2 ou 3 places (surtout celle de Jean Macé) font office de bouffée d'oxygène. La ville s'offre vraiment à l'arrivée sur le Rhône, enfin de l'espace pour les yeux, béance qui récompense... furtivement car nous entrons en gare de Perrache, l'horizon se rétrécit.

Questions :

Est-ce que tu pourrais me faire un résumé de l'ensemble du voyage, en étant le plus précis possible sur l'environnement traversé, sur ce que tu as vu, ainsi que sur la façon dont tu l'as vu ? (est-ce que tu as l'impression que c'est la ville qui bouge, ou ton corps ? comment se chevauchent les différents plans ? ; impressions lumineuses ; vitesse...)

La réponse à cette question se trouve essentiellement dans le texte ci-dessus.

Quels sont les points marquants de ce voyage ?

- le départ du train : quai vide, peu de ciel, souvenir du bleu, de ce qui est ensoleillé (A)
- les bâtiments de bureaux après la gare, l'immeuble « en diagonale » (B)
- le « terrain vague » avec des tags (certainement vers la gare de la Guillotière)
- la place Jean Macé (C)
- l'arrivée sur le Rhône (D)

En terme d'ambiance, les souvenirs de Pascale sont les suivants :

A : « couleur orangée », depuis la gare jusqu'aux immeubles de bureaux

B : immeubles de bureaux avec un souvenir « blanc / bleu »

C : impression de clarté, de précision dans la vision : « comme quand tu met des lunettes » (sic)

D : bleu pâle, pastel, autant pour le ciel que pour l'eau. Ce qui l'avait frappé, c'étaient les immeubles avant le Rhône, qui étaient tellement proches et repeints qu'ils semblaient avoir été peints pour les passagers.

A un moment tu as dit que les immeubles le long de la voie ferrée semblaient avoir été repeints pour les gens dans le train. Qu'est-ce qui te fait dire cela ? Penses tu que l'environnement que le train traverse doit être agréable, ou que cela n'a pas beaucoup d'importance puisqu'il s'agit d'un espace traversé et non habité ?

Pascale a eu cette impression à cause du manque de recul entre les immeubles et les voies ferrées, qui lui laissent penser qu'ils ne peuvent être peints que pour les yeux des passagers du train. Ce sont aussi ces immeubles qui lui ont donné une impression de lego (souvenir d'un bâtiment jaune/orangé et d'un autre bleu). Aussi, ces bâtiments semblaient être les seuls tournés vers la voie ferrée.

Pascale que les paysages, l'environnement ferroviaire sont importants, surtout dans les arrivées de ville : « on a souvent l'impression d'être dans la zone, c'est aussi une image de marque pour les gens qui connaissent pas et qui arrivent dans la ville. »

« Parce que l'arrivée dans une gare fait aussi partie du voyage » (sic)

Quand tu parles de la vitesse du train, qu'est-ce qui te permet de savoir que le train change d'allure ? Est-ce une information donnée par les yeux ou bien est-ce que c'est ton corps qui te la donne ?

Pour Pascale, c'est son corps qui lui indique les changements de vitesse. Dans le voyage que nous avons fait, c'étaient les bruits et les sensations, qui lui donnaient les changements de vitesse et dans ce cas elle se rendait compte quand ça accélérât car ça allait trop vite pour son regard (à cause du fait aussi qu'elle était assise dans le sens de la marche).

Tu m'as dit que lorsque tu regarde le défilement tu n'as plus envie de parler, est-ce que maintenant tu pourrais préciser ce qui te mobilise dans le défilement du paysage, ce qui retient autant ton attention ? Est-ce que cette sensation est dépendante de l'environnement traversé ?

Est-ce que tu vois le paysage comme s'il se déplaçait et que toi tu étais fixe, ou bien est-ce que c'est l'inverse ?

Ce qui défile a un côté hypnotique, elle a une grande difficulté à toujours devoir « faire le net » (encore à cause de la position dans le train) par rapport à ce qui passe → grande difficulté à parler de ce qui a déjà disparu.

Cette sensation n'est pas spécialement en rapport avec l'environnement, Pascale ressentirait ce flou quel qu'il soit, bien que si il s'agit d'un paysage assez rythmé, avec par exemple des alternances ombre / lumière, ou des grandes étendues (lac, mer...) où elle remarque que cette sensation serait moins forte.

Pour elle il est plus reposant de regarder au loin, elle aime quand ça ralentit et quand on voit les habitations, les jardins, les balcons. Sa relation à l'environnement est liée à l'allure du train même si généralement elle a tendance à laisser aller le paysage. Si le train longe une autoroute elle pourra fixer les voitures, comme des éléments individuels, sinon elle ne fixe pas d'objets de l'environnement parcouru. « Quand on voyage ce qui est intéressant pour te repérer, c'est la position du soleil à cause des arbres [...] car dans le train on a l'impression qu'on va tout droit. »

Est-ce que tu as des souvenirs précis d'éléments qui défilent que tu aurais remarqué pendant le voyage ? Lesquels ?

« le défilement ça correspond au coté répétitif d'espaces réguliers ». Pascale se souvient de cette sensation de défilement avec des arbres chétifs et des piliers : éléments réguliers, induisant un rythme.

Tu m'as parlé du défilement des barrières. Quels sont les éléments du paysage qui semblent défiler pour toi ? (premier plan, ...)

« La notion de défilement dans l'observation est venue assez tard, quand tu m'en a parlé ». Dans le trajet, tout semblait défiler sauf quand il y a eu des interruptions : 2 ou 3 places avant Jean Macé, puis la place Jean Macé, puis au dessus du Rhône.

Quand on est arrivés à la hauteur de la place Jean Macé, tu as dit qu'on « a le temps de choper des images » (sic), est-ce que tu t'en souviens ? Quelles sont les caractéristiques des vues que l'on avait à cet endroit ?

« Ce qui change, c'est la profondeur, la clarté, la vie, ce coté bien rangé des places, t'es à un angle, c'est une ouverture pour toi ». Pascale a eu une impression de ralentissement, ce qui donne l'impression de mieux voir et de mieux apprécier l'environnement.

Au dessus du Rhône, l'impression est totalement différente car il n'y a plus de rangement : « la ville s'offre », « il n'y a plus de courbes [...] ce n'est plus rangé par rapport aux arbres ou par rapport à des rectangles mais par formes arrondies, c'est le contraste [...] c'est beaucoup plus doux, tu vois loin, sinon tout est très saccadé, et là du coup t'es dans la ville, t'es plus autour de c'mur d'enceinte »

Tu m'as dit avant que le train passe au dessus du Rhône que ce voyage te rappelait des souvenirs de vacances chez une tante qui habitait à proximité d'une voie ferrée. Est-ce que tu vivait/voyait l'environnement ferré de la même façon qu'on a pu le voir dans le train ? Si non, en quoi cela est différent ? (en quoi le mouvement, le cadrage du paysage change ta perception de ce genre d'espaces ?)

« Ma perception du train s'est affirmée/exacerbée car elle était proche d'une ligne de train [à Lunéville] [...] c'est devenu familier, c'est ça qui m'a familiarisé avec le train, et ça reste en moi c'est » pas horrible d'habitude près du train.

« Là [...] les rails et le train font partie de la vie, c'est familier... ça me ferait envie » d'habiter près d'une voie ferrée.

Le lien entre les habitations et les voies ferrées, ... c'est pas l'impression qu'elle a eu pendant le voyage sauf à Jean Macé où « c'est pris en compte », « ça fait partie du paysage ».

Sébastien

Transcription :

Départ du train - pour l'instant y'a pas d'effet notable, l'effet qu'on peut voir c'est surtout euh, au niveau du ballast, ou j'sais pas comme on appelle ça, les ...

...les morceaux de bois qui sont utilisés pour les traverses, c'est là, la première chose qui commence à apparaître en mouvement à nos yeux... euh... euh, ainsi que... le toit des abris pour, en cas de pluie, pour les voyageurs...

Donc pour l'instant c'est encore une vitesse assez réduite, toutes les inscriptions qui sont sur le sol, sur le quai de la gare, apparaissent aussi euh... en stroboscopique ou je sais pas quoi...

et évidemment... ce qui est proche de nous euh... semble euh... flou... semble s'étirer un peu comme des bandes colorées plutôt tandis que

les bâtiments qui sont un peu plus loin eux, c'est... comment définir... donc là on a pris pas mal de vitesse euh... c'est qui est marrant, c'est les rails du train qui eux ... apparaissent très très lisses et très brillants à comparer du reste... là on passe devant euh, des travaux, des graffitis, divers...

je le coupe : "n'hésites pas à parler de ta relation au paysage aussi, de tout ce qui se passe près mais aussi loin" ; d'accord... c'est-à-dire : ce que ça m'évoque ou ...? J'sais pas là, c'est que des coins que j'connais

j'habite vraiment pas loin (pause) ; "tu peux parler des effets de vitesses, des choses comme ça, de ce que ça t'évoques, quand on est près, quand on est loin..." ;

donc, quand je suis près j'aime bien, parce que ça m'donne un peu euh... une impression de vitesse qui m'plaît et... de loin c'est... je sais pas, ouais c'est... qu'est-ce que ça peut évoquer...

(longue pause de 15 secondes)

"est-ce que par exemple ça t'évoques quelque chose les barrières qui défilent euh..." ; ben non... en fait ouais, tout c'est qui est, tout ce qui est euh... vertical, ça s'fond, ça devient une espèce de flou euh gris qui laisse voir c'est qui y'a derrière quoi...

et euh, tout ce qui est horizontal reste une espèce de ligne qui... qui semble sauter un peu, enfin les rails en tout cas... là c'est vrai qu'on a pris... un peu plus de vitesse encore

et euh tout est beaucoup moins distinct... on ralentit... y'a énormément de graffitis...

... ouais, c'est assez sombre quand même euh... y'a euh... de l'urbain crado...

voilà c'est que ça m'évoque... (pause) ; "qu'est-ce que ça évoque pour toi de s'approcher ou de s'éloigner du premier plan..."

euh... ben l'éloignement ouais... du à la vitesse... quand c'est près ça paraît plus lointain parce que j'vois moins de détails...

... bon là, la vitre est assez crado donc on voit... on voit une espèce de reflet du à la lumière... là ça m'évoque des souvenirs pas très agréables

en fait... parce que euh... Perrache, c'est pas un endroit que j'apprécie énormément... mais bon... là c'est vrai que ... en fait euh...

le regard il se fixe parfois sur euh, quelque chose de précis même un élément de barrière... en fait quand le regard s'arrête... j'sais pas comment expliquer ça, quand le regard fait des va et vient...

t'as plus cet effet stroboscopique sur les barrières qui longent les voies ferrées ; *annonce vocale dans le train* : "Mesdames et Messieurs, dans quelques minutes ce train entre en gare de Perrache, Perrache : terminus de ce train. Correspondance pour St André le Gaz : départ 11h35, correspondance pour Ambérieux

départ 11h42, correspondance pour St-Etienne Chateaucieux : départ 11h45, correspondance pour Valence

ville : départ ..."; Sébastien essaie de parler en même temps : donc là on croise un train et euh... c'est vrai qu'on peut ... là vu qu'on va sensiblement à la même vitesse, c'est vrai qu'on peut voir des choses...

à l'intérieur... des détails, des sièges... sinon là le chemin est plutôt libre, par rapport à la voie ferrée... on arrive à voir des rues, on a un effet de perspective assez marqué...

(pause de 10 secondes) je relance : "là le train ralentit euh..." ; la le train ralentit donc

c'est vrai que pour c'est qui est euh... les rails qui sont... qui sont euh... à deux voies de nous, j'les voit très bien, et ceux qui sont près ben... ça reste toujours un flou... là, si j'garde un regard fixe

... ça défile, ça défile... la traversé de... du Rhône si je me trompe pas... c'est assez agréable... là on a une vue très dégagée

on voit très très loin, donc c'est vrai que, rien ne bouge dans le lointain... de toute manière y'a une combinaison de mouvements... y'a nous plus euh... d'autres choses qui sont en mouvement, des voitures euh

(pause) ... là on est bien balottés... là c'est confortable malgré tout, malgré les soubressauts, on se sent

à l'abri euh... (pause de dix secondes) ; "donc là on entre en gare..." ; on entre en gare, tout s'assombrit...

l'effet stroboscopique sur la voie qui est voisine de la nôtre s'arrête... mais c'est fort désagréable la descélération...

Heure	Remarques
0'00	Départ de la gare de Lyon Part-Dieu
1'10	Ce qui est proche paraît flou → ? (A)
2'10	Impression de vitesse quand on est près
3'06	
3'19	Avec la vitesse tout est moins distant
4'32	Ville en contrebas : « le regard s'arrête » Sébastien parle d'un « effet stroboscopique » (B)
5'20	On croise un autre train (E)
5'30	Passage vers l'IEP : « perspective conique » (C)
6'00	Ralentissement ; ce qui est près semble flou
6'30	Traversée du Rhône : « c'est agréable, la vue est dégagée, rien ne bouge » ; « il y a une combinaison de mouvements (voitures en bas...) » (D)
7'00	Arrivée dans la gare : « on se sent à l'abri » (F)

Retour immédiat sur le trajet :

- (A) **Quand le regard reste fixe**, ce que l'on voit de près est flou. C'est le cas de « l'effet de vitesse sur le ballast », on a l'impression que d'un défilement blanc – noir.
- (B) Il y a un « effet stroboscopique » avec les barrières (petites barrières métalliques, avec barreaux verticaux espacés d'environ 1 à cm et haute d'environ 1m10, comme au bord du boulevard Vivier-Merle et du boulevard des Tchécoslovaques), quand on va moyennement vite. Alors, **tout ce qui est vertical se fond dans le paysage quand on garde le regard fixe**.
Tout ce qui est loin et donc qui pourrait paraître flou se voit facilement et ce qui est proche est flou. Cette sensation est l'inverse de ce que l'on voit d'habitude, car en général on peut se fixer sur ce qui est proche et pas l'inverse. Avec la vitesse, plus le plan regardé est éloigné, plus il paraît clair.
- (C) A ce niveau comme la rue croisée est perpendiculaire à notre voie une « perspective conique » apparaît bien, de même ici, ce qui est près paraît flou alors que ce qui est plus lointain est facile à voir.
- (D) Le décor de loin ne semble pas bouger sur le pont, l'« effet stroboscopique disparaît mais pas le reste ». Cependant, avec les voitures en bas, le tram, ceci donne une impression d'instabilité : « le décor est stable, pesant, imposant », par contre les voitures, les éléments en mouvement, qui semblent petits semblent instables.
- (E) D'habitude quand on croise un autre train c'est désagréable. Cela fait comme une dépression, on croit qu'il va nous foncer dans la gueule. Sébastien croyait que le train que nous avons rencontré (qui roulait dans la même direction que le notre) allait à la même vitesse, alors qu'en fait il ralentissait. L'« effet flou » des éléments proches a disparu d'un coup. Sébastien a « fixé le cul du train jusqu'à qu'il disparaisse de son champ de vision ». Dans le train en ville on regarde autant le proche que le lointain, le regard fait des allers-retours, par contre quand le train circule en campagne on est obligé de fixer le lointain sinon cela provoque une sensation de malaise.
- (F) **A l'entrée dans la gare tout le paysage disparaît sous le hall**, toute la lumière disparaît, on se sent arriver.

Résumé du trajet :

Le trajet se résume en trois / quatre étapes :

- quand on est parti, ça se met à défiler très vite, le passage de la situation à l'arrêt à la vitesse de croisière se fait rapidement → il faut un petit moment pour s'habituer (visuellement ?)
- le trajet proprement dit : lui-même en plusieurs étapes à cause des ralentissements puis accélérations :
 - o ralentissement avant Jean Macé : on regarde le paysage en faisant des « va-et-vient » entre ce qui est près et ce qui est loin.
 - o Reprise de vitesse après ce passage.
- quand on a croisé l'autre train, ce qui était flou devient réel et tu passes au dessus, ça te ramène à la réalité
- l'arrivée en gare de Lyon Perrache brutale à cause du changement de lumière, la transition est forte : la lumière disparaît, le paysage aussi, il est remplacé par un hangar. L'arrêt du train est moins brutal que les sensations visuelles de l'arrivée en gare bien que le ralentissement du train soit désagréable.

2^{ème} entretien le 19/04/04 :

Sébastien a fait un résumé du voyage, il est retranscrit ici :

- (1) Départ : passage brutal environnement figé → mouvement visible sur les éléments proches du spectateur, ballast et traverses de la voie parallèle à la nôtre. Début effets stroboscopiques, sur les barrières devient



- (2) on quitte la Part-Dieu, en voyant le quartier de la Villette, ce qui m'inspire un certain plaisir, quartier dynamique, immeubles propres, « high-tech » (certaine froideur aussi). Autre effet notable, assis de dos, les lampadaires apparaissent brutalement, et disparaissent en douceur, ce qui contribue à donner un rythme. Alternance entre passages proches de murs taggués et immeubles « anciens » le long de l'avenue Berthelot, donne une image de la ville urbaine sombre, qui m'inspire plutôt de la mélancolie. Image sombre et un peu négative renforcée par les éléments de voie ferrée, lignes et supports crasseux, usés... le seul élément brillant étant la voie parallèle à la notre, polie par le passage des trains, éclatante.
- (3) Impression d'ancien, de ce qui a servi et qui continue à servir. Arrivée à proximité de Jean Macé, rupture dans la suite des événements visuels : grande rue qui remonte vers la Part-Dieu, donne une profondeur soudaine (Voir le dessin de Sébastien). Trajet devient moins oppressant.
- (4) Arrivée brutale d'un second train, qui va dans la même direction, mais plus doucement. Le passage proche de deux trains créé immédiatement une forte impression : surpression d'air, soubresaut. Néanmoins, après quelques secondes, on aperçoit des détails à l'intérieur de l'autre train, fauteuils, passagers.
- (5) La voie ferrée passe par-dessus le Rhône, c'est la plus belle vue du trajet, qui provoque un certain plaisir : bâtiments classiques écoles, universités, académies, ponts anciens, charme des quais et surtout l'horizon dégagé par le Rhône. Beauté, aspect que l'on voudrait retrouver dans toute la ville. Le regard, bien que détaillant cherche à aller le plus loin possible.
- (6) Nouvelle rupture : arrivée aux abords de la gare de Perrache. Crasse et impression chaotique, lourde, des bâtiments, des voitures sur les différentes bretelles, mélange entre désert et saturation d'actions (voitures et piétons qui vont sur leur propre chemin). Le train commence à ralentir, disparition de certains effets visuels, moins de va-et-vient des yeux, plus de temps pour enregistrer les détails de l'environnement. Multiplication des voies, des éléments d'aiguillage, de signalisation et d'installations pour les cheminots.
- (7) Coupure brutale lorsque le train passe sous le toit de la gare : plus de lumière, long et pénible ralentissement avant l'arrêt général, poids de la force centrifuge (cinétique, plutôt ?) qui sort immédiatement le voyageur de la contemplation.

Questions

Est-ce que tu pourrais me faire un résumé de l'ensemble du voyage, en étant le plus précis possible sur l'environnement traversé, sur ce que tu as vu, ainsi que sur la façon dont tu l'as vu ? (est-ce que tu as l'impression que c'est la ville qui bouge, ou ton corps ? comment se chevauchent les différents plans ; impressions lumineuses ; vitesse...)

Sébastien a plutôt cette impression que c'est la ville qui bouge, que son corps est immobile et que c'est l'environnement qui se déplace. Ceci à cause qu'il sait que le chemin est imposé, on peut être dans n'importe quel état, faire n'importe quoi, le train continue sa route, comme si le passager n'était pas là. Le seul rempart est une vitre et un bout de table, mais cela paraît assez distant, et finalement on devient vite spectateur. Pour lui l'arrivée sur Perrache avec le freinage et la disparition de la lumière lui a indiqué qu'il pouvait partir, changer de statut (passer de spectateur à citoyen).

Cet effet de cône inversé : quand le train est en marche, quand on passe au dessus de l'avenue Berthelot par exemple, pour ce qui est des détails visibles, plus on s'éloigne et plus on les voit car on a plus le temps de les regarder et de les fixer. Il y a vraiment une distinction entre 2 groupes entre les voies ferrées et la barrière puis le bloc assez compact de la ville qui souvent se constitue d'un seul morceau, d'un seul plan. Quand on a croisé un deuxième train, cela est resté dans le même plan que celui de la voie ferrée, il n'y a pas eu de création de nouveau plan, ça a fait un bloc. C'est l'éloignement qui crée les différents plans...

D'un point de vue lumineux le plus marquant est la traversée du Rhône avec les reflets du soleil. En fait le trajet est lumineux quand il y a de l'espace entre le train et le premier plan, et c'est là qu'il est le plus agréable à l'œil. Souvenirs du trajet en terme de vitesse : au départ il fixait les rails et passage d'immobilité à vitesse réduite, effet stroboscopiques, cailloux qui se fondent en des bandes de couleurs, et plus on va vite et plus le flou est important, et vers l'arrivée à Perrache, il y avait des barrières verticales qui faisaient un effet stroboscopique plus

désagréable à l'œil comme un ventilateur devant la télé, à cause des différentes fréquences. Quand on a croisé le train aussi, comme il était assis de dos, l'autre train est apparu très brutalement, même s'il roulait doucement car il était en train de ralentir et ça donne aussi une sensation de vitesse. Les pylônes apparaissent très brutalement et disparaissent plus lentement, et cela donne un rythme qui fait penser à de la vitesse, quand ces éléments sont rythmés, et apparaissent à différente période cela est un bon indicateur de vitesse.

Est-ce que tu pourrais distinguer différentes étapes de ce parcours en fonction des ambiances rencontrées lors du voyage ? En fonction des différentes vitesses ressenties du train ?

Quels sont les points marquants de ce voyage ?

Départ pas trop marquant, c'est toujours agréable de partir quelque part.

1^{er} point : les graffitis car on essaie de les détailler, ça évoque qqch d'urbain et de crado qu'il aime pas.

2^{ème} point : av Berthelot, qqch d'assez urbain et qui rappelle le passé, qqch de désuet et sale

3^{ème} point : quand on a doublé le train

4^{ème} point : traversée du Rhône, seul moment agréable, à cause du changement de luminosité, et aussi de la vue

5^{ème} point : l'arrivée, qui est assez déplaisante, à cause du freinage mais aussi de la vue, de la gare qui est laide, et le fait de devoir sortir de sa contemplation pour redevenir acteur de sa propre vie.

Lors du voyage tu as souvent utilisé l'expression : « effet stroboscopique » en parlant des rails et du ballast. Est-ce que tu pourrais préciser ce que tu as vu, et ce qui t'as fait utiliser cette terminologie.

Ce qui est hztl reste net, ce qui est vtcl devient flou avec la vitesse, phénomène qui est dépendant de la vitesse : plus la vitesse augmente, plus le flou est important.

Au dessus du Rhône, tu as parlé de « combinaison de mouvements » concernant les voitures, le tram etc., et tu m'as indiqué que cela te donnait une impression d'instabilité. Peux-tu préciser les modalités de cette impression. Est-ce que tu ressens la même impression sur l'autoroute par exemple, où quand tu roules sensiblement à la même vitesse qu'un train voisin du tien ... ?

Sur l'autoroute non, car roulent dans la même direction, sens peut être différent mais ça reste stable, alors que les routes qu'ont a vues étaient perpendiculaires à la voie ferrée → chaos dans un joli tableau, les voitures qui roulent sur le pont parallèlement le dérangent, mais moins, ils font aussi le chaos mais moins fort. Ce sont aussi les bretelles, qui tournent qui créent cet effet déplaisant.

Remarques :

L'aspect gal des struc de la voie ferres laisse croire à seb qu'il faisait mauvais temps. Le train lui inspire qqch d'assez ancien, même dans le TGV car il regarde tjs dehors et pas dedans, et il trouve que tout est tjs crado, qqch de pas agréable. Pour la traversée du Rhône, par contre seb se souvient qu'il faisait beau.

Emeline

Transcription :

Le train démarre (0'20)

... alors euh, nous prenons de la vitesse... voilà euh, sinon... je sais pas quoi dire
 ... on voit les gens qui courent pour attraper leur train ... on voit des gens qui s'retrouvent... d'autres qui se disent au-revoir ... très très poétique ; *je la coupe : "sur l'environnement..."* ;
 l'environnement... alors euh... comme on va pas très vite, on a le temps de lire les titres de panneaux publicitaires... c'est sûrement fait exprès... là, on vient de sortir de...
 de la gare, donc d'un seul coup y'a plein de lumière... ouf! Secousse dans la vitesse... ça va vite, faut que j'trouve quelque chose à dire mais je trouve pas (rires) ; *"dis ce que tu ressents..."* ; qu'est-ce que je ressens ? Rien...
 je vois des pot..., je vois, je vois... je vois la ville qui défile de plus en plus vite... j'trouve pas de métaphore (rires)...
 j'sais pas, on a l'impression de... de traverser la ville sans en faire partie... c'est bien ça! Alors d'un côté on a l'impression d'avoir un centre euh...
 un centre très moderne et de l'autre côté quelque chose d'un peu triste (je lui fait signe de regarder d'un seul côté)
 ... oui, j'ai pas le droit de regarder de l'autre côté... alors un truc en ruine avec des trucs, ça fait un peu moche, ça fait un peu quartier de banlieue, après y'a des voitures... des voitures arrêtées, on va beaucoup plus vite qu'eux, on est, on est contents, là y'a un peu de végétation... euh... on vient de passer sous un tunnel, on... là on est sortis du tunnel, je crois qu'il va falloir le refaire! Là on vient de croiser une église, elle s'éloigne, elle devient petite, un train qu'on croise... il va vite, il va plus vite que nous, ça donne le tournis un peu... re-tunnel, sortie du tunnel...
 là y'a un mur avec des... avec des débris... on se sent un peu enfermés, mais comme il diminue ça va mieux, là on est à côté des voitures... qu'on croise, on a l'impression qu'elles vont vite vite vite
 mais en fait, pas tant que ça... euh... là, re-mur, donc on se sent encore enfermés, et puis y'a des tags... comme ça on sait quoi regarder, et puis...
 il y a un tag de chat violet et, là on vient de croiser une route qui passe dessus nous, alors ça fait bizarre, on a l'impression qu'on va passer en dessus mais en fait non, euh... j'profite aussi des pubs destinées aux voitures parce qu'il y a une route à côté
 ... un parking, y'a plein de bruits... par intermittence, on sait pas trop ce que c'est... on espère que c'est normal et que le train va pas sauter (rires), là on est enfermés encore plus haut
 ... un peu comme un tunnel, sauf qu'y a pas de toit euh... là on dirait des entrepôts... on a l'impression d'avoir changé de quartier un peu... là des habitations... on est encore enfermés
 là ça diminue, le train va pas très vite alors on peut voir bien tout c'qu'on, tout c'qu'on croise... on a l'impression de...
 de traverser un petit peu par son milieu euh, la ville, là tunnel... et euh de voir euh, de traverser tous les différents quartiers, en passant euh, par le noyau puis en effeuillant les différentes couches...
 c'est bien c'que j'dis? Là y'a de l'herbe, des entrepôts, c'est tout pas beau, c'est tout désaffecté, ça donne une impression tristounette un peu... on a l'impression de faire partie d'un film triste...
 après euh... j'essaie de trouver une métaphore ; *"parles du paysage, parles de l'environnement..."* ; euh oui... l'environnement ben... il est triste, il est un peu vide, il est... pas drôle... là on dirait un quartier, un peu pauvre on a pas envie d'y habiter et puis euh... puis ça fait du bien d'y passer en coup de vent, et d'pas y... de pas y rester... et euh... là on est surélevés par rapport à la ville, c'est marrant
 ... on voit les gens d'en haut, alors que tout à l'heure on les voyait d'en bas... là ça devient un peu plus résidentiel, un peu plus sympa, ça donne envie d'y habiter... on a l'impression de visiter un peu la ville et d'choisir les quartiers qui nous plaisent... un église... re-des habitations moches, on n'a plus envie d'y habiter, de s'balader,
 là on est sur une portion où y'a des... y'a plein de voies ferrées à côté de nous euh... le chemin de fer devient très large, on est toujours surélevés par rapport aux maisons, y'a des ouvriers qui travaillent sur la voie... qui déblaient les branches...
 et euh... et... et encore plus de voies, on est encore plus loin du bord que tout à l'heure, on voit loin, y'a des... le train ralentit donc on peut tout voir... au dessus des routes... au dessus du passage pour piéton, au dessus du parking... et maintenant au dessus du Rhône, là on a l'impression
 d'faire un peu une visite touristique de la ville, de regarder les coins euh... les coins de Lyon importants à voir... là on va p't'être doubler le tramway avec un peu de chance... là on voit toutes les...
 y'a toujours beaucoup de voies, ça se rapetissent, on commence à revenir près du bord, euh... y'a des grosses secousses dans le train, régulièrement... et l'train
 fait des mouvements brusques... de côté, on est un peu secoués... là on arrive à la gare... de Perrache... et voilà... c'est un quartier moche...
 et... en face de nous y'a les abris sur les autres quais mais pas encore au dessus de notre tête... là on sent qu'on va arriver, le train ralentit

tout doucement... on vient d'passer sous l'abris des... des voies.. et puis on reprofite du même spectacle qu'au départ... le contrôleur, les trains tous vides, ou tous pleins... voilà! (arrivée du train : 7'49)

Journal du voyage :

Heure	Remarques
0'12	Départ de la gare de Lyon Part-Dieu
0'44	Le train prend de la vitesse
1'14	On sort de la gare
1'37	On voit la ville qui défile
2'41	La vitesse du train donne le tournis
3'00	Au niveau du boulevard des Tchécoslovaques, on roule parallèlement à des voitures et on a l'impression qu'elles vont très vite
3'48	On a l'impression d'être un peu comme dans un tunnel sauf qu'il n'y a pas de toit (A) A la sortie du grand tournant, quand l'espace se dégage : « le train ne va pas très vite » (B)
4'06	Passage à hauteur de l'IEP
5'50	

Retour immédiat sur le trajet :

- (A) On a une impression d'enfermement à cause des murs verticaux et du sol qui renferment l'espace. On n'a pas trop l'impression de vitesse.
- (B) Emeline pense que ce sont ses yeux qui lui ont dit que le train allait moins vite et non son corps par le biais d'impression kinesthésiques. Le défilement des objets donne l'impression de vitesse.

Résumé du trajet / points marquants :

- la gare
- des endroits ouverts mais pas gais, le quartier d'affaires, il y a beaucoup de voitures mais peu de piétons, l'endroit est lumineux, neuf
- on est encerclé par les murs qui cadrent le train, qui l'enferment comme dans un tunnel. On a l'impression d'être enterré dans la ville, de la traverser sans la voir. Par endroits ça s'en va, on voit la route, on a l'impression d'aller plus vite au moment où on a croisé un autre train.
- gros tournant
- grande parcelle lumineuse car large, avec plein de voies
- passage devant des quartiers tristes (8^{ème}, Rte de Vienne, Berthelot...), qui donne un peu l'impression d'être dans un film, d'être un personnage de film mélancolique, c'est un peu glauque.
- alternance ensuite avec le passage devant des quartiers plus agréables (Jean Macé...) jusqu'au Rhône
- le passage au dessus du Rhône donne à voir un panorama sur Lyon, « **ça fait carte postale, une impression de train touristique** »
- l'arrivée à Perrache est plus triste, plus glauque, plus sombre, plus mélancolique.

2^{ème} entretien le 25/04/04 :

Emeline m'a fait un texte résumant le voyage et ses ambiances :

Le train démarre, prend un peu de vitesse. Les bâtiments défilent de plus en plus vite, mais rapidement le train stabilise sa vitesse. Il gardera cette vitesse lente pendant presque tout le trajet.

Paysage en gare de départ et aux environs du début du trajet :

Les bâtiments sont roses, mais très sales. Ce quartier est un quartier d'affaires, le traverser semble insolite et impertinent.

La vitesse très réduite du train nous permet de voir chaque bâtiment, et non comme c'est souvent le cas en train une traînée de béton, constituée des bâtiments que l'on ne peut distinguer quand on traverse une ville en train à vive allure.

La vitesse réduite rappelle les trains touristiques.

Passage entre Part-Dieu et Jean Macé :

Par intermittence nous sommes « enterrés » : le train coupe la ville en deux, de nombreux ponts enjambent le chemin de fer et lorsque nous passons sous l'un d'eux, nous sommes dans la pénombre. De façon

générale, nous sommes entourés de deux murs de briques, qui « encadrent » le chemin de fer. Comme l'espace est restreint à cause de ces « murs », les briques défilent devant nous assez vite. On ne voit rien dans la ville. L'ambiance visuelle est sombre, du fait de l'enterrement du train.

Quartier de Jean Macé :

Le train semble s'élever : les murs s'abaissent. Au lieu d'être enterrés dans la ville et de la couper en deux, nous la surplombons, nous sommes sur une espèce d'esplanade. L'ambiance visuelle est plus lumineuse, l'espace est dégagé et vaste, la lumière pénètre à l'intérieur du train. On a à nouveau l'impression de visiter la ville sans vraiment en faire partie. Au niveau de la place Jean Macé, le regard est attiré par la verdure et par l'espace dégagé entre les immeubles. On a l'impression d'assister à une scène de vie ordinaire, comme si des enfants jouaient aux petites voitures.

Passage sur le Rhône et arrivée à Perrache :

L'espace devient plus restreint : nous passons sur un pont au dessus du Rhône. Comme nous sommes en hauteur et qu'il n'y a plus d'immeuble, l'espace est lumineux. On a l'impression de voir de Fourvière jusqu'à la tour de la Part-Dieu. Cette vue est poétique. Nous arrivons à Perrache, l'espace devient plus terne et s'assombrit, nous passons entre des bâtiments et sous le « porche de la gare ». Le train ralentit puis s'arrête.

Questions :

Est-ce que tu pourrais me faire un résumé de l'ensemble du voyage, en étant le plus précis possible sur l'environnement traversé, sur ce que tu as vu, ainsi que sur la façon dont tu l'as vu ? (comment se chevauchent les différents plans ? ; impressions lumineuses ; vitesse...)

La réponse est dans le résumé ci-dessus

Quels sont les points marquants de ce voyage ?

Ce sont les points indiqués ci-dessus :

- le paysage en gare
- entre Part-Dieu et Jean Macé
- à hauteur de Jean Macé
- du Rhône à l'arrivée en gare de Perrache

Tu as dit avant que l'on sorte de la gare que tu avais le temps de lire les titres des panneaux publicitaires. Te rappelles tu de ceci, de pourquoi ce sont ces éléments du paysage qui ont accroché ton regard ? Est-ce que tu te souviens du reste de l'environnement parcouru dans la gare ? Pourrais tu décrire ton souvenir de l'environnement perçu autour, devant, derrière ces panneaux qui attiraient ton attention.

Ces panneaux étaient ce qu'il y avait le plus près d'elle, parce qu'il y avait des couleurs vives, parce qu'elle connaît la gare et qu'il n'y a que ça qui change d'une fois sur l'autre. L'environnement autour n'était pas vraiment perçu comme flou mais comme un « arrière plan » (sic), elle voyait les panneaux d'abord. Les panneaux devenaient petits en s'éloignant.

Juste après la sortie de la gare de Part-Dieu tu as dit que le train prenait de la vitesse et que tu voyais la ville défiler. Pourrais tu préciser le choix de ce mot. Est-ce que tu perçois le voyage comme si ton corps était fixe et que la ville se déplaçait autour ou non (explicitations) ? De plus tu as dit juste après que tu avais « l'impression de traverser la ville sans en faire partie » (sic), est-ce que le paysage que tu observe à travers la fenêtre du train est pour toi comparable à celui que tu pourrais voir à la télévision ou au cinéma ?

« J'avais bien l'impression que c'était moi qui bougeait, mais la ville défilait sous mes yeux. C'est une expression ! ». Pour Emeline le paysage qui défile à travers la fenêtre est comparable à celui qu'on peut voir à la télévision ou au cinéma, par contre dans le train on n'est pas assis dans son fauteuil comme devant la télé, on sent que c'est nous qui sommes en train de bouger, c'est une information procurée par tous les sens.

Après le passage sous le cours Albert Thomas tu as précisé que tu voyais une église, et qu'elle devenait toute petite au fur et à mesure qu'on s'éloignait ? Est-ce que tu as ressenti cette impression pour d'autres éléments du trajet (elle a parlé d'un tag de chat violet) ? Est-ce que tu vois le reste de l'environnement quand tu fixes un élément de l'espace ? Si oui, pourrais tu le décrire ?

Cela dépend de son état d'esprit, elle ne fixe pas tous les éléments du paysage comme ça. Elle se concentre avant tout sur ce qu'elle fixe et « le reste c'est un décor » (sic). Elle voit tout bouger, l'environnement bouge, l'élément fixé aussi puisqu'il devient tout petit.

Quand on a longé le Bd des Tchécoslovaques tu as dit que tu avais l'impression que les voitures (qui étaient parallèles à nous et en sens inverse) roulaient très vite. Peux tu détailler cette impression, est-ce que tu as eu la même impression à d'autres endroits. Pense tu que tu aurais eu la même sensation si tu avais été placée dans le sens de la marche du train, ou en marchant à l'extérieur ?

Elle voyait une route avec plusieurs voies, avec des voitures en sens inverse, ni nous ni elles ne devaient aller très vite mais comme elles roulaient en sens inverse on avait l'impression qu'elles « allaient plus vite que la normale » (sic). Comme les deux personnes vont dans deux sens différents on a **l'impression** que ça va très vite, mais en fait on sait qu'elles ne vont pas vite car on peut les suivre des yeux. Elle ne pense pas qu'elle aurait eu la même impression si elle avait été assise dans le sens de la marche du train car au moment de croiser les voitures elle les aurait vu très vite mais après elle n'aurait plus pu suivre leur trajet des yeux et donc là, c'est seulement son expérience, son habitude du train qui lui auraient indiqué que les voitures ne roulaient pas si vite que ça. Quand on marche à pied, on est quasiment comme à l'arrêt, on ne perçoit que la vitesse des voitures, ce qui n'est pas le cas en train, elle n'aurait pas eu l'impression que les voitures roulaient vite.

Tu as beaucoup mentionné la présence des passages fermés, sous les ponts et les tunnels et dans les parties excavées, en indiquant que ce n'était pas très agréable (à cause d'un sentiment d'enfermement je crois) et tu m'as aussi dit après que tu n'avais pas l'impression que l'on roulait très vite. Est-ce que tu ressens la même chose dans le métro ?

Impression due à l'enfermement, les murs sont à côté des yeux, donc on a l'impression de rouler très vite, s'ils étaient à 100 mètres on aurait pas eu cette impression. Elle a les mêmes impressions dans le métro. Elle pense que la texture des murs (briques) ne l'informait pas visuellement sur cette sensation de vitesse.

Quand tu as parlé d'un sentiment de traverser la ville en partant du noyau puis en « effeuillant les différentes couches » (sic) qu'est-ce qui te donnait cette impression. Était-ce du au mouvement dans lequel tu te trouvais, qui te donnait l'impression d'une force centrifuge par rapport à la ville... ? Est-ce en relation avec ta connaissance géographique de Lyon ? Était-ce en rapport direct avec le site traversé ?

Même si on ne connaît pas la ville, on se rend compte qu'on traverse des quartiers qui ne sont pas pareils. On est parti d'un quartier d'affaires, au centre de la ville en général, puis après des quartiers d'habitations, crades, qui ne sont pas au milieu de la ville.

Juste avant la traversée du Rhône, vers l'IEP, tu as indiqué que comme le train ralentissait tu pouvait voir les routes, les habitations, le tout par-dessus (ce qui a été mentionné dès Berthelot par ailleurs). Est-ce que tu te souviens de ce passage ? Et est-ce que tu pourrais me dire si pour toi le fait que le train ait ralenti était la seule raison du fait que l'on pouvait voir le paysage (ou est-ce que la position de surplomb n'y participait pas) ?

Non, comme l'espace est plus grand, qu'on surplombe la ville, on a l'impression de grandeur, d'être sur un espace vaste, on profite du spectacle de la ville et tout ça donne l'impression qu'on va tout doucement. Ce qui rappelle qu'on est en mouvement ce sont les bâtiments qui s'en vont quand même, tout ce qu'est autour de la voie s'en va, si y'a un arbre qu'est planté il s'en va, de même que les poteaux... puis on le sent.

Patricia

Transcription :

Le train part tout doucement en direction de Perrache... ça y est : il y a une toute petite accélération, nous sommes toujours en gare; à gauche il y a des bâtiments vitrés, ces bâtiments sont vides les gens attendent sur le quai d'autres trains... les bâtiments sont gris, vitrés, ils sont... je pense que ce sont des bureaux... ces bâtiments n'ont aucun attrait en tout cas pour la personne qui prend le train, nous quittons ces bâtiments, il y a sur la gauche des petits immeubles, des habitations, je pense avec des arbres en avant plan, ces bâtiments sont un peu proches de la gare me semble t'il le train accélère légèrement, il y a des bureaux tout au fond avec des appartements encore... quelques arbres longent la voie ferrée, de l'autre coté très peu d'arbres en fait euh... c'est pas très très très beau comme euh... voilà, le train accélère un petit peu, nous avons toujours ces bâtiments vitrés qui gachent un petit peu la vue de Lyon là nous commençons à apercevoir... et bien, rien du tout car il y a toujours ces bâtiments vitrés, donc je n'ai pas pu voir, apercevoir la ville de Lyon... toujours des appartements, toujours des appartements, toujours des bureaux vitrés, avec des petits espaces verts toujours... pour l'instant on n'a pas d'aperçu, vraiment, de la ville, on a toujours ces immeubles vitrés, qui sont peut être là aussi pour faire écran sur le bruit du train... par rapport aux gens de la ville, j'aperçois des travaux en bas à gauche, un bâtiment ancien avec des tags, là c'est toujours taggué, je pense que c'est un quartier abandonné... oui, c'est un, des entrepôts abandonnés, là il y a des immeubles assez anciens qui semblent habités qui ne sont pas très beaux, je m'attarde dessus car ces appartements je pense sont habités, mais ne sont pas très bien situés, et pas rénovés du tout... là nous avons des bureaux, là nous passons... sous un tunnel... taggué également... là il y a des appartements sur la gauche, là nous croisons un train, la voie ferrée est tagguée tout le long, là nous avons encore des appartements... les immeubles d'habitation sont quand même assez proches euh... des trains, mais bon le train ne va pas très vite il, il ralentit légèrement ; *je la coupe* : " est-ce que tu pourrais parler un peu de ta perception des choses plutôt que des choses elles-mêmes; des éléments de vitesse, de couleur, de forme, si c'est pas trop difficile" ; ben... au niveau des couleurs, je trouve qu'il n'y a pas beaucoup de gaieté dans les couleurs que l'on voit, tout est... enfin, les bâtiments sont vitrés marrons... les, les habitations sont plus claires... enfin, c'est pas très joli la ville elle-même... en tout cas ce que j'aperçois, j'aperçois pas beaucoup d'espaces verts là où je suis euh... ; *je la recoupe* : "comment toi tu perçois les choses ? Excuse-moi, mais comment toi tu perçois ce que tu vois ? Est-ce que tu pourrais parler du mouvement des choses, du paysage qui défile... ; Le paysage qui défile euh... oui c'est un peu... ; Est-ce que tu pourrais parler par exemple des barrières, euh ? Je sais pas de l'herbe, des poteaux... ; le, le paysage défile assez vite, à la limite, moi ce qui peut attirer mon regard le plus, c'est peut-être les tags, je trouve que c'est... en tout cas ce qui attire mon regard... quand on regarde l'extérieur, parce que au niveau... le paysage n'est pas très très agréable là on est encore sous un tunnel, euh.. Les bâtiments n'ont pas, ne sont pas très attrayants, y'a pas... les bâtiments sont encore taggués, je pense que c'est la seule chose qui attire le regard qui donne vraiment envie de regarder... mes yeux s'attardent là dessus heureusement qu'y a ça d'ailleurs, ça met un petit peu de euh... je dirais... ça fait un petit peu passer le temps dans le train... là les maisons, enfin les immeubles son toujours euh... marrons, uniformes, c'est... y'a rien de, exceptionnel ... là, ben non, j'vois pas bien ... c'est pas un circuit très très ludique, si ce n'est effectivement tous ces murs que l'on voit, avec ces tags... qu'on essaie de déchiffrer euh... là y'a encore un tunnel... décidément y'a beaucoup de tunnels sur ton trajet Damien... euh non, je ne vois rien qui puisse euh, vraiment parler... ; *Si tu pouvais parler simplement des éléments qui défilent. Dire comment tu vois un petit peu ce défilement, qu'est-ce que tu pourrais donner comme mots pour parler je sais pas des voies qui filent... de l'herbe... des bâtiments qui avancent... des choses comme ça...? De tout, de l'environnement... ; L'environnement lui-même, je le trouve très laid (rires), c'est euh... non, j'arrive pas bien à voir euh... non. Ces bâtiments qui défilent, on aurait peut-être envie déjà de les repeindre parce qu'ils sont pas... là si, y'en a qui sont pas trop mal... moi, j'les trouve un petit peu trop proches de la voie ferrée, pour l'habitation elle-même pour les gens, je pense que c'est quand même assez bruyant... le train va quand même assez doucement, donc on a quand même le temps de pouvoir observer, on aperçoit de la ville, avec la tour de la Part-Dieu au fond... ça tu t'en fiches ! (rires) ... on s'attarde euh sur les... bâtiments, toujours le même style de bâtiments de toute façon...*

qu'est-ce qu'il faut dire d'autre ? ; *la manière dont tu vois les choses, pas si c'est beau, c'est pas beau, mais comment tu le vois... qu'est-ce que ça te donne un petit peu comme impression, dire ce que tu vois, parler des choses un petit peu comme elles viennent...* ;

ben, justement, c'est ce que j'ai dit tout à l'heure, je trouve que les, les habitations sont déjà trop proches de euh, des voies ferrées euh...

(quelques remarques sur la difficulté de l'enquête)

le train, je pense doit rentrer en gare de Perrache parce que, il commence vraiment à ralentir... euh, je trouve qu'il y a peut-être trop d'immeubles très proches de la voie ferrée qui cachent l'ensemble de la ville elle-même... ce qui fait qu'on n'a pas d'approche de la ville quand on est, quand on arrive sur Perrache... pour les personnes qui arrivent sur Perrache qui ne connaissent pas du tout Lyon... on n'a pas vraiment un idée, là on passe au dessus du Rhône... ce doit être assez intéressant de voir le Rhône de l'autre côté du train mais bon pour l'instant y'a un train qui cache la vue (rires)...

; *et par rapport à l'autre train, ça te donne quelle impression, de voir les gens qui défilent à une autre vitesse que toi ?* ; je trouve ça intéressant de regarder les autres gens... ah ça y est on s'éloigne ; *Pourquoi ?* ; parce que j'aime bien regarder la tête que font les gens, parce que j'aime bien... observer...

on observe, les gens sont comme nous, ils sont là, ils s'ennuient, dans le train, parce que y'a rien de très attrayant, donc chacun est là, assis, attend que son trajet se passe... ça y est, nous rentrons en gare de Lyon Perrache ; *tes impressions à l'entrée de la gare...* ;

mes impressions dans l'entrée de la gare ? Ben on rentre dans une gare, j'ai pas d'impressions spéciales (rires)

Journal du voyage :

Heure	Remarques
0'00	Départ de la gare de Lyon Part-Dieu
0'51	Vue de la tour EDF au loin
1'11	Vue sur la rue Paul Bert
3'45	Passage sous le 2 ^{ème} tunnel
4'13	Passage sous le 3 ^{ème} tunnel
4'20	Début du grand virage
4'30	Passage sous le 4 ^{ème} tunnel
5'00	Train au niveau du croisement Berthelot – Garibaldi
5'40	Passage au dessus de Jean Macé
6'25	Vue sur l'IEP
6'35	Vue sur la rue Raulin
7'44	Entrée en gare de Perrache

2^{ème} entretien le : 01/05/04

Est-ce que tu pourrais me faire un résumé de l'ensemble du voyage, en étant le plus précis possible sur l'environnement traversé, sur ce que tu as vu, ainsi que sur la façon dont tu l'as vu ? (est-ce que tu as l'impression que c'est la ville qui bouge, ou ton corps ? comment se chevauchent les différents plans ? ; impressions lumineuses ; vitesse...)

Départ, train qui quitte la gare à faible allure, gare qui s'éloigne, luminosité plus claire, accélération du train, bât qui longent la voie ferrée, murs taggués, entrepôts, plusieurs voies ferrées, accélération du train avec tous ces bât qui bouchent la vue sur la ville qu'elle aurait aimé apercevoir, aperçu de la ville au loin, le Rhône, ralentissement, entrée en gare, on se retrouve à coté d'un autre train.

L'environnement se déplace autour d'elle dans sa perception, et elle pense que c'est du à sa position assise dans le train, car comme elle tourne le dos au mouvement, elle voit le paysage s'éloigner alors que dans l'autre sens elle aurait eu l'impression de foncer dans le paysage.

Dans un train panoramique elle pense qu'elle aurait eu l'impression de bouger dans le paysage, car le bruit du train, le mouvement nous ramène à la réalité et donc elle n'est pas comme devant un écran.

Quels sont les points marquants de ce voyage ?

Départ du train de la gare ; tags sur les murs ; entrepôts ; bâtiments tout près de la voie ; vile au fond ; le rhône ; descélération ; gare et changement de luminosité dans la gare, on sait qu'on y entre car la lumière change.

Tout au long du trajet tu as été perturbée par les immeubles « trop près des voies » et qui te « gâchaient la vue de Lyon » (sic). Est-ce que tu pourrais me parler de ces bâtiments. Qu'est-ce que tu as vu (points fixés avec va-et-vient de la vue, bandes de fenêtres, bandes de couleurs...).

Des bâtiments différents car le train n'allait pas assez vite, beaucoup de fenêtres, elle se rappelle des couleurs, et elle ne les voyait pas flous.

Est-ce que tu te souviens d'avoir vu d'autres choses pendant que tu regardais ces bâtiments, est-ce que tu pourrais les décrire ?

Elle se rappelle des fils électriques devant les bâtiments, ces fils défilaient, elle avait l'impression qu'ils partaient comme le paysage.

Généralement elle laisse filer le paysage sans s'accrocher aux détails pour en voir le maximum.

De même, quand je t'ai demandé de me parler plus de l'environnement, tu m'as indiqué que c'étaient les tags qui attiraient ton attention. Pourrais tu me préciser comment tu les voyait. Quel est ton souvenir de l'environnement autour de ces graffitis pendant que tu les fixait ? Pourquoi à ton avis, tu fixais des éléments précis du paysage ? (n'aime pas regarder le défilement, le flou... pourquoi ...)

Elle se rappelle de l'environnement net avec les tags, il y avait beaucoup de couleurs dans les tags, ils attiraient son regard mais elle se rappelle de l'environnement autour. Elle ne se rappelle à aucun moment d'avoir vu un paysage flou car elle n'a pas fixé vraiment de point.

Tu as à plusieurs reprises indiqué en parlant des couleurs des bâtiments qu'ils étaient marrons, uniformes... Te rappelles tu de cette impression ? Est-ce que tu regardait les bâtiments avec précision, en remarquant des petits détails, où est-ce une impression d'ensemble ? Est-ce que cette couleur marron, est claire dans ton souvenir où s'agit t'il plutôt d'un flou de couleurs générales ?

Impression claire, elle n'était pas issu d'un flou général.

En voyant les passagers dans le train que nous avons frôlé, tu as dit qu'ils « étaient comme nous ... ils s'ennuient dans le train... il n'y a rien d'attrayant ». Cette sensation d'ennui est-elle due à ce trajet ou est elle générale ? D'habitude quand tu prend le train, si tu trouves que l'environnement n'a pas d'intérêt, tu essaie quand même de fixer des éléments du paysage ou tu le laisse filer, tu ne regarde qu'au loin, ou que le flou ?

Sentiment d'ensemble, le train ne l'intéresse pas spécialement, et elle ne regarde que rarement le paysage quand elle est en train, ce qui l'intéresse c'est surtout le début et la fin comme en avion, autrement elle lit ou elle discute « moi ce que j'aimerais c'est qu'on mette des télés dans le train. »

Tu as beaucoup mentionné la présence des passages fermés, sous les ponts et les tunnels et dans les parties excavées. Pourrais tu me décrire ces passages, car tu n'as pas beaucoup insisté dessus (certainement parce que tu considères qu'il n'y a pas de paysage à ce niveau). Est-ce que les impressions que tu as ressenties ici correspondent à celles que tu as déjà eu dans le métro ?

Elle n'aime pas les tunnels donc elle n'aime pas cette sensation, elle a peur que le train s'arrête dessous. Elle a une sensation d'enfermement, « il n'y a pas de paysage ». Dans le métro elle n'a pas la même impression, elle ne trouve pas le métro plus agréable, mais en métro elle sait que c'est un moyen de déplacement entre deux points dans une ville, alors que le train c'est à l'extérieur.

Georges

Transcription :

Départ : 0'13 ; Là je vois les quais s'éloigner, avec les passagers sur les..

quais euh... et puis y'a un TGV qui est dans ole sens inverse euh... et qui... ; *je l'aide : "est-ce que tu peux donner tes impressions de vitesse..."*

d'accord... bon, là on commence à quitter la gare... ça commence à être un petit peu plus lumineux euh... les quais sont... sont déserts...

et on voit la... la tour de la Part-Dieu, on a aperçu la tour de la Part-Dieu, qui s'est vite éloignée... euh... devant nous, nous avons maintenant les... des...

immeubles euh... vitrés, qui sont assez lumineux... et avec euh... et maintenant nous sommes sur une partie avec de plus en plus de voie ferrée... avec euh

l'immeuble devant nous euh... blanc, avec euh.. des toits au loin, euh les... tous les immeubles sont assez, cubiques et... et vitrés,

là on passe devant une façade avec des lignes euh... euh... un peu design, toujours euh... avec toujours ces immeubles un peu vitrés qui reviennent, là on passe devant un chantier avec des... avec des engins, et là on passe devant aussi

un... des ruines d'un bâtiment... qui devrait être détruit. Bien, là maintenant on passe dans une zone assez... euh, assez...

là devant nous on a une partie avec une butte... on a une partie devant nous avec du gazon et...

euh... là maintenant on commence, je pense qu'on doit rentrer dans la ville de Lyon parce qu'on voit des immeubles avec un peu plus de style... ; *"est-ce que tu peux parler aussi de tout ce qui fait le mouvement... la manière dont tu vois le paysage filer"* ; euh... (pause), on voit des artères, je vois des artères...

qui, qui défilent très rapidement par rapport à la vitesse du train, euh qui donne une... c'est vrai qu'avec la vitesse du train on a l'impression de lignes

qui sont... et... (pause), on voit également... des ... panneaux publicitaires

et là on rentre dans une partie un peu sombre parce qu'on passe sous un pont ... qui est pas très agréable... et c'est vrai qu'on a toujours ce, ce... avec la vitesse euh...

avec cette sensation de vitesse euh les choses qui s'éloignent très rapidement, euh... là maintenant on vient de croiser un train et cette impression de vitesse est

augmentée ... (pause longue) et... ; *"tu peux parler aussi de la profondeur du paysage..."* ;

on voit des, on voit des toits, avec une grue tout au loin... là c'est vrai que le bruit augmente par rapport à ce petit passage sous un tunnel et...

(pause) ... là on vient de passer devant l'hotel des ventes... et là on passe devant une

zone artisanale euh... qui est assez grise... avec au loin des bâtiments... qui sont assez anciens (pause)

et là on commence à voir le centre... une partie de la ville de Lyon, avec des... des panneaux publicitaires, des grandes artères... et des grandes enseignes...

voilà je... j'ai l'impression qu'on est en train de ralentir, c'est sûrement parce qu'on est en train de rentrer dans la gare ... dans la gare de Perrache (bruit de crissement de freins) avec ce, ce bruit caractéristique des

freins... (pause) ; *"tu peux parler du paysage aussi..."* ; ben là on passe devant une... on est sur une grande place où il y a des arbres, qui...

(pause de 10 secondes)... là on passe devant des immeubles un peu plus cossus...

qui contrastent avec les autres immeubles qui sont un peu plus... un peu plus délabrés dirons nous... qu'est-ce que j'ai à te dire d'autre...?

c'est vrai qu'on a... la façon de décrire les choses est... furtive, car avec la vitesse on passe très rapidement de toutes façons... vu le grand nombre d'immeubles et tout ça, on a vraiment l'impression qu'on rentre dans une grande ville...

(pause de 15 secondes)... et là, en ce moment on voit des immeubles, qui ont quand même une architecture, une architecture

assez, assez régionale euh... qui correspond bien à la ville de Lyon euh, voilà quoi...

; *"c'est vrai que là ça va très doucement donc c'est un petit peu difficile de parler du mouvement" le train était quasiment à l'arrêt puis s'est arrêté au dessus du Rhône ;*

... (longue pause), c'est vrai que la sensation de mouvement

dans le TGV, à grande vitesse, doit être tout à fait différente... mais le décrire c'est quand même pas évident...

on fait pas attention à tout ça

; *au dessus du Rhône : "est-ce que ça te donne envie de parler..."* ; là... on entre en plein cœur de Lyoneuh... en

fin de compte on voit déjà le Rhône, qui fait partie des... des deux, d'un des deux fleuves de Lyon

avec ces grandes artères et toutes ces voitures en mouvement qui démontrent la grande activité de Lyon...

avec des péniches qui sont... qui sont parquées sur le Rhône... et là, plus on avance sur le

fleuve et plus on a l'impression... on voit la dimension du Rhône (longue pause)

on voit tous les ponts en enfilade... sur le Rhône là... avec les bâtiments... tous les grands bâtiments au loin

... c'est vrai que toutes euh... ces voitures, ces trams... donnent une euh...

donnent l'impression d'une grande activité sur Lyon, et d'une grande...
; "là on arrive dans la gare donc euh..." ; bon là on arrive dans la gare et... et on sent les mêmes impressions
qu'au départ euh... les quais...
un peu déserts... et puis... au fur et à mesure qu'on avance on voit un peu plus de monde sur les quais euh... de
panneaux publicitaires... et des indications... et...

Journal du voyage :

Heure	Remarques
0'07	Départ de la gare de Lyon Part-Dieu
0'55	Fin des quais de la gare de la Part-Dieu
1'07	Vue sur la rue Paul Bert
1'50	Vue sur la rue Félix Faure
2'03	Passage sous le 1 ^{er} tunnel
2'20	Passage sous le 2 ^{ème} tunnel
2'58	Passage sous un pont dans le début du virage
3'24	Passage sous un deuxième pont
4'03	Tunnel dans le virage
4'10	Sortie complète du virage
4'46	Ralentissement, vue sur l'avenue Berthelot
6'37	Passage au niveau de l'IEP
7'53	Arrêt au dessus du Rhône
9'00	Fin de la traversée du Rhône
9'33	Entrée en gare
10'00	Arrêt du train

2^{ème} entretien le : 01/05/04

Est-ce que tu pourrais me faire un résumé de l'ensemble du voyage, en étant le plus précis possible sur l'environnement traversé, sur ce que tu as vu, ainsi que sur la façon dont tu l'as vu ? (comment se chevauchent les différents plans ? ; impressions lumineuses ; vitesse...)

Panneaux publicitaires, passagers sur le quai au départ, les quais qui deviennent déserts avant de les quitter complètement ; après des quartiers plus denses en sortant de la gare, des buttes avec de l'herbe, bâtiments industriels, hangars, Lyon à l'horizon avec la tour, le crayon, après les boulevards et les avenues, les traversées des avenues sur les ponts, la traversée du Rhône, des habitations que l'on longe à un moment, on longe aussi une place, après on rentre dans Perrache en longeant toutes les voies de garage, les bruits de gares, les quais avec les passagers.

Le contraste entre le départ de la gare et la sortie : contraste.

Se rappelle du défilement des buttes et en haut on aperçoit le toit des hangars. Impression d'avoir souvent été entouré de buttes.

Quels sont les points marquants de ce voyage ?

Sortie de la gare et aussi l'arrivée, au ralenti. Parce que ça change de vitesse, parce qu'on passe d'une zone un peu industrielle hangar, à une zone beaucoup plus habitées, puis le passage au dessus du Rhône.

4 zones : industrielle, ville, Rhône, arrivée sur Perrache.

Avant de sortir de la Part-Dieu, tu as remarqué la tour de la Part-Dieu et tu as indiqué qu'elle s'était « vite éloignée » (sic). Est-ce que dans le train tu as l'impression que c'est la ville, l'environnement qui se déplace autour de toi, ou bien est-ce que tu vois l'environnement comme si c'était ton corps qui se déplace à travers ?

Ce sont les objets qui s'éloignent, c'est une impression visuelle. Parce que j'étais assis dos au sens de la marche. En voiture il n'a pas l'impression que le paysage bouge autour de lui, même si il les voit venir sur lui.

Quand on a longé le Bd des Tchecoslovaques, tu as indiqué que tu avais l'impression que les « artères » (préciser le mot : voitures ou route ?) défilaient très vite... que ça te donnait l'impression de « lignes ». Peux tu détailler ces impressions, est-ce que tu as eu la même impression à d'autres endroits ? Pense tu que tu aurais eu la même sensation si tu avais été placée dans le sens de la marche du train ?

Car elles sont assez longues et ça fait comme des traits qui partent d'un point, c'est la perspective qui donnait cette impression de lignes.

Tu as indiqué plusieurs fois que tu as vu des panneaux publicitaires, des enseignes. Comment ça s'est passé ? Est-ce que ton regard les a fixés puis laissés repartir au loin ou est-ce que ton regard « zappait » de point en point ? Dans le premier cas, quel est ton souvenir de l'environnement autour du panneau ?

Des points qui défilaient mais sans les lire, sans rien. Il laisse errer son regard et de temps en temps il attrape des éléments.

Quand nous sommes passés dans des passages fermés, sous les ponts et les tunnels et dans les parties excavées, tu as indiqué que ce n'était pas très agréable. Pourquoi ? Quelle est ton souvenir de l'environnement dans ces parties ? Est-ce que tu ressens la même chose dans le métro ?

Parce qu'on a plus d'horizon, il ressent la même chose dans le métro.

Tu as parlé plusieurs fois d'une « impression de vitesse ». Pourrais-tu m'expliquer ce que c'est (pourquoi une impression) ? Comment cette sensation a-t-elle modifié ta perception de l'environnement parcouru ?

L'impression de vitesse a été progressive, départ on démarre doucement, puis le bruit donne cette impression de vitesse. C'est plus le bruit que le regard qui lui indique qu'on va vite. Les objets qui défilent changent cette impression du point de vue visuel : panneaux, poteaux, les bâtiments, les rues... Quand on avait une vue beaucoup plus vaste, les objets se déplacent moins vite : rapport à la distance et la vitesse.

Anne

Transcription :

départ : 0'23 ; Donc voilà, alors je sent le train qui démarre, j'vois les gens qui deviennent de plus en plus petits, comme y'a un autre train à droite j'ai l'impression d'aller encore plus vite, ça commence à vibrer euh... les rails à coté, j'ai l'impression qui bougent avec nous, vaguement... y'a des reflets dans les flaques d'eau (rires)...

y'a des, mouais... y'a des voitures qui vont à contresens euh, du coup ça donne l'impression qu'elles sont assez immobiles en fait... y'a une personne qui passe, qui s'éloigne de plus en plus et qui devient de plus en plus petite euh; le train fait beaucoup plus de bruit, qui fait comme une espèce de courant d'air à coté, qui va en contresens également... y'a toujours des grincements euh... le train qui devient encore de plus en plus petit, les réverbères qui défilent assez rapidement, on dirait des bonhommes... t'as à peine le temps de lire les écritures qui passent sur les panneaux... les reflets dans les vitres donnent une impression de mouvement encore plus forte... y'a les fils électriques au dessus de nous... qui défilent rapidement, on dirait une deuxième voie ferrée... les rails à coté qui ont vraiment l'impression d'aller très très vite avec la lumière et euh... qui se reflète dessus et... j'ai l'impression qu'elles courent après nous euh... qu'est-ce que j'vois d'autre ...? ... toujours le bruit du train... on a l'impression de bouger un peu... de vibrer de l'intérieur ; *je la coupe : "tu pourrais parler de l'environnement en mouvement..."* ; ouais, alors l'environnement... y'a énormément de... graffitis des immeubles, y'a des grues tout au fond... des ouais... d'la verdure en pagaille... beaucoup de... la tour de la Part-Dieu qui semble déjà super loin par rapport au temps que j'ai l'impression qu'on a passé dans le train donc euh... en fait, on sent pas vraiment la vitesse... à laquelle on va... y'a des oiseaux, des réverbères, et des murs, en fait les briques je les voie floues parce que ça passe trop vite et j'arrive pas à les voir nettes, d'ailleurs... on vient d'passer dans un tunnel donc ça fait plus sombre, la lumière elle est pas très forte euh... toujours un peu la même... et les barrières, les barreaux des barrières, j'les voit pas euh défiler...

j'vois juste une espèce... comme un dessin animé en fait euh... sinon, j'vois tout à peu près net sauf ces barrières... y'a des grands immeubles avec euh, des arbres, y'a des voitures qui vont toujours à contresens... ça fait une impression assez étrange... euh...

ouais, ben toujours des barrières que j'arrive pas à voir nettes... toujours les mêmes rails... là on vient de passer dans un tunnel, ça fait une vibration bizarre, le train il fait plus de bruit, j'ai l'impression d'être un peu secouée... des panneaux publicitaires qui bougent aussi, de haut en bas... encore sous un tunnel... ça m'appelle tous les voyages en train que j'ai déjà fait...

y'a ... ben l'ciel qu'est tout blanc, y'a pas d'nuages, toujours des arbres... on est balottés [voix chevrotante] ... de gauche à droite, c'est...

ouais, c'est une bonne occasion de regarder tout c'qu'y a autour... ça... y'a un vélo qui s'éloigne euh... qui devient minuscule très rapidement, ah! J'vois l'autre bout du train, ça j'aime bien, qui avance en même temps que nous, y'a des espèces de morceaux de rails qui sont posés par terre, on s'retrouve dans l'noir, y'a de plus en plus de bruit, on sort du tunnel et y'a des espèces d'arches étranges, on arrive dans un endroit qui ressemble plus à la campagne parce qu'on voit que de l'herbe... euh... J'vois les choses qui défilent beaucoup moins vite quand j'regarde devant moi que quand j'regarde sur le coté... parce que quand j'regarde sur le coté tout est flou alors que quand j'regarde plus loin ça de vient vite net... on passe devant les "chaudières électriques"... les rails euh... ils sont plus... enfin, les rails que j'vois ils sont plus hauts que nous, donc euh j'ai un peu l'impression qu'on est un peu enfoncés dans la terre, mais ça y est on est au même niveau... ben là, avec tous les rails j'ai vraiment l'impression qu'on va de plus en plus vite parce que j'ai l'impression qu'ils courent après nous, qu'ils se rejoignent avec les embranchements et... et qu'ils repartent un peu dans tous les sens... j'vois un panneau qui s'éloigne de plus en plus et j'arrive plus à lire c'qu'y a dessus... et euh...

... j'vois plus grand-chose (rires) ; *"parle de ta relation au paysage, tout simplement, c'est-à-dire de la manière dont tu vois comment ça change avec la profondeur, par rapport au recul ; là ben moi j'aime... ouais...*

j'aime beaucoup voir les choses en mouvement comme ça parce que j'ai l'impression... j'trouve que ça décale totalement la perception qu'on a des choses euh, parce qu'on a pas du tout l'habitude de voir les choses qui bougent comme ça et... et comme ça tourne sans qu'en s'en rende vraiment compte, apparemment la tour de la Part-Dieu elle était en face alors que moi je l'aurais vue totalement là-bas (cf. ci-contre) ... et euh, voilà elle est juste là-bas, j'trouve qu'on a plus du tout la même perception euh... de ... enfin le même sens de l'orientation, ça décale... enfin pour moi j'sais qu'ça décale un peu tout et que j'trouve ça très agréable de voir les choses en mouvement parce qu'on voit plein de choses euh... qu'on voit pas forcément d'habitude, surtout le train on prend... on prend l'temps d'regarder des choses un peu insignifiantes, comme euh... c'qu'y a écrit sur les murs, sur les fenêtres... des immeubles, tous les toits, les cheminées et euh... et tout c'qui peut être...

dans l'paysage qui parait assez insignifiant... et j'aime bien regarder les lignes électriques, j'trouve que ça fait des courbes dans l'ciel, enfin des traits dans l'ciel qui sont assez intéressants... moi, qui m'plaisent au niveau de l'image... alors que d'habitude ils polluent plutôt le paysage et euh... et donc c'est quelque chose que j'aime ... j'aime bien prendre le train et regarder, là l'train il ralentit, y'a quand même des secousses.. On a l'impression qu'on va s'arrêter... et euh... j'vois au loin d'autres trains... d'autres trains qui s'en vont et tout... là on arrive au dessus, au dessus du fleuve, y'a des voitures qui passent perpendiculairement, l'eau elle est complètement immobile... voilà donc on va, on va bien arriver... y'a l'autoroute en contresens... c'est bizarre de voir l'eau immobile comme ça, parce qu'y a aucun courant et nous, on traverse euh... voilà, moi j'sais plus... plus trop où me mettre... perdu un peu le sens de l'orientation et euh... les rails continuent un peu à se rejoindre... les voitures qui passent sous nous, y'a des hommes qui s'en vont sur les rails... et qui d'viennent, assez minuscules avec leur croix jaune dans le dos... et puis... on est de plus en plus secoués... et voilà, on arrive dans la nouvelle gare, on sent bien qu'le train il va s'arrêter (pause) ; "*est-ce que tu peux parler des transitions perceptives, du changement de couleur...*" ; ben, la lumière là, elle devient de plus en plus sombre... par contre y'a des couleurs plus vives, comme y'a l'distributeur de boissons, les trains, les TGV bleus et tout et euh... ça devient vraiment de plus en plus sombre et on sent qu'on arrive dans, dans un truc plus euh... où y'a plus de vie, que sur les rails qu'étaient un peu déserts, voilà.

Journal du voyage :

Heure	Remarques
0'20	Départ de la gare de Lyon Part-Dieu
0'40	Les rails semblent bouger avec nous (A)
1'12	Fin des quais de la gare
1'22	Rue Paul Bert
1'44	Rue Félix Faure
2'15	Passage sous le cours Albert Thomas
2'30	Passage sous la rue de la Guillotière
2'48	Anne parle d'un effet de dessin animé (B)
2'50	Avec les voitures en contresens cela fait à Anne un effet « étrange » (C)
3'12	Début du virage
3'50	Passage sous le 3 ^{ème} tunnel
4'05	Passage sous le 4 ^{ème} tunnel
4'24	Quand elle regarde de coté cela parait flou, et ce qui est vu de loin est net (D)
4'37	Croisement Garibaldi - Berthelot
5'15	Jean Macé
5'36	Anne est désorientée (E)
6'03	IEP
6'09	Les lignes électriques font des traits dans le ciel / ralentissement du train (F)
6'36	Passage au dessus du Rhône
7'08	Aiguillages avant Perrache
7'25	Entrée en Gare
7'42	Espace assombri
8'00	Arrêt du train

Retour immédiat sur le trajet :

Anne a l'impression que c'est elle qui se déplace dans le monde et non le monde qui bouge autour du train.

(A) Rails bougent avec nous : quand elle regarde les rails, elle n'a pas l'impression que c'est immobile mais qu'ils filent pour nous rattraper. N'arrive pas à fixer le rail car œil pas immobile donc ne peut pas fixer un seul endroit, l'œil suit le rail, fait des va-et-vient.

(B) Dessin animé : effet flip book, on ne voit plus les barres des barrières mais une image uniforme. Tout est assez clair sauf les barrières qui font vraiment comme un écran.

(C)Voitures effet bizarre : au début elles allaient assez vite et on n'avait l'impression que ni nous ni elles semblaient aller vite. Quand les voitures sont arrêtées, Anne a l'impression de les voir plus vite que quand elles bougent, impression qu'on les double très rapidement, plus d'impression de vitesse quand elles sont arrêtées.

(D)Le flou est pour le près et tout ce qui est loin est net : impression de deux plans très

distincts : talus d'herbe très flou et la ville derrière très nette. La vitesse « floute » ce qui est plus près de toi.

(E) Elle ne sent pas du tout les virages, elle s'est rendu compte qu'elle tournait quand on voyait la queue du train. Elle s'en rend compte si elle a des points de repères, si 1^{er} plan est // dans ce cas elle a l'impression d'aller tout droit.

(F) Comme les lignes électriques suivent les rails ça fait comme des bandes dans le ciel. Elle ne les voit pas bouger / contre les poteaux qui les tiennent oui. Ça fait comme les rails.

2^{ème} entretien le : 29/04/04

Anne m'a remis un texte concernant ses souvenirs sur le voyage et sur sa perception du mouvement :

Trajet Lyon Part-Dieu / Lyon Perrache

→ Chronologiquement, je ne me rappelle de rien, mon attention ne se focalise pas sur des lieux précis, sur des points de repère mais sur un paysage global que je vois défiler et que je suis bien incapable de restituer par la suite.

→ Au niveau de mes impressions, ce qui m'a marquée en repensant au trajet c'est le fait que je n'ai rien entendu de ce qui se passait à l'intérieur du train comme si il n'y avait que l'extérieur qui existait.

Les sons sont très peu présents dans mes souvenirs et je me souviens de certaines images (comme la chaufferie) mais immobiles. Aucun mouvement n'est présent quand j'essaie de me remémorer ce que j'ai vu sauf ce qui bouge dans l'environnement comme les voitures ou les oiseaux.

Ce qui m'a marqué aussi, c'est que je ne ressens absolument pas le mouvement du train, ni sa vitesse, ni ses virages etc...

- Quand on est arrivé à Perrache ça m'a étonné de voir à quel point il y avait des couleurs vives alors que quand je pense aux gares, mes souvenirs sont plutôt gris.

**

Est-ce que tu pourrais me faire un résumé de l'ensemble du voyage, en étant le plus précis possible sur l'environnement traversé, sur ce que tu as vu, ainsi que sur la façon dont tu l'as vu ? (est-ce que tu as l'impression que c'est la ville qui bouge, ou ton corps ? comment se chevauchent les différents plans ? ; impressions lumineuses ; vitesse...)

Anne à un problème pour se souvenir de l'ordre des événements. Le Paysage lui semble assez homogène, il y a peu de « transitions perceptives » sauf quand on passe des **tunnels** et quand on entre à **Perrache** « ça change totalement ».

Le paysage est toujours pareil : immeubles, mottes d'herbe devant, lignes électriques.

Dans le train Anne n'a pas l'impression de bouger → elle a toujours l'impression de se déplacer en ligne droite, de voir des grandes bandes de paysage toujours pareil. Son souvenir du voyage lui donne comme plusieurs photos très nettes, endroit par endroit [bien au format 4/3, peut-être à cause de la vitre et de son cadre] et non de grandes bandes de paysage, ni nettes ni floues par ailleurs.

Par contre, à l'intérieur, durant le voyage, elle n'avait pas cette perception de l'environnement car elle n'était pas arrêtée. Cette vision sous formes de plusieurs photos précises ne correspond qu'à son souvenir, ce qui est le cas pour tous les voyages en train qu'elle effectue.

Quels sont les points marquants de ce voyage ?

Ces points lui semblent désordonnés, elle me les a donné comme ceci : mottes d'herbes, immeubles avec route devant, Rhône, la chaufferie, départ de la gare de la Part-Dieu, les lignes électriques dans le ciel.

En terme d'ambiances lumineuses et de couleurs le souvenir du voyage de Anne est : une couleur grise dominante pour l'ensemble du trajet ; sauf pour Perrache où des taches de couleur très lumineuse l'ont étonnée ; sauf au dessus du Rhône à cause de la taille de l'espace où elle se souvient d'une couleur bleu/vert, de quelque chose de plus aéré, d'une ambiance plus agréable : « tout le long était lumineux mais le reste était terne » ; quand elle regardait le ciel avec les lignes électriques, la lumière était plus intense, c'était moins gris, moins terne, il y avait plus de relief.

Pourrais tu revenir sur ton souvenir du mouvement des lignes électriques ?

Anne à l'impression qu'elles nous suivaient, qu'elles défilaient à côté de nous comme les rails en bas.

Pourrais tu parler des réverbères que tu avais mentionné (1'00) ?

Anne se souvient de toute une série de grands réverbères quand on défilait tout doucement avant la sortie de la gare, c'est la 1^{ère} chose qu'elle a fixé parce que ça défilait alors que le reste de l'environnement semblait fixe car on allait très doucement. On se rendait plus compte de ce qui défile [quand c'est vertical] quand ce sont des choses qui n'ont pas de volume, ça augmente la sensation de vitesse et de défilement.

Pourrais tu me parler de ton souvenir des rails.

Ce qui a marqué Anne, c'est la lumière qui tape dessus les rails, qui fait comme un reflet, une tâche ponctuelle et comme on va vite, le reste est flou, alors que ce reflet se déplace à coté de nous, ce qui donne l'impression que les rails suivent le train, qu'ils défilent aussi. Tout le reste défile vite mais les lignes restent toujours nettes « comme si quelqu'un courait après le train ».

A un moment tu as parlé des « briques » qui te semblaient floues dans la partie en excavation, est-ce que tu pourrais préciser comment tu les vois.

C'est comme pour les barrières, elle n'arrive pas à les voir nettes, elle les voit comme un **dessin animé**, comme si chaque barreau de barrière correspondait à une image et soit tu les fait défiler dans un livret [flip book] ou ça lui fait penser aussi à une station de métro à Stockholm où ils avaient fait des dessins très rapprochés donnaient une impression d'image animée avec le mouvement. Anne m'a dit que cette expérience ne semblait pas très concluante car la vitesse du métro était trop faible.

Tu as dit que quand tu regardais de face tout te semblait défiler vite alors que quand tu regardais au loin, de coté, ça allait plus doucement. Tu pourrais expliquer cette sensation.

Quand c'est loin, ça défile très doucement « comme si ils avaient plusieurs plans qui avaient chacun leur vitesse ».

Tu as dit que tu aimais regarder les choses en mouvement parce que tu as l'impression que « ça décale totalement la perception qu'on a des choses » (sic), peux tu expliquer...

Le mouvement permet de voir des choses auxquelles on ne fait pas attention (comme le défilement des rails par exemple). Anne sent que sa perception est différente car elle ne sent pas quand le train tourne, ni les mouvements dans le wagon. Les rails qui bougent, les lignes électriques, qu'on ne pourrait pas voir si on était à pied (en ce qui concerne le mouvement), de plus elle n'y prêterai pas attention car elle ne fait attention à rien sauf à ce qu'elle voit, surtout si elle ne connaît pas le trajet, c'est comme en voiture, même si en voiture c'est différent car ça accélère, ça ralentit, ça s'arrête, ça tourne alors que dans le train le trajet c'est une ligne droite, sans arrêt. Dans le train, le paysage change tout le temps.

A Perrache tu as parlé de couleurs vives ...

Le distributeur de boissons, les TGV, les gens habillés avec des couleurs vives, cela tranchait avec l'environnement, ça faisait des tâches de couleur. Tout au début je me suis focalisée sur le distributeur de boissons puis après j'ai vu un environnement assez gris avec des tâches de couleur un peu de partout.

Quand tu défiles dans le paysage en train, qu'est-ce qui retient principalement ton attention ? Est-ce indépendant de l'environnement traversé ?

Ce sont les rails, à cause de cette impression de « tapis roulant ». De plus, avec cette lumière, le mieux, c'est quand il y a des aiguillages, que les rails se rejoignent, puis qu'ils se séparent, qu'ils font des courbes, des **combinaisons de mouvement**.

Quand elle longe un train qui roule sensiblement à la même vitesse, cela fait à Anne une impression similaire. Par contre ce n'est pas le cas quand elle longe une autoroute.

Colas

Transcription :

Colas commence à parler à 0'08 ; voilà... alors, à chaq' fois qu'un train démarre, c'que j'aime bien, y'a toujours une petite secousse qui t'emmène comme ça, et pareil quand il, quand il freine il s'arrête tout doucement, "tac" t'as la p'tite secousse, et euh... ça c'est euh, j'l' remarque à chaque fois quoi, euh... un truc qu'est assez récurrent quand t'es en train c'est... que tout est gris, même les... mêmes les trains sont gris, mêmes les... les nouvelles couleurs des TGV sont gris, avant ils étaient oranges, maintenant ils sont gris... ils sont gris parce qu'ils sont crades... mes les... les paysages euh... en général tu traverses des... des friches... des endroits où tu vas pas, où t'as pas l'habitude d'aller, c'est, c'est... on traverse des paysages qui euh... qu'on n'a pas forcément envie que tu voies... euh, tu vois beaucoup de graffitis donc euh... beaucoup de choses sales (*je lui demande de parler de l'environnement et du mouvement*) euh... donc ça y est maintenant on est en plein mouvement, alors quelles sont mes impressions... euh... alors c'qui est assez amusant... c'est donc qu'on a une sorte d'image animée devant soi... moi j'ai l'impression... j'sais pas si t'as déjà essayé de prendre une photo quand t'es en train... t'as une espèce de, de... tableau impressionniste avec plein de petits traits comme ça, et si tu te fixes comme ça, en regardant le paysage c'est euh... c'est plein de petits traits comme ça euh... voilà pour le ressenti euh... pour le... alors c'qui est... ouais... en train... ... pour c'qui est du ressenti auditif t'as pas mal de vibrations, de... de... t'as une soufflerie tout le temps et euh... ... j'ai l'impression que ça... que ça... me coupe du monde... ; "*est-ce que tu pourrais parler précisément de ce que tu vois, de l'environnement et...*"; l'environnement... euh... ; "*les barrières, les voitures...*"; euh... ben on est aussi tout l'temps entourés de murs, comme si on était dans un fossé... ça c'est souvent et... et du coup... t'as pas un champ de vision très large, du coup t'es, t'es... t'es obligé de focaliser sur des petits détails euh... genre graffitis ou euh... ou... des rails qui traînent au sol des... ouais des petits détails... tu... remarque aussi des... câbles... des... moi j'regarde souvent, souvent des graffitis... d'ailleurs t'as un graffiti qui ressort beaucoup à Lyon c'est "COKA", y'en a de partout et euh... on l'voit même loin... vers Valence il y est encore... euh... moi c'que j'aime bien regarder aussi en train... c'est les... les p'tites pousses d'herbe, qui essaient de pousser entre les... les cailloux... et euh... ça c'est assez marrant aussi, les p'tites fleurs, les... on a l'impression qu'elles luttent, parce que tout est gris tout est sale, et c'est assez marrant... alors là on arrive... ; "*est-ce que tu pourrais parler aussi du défilement... de ta relation au paysage, du près, du loin...*"; ... bon alors là, le champ s'élargit un peu on sort du p'tit fossé dont j'te parlais tout à l'heure... euh... donc là j'ai l'impression... on est plus euh... la vision, on est p't'être plus dans la ville euh... la vision qu'on voit maintenant c'est... une vision qu'on peut voir en bus ou en tram... (pause longue) ... je vois plus une vision commune euh... (j'essaie de le relancer ; inaudible sur l'enregistrement) moi y'a un truc que j'aime bien regarder aussi... c'est euh, regarder juste le rail qu'est juste en dessous... et de l'suivre et de... de voir qu'il est pas tout l'temps parallèle au train qui bouge un peu... avec le mouvement ça fait... c'est assez amusant à regarder et euh... que le haut du rail est tout le temps bien poli par euh... par les roues du train et ça fait un... un espèce de trait de lumière (pause longue) ; "*sur la ville aussi, t'as quelque chose à dire...? "*"; euh... ; "*sur d'autres choses, des éléments de l'environnement : les grillages, les poteaux, les barrières...*"; ouais t'as... t'as tout le temps énormément de grillage et... ils en mettent... tout le long des voies, pour éviter qu'y ait des animaux... qui, j'pense, viennent sur les voies... c'est vrai, t'as toujours beaucoup de grillage euh... sur l'environnement... alors... souvent c'qu'on ressent aussi c'est les... quand le train ralentit et qu'il repart, on sait pas bien pourquoi parce que... en général... le principe du train, c'est qu'justement il ralentisse pas et souvent quand... quand on rentre dans une ville, il ralentit, il redémarre... j'me pose souvent la question, pourquoi? Pourquoi il fait ça? ... euh... t'as aussi un... dans... toujours dans les sons qu'on... entend, en train, uin espèce de son qui berce un peu, c'est le "tchouc-tchouc, tchouc-tchouc, tchouc-tchouc..." comme-ça, et euh... quand on passe des aiguillages... j'ai l'impression... moi j'me concentre vraiment sur les sons parce que euh... ; "*est-ce que tu pourrais revenir sur le visuel ?*"; plus sur le visuel, ouais... euh... ; "*me parler du mouvement ...*"; euh... ouais... quand j'vois des bagnoles de loin, c'est comme quand t'es en avion, j'ai l'impression

que... on est tellement coupé du monde que... à la limite tu verrais un accident qu'ça te ferait rien parce que... c'est... c'est vraiment, y'a la vitre qui nous sépare et t'as l'impression qu'c'est... que c'est des petites voitures... que tu pousses
 t'as, t'as vraiment ce décalage là qu'est marrant, comme quand t'es en avion... et que tu vois des... Alors à l'entrée en gare... souvent on voit des ... des conducteurs des trains
 qui, qui reviennent comme ça sur les quais et qui marchent, avec leurs ptites valises et c'est assez marrant euh... t'as tout l'temps des contrôleurs avec leurs casquettes blanches euh... quand t'arrive en gare et t'as souvent des graffitis sur les trains... et là on va s'arrêter et on va avoir la p'tite secousse, ouais...

Journal du voyage :

Heure	Remarques
0'09	Départ du train
0'45	Paysage gris (A)
1'06	Rue Paul Bert
1'30	Rue Félix Faure / Colas parle d'impression d'images animées (B)
1'40	Impression de tableau impressionniste (C)
2'00	Passage sous le cours Albert Thomas
2'17	Passage sous la rue de la Guillotière
2'49	Passage sous le 3 ^{ème} pont
3'02	Colas explique qu'il se focalise sur des détails (D)
3'35	Début du virage
3'45	Tunnel dans le virage
3'50	Ralentissement du train
4'20	Passage au niveau des « CHAUDIERES ELECTRIQUES »
4'46	Croisement Garibaldi – Berthelot
5'25	Jean Macé
6'19	Accélération du train
6'30	IEP
7'05	Passage au dessus du Rhône
7'37	Entrée dans la gare
8'22	Arrêt du train

Retour immédiat sur le trajet :

(A) Même à l'arrêt Colas a une sensation de crade, car c'est dans des endroits que la ville en veut pas forcément montrer, souvent ces environnements ne sont pas très beaux à voir.

(B) Dessin animé, tableaux impressionnistes dans la partie encaissée car tu as un écran devant toi à cause d'un mur tu vois l'image défiler, par contre tu n'as plus du tout cet effet au dessus du Rhône car le plan est très, très large.

(C) Tableaux impressionnistes quand il imagine arrêter son regard net à un moment comme quand on voit passer une voiture devant soi et qu'on arrête le regard dessus.

(D) Focalise sur des détails car sinon il lui semblait voir que des banalités. Quand on traverse le Rhône il lui semble que c'est tout et rien à la fois et donc qu'il n'y a rien à en dire, alors que dans la partie encaissée il y a pleins de choses à attraper. Il s'arrête sur les détails car dans ce genre d'espace où il n'y a pas grand-chose à voir, tout est un peu gris il bloque sur un détail et ne voit plus le reste et il s'amuse à chercher ce qui se répète comme les graffiti « COKA ».

Pousses d'herbes qui essaient de passer entre les cailloux, la mousse : c'est très net.

2^{ème} entretien le 29/04/04 :

Colas m'a fait un texte résumant ses sensations sur le voyage :

Démarrage

- Idée que c'est plus le paysage qui démarre que le train (1)
- Le paysage se déforme, s'étire dans le mouvement (2)

Impressions

- Idée d'une sorte d'accélération du temps (raccourcissement des distances) (3)
(vitesse...)
- Idée d'une réelle séparation du monde. On est derrière une vitre et tout semble si loin. Tout défile comme dans un film. On pourrait assister à un accident (voiture ou autre), on n'y prêterai pas attention (accident fictif, irréel) (4)
- Notion de rythme (répétition avec les piliers des grillages)
 - idée de dessin animé
 - effet de stroboscopie (lumière qui passe à travers les piliers qui se répètent)
- A cause de la vitesse on n'a pas le temps d'avoir une vision d'ensemble des choses. On n'a pas le temps de tout voir.
 - on s'accroche donc à des petites choses, détails
- Jeu de suivre les rails (ou les fils électriques) qui à vive allure, nous apparaissent pas tout le temps nettement parallèles.

Souvenirs trajet

- Peu de souvenirs du trajet dans le domaine temporel (impossibilité de se souvenir quel évènement était avant tel autre)
 - mais plein d'images précises et nettes
- (Graffitis → « COKA ». Détritus qui traînent, course avec voiture, tuyau le long des rails, succession de lieux encaissés (ici focalisation sur des détails) et de lieux avec des vues plus larges ; couleurs grises (façade d'immeuble, gris du train, des rails...) rails polis qui font de la lumière avec la vitesse.)

**

Comme ce que Colas m'avait dit dans le train me laissait assez perplexe et comme nous avions bien pris le temps lors de la première remise d'entretien de préciser ce dont il avait parlé lors de ce voyage, je suis allé le voir la deuxième fois sans préparer de questions, comptant plutôt l'interroger sur son texte. Il m'a facilité la tâche en me livrant le texte ci-dessus qui est riche et à la fois à expliciter. C'est ce que je fais ici : les n° entre parenthèses sont expliqués ci-dessous, les détails qui sont précisés par moi sont écrits en noir :

- (1) Colas a cette impression notamment en TGV, car [dans le train, surtout le TGV] « c'est tout fluide, t'as aucune vibration, t'as l'impression de flotter et donc pas de bouger » cependant de l'autre côté de la vitre ça bouge ce qui donne l'impression qu'il y a deux mondes [séparés] ».

Au démarrage, il a plus l'impression que c'est la ville qui bouge autour du train, de la même façon que quand deux trains à l'arrêt sont côte à côte et qu'on ne sait pas lequel bouge.
- (2) Cette idée du paysage qui se déforme, qui s'étire, revient à ce qu'il avait dit en parlant d'une impression de tableaux impressionnistes, ou comme quand on prend une photo dans le train : le paysage fait des « traînées de lumière ».
- (3) Comme dans le train « tout va trop vite donc on ne peut pas tout voir [...], on loupe des informations et t'as l'impression d'arriver plus vite à destination. On n'a moins cette impression quand on connaît le paysage ».

De plus, la répétition des paysages entraîne une « compression de l'espace dans la tête ». Je demande alors à Colas de me dire s'il a un souvenir de quelques séquences du paysage dans ce cas (alors qu'il m'avait indiqué qu'il ne se souvenait de rien, car la banalité l'avait fait focaliser sur des détails et aussi qu'il ne se rappelait pas de l'ordre des évènements). Les séquences qu'il m'a donné sont les suivantes (dans l'ordre) :

- le caniveau
 - la sortie avec les façades d'immeubles
 - le pont (au dessus du Rhône]
 - l'entrée en gare
- (4) Colas a l'impression que si l'on regarde par les fenêtres opposées aux siennes dans le wagon alors on a une perception de l'environnement qui est comparable à celle du cinéma, « tout défile comme dans un film » à cause du fait que l'on peut voir le cadre, alors que de son côté on ne le voit pas, mais on n'est cependant séparé de l'environnement par la vitre.

- (5) Souvent en train, ou sur l'autoroute, avec les piliers, avec la lumière, comme ça défile, on voit ce qui défile au ralenti, ou ça part dans l'autre sens (comme les enjoliveurs d'une voiture) avec tout ce qui se répète.

En TGV, tout va tellement vite que ça le fait aussi avec les gros poteaux qui soutiennent les câbles.

→ Peut-être que l'espace paysage est vu comme au cinéma à cause de l'interruption de l'image par les poteaux séquentiellement et assez rapidement que cela reproduit en nous le même effet que les bandes noires entre chaque image sur les pellicules.

Il faut que ces éléments qui découpent l'espace soient assez proches, car ce qui est lointain ne découpe pas, on peut le voir passer.

- (6) Le souvenir du voyage pour Colas est comparable à des photos, prises par endroits avec des détails précis, mais pas une grande photo de tout le trajet. Colas voit quatre photos, pour les quatre séquences qu'il a décrites, et non pas quatre panoramas mais quatre photos normales car dans chaque séquence il se passe toujours la même chose (ce qui ramène encore au raccourcissement des distances).

**2. *Transcription de la table ronde scientifique
du 17 mai 2004. Visionnage pluridisciplinaire
du film « La perception en mouvement ».***

La retranscription suivante correspond à la prise de notes qui a eu lieu le jour de la table ronde, complétée par une seconde prise de notes lors d'un visionnage du film réalisé le 17 mai et d'une vérification lors de la transcription à l'aide de la bande son du film.

Etaient présents le 17 mai pour participer à la table ronde :

- Barret Germain (GB) : étudiant en DEA à l'INPG ; représentant "sciences dures", neurophysiologie.
- Ruchon Marcel (MR) : architecte, professeur à l'école d'architecture de Grenoble.
- Thibaud Jean-Paul (JPT) : sociologue, urbaniste ; directeur du laboratoire Cresson.

Suite à la projection du film, Jean-Paul Thibaud et Marcel Ruchon ont fait remarquer, avant d'entamer la discussion que la manière dont était filmé la séquence leur faisait penser à *Caro Diaro* de Nanni Moretti.

Initiales	Discours tenu	Commentaires personnels
GB	Accélération sentie dans l'image, qui avait peut-être démarré avant qu'il ne l'aperçoive	Accélération
	Impression d'être accroché à quelque chose quand le train sort de la gare à un bâtiment, comme si "un bout de mon esprit était encore collé là-bas"	Elasticité du corps, du regard
	Impression d'être étiré vers l'arrière, comme si un bout de son corps restait dans la gare tandis qu'il était étiré le long des rails	Elasticité du corps, du regard
	quand le train passe dans la partie en excavation, la seule chose qui le raccroche à l'extérieur c'est les poteaux électriques (et ne ressent plus rien quand le train longe le mur)	Fixer un élément du paysage
	Quand le train sort de la partie sans vue, au niveau de l'usine RADIELEC il a l'impression de voir la ville par au dessus	Distance
	Passage au dessus du Rhône : "sensation d'observer un paysage et non plus une ville", il ne voit plus que l'eau et le ciel, il en oublie le pont, la ville...	Effet de paysage
JPT	"Impression que le regard est guidé", quelque soit l'angle de vue il se passe quelque chose qui fait le que le regard est obligé de suivre un certain nombre de choses. Le regard n'est pas positionné sur le centre de l'écran, mais au contraire il y a des mouvements de la tête ou des yeux qui font qu'on est amené à suivre un certain nombre de choses dans l'image. En ce qui concerne les conditions mêmes de l'expérience, il y a trois choses qui interviennent dans ce phénomène : <ul style="list-style-type: none"> - la trajectoire du train - la prise de vue : on se focalise sur quelque chose ou au contraire on a un plan très ouvert - l'architecture elle-même, le cadre bâti : les bâtiments peuvent être vus de face, de biais etc. Ces trois conditions pourraient être à l'origine de la création d'un certain nombre d'effets.	Le regard est guidé Va et vient du regard
	Quand on quitte la gare : impression de fuite, même si les quais disparaissaient, on continue à les fixer, on essaie de garder un contact avec eux	Elasticité du corps, du regard
	Quand on se focalise sur les rails : changement de rythme évident, l'œil est moins stimulé si on voit l'horizon	Près/loin changement de rythme
	Changement de luminosité très fort quand on sort des tunnels	Luminosité
	Impression de descente ressentie (en 2'55)	Rôle du premier plan sur l'impression d'inclinaison du train
	Question de la distance : rapport proche/lointain et Sentiment d'élévation ou de plongée	
	Disparition de certains bâtiments avec les parapets	Repères
	Le rythme donné par les poteaux qui défilent : ponctuation du voyage, "prise de repères donnée par les poteaux qui défilent avec le rythme qui	Rythme

	est donné par la vitesse de déplacement"	
	Effet stroboscopique	Stroboscopie
	Tendance à vouloir suivre du regard les fils électriques	Regard guidé
	Sur le Rhône, "perception en face à face" car il n'y a plus rien qui vient rythmer le paysage, ni de fils électriques : vision en face à face ou le paysage reste à l'identique pendant plusieurs secondes et "rien ne bouge vraiment, le train bouge mais le paysage lui-même a tendance à se stabiliser"	Effet paysage
	Double mouvement quand on voit les voitures sur le périphérique, deux mouvements conjoints : celui du train qui continue d'avancer et celui des voitures ... "comme si il y avait la conjonction à un moment donné de deux mouvements qui sont différents et qui s'imbriquent".	Conjonction de mouvements
MR	Durée ressentie paraît beaucoup plus courte que la durée minutée	Vers conception : intérêt de la diversité
	En termes de cinéma le voyage en train offre une très grande diversité de points de vue, qui offrent donc une très grande variété de points de vue sur un trajet aussi court	Vers conception : intérêt de la diversité
	Au dessus du Rhône le rythme change car l'angle de la caméra change. Le mouvement de la caméra influe autant sur le changement de rythme que la réalité elle-même.	Effet paysage ; changement de rythme
	Ballast est très hypnotique, impossible d'accommoder le regard	Stroboscopie
	Distance du premier plan est très déterminante. Quand le premier plan est très près : "sentiment visuel et de rapport à l'espace d'être contenu dans quelque chose" ; par contre quand le premier plan est plus bas, cela offre des profondeurs des champs de visions très contrastés et "c'est bien le premier plan qui fait ça" ; parce que quand on n'a plus de premier plan, comme sur le Rhône, on accède directement à l'horizon	Près/loin : rôle du premier plan
	Diversité des vues sur la ville : vue soit des façades soit de l'épaisseur de la ville (cf. Giorgio de Chirico), juste après Jean Macé on est dans l'intériorité de la ville (bâtiment en U) "on est dans le plan masse" mais "à l'échelle méga", on n'est pas chez les gens mais dans l'épaisseur de la ville à l'échelle du plan masse	Contre la thèse unique de différents plans successifs évoluant à des vitesses distinctes
	Mouvements relatifs repéré avec le démarrage d'un autre train quand on entre dans la gare de Perrache, d'un seul coup "la ville bouge aussi [...]" des éléments du paysage urbain sont eux-mêmes en mouvement (mouvement croisés, additionnés)	Conjonction de mouvements
JPT	Trois types de phénomènes : <ul style="list-style-type: none"> - le rythme même (accélération, ralentissement) : la dynamique du train mais aussi des effets du paysage urbain (démarrage, freinage etc.) qui donne des impressions de ralentissement ou d'accélération - le regard peut naviguer entre une focalisation sur des éléments précis ou sur un objet précis ou sur quelque chose de beaucoup plus global comme sur le pont (cf. Barthes, <i>La chambre claire</i>, les punctum) - "Il y a des guides qui orientent (ou pas)" : comme le ballast, les fils électriques "il y a des lignes de fuite qui sont données, qu'on a tendance à suivre" <p>"Notre regard navigue dans le rapport entre le particulier et le général, dans les rythmes présentés et dans des propositions faites, d'accompagnement du regard". D'où le fait qu'on a l'impression que le film est beaucoup plus court que sa durée réelle car il se passe tellement de choses</p>	Classification de 3 types de phénomènes : rythme → vitesse focalisation → près/loin guides → ?
MR	Graffitis sont le seul témoin que la ville est habitée, car les seuls gens qu'on voit sont des usagers de la SNCF, des voitures qui bougent. Graffitis correspond à un côté de "signature du paysage" d'un paysage en vue d'une multitude de gens	Fixer un élément du paysage. Vers conception : signature du paysage

	Indice qu'on est en train à cause du cadre de la fenêtre qu'on voit ou qu'on ne voit pas	
	Lien entre l'ouverture du plan de vision et la sensation de vitesse. "Si t'as un premier plan qui défile très vite forcément t'as une idée de vitesse, si le plan de référence est à l'infini t'as l'impression que tu fais du deux à l'heure, c'est comme en vélo, quand t'attaques une ligne droite t'es désespéré parce que ça avance pas..."	Impression de vitesse
	Impression d'accélération en sortie de gare serait peut être due à la bande blanche au sol qui ne serait pas un effet qui donnerait une impression d'une plus grande vitesse perçue que la vitesse réelle.	Impression de vitesse
	Revisionnage du film avec la bande son	
MR	Dans l'arrivée en gare de Perrache : impression d'immobilité des gens qui attendent	Fixer un élément
	"La ville tourne vachement souvent le dos à la voie ferrée" comme si la composition de la ville avait été faite en fonction de la voie ferrée.	Vers la conception
	Ne "comprend pas", n'a pas les mêmes sensations que les gens, ne modifie pas sa perception de la première fois	
JPT	Coté cinéma très fort dans le film à cause d'une "absence de maîtrise sur le mouvement", on est obligé de suivre la vitesse proposée et par rapport à l'extérieur on n'a pas de perception sonore, on est coupé de ce qu'on traverse car tout passe par la vision	
	Importance des murets du premier sur la structuration de l'image → division de l'image en deux qui peut donner cette impression de monter ou de descendre	Structuration de l'image par le 1 ^{er} plan
MR	Impression d'horizontalité a posteriori même si beaucoup d'éléments verticaux, impression d'une beaucoup plus grande force des éléments horizontaux : la voie ferrée, les lignes de marquage, les lignes électriques, le travelling concorde avec ces lignes et finalement tous les éléments verticaux ne sont vus plus qu'au service des horizontales. Comme l'œil est obligé d'accommoder il suit les horizontales.	Horizontalité vs verticalité
GB	Transformation en horizontales de choses qui ne le sont pas forcément, comme quand quelqu'un parle de tableau impressionniste	Horizontalité vs verticalité
MR	Sur des images fixes, peut être que les verticales apparaîtraient dans la structuration de l'image et "reprendraient leur puissance".	Horizontalité vs verticalité
JPT	Sentiment de flottement, quand les murs montent, redescendent comme sur on était "sur coussin d'air"	Flottement : rapport kinesthésie/visuel
MR	Comme le rail est extrêmement continu, plus du tout de rugosité (et pas en voiture) donne peut être plus l'impression de glissement/flottement que de roulement → jusqu'aux trains à sustentation, sans contact → modification de la perception ?	Flottement : rapport kinesthésie/visuel
	Différence entre perception du paysage en voiture et en train : "en voiture on rentre dans le paysage alors qu'en train il défile"	
JPT	N'a pas eu la sensation que c'est l'environnement qui bouge mais lui qui se déplace dedans	Paysage ou observateur qui bouge?
GB	Il faut avoir des vitesses bien supérieures pour avoir l'impression que c'est le paysage qui bouge et pas nous (cf. Berthoz, 2001 <i>L'odyssée de l'espace</i>)	Paysage ou observateur qui bouge ?
	Ce qui est étonnant, c'est ceux qui parlent de lignes quand ils voient les rails, comme s'ils ne voyaient plus l'objet mais la ligne elle-même, comme s'ils oubliaient la texture etc. "et en parallèle ils parlent de flou, donc tout ce qui n'a pas de structure matérielle droite devient du flou et tout ce qui a une structure matérielle droite devient une ligne, c'est plus qu'un tableau	Simplification du paysage

	avec des traits et du flou entre les deux"	
JPT	Disparition de la tour de la Part-Dieu qui disparaît derrière l'écran fait par le premier plan	1 ^{er} plan
GB	On ne perçoit plus que la forme et non plus la chose elle-même, "comme si le sol était un matériau souple dans lequel avaient été formés des immeubles...."	Simplification du paysage
JPT	Différentes choses concernant une analyse de ce qui est vu en mouvement, il y a des choses différentes : <ul style="list-style-type: none"> - "tout ce qui touche au point de vue : perspectives qui s'ouvrent, des lignes, des rues [...] comment la structure même du bâti, du cadre va structurer des points de vue sur le paysage" - lumière : quand on passe sous les tunnels, la lumière elle-même qui structure le paysage - expérience kinesthésique, "à un moment donné on voit le bout du train et on a l'impression de pencher" - continuité et variation de la ligne d'horizon, quand on voit monter les murs du premier plan qui deviennent des écrans, "comme si la ligne de partage entre le ciel et en bas fluctue, il y a à la fois une impression de continuité et une variation de hauteur" ce qui donne le sentiment de flotter, "c'est pas des ruptures radicales" 	
GB	"perception de la caméra est en dessous de la perception de la rétine"	
JPT	Se demande s'il n'y aurait pas une typologie par rapport à la position des bâtiments, si on les voit de côté, de face...	Rôle du cadre bâti, de la manière dont il se présente à notre regard
	Concernant les références : cf. Virilio, sur la question des transports d'aujourd'hui où tout est "anesthésié"	

3. *Retranscription des voyages post-commentés dans le métro parisien (mars 2005 et mai 2006).*

Séquence transport observée : le 22/03/05 – Heure : de 9h30 à 10h00

Condition climatique : temps couvert

Station	Discours de l'enquêté(e)	Observations
Père-Lachaise – Couronnes	<p>Ben, ce qui est marquant pour l'instant de Père-Lachaise à Couronnes c'est la, la... la propreté des quais et des stations de métro, de la qualité de la communication (coupure) la qualité du transport est plus que correcte. Et puis l'ambiance générale à 9h30 c'est bien, là y'a rien à dire, c'est bien, y'a une bonne ambiance, ça va, c'est correct. Chacun est... dans son espace et on prend le métro (coupure)... Lieu de transit pas désagréable en termes... même très agréable... à vivre. (coupure)</p> <p><i>Des choses à dire sur le bruit dans le métro, ou bien sur les conditions d'éclairage... sur l'odeur, les gens...?</i></p> <p>Non, y'a rien de spécial au niveau... ni pour l'odeur ni pour les gens, parce que je suis habitué (coupure)...</p> <p><i>On va refaire la bande, parce que ça s'était arrêté, on va refaire juste la fin... sur les conditions générales, l'éclairage...</i></p> <p>Ben la ligne 2, c'est bien la ligne 2 ? Oui, la ligne 2 est très bien éclairée jusqu'à... donc de Père-Lachaise à Couronnes... très bien éclairée, l'éclairage à la fois des quais et des... et de la rame. Le seul problème c'est les tags qui envahissent tout et euh... et c'est qui fait qu'on a toujours ce sentiment euh... pas de répulsion, mais c'est pas agréable d'être dans un endroit qui est propre au niveau de l'éclairage et... l'environnement à été sali, voir dégradé par des... par des imbéciles notoires. Voilà, sinon y'aurait p't'être un effort à faire ou à les... bon...</p> <p><i>Est-ce qu'on peut revenir un peu sur l'ambiance ?</i></p> <p>Donc, l'ambiance très correcte, où les personnes viennent pour voyager donc euh... chacun est dans... tout le monde a une place pour s'asseoir et on est pas tassés, ou compressés dans le métro.... C'est qui fait que tout le monde est à... est beaucoup plus calme et pense à ses, à c'qu'il doit faire ou à la journée qui passe, où à... ou c'qu'ils ont envie de faire, ou leurs projets.... Voilà.</p>	<p>Assis sur un strapontin en tête de wagon dans le sens de la marche. Toutes les places assises sont occupées.</p>
Couronnes – Jaurès	<p>Jaurès donc. On peut dire à peu près les mêmes choses sauf que le... donc toujours pareil : changement de rame, toujours autant de tags, un peu moins peut-être euh... les tunnels pareil, les éclairages très corrects euh... l'arrivée à Belleville donc euh, ça... ça devient un peu plus coloré, parce que c'est la station qui veut ça et puis l'arrondissement qui veut ça et à partir du moment où on sort un peu, on a un espace qui se découvre, c'est vrai qu'il y a une... un sentiment de plus grande liberté et de, de... d'ouverture d'esprit... le fait qu'on voie la ville et qu'on peut... regarder la ville. Alors que les tunnels c'est un espace clos et ça donne un sentiment de, de, de... comme si on était renfermés sur nous, de manque d'ouverture ou de manque de liberté entre guillemets.... (blanc)</p> <p><i>Est-ce que le passage dans les stations souterraines évoque certaines choses par rapport aux quartiers traversés... ?</i></p> <p>Non, on voit la vie. On voit la vie quand on sort du tunnel mais bon c'est... c'est une espèce d'ouverture, y'a un espace qui s'ouvre, alors que dans le tunnel c'est un espace qui se referme et on... on est tous un peu claustrophobes.... On aime bien la liber... l'ouverture d'esprit enfin...</p>	<p>Debout dans le sens de la marche au fond du wagon. Il y a peu de monde, il reste des places assises.</p>

<p>Jaurès – La Chapelle</p>	<p>Oui, oui, toujours pareil, on retrouve toujours les mêmes tags mais bon, quelque part on s'habitue parce que le... enfin, personnellement pour moi, j'trouve ça un peu choquant dans la mesure où le... le métro est propre, tout est propre et puis on monte dans un métro, oui ça fait un peu euh... ça fait un peu comme une tâche euh... une tâche noire sur un beau... sur un beau tissu quoi. C'est... c'est désagréable. Bon, d'autre part un peu, à force de les voir on se... on se détache de ça, parce que c'est important c'est d'être transportés, le reste euh... Bon ! Quand ça se passe dans des conditions... Dans des conditions agréables c'est mieux, quand c'est un peu désagréable et ben on... on s'habitue parce que les... les vicissitudes fait que quelque part c'est important, c'est d'être transporté. Bon, c'est mieux si tout était parfait mais, mais le, le... comme c'est pas de ce... la perfection est toujours difficile à obtenir... Euh... qu'est-ce qu'il y a d'autre à dire... ? Oui, c'est important c'est le... les espaces ouverts comme ça, quand on voit la ville, ça nous permet de fixer notre regard sur quelque chose d'autre que sur les voyageurs, parce que le problème des voyageurs : on s'évite de se regarder parce que le regard est toujours un signe d'agression et y'a toujours une forme de... de peur, de... de contact avec l'autre surtout dans les endroits confinés où on peut pas se... sortir, qui fait que c'est un peu plus oppressant et... et bon, comme y'a beaucoup de... de conflits qui arrivent dans le métro on s'évite régulièrement, on veut passer un temps de voyage agréable euh... le reste euh, et donc le fait de voir euh... d'être dans un... un métro aérien permet de, de... regarder, de penser à autre chose, de voir les gens et... de se sentir plus libre, de pas avoir cette contrainte d'éviter le regard de l'autre... ou de se fixer sur des... sur des tunnels à moins de lire pour justement euh... éviter ce système.</p>	<p>Debout en milieu de rame, dans le sens de la marche. Il y a un peu de monde.</p>
<p>La Chapelle – Pigalle</p>	<p>La bande n'a pas du tout enregistré.</p>	<p>Debout dans le sens contraire à celui de la marche au milieu du wagon. Il y a un peu plus de monde.</p>
<p>Pigalle - Villiers</p>	<p>Donc on est arrivés à Villiers. Donc, effectivement, y'a un peu plus de monde entre euh... Anvers c'est ça ? Anvers où on a quitté pour reprendre jusqu'à Villiers donc y'a, y'a... y'a un peu plus de monde, par contre y'a... y'a autant de tags un peu partout mais bon, comme je comme à m'habituer ça va, je fais plus tellement attention à... Ça fait partie de la couleur locale. Euh... effectivement j'ai vu un gars qui est monté dans le métro, il était en train de fumer et y'a toujours un sentiment de... de violence qui m'anime quand je vois quelqu'un qui fume et euh... ça, c'est assez désagréable dans la mesure où j'ai envie d'intervenir et ça m'est déjà arrivé d'intervenir pour les gens qui fumaient dans le métro mais ça m'embête un peu dans la mesure où je suis pas... c'est pas mon job, et puis euh... légalement j'ai aucun... j'ai aucun droit... d'intervenir dans le... dans l'espace du métro voilà...</p> <p><i>D'autres choses sur les impressions globales... ?</i></p>	<p>Debout dans le sens contraire à celui de la marche au milieu du wagon. Le wagon est plein. Les trois premiers wagons sont bondés.</p>

Non... y'a un peu plus de monde c'est un.... Mais euh bon, c'est pas... disons que l'ambiance générale, je pensais que la ligne 2 ça allait craindre parce que le... on côtoie un espace de Paris qui est plus euh... plus coloré où la population est... un peu différente des, des... est un peu différente que j'ai l'habitude, donc je pensais que ça pouvait craindre un peu au niveau... ambiance mais là non c'est pas... c'est pas le cas comme sur certaines lignes que je prends régulièrement... Y'a pas une ambiance euh... Y'a pas une ambiance conflictuelle à part l'imbécile là qu'est en train de fumer mais...

Et le lien aux stations quand on est dans le métro, qu'est-ce qu'il se passe ?

Pareil euh... y'a énormément de tags alors qu'ici y'en a pas, enfin quasiment pas ou très peu... ou c'est moins... les tags sont moins agressifs quoique... c'est pareil. Même chose, y'a plein de tags.

Grille d'observation distribuée pour la seconde traversée

Séquence transport observée : **le 22/03/05 – Heure : de 10h30 à 10h50**

Condition climatique :

"Impressions" : verbes et adjectifs qualificatifs	Sensibles	Sociales	Architecturales
Père-Lachaise	Tag	<i>Proximité?</i>	Moderne
Ménilmontant		Correcte	Communication
Couronnes	Couleur ?	Cosmopolite	Information
Belleville			
Colonel Fabien		Ouverture	Visibilité
Jaurès			
Stalingrad			
La Chapelle		Touriste	
Barbès-Rochecouart	Vieux Paris		
Anvers	Tunnel	Sombre	
Pigalle	Travaux		
Blanche			
Place de Clichy			Éclairage Sombre
Rome	Eclairage, hauteur, volume		
Villiers	Travaux		

Transcription après la deuxième traversée :

Deuxième traversée à Villiers, donc ce qui peut définir la ligne 2 de Père-Lachaise à Villiers justement c'est la... la qualité des... stations traversées (bruit de coupure)

... on était sauf quelques unes des stations dont notamment Villiers, Place Clichy (bruit de coupure), pas Blanche euh... et Anvers je crois et euh... et aussi la qualité de la communication, on sait à peu près le temps de, on sait à peu près le temps qu'il nous reste à attendre sur la ligne de métro le... on a des informations qui sont pratiques... de l'ordre : pratiques culturelles. D'autre part, y'a au niveau des ambiances, y'a énormément de... euh... le foisonnement des individus on... c'est à dire qu'on voit des... on voit des noirs, on voit des arabes, on voit des chinois et on voit des touristes donc y'a.. y'a un mélange culturel intéressant, et... et ça donne en fin de compte une assez bonne ambiance dans le... dans l'ensemble du trajet. C'qui va dénaturer un peu la qualité du trajet, ça va être ce... toutes ces ambiances de tags, de... de choses comme ça, à la fois sur les tunnels dans le métro qui perturbe un peu l'agrément du voyage.

Concernant le... y'aurait une comparaison à faire entre les deux trajets... ? à la fois découpé puis à la fois linéaire.

C'est-à-dire que... quand c'est découpé on peut plus approfondir dans un cadre euh... particulier des trois ou quatre stations de métro, on peut avoir une euh... une globalité d'ensemble, alors que pour un trajet plus long on est obligés de synthétiser de se dire "quels sont les points forts et les points les plus importants qui... qui nous sollicitent" en quelque sorte. Bon évidemment après ça y'a les rentrées de tunnel, les sorties de tunnel qui sont euh... plus ou moins agréables suivant le... la qualité de... qu'on peut ressentir au niveau de notre environnement.

Au niveau du temps ressenti des deux trajets... ?

Euh, évidemment que quand c'est un trajet continu c'est... le temps passe plus vite que quand c'est un trajet euh... très court où il faut faire plus attention... et une fois qu'on a... qu'on fait plus attention donc le temps (coupure)

Réenregistrement : *Au niveau des deux temps de trajet...*

Au niveau des deux temps de trajet, il s'avère que les... on fait beaucoup plus attention entre euh... parce qu'on a trois ou quatre stations à... à s'imprégner en quelque sorte, de ses qualités, de ses défauts, de l'ambiance, de... du contexte social et ce qui fait que le temps passe... plus long, parce qu'on est très attentifs à... à ce qui se passe. Et, effectivement on répète ça au niveau de la ligne, ce qui fait qu'on a trois ou quatre arrêts ou on peut, ou on est obligés d'être très attentifs. Après quand on fait un trajet continu, ce qui a été dit, on le redit plus, on le synthétise. On voit les choses, on les confirme un peu dans notre tête et on peut dire bon euh... : tel endroit y'a beaucoup de tags, tel endroit c'est plus éclairé, tel endroit la station est plus jolie, tel autre au contraire y'a des travaux et c'est moins agréable, là tel endroit y'a l'espace dégagé donc y'a une ouverture... à la fois mentale, psychologique et... et c'qui fait qu'on a pas à regarder les gens autour de nous et... donc à... on peut s'évader un peu plus facilement, on est moins enfermés, on fait moins attention aux autres personnes qui sont là, on fait plus attention à nous mêmes en quelque sorte, et quand on rentre dans une partie sombre, on fait attention aux autres, ben... voilà. Et puis après on s'habitue donc le temps est beaucoup plus vite et... on gère mieux le temps... en quelque sorte.

Séquence transport observée : **le 21/03/05 – Heure : de 10h45 à 11h25**

Condition climatique : **temps gris avec quelques éclaircies**

Station	Discours de l'enquêté(e)	Observations
Père-Lachaise – Couronnes	<p>Alors, ben il s'est rien passé de franchement particulier, si ce n'est que je suis toujours étonnée par le calme en fait, les gens parlent pas dans le métro c'est toujours hyper calme... ça dépend des, des heures aussi mais euh... et sinon euh, quelque part, par rapport à d'autres lignes que j'utilise plus régulièrement c'est plus euh, mélangé. C'est à dire qu'il y a plus de nationalités, plus de..., y'avait deux nanas qu'étaient voilées, c'est qui est, quand même, dans d'autres stations, sur d'autres lignes, plus rare, enfin... j'dirai plus mélangé... que les lignes, par exemple, du sud de Paris où... voilà. Sinon, c'est tout ce que j'ai remarqué de particulier, voilà !</p> <p><i>Sur le métro lui-même, il change lui aussi ?</i> Non, non, c'est pareil... j'ai pas fait très attention aux stations, je regarderai. Franchement je sais pas... moi je prend hyper souvent le métro, y'a de rien de significatif si ce n'est effectivement, que par rapport à certaines lignes du sud de Paris c'est quand même pas la même, le même mélange quoi. Donc euh, voilà quoi... mais c'est... c'est tout. Mais j'pense que c'est très représentatif des quartiers que ça traverse, voilà.</p>	<p>Assis sur strapontins, au milieu de la rame, dos au sens de la marche.</p> <p>Il y a peu de monde.</p>
Couronnes – Jaurès	<p>Ce que j'ai remarqué... alors, le métro était vachement plus graffé, que en... règle générale, donc euh, il était beaucoup plus abîmé on va dire que, la plupart des métros euh, la plupart des métros en règle générale. Euh, j'ai noté que le portable fonctionnait en... station en sous-sol, ce qui est assez rare donc euh, voilà. Euh, j'suis toujours étonnée par le fait que quand y'a une p'tite dame âgée ou... qui arrive dans le métro, ben y'a finalement peu de gens, peu de gens qui laissent la place quoi, enfin, c'est souvent le cas quoi, (coupure du micro apparemment) mais la première qu'on avait faite (traversée de Père Lachaise à Couronnes), j'lai pas du tout retrouvée de la même manière là, sur ce tronçon là quoi. Mais bon c'était complètement... en tout cas ça ressortait moins, c'était moins flagrant, peut-être parce qu'il y avait plus de monde quoi, donc euh, du coup c'est : voilà une station, une ligne de métro normale, classique, comme t'as dans tout Paris quoi. Et bon, c'est pas des quartiers que je connais super bien quoi. Donc voilà, voilà un peu ce que j'ai retenu... et sinon je te dit au niveau de... c'est vraiment une ambiance de métro normale, enfin y'a rien de..., moi j'la ressent comme les autres lignes que je fais d'habitude quoi, j'prend beaucoup le métro, j'adore le métro, j'adore regarder les gens tu vois mais... j'vois rien, rien de particulier quoi, enfin, qui change de façon flagrante en tout cas, enfin à mon sens quoi.</p> <p><i>Par rapport à la sortie de terre ?</i> La sortie de ? <i>De terre</i> Euh... ah ben j'ai pas du tout noté (rires) ça m'a pas marqué... du tout, j'ai rien remarqué de particulier, j'ai pas fait euh... j'ai pas fait attention finalement...</p> <p><i>Tu regardais davantage les gens... ?</i> L'intérieur, ouais, que l'extérieur. J'étais plus concentrée sur c'qui s'passait dans l'métro que sur c'qui s'passait à l'extérieur, donc j'ai pas fait très attention finalement. Donc euh...</p> <p><i>Donc ça, c'est par intérêt personnel, ou c'est plutôt une habitude à cause du métro souterrain par exemple, tu regardes pas vraiment ce qui se passe dehors ?</i></p>	<p>Assis sur strapontins, en tête de rame, dos au sens de la marche.</p> <p>Il y a un peu plus de monde.</p>

Si, généralement je regarde euh, toujours ce qui se passe dehors, j'adore regarder les immeubles, les quartiers qu'on traverse mais euh... ben là j'étais plus concentrée sur ce qui se passait dedans que... voilà, mais euh, mais sinon j'regarde toujours c'qui s'passe à l'extérieur, j'me met toujours près des fenêtres justement quand euh, j'ai une ligne aérienne pour regarder un peu quoi...

Et là, ça a pas marché ?

Non là, ça a pas marché (rires) j'étais concentrée sur autre chose... donc euh... non, du coup j'ai pas du tout fait attention, c'est vrai.. ; voilà !

Jaurès – La Chapelle

Alors euh... c'est toujours les mêmes réflexions que je me faisais sur les trois premiers... premiers tronçons en fait, qu'on s'est fait. C'est qu'à y'avait encore plus de monde mais y'a toujours ce côté hyper calme, dans le métro et... super silencieux qui euh... et ça me fait penser que... effectivement quand tu rentres dans le métro, enfin je sais pas moi je suis parisienne depuis toujours donc j'ai vachement l'habitude de l'utiliser et tout et euh, effectivement c'est comme si y'avait un espèce de code mais euh... dans le métro tu parles pas quoi enfin... et moi j'suis toujours gênée quand j'viens dans le métro avec des gens qui connaissent pas Paris, ou tu vois qui se baladent et commencent à me raconter leur vie, et à me parler de trucs et d'autres et euh... je sais qu'à chaque fois ça... je suis super gênée, c'est comme si il fallait euh... pas parler en fait... et être super calme parce que... enfin, c'est assez étonnant et c'est vrai que je retrouve en fait finalement, j'fais pas tellement attention en règle générale mais là tu te rend comptes que même quand le métro il est plein ben là, le wagon était quasiment plein, y'a quasiment pas un bruit quoi et euh... les gens parlent très, très, très peu quoi et restent super discrets et de la même manière quand ils se regardent, ils se regardent pas vraiment quoi. Donc euh, tout le monde se regarde parce que... finalement... t'as presque, que ça à faire et c'est c'qu'est rigolo quand tu prends le métro et euh... en même temps c'est jamais direct jamais franc, c'est toujours un peu fuyant donc euh, c'est euh... enfin, c'est finalement très codifié quelque part quand tu le vis, quand tu prends l'habitude quoi. Euh, sinon, la ligne aérienne, j'ai rien noté de spécial si ce n'est qui... qui y'avait un quartier où y'avait le début des canaux que je trouve vraiment sympa, c'est très mignon mais euh... j'suis toujours désolée en voyant des immeubles qui sont sympas en me disant les pauvres, en fait ils ont le métro aérien en face de chez eux c'est pas cool, mais bon...

Debout dans le sens de la marche en fond de wagon. Le métro est plein.

À cause du bruit ?

Ouais, à cause du bruit ouais. A cause du bruit et euh, bon pas à cause des métros qui passent et des gens parce que finalement quand t'es dans le métro t'as pas du tout le temps de voir ce qui se passe dans les apparts' quoi. Mais euh... mais surtout à cause du bruit. Et puis euh, c'est pas forcément super joli... une ligne de métro qui passe devant chez toi quoi donc euh, voilà. Et sinon ben, de plus euh... rien de plus...

Alors peut-être, toi à l'inverse est-ce que... quand tu penses aux gens qui sont chez eux qui ont le métro qui peuvent les déranger est ce que tu as cette impression de pénétrer plus intimement dans la ville que quand tu es en souterrain par exemple ?

Euh, enfin oui et non quoi, ça permet de découvrir des petites rues et des petites places dans lesquelles j'aurais peut-être envie de revenir en me disant "tiens ce quartier j'le connais pas forcément et c'est vrai que c'est mignon et euh, j'aurais bien envie de revenir pour me balader et c'est

moins angoissant. Y'a côté angoissant dans le côté souterrain...

Ce côté angoissant est du à quoi ?

Euh... moi, pour être très honnête y'a un truc qui m'a vachement marquée c'est les attentats dans le métro quoi. Donc euh, comme j'étais, comme je suis parisienne-parisienne, tu vois j'les ai tous vécu plus ou moins et ça a toujours été dans des quartiers ou j'étais beaucoup, notamment celui de Saint-Michel, qui était une station que j'utilisais vachement... donc du coup c'est vrai que... j'fais jamais, enfin, j'suis toujours sur mes gardes et je me met, jamais, dans un wagon en plein milieu. Ca c'est idiot quoi, mais j'préfère être soit tout devant, soit tout derrière en m'disant, bon je sais pas quoi, c'est p't'être euh... plus facile à évacuer ou, tu vois c'est des réflexes que j'ai gardé mais depuis euh, presque depuis dix ans et euh... auxquels je déroge pas quoi donc euh, c'est vrai que si le métro s'arrête entre deux stations, ben j'suis pas très à l'aise quoi... ben c'est... ben voilà.

Et en aérien par contre ?

En aérien, ouais, j'suis plus détendue...

Et ça c'est uniquement cette impression là, ou tu sens un changement dans l'attitude des gens ou euh, quelque chose qui changerait l'ambiance dans le métro, entre le dehors et le dedans ?

Non, le seul truc qui pourrait changer éventuellement, c'est que tu as les portables euh... qui sont plus utilisés donc euh, du coup les gens sont plus concentrés sur leurs portables, sur leurs conversations et font moins gaffe à ce qui se passe autour sont... moins en train de se regarder, de se jauger quelque part, et euh donc voilà. Mais, mais finalement non, je sens... j'vois pas de... en tout cas... c'était peut être pas un truc auquel j'avais pensé non plus quoi, mais euh... mais non.

Et malgré ceux qui utilisent leurs portables, tu trouves que ça reste silencieux ?

Ouais, parce que c'est pas, p't'être encore euh... enfin, ouais, non, ça m'a... là, par exemple j'en ai presque pas vu donc euh, j'trouve pas ça encore très dérangeant quoi...

Et le silence, c'est une règle qui est vraie sur tout le métro où c'est particulièrement marqué ici ?

Non, moi je trouve que c'est vrai partout, enfin... ouais, y'a p't'être eu une ligne euh, c'est la... rose, j'connais jamais les... Porte de la Chapelle, non euh, Porte d'Orléans – Porte de la Chapelle qui est p't'être plus bruyant. Sinon, en règle générale, toutes celles... enfin moi toutes celles dans lesquelles je suis à chaque fois que je prend le métro, quelque soit la ligne quoi... et c'est vrai que c'est souvent ce que je ressens et euh... ben là en pensant c'est... enfin, on était dedans donc j'y pensais mais... effectivement c'est une attitude que j'ai adoptée quand je suis dans métro, même quand je suis avec quelqu'un, donc euh, voilà. C'est pour ça que je serre souvent les dents quand je prend le métro avec quelqu'un que je connais pas (rires), voilà.

La Chapelle –
Pigalle

Debout dans le
sens de la
marche en fond
de wagon.
Le métro est
bondé.

Alors, ce qui m'a plu, ce qui m'a fait rire, c'est qu'on est arrivés bon euh, on était tout près des stations autour de Barbès quoi donc tu sens que l'ambiance elle change complètement que c'est... par rapport à ce que tu disais... c'est beaucoup plus le bordel, les gens parlent, ça parle

vraiment le contraste des quartiers, c'est à dire que t'as le côté Pigalle-Anvers qui est finalement, maintenant vachement bourge euh, un peu branchouille etc. et t'as un couple qu'est arrivé bon, ils étaient tout nickels avec leurs p'tits costards et tout, et t'avait euh, tout le mélange de Barbès tout euh... enfin, c'était assez rigolo parce que tu voyais vraiment le mélange, entre trois stations de deux quartiers qui ont plus rien à voir maintenant quoi. Et ça, j'ai trouvé ça... hyper représentatif des quartiers qu'on vient de traverser finalement, et hyper représentatif p't'être de la ligne quoi et euh... sinon, ben j'ai noté en fait la rentrée euh, souterraine, j'ai fait attention qui a toujours été plus progressive que dans d'autres stations, c'est à dire qu'on est pas arrivés tout d'un coup dans le noir, ça c'est fait euh plus... lentement et euh... et voilà.

C'est tout pour l'instant ?

Ouais, j't'ai dit que j'ai trouvé ça plus chaleureux, plus détendu, qu'en règle générale...

C'était bien à l'intérieur du métro, c'était pas les paysages que tu voyais ?

Non, non, c'était dedans. Mais l'extérieur, non mais j'suis vachement plus concentrée sur c'qui se passe à l'intérieur et puis parce que là... y'avait plein de monde à regarder aussi. Y'avait plein de monde à regarder, y'avait plein de trucs, de trucs à voir mais euh... ouais, non, c'est tout ce que... voilà.

Pigalle - Villiers

Euh, c'est marrant, parce que c'est comme si j'avais tellement l'habitude que du coup y'a rien qui me paraît... particulier, tu vois ? Et, j'ai trouvé que la station Rome faisait, vachement... haute, de plafond. Alors, je sais pas si c'est les éclairages ou si... c'était effectivement beaucoup plus haut parce que j'ai pas vu... euh, mais elle faisait beaucoup plus dégagée, beaucoup plus lumineuse que les autres qui ont un côté hyper encaissé beaucoup plus étouffant quoi et, c'est p't'être aussi la faïence qui fait que... t'as des stations... que, quand elles ont, quand elles sont en faïence, pas en carreaux comme ça c'est pas... enfin bref, euh... y'a un côté plus... (bruit de coupure sur la bande ?) enfin, c'est le seul truc qui m'a, marquée et si, si, je sais pas quelle heure il est, il doit être onze heures, onze heures et demie ? *Oui, plutôt onze heures et demie.* Et euh... ça m'étonne que le métro, il soit aussi plein à cette heure ci, parce que c'est pas... c'est pas une heure de point quoi et euh... donc c'est... c'est vrai que j'ai trouvé ça assez étonnant. D'habitude y'a personne dans le métro à cette heure là. Comme si les habitudes des gens ont changé quoi. Ils prennent plus de temps p't'être pour déjeuner... ou... même le soir, tu t'rends compte qu'avant c'était plutôt sept heures les heures de pointe, maintenant c'est plus forcément aussi euh... c'est plus forcément aussi structuré que ça quoi. Finalement. Donc euh... donc voilà.

Ça se ressent sur toutes les lignes ?

Euh, ouais, ouais, y'a un changement je trouve des heures de pointe quoi, c'est plus aussi régulier donc euh... et puis en fin de semaine par exemple, le métro à sept heures le vendredi c'est pas forcément... alors que d'habitude c'est bondé, bondé, ben y'a quelques années c'était bondé alors que maintenant euh, j'trouve que c'est (bruit de coupure de bande)

Debout dans le sens de la marche en fond de wagon. Le métro est bondé.

Grille d'observation distribuée pour la seconde traversée

Séquence transport observée : le 21/03/05 – Heure : de 12h00 à 12h30
Condition climatique : **Nuit (ciel couvert)**

"Impressions" : verbes et adjectifs qualificatifs	Sensibles	Sociales	Architecturales
Père-Lachaise	calme	Normal pas significatif	Orange classique 70/80
Ménilmontant	vide		Orange classique 70/80
Couronnes		← Puits lumière entre → + relaxé	Orange classique 70/80 Signal du temps entre métros
Belleville			Orange classique 70/80
Colonel Fabien	Pas beaucoup de changements		Certaine unité dans l'architecture
Jaurès	Paisible		Restaurée / agréable / lumineuse
Stalingrad	Atmosphère détachée		Plus colorée Moins authentique
La Chapelle	Plus vivant Plus sonore	Mélange plus contrasté	Différents vitrages Différente luminosité
Barbès-Rochechouart	Plus vivant Plus sonore	Mélange plus contrasté	
Anvers	Certaine indifférence	Population plus classique	Terne
Pigalle			Rénovation
Blanche			
Place de Clichy	Agitation changement		Classique
Rome			Hauteur de plafond Lumière + voûtes + puits de lumière
Villiers			

Transcription après la deuxième traversée

Alors, ce que je disais, c'est que dans toutes les annotations que j'avais faites, y'avait pas des tonnes et des tonnes de trucs (coupure de la bande)

...beaucoup plus de vie quoi, de mouvement quoi et là... c'était assez statique euh... peu de gens, très calme et du coup, au niveau sensible, social, j'ai pas... des tonnes de trucs à ajouter si ce n'est que je trouve que c'est quand même une atmosphère hyper calme et que ce qui change entre l'aérien finalement et le souterrain, c'est que... l'aérien, les gens, ben sont... excuse de regarder dehors quelque part donc ils se regardent pas tellement, ils sont plus attentifs à ce qui se passe et à... quand on rentre dans le souterrain y'a... une focalisation sur ce qui se passe dedans donc les gens se regardent plus entre eux donc c'est p't'être plus euh... plus gênant des fois ou plus... ça peut être plus agressif peut-être ça peut... donc c'est vrai qu'c'est là, c'est... effectivement, c'est là-dessus que ça change quoi. Et sinon j'ai pas euh... dans l'architectural aussi, la station père Lachaise est très euh... kitch années 70/80 quoi, et... c'est, y'en pas beaucoup des stations dans Paris qui sont comme ça et y'a pas... à part quelques tronçons, mais y'a pas de véritable unité finalement entre les stations ; j'suppose que dans les rénovations ils ont pas cherché à faire en sorte qu'il y ait une unité dans toutes les lignes et dans toutes les stations donc euh... (bruit de coupure)

Euh, les trois stations aériennes, en fait oui, y'a des vitrages et des espèces de fenêtres en demi euh... en... demi-cercle enfin bon. Et euh... la première... oui à Stalingrad et à La Chapelle elles ont toutes les trois la même architecture mais elles ont pas du tout été faites de la même manière et y'en a deux ou en fait t'as des vitres qui sont euh... euh ben transparentes alors que la première les vitres sont... sablées, enfin opaques quoi et donc, du coup ça... j'trouve qu'y a une ambiance qui est complètement différente et qui est vachement plus euh... paisible et euh ça fait plus cocon en fait dans la première à... euh, c'était laquelle ? à Jaurès... c'était beaucoup plus agréable, y'a un côté euh... plus... chez pas. Plus rétro quelque part. Plus... y'a un côté presque campagne

je trouve, enfin pas dans les deux autres parce qu'on voit ce qui s' passe euh derrière et euh, donc euh c'est plus ouvert c'est moins chaleureux, enfin moins chaleureux. Voilà, puis sinon c'est tout.

(deux coupure de bandes) *Je lui ait demandé de me parler des différences qu'elle a perçu entre les deux trajets.*

...J'sais pas si c'était une différence d'heure... c'est presque si c'était pas la même ligne quoi, c'est assez rigolo...

Et sur le temps vécu ?

Euh... Elles sont passées toutes les deux aussi vite...

Tu n'as pas ressenti de différence ?

Non, pas franchement non.

Séquence transport observée : le 15/03/05 – Heure : de 14h30 à 15h30

Condition climatique : **Beau temps**

Station	Discours de l'enquêté(e)	Observations
Père-Lachaise – Couronnes	<p>Chaque fois, je... fût un temps j'ai lu une étude selon laquelle les gens qui s'assoient dans le métro... parce qu'on a eu de la chance, y'avait pas trop de gens dans le métro, donc euh, ils avaient tous des places, donc ils avaient le choix d'être assis sur le siège soit en l'un en face de l'autre, soit dans le siège du côté du couloir où il n'y avait pas de voisins directs et cette étude que je mentionne, parlait, stipulait que euh, les gens qui s'assoient dans les couloirs apparemment n'ont pas envie de contacts humains, en revanche les gens qui s'assoient au milieu c'est pour avoir une approche plus humaine à ses voisins. Ca me paraît toujours assez, assez étrange parce que j'aime beaucoup plus en moyenne les visages des gens qui sont assis à l'extérieur, ceux qui sont assis du côté du couloir que ceux qui sont apparemment à la recherche du contact humain, justement, j'ai l'impression que ce sont eux qui font le plus la gueule. Voilà... <i>Y'a des choses qui te sont venues à l'idée, dans ce premier parcours ? Ton regard était plus focalisé sur l'intérieur du wagon, sur les gens ?</i> Sur les gens oui, tout à fait, étant donné qu'on avait la chance de ne pas être trop serrés. Sinon le métro, c'était un des plus beaux wagons, ça c'est un vieux wagon désagréable. <i>C'est pas partout pareil ?</i> Non, pas du tout ! Tu connais la ligne 14 ? Donc voilà. On a l'impression que t'as pas la possibilité d'être vraiment en face des gens en étant assis dans le couloir, donc c'est un de ces métros qui traverse des quartiers un petit peu pauvres. On n'est pas vraiment au centre du Paris splendide. <i>Tu crois qu'il y a un lien entre le fait que la ligne est pas jolie ... ?</i> Manifestement, manifestement ! La ligne qui va à la Défense, la 1, est la plus somptueuse parmi les anciennes lignes. Donc je pense qu'elle est garantie pour des jeunes femmes et des jeunes hommes qui vont travailler dans « la krava (?) » à la Défense... <i>Anything else ?</i> Non, c'est un peu sinistre surtout que quand je vois les rails comme ça c'est... Hier, je suis allée à Auschwitz, ça me fait... on peut tout associer, c'est difficile de ne pas y penser je... tout mon regard sur quoi que ce soit est porté sur ça... sur ce que je mange, sur ce que je mets sur moi, tout ce qui m'entoure. C'est vrai que c'est... c'est une journée assez sinistre. On prend le métro suivant ?</p>	<p>Nous sommes assis sur des strapontins au fond de la rame dans le sens contraire à celui de la marche. Il y a peu de gens et ils regardent dans le vide. Il y a quelques discussions mais impossibles à saisir.</p>
Couronnes – Jaurès	<p>Quand on est entrés dans le métro c'était assez étrange parce que j'avais l'impression que tous les gens étaient habillés en noir. On passe par des quartiers assez... assez populaires et y'avait que des jeunes et... ils étaient super beaux. Et puis, ensuite y'avait des gens de couleur très, très beaux. Y'avait un super joli métro ! Drôle de, drôle d'impression. On a encore une fois de la chance de passer dans des heures ou, où il y a des gens, je ne sais pas, à métier libre qui se trouvent dans le métro parce que ça... ça fait, ça permet de rencontrer des jolis visages. En revanche je... oui, c'est assez sinistre parce que je reviens d'un voyage où je prenais pas du tout de moyens de transports souterrains, et là on est entré et sortis sous le soleil et puis, c'est assez sinistre quand même en bas, non ? Surtout que c'est vraiment pas beau le métro avec ces, carreaux blancs... <i>Tu parles de cette station là, où des stations sous terre ?</i> Non, là ça va. Cette station, elle est assez joyeuse, du fait qu'il y a du soleil. Mais les stations que nous avons passées avec les carreaux... les carreaux blancs... oui, qui étaient blancs euh, pour l'usine... <i>Ton lien visuel se fait au niveau des stations ? Pardon ? Tu fais un lien visuel avec l'extérieur au niveau des stations ?</i> Ah, ouais, tout à fait, tout à fait, t'as raison. Oui, y'a quelque chose</p>	<p>Nous sommes assis sur des strapontins au fond de la rame, dans le sens contraire à celui de la marche. Il y a plus de monde. Le métro s'est arrêté assez longtemps à la station Belleville et les gens sortent la tête par les portes pour voir ce qu'il se passe.</p>

	<p>comme ça, tout à fait... (blanc) <i>Au moment de la sortie de terre... comment ça ? Au moment de la sortie de terre, quand on est arrivés là, en aérien, ton regard s'intéressait toujours à l'intérieur... ? À l'intérieur de quoi au juste ? À l'intérieur du métro. Tu continuais plutôt à regarder es gens ou tu t'intéressais à l'environnement ? Ah oui ! non, au moment où tu sors, effectivement, tu regardes ou tu es. Tu essaies de voir un petit peu les bâtiment, à côté desquels tu passes, et tu te sens libéré du fait de ne pas devoir maîtriser ton regard, par rapport à... aux autres. Parce que c'est vrai que... quand t'as des gens en face de toi, tu, y'a toujours ce dérangement qui est lié au "où est-ce qu'il faut que je regarde ? il faut que je regarde par terre... ?", surtout que maintenant je ne suis pas autorisée à ouvrir un bouquin, donc euh... <i>D'habitude ton moyen d'éviter les regards c'est de lire ?</i> Non, c'est pas vraiment pour éviter les regards, mais facilement je lis, parce que j'ai toujours un retard dans mes lectures, si je me promène avec les bouquins, oui. Pas dans les petites distances, mais... euh...</i></p> <p><i>Qu'est-ce que tu aurais à dire sur le bout de traversée qu'on vient de faire entre Couronnes et Jaurès ? Des éléments marquants sur cette portion ?</i> Ben justement, il n'y a aucun élément marquant dans le sens où il n'y a aucune station qui soit... qui soit soignée, il n'y a aucune station qui soit thématique. D'habitude dans les quartiers un petit peu plus, comme... je ne sais pas, comme, Tuileries ou... Concorde, déjà, Assemblée Nationale, les stations comme ça, elles sont toutes en couleurs, très sympa... En revanche euh, j'ai l'impression de prolonger un petit peu mon séjour (en Pologne) sous ces stations par tous les moyens... manifestement c'est la plus sympa (Jaurès). Au moins il fait super beau...</p>	
Jaurès – La Chapelle	<p>Je crois qu'on va... c'est étrange parce d'abord tu euh... tu es très content de sortir de... du métro souterrain pour se retrouver à l'extérieur et puis après le soleil te permet de voir comme le métro est de plus en plus sale et tu... Justement là il est, je ne sais pas, 15 heures, je crois que les gens ont pas mal mangé dans ce métro, il était absolument dégueulasse ! C'est assez sinistre, j'ai l'impression que quand nous sommes dans les souterrains, ça ne se voit pas tellement parce qu'il y a une espèce d'accord entre les... entre tous les passagers de ne pas voir certaines choses... mais maintenant avec le soleil c'est... c'est assez déprimant. <i>Le fait qu'il y ait le soleil à l'intérieur du métro est encore plus déprimant que quand on est en souterrain ?</i> Oui, parce que le contraste est encore plus grand. Quand tu es dans le souterrain, tu te dis que "oui, voilà, je suis dans le souterrain, il y a une vraie vie à l'extérieur et dès que je sors ça disparaît". Là, on est sortis et.. la première impression joyeuse de la sortie, qui est malheureusement gâchée par la... par justement les effets néfastes du soleil qui te permettent de voir des choses que normalement tu vois pas...</p>	Nous sommes debout en tête de wagon, dos à la marche.
La Chapelle – Pigalle	<p>En fait c'est dommage, parce qu'en fait je crois que nous sommes passés par les quartiers les moins agréables, pour se retrouver à la fin vers Tati, qui, immense Tati de Barbès qui... qui est quand même quelque chose d'excessivement pas beau. Avec les couleurs euh... avec les couleurs vulgaires, sur le fond vraiment... sur le fond d'un bout de ville très détruit. Euh, et puis malheureusement là, où y'a les quartiers sympa qui commencent, ben là on descend dans le sous-sol, donc on voit... on voit rien du tout. Je me suis toujours demandée si c'était nécessaire de la part de la SNCF de mettre euh, des couloirs de métro aussi... aussi moches en fait. Pourquoi c'est... pourquoi y'a autant de... de graffitis vraiment très très mal faits ? Et s'ils invitent quelqu'un à faire des graffitis, il est évident que... qu'ils soient plus corrects ou plus sympas. Non c'est vraiment... c'est assez sinistre, voilà.</p> <p><i>Tu peux revenir sur tes impressions de ce bout de voyage, ces deux stations... ?</i> Quoi de particulier ? <i>Ce qui te... par exemple l'entrée</i></p>	Nous sommes debout en fond de rame, dans le sens de la marche.

sous terre, ce que ça évoque pour toi, euh, je ne sais pas... à propos du paysage traversé ; dans l'attitude des gens, quelque chose de particulier ? Euh, ici, si on peut entrer dans le souterrain c'est vraiment un soulagement, tellement que ce qu'il y a autour c'est laid. Vraiment tu te dis que... *Enfinement pour toi, c'est plus agréable de rester sous la ville...* Non pas forcément, parce que t'as vu, Jaurès c'est très agréable, c'est très joli. En revanche, la station Barbès est... est insupportable parce que... tu préfères ne pas la voir, tu préfères te cacher au... dans le sous-sol pour l'éviter. *Une fois rentrés sous terre, est-ce que t'as remarqué des changements... ? dans l'ambiance générale du métro ... ?* En fait, oui... C'est vrai que, il y avait... pas un soulagement euh... tu te dis "enfin !" et je pense pas, être la seule personne qui se dit... que si on avance... on va passer euh... cette distance entre les stations... Stalingrad euh... qui est quand même la station la plus dangereuse je crois, les alentours de Stalingrad c'est un quartier dangereux. Ensuite par des quartiers assez, défavorisés, tu te dis... esthétiquement "enfin". Tu préfères ne pas voir qu'il y a des choses comme ça... Quoi que, c'est complètement naïf comme impression, évidemment il faut faire quelque chose, si tu prends cette ligne tous les jours... moi, je ne la prend pas mais, moi je pense que c'est une dose euh... gratuite, de... de quelque chose de vraiment très laid. Donc, tu es quasi-soulagé de quitter l'endroit.

Et en termes de temps... le temps du voyage ? Durée, tu veux dire ? *Oui...* En quel sens ? *Comment as tu vécu... ça te semble long, du fait que pour toi dans l'aérien c'est désagréable à voir ? L'espace entre deux stations aériennes te semble plus long qu'entre deux stations souterraines ?* Oui tout à fait... c'est à peu près ça. C'est... c'est certainement plus long... c'est aussi, que tu essaies de regarder autour pour voir des choses qui, quand même, qui te plaisent... tu essaies de voir, tu essaies de faire des photos dans ta tête de choses.... Des arbres contre euh, contre le ciel qui.... Qui peuvent te paraître à peu près jolis euh... t'essaies de trouver des choses sympa... ensuite dans le souterrain t'as pas vraiment de choses sur quoi tu... t'as pas vraiment de points de repère, donc effectivement le temps est beaucoup plus lisse. Tu te repères pas par rapport à des bâtiments, tu... le souterrain est beaucoup plus abstrait, plus conventionnel, c'est... justement, on fait un voyage, donc euh... on a pas vraiment de contact avec... avec la vraie vie. Quand t'es dans le souterrain, t'as l'impression d'être un petit peu en dehors de tout. *Même pas les noms ?* Oui, oui, parce que ça fait partie de la convention donc euh... tu joues avec les mêmes pièces de... lego, ou les mêmes pièces de... avec les mêmes cartes, quelque chose comme ça... Mais effectivement, t'as l'impression d'être dans un... dans un monde tout à fait abstrait.

Pigalle -
Villiers

Sur l'impression générale de cette fin de voyage ? Euh, en fait c'est marrant parce qu'on a terminé le voyage en parlant de la publicité, puisque c'est un élément quand même assez important, à partir du moment où t'as quand même pas mal de pubs qui sont sympas, qui ont quelque chose à dire et qui... outre leur euh... contenu commercial ont envie de... soit faire rire, soit de faire poser des questions... disons de société, parce qu'apparemment là... une campagne de pub qui remet... en question certaines... certains standards de beauté euh.... C'est assez marrant quand même de voir ça, c'est quand même bien d'avoir de la publicité dans le métro, parce que je n'imagine pas avoir ces murs blancs tous... tous vides, tous tristes. Euh, sinon, le voyage entier ben... *Sur cette portion, de Pigalle à Villiers...* On va vers les quartiers... En fait, personne ne s'est parlé, c'était assez étrange, avant y'avait des gens... en fait la quantité de gens ne change pas vraiment dans le métro entre les... elle était constante. Tout le monde était à peu près assis mais, mais c'était pas vif pour autant. Et là, personne ne

Nous sommes assis sur des strapontins au milieu de la rame, dans le sens de la marche.

parlait, c'était... c'était assez calme, on devrait le noter à côté des métros où il y a plein de gens soit qui parlent, soit qui se regardent les uns les autres, en revanche là, dans ce petit bout tu avais les... tout le monde était soit dans les jeux, sur les portables ou dans les bouquins et si tu... je sais pas si on peut faire un rapprochement sociologique à trois sous avec les quartiers bourgeois d'un côté, donc tristes, sinistres et... et puis quartiers populaires ou y'a... *Tu pense que après Pigalle ça devient des quartiers bourgeois ? Ou moins populaires en tout cas ?* Ouais, ça deviens moins... ouais tout à fait déjà, bon Pigalle, peut-être pas tellement, mais au nord de Pigalle t'as des... des bourgeois-bohème n'est-ce pas ? Et puis là, on est à Villiers qui n'est pas tellement populaire non plus donc euh... si si on s'approche vraiment de... 18^{ème}, anciens quartiers bourgeois, pas vraiment maintenant mais...
Donc là, on est toujours face à cette série de publicités que nous avons commenté.

Grille d'observation distribuée pour la seconde traversée

Séquence transport observée : **le 15/03/05 – Heure : de 16h00 à 16h19**
Condition climatique :

"Impressions" : verbes et adjectifs qualificatifs	Sensibles	Sociales	Architecturales
Père-Lachaise	Calme, presque hostile	Jeunes, gens âgés	Carreaux blancs sinistres Aucun changement noté
Ménilmontant			
Couronnes	Regard des gens, personne ne lit	Hommes âgés 30-50 ans en groupes	Les mêmes pubs dans des tubes blancs
Belleville			
Colonel Fabien	On me regarde noter	De moins en moins de jeunes Beaucoup de personnes d'âge moyen Hommes russes	L'extérieur
Jaurès	Soleil, les gens regardent les bâtiments		
Stalingrad		Personne ne me voit plus. Soleil.	Beaucoup de sorties
La Chapelle			
Barbès-Rochechouart		Femmes sortent (courses Tati ?)	Tout est découvert comme les étalages. Tati.
Anvers	précipitation		
Pigalle	Conversation avec des russes qui commentent ce que je fais	Russes sortent !	Souterrain reposant
Blanche		Dames bien habillées,	Station soignée, jolie, jaune, beige
Place de Clichy		Doucement jeunes sortent en riant	Tube blanc de retour
Rome	Gens séparés, silence Complicité ; rires, partages entre les voyageurs.	Hommes de l'âge moyen	Station stérile, comme pas finie
Villiers			

Transcription du discours suivant la deuxième traversée :

Est-ce que tu peux donner ton impression globale du voyage ?

Ben c'est marrant parce que c'est... tu m'a demandé d'écrire pendant tout le voyage... à partir du moment où tu fais quelque chose d'assez particulier, tu euh... t'appliques ton regard euh, sauf si on est à l'extérieur, parce qu'à

l'extérieur ce n'est que le paysage qui intéresse les gens, et tu te crées une certaine complicité par le regard des gens, puisque tu captes les gens qui regardent, tu les remarque, ils voient qu'ils sont remarqués, ils se permettent de faire des remarques à propos de toi, surtout si ce sont des étrangers qui se croient... ils croient qu'ils ne sont pas compris... là, je les ai compris sans qu'ils le veuillent et, c'est assez marrant parce que ça crée des relations étranges qui créent une complicité. De toutes façons j'étais pas la seule apparemment, parce qu'il y avait quelqu'un qui racontait des blagues et y'avait quelques autres personnes qui ont rigolé même si c'était pas adressé à eux. Donc euh, c'était un voyage assez sympathique. Souvent... souvent il ne se passe rien, là il y avait quelques... moments de... rencontre euh... Ben, il y avait présence des esprits d'une certaine manière. Euh, du coup le voyage a été extrêmement rapide, parce que j'avais noté tout le temps, j'avais trois cases à remplir donc... *Ca t'a paru plus rapide que la première fois ?* Absolument, oui, oui. Non seulement parce que, on ne s'arrêtait pas, mais quand t'as quelque chose à faire ça passe rapidement. Disons que là, en écrivant on essaie d'être tellement plus attentif à ce qu'il se passe autour de soi... c'est quand même assez sympa parce que tu... le temps passe extrêmement rapidement quand tu travailles à regarder les gens, quand t'essaies de sortir quelque chose de... Donc c'est vrai que je me suis concentrée plutôt sur les gens, pas vraiment sur le paysage puisque on en a déjà parlé pendant la première fois dans la même direction et donc euh... Là c'était marrant d'observer la population, les gens, tout ça en fait c'est... presque assez, classique sauf justement à cette dernière euh, dernière euh... dans cette dernière période où je m'attendais à ce que... avec l'entrée dans le 17^{ème} arrondissement nous allons devenir tout... tout bourgeois etc. puisque effectivement y'avait des dames qui sont entrées dignement et dans ces robes euh... assez chères, dans ces fourrures etc, et... mais non apparemment, y'avait des gens qui, qui sont restés depuis... qui ont fait des très long trajets, de l'autre bout de Paris, qui ont permis à ce métro de rester assez drôle, assez joyeux.

Je vois dans ce que tu as rempli finalement, tu ne fais pas vraiment mention de phénomènes sensibles... du point de vue auditif... concernant la chaleur, le point de vue kinesthésique. Est-ce que tu n'en a pas parlé parce que c'était absolument pas apparu dans le... ?

Je ne crois pas qu'ils soient pertinents... en fait, je ne sais pas euh... on est quand même dans un endroit qui est assez... où les véritables changements sont les gens qu'il y a autour de toi, c'est là où tu essaies de... c'est des objets sur lesquels tu essaies de te concentrer. Et... est-ce que... ben j'ai parlé du soleil parce qu'en fait, c'était le seul élément qui était marrant, c'était là où tu, où t'es obligé de, de fermer à moitié tes yeux parce que... après c'est le soleil qui te fait mal et c'est euh... c'est le seul moment où y'a quelque chose qui se passe, non ? Sinon, effectivement, au niveau... extérieur – mécanique, non y'a pas grand chose.

Si tu devais, me donner des éléments marquants du trajet... ?

Qu'est-ce que tu comprends par le mot « marquant » ?

Qu'est-ce que tu en gardes, quelle est l'essence de tout ça ? De ce qu'on vient de faire, sinon pas l'essence, en tout cas les choses significatives à tes yeux. C'est une expérience sociale ? ou bien des moments particuliers du trajet ? Est-ce que tu envisagerais de pouvoir découper le trajet en plusieurs parties ?

Non, c'est certainement une expérience sociale à partir du moment où je me suis effectivement concentrée sur les gens, étant donné que je pouvais pas me concentrer sur euh... sur tout. Donc euh, les gens sont, sont plus intéressants... Mais... il faut noter aussi que le fait de se concentrer sur les gens c'est une espèce de... une forme d'échappement à la réalité cruelle, esthétique qui nous entoure. Parce que effectivement, euh... c'est vraiment sinistre, c'est... y'a, à part la station où nous nous trouvons, Villiers, Blanche, qui était à peu près correcte, Rome qui est stérile, qui est blanc, on dirait qu'elle n'a pas été terminée. Toutes les stations sont vraiment, vraiment désagréables donc euh... c'est vrai qu'on essaie de ne pas le voir. Je ne parle pas bien évidemment, des stations... qui passent par l'extérieur, parce qu'à l'extérieur justement y'a ce jeu qui... qui commence par des jolis bâtiments et qui fini par un espèce de... par un ensemble d'étalages désagréables... Tati qui... voilà.

Quelle comparaison entre les deux voyages, entre les deux expériences ? Finalement, est-ce que c'est à peu près la même chose qui s'est passée ou tu sens qu'entre le voyage découpé et le voyage linéaire quelque chose de différent ? Mise à part une temporalité qui semble plus courte dans le deuxième cas...

Non, tout bêtement je euh... je me suis sentie pour euh... pendant le deuxième trajet, beaucoup plus impliquée dans le voyage étant donné que nous étions accompagnés par certaines personnes tout le temps et il y avait des relations qui se créent, je, comme je t'avais dit, quand nous étions dans le souterrain, y'avait des gens qui... qui m'ont regardé pour voir ce que je fais, donc euh... comme ils sont sortis pour la plupart avant, avant notre sortie, puisque nous sommes restés quand même assez longtemps, ben je crée une certaine continuité donc c'est assez intéressant de voir leurs réactions et de capter leurs regards, et de.. de les voir tourner leur tête comme si de rien était... au niveau du contact humain... oui, c'était complètement différent. Là, j'étais impliquée, dans le premier voyage j'étais complètement extérieure, on sortait, on entrait, c'était pas vraiment un voyage.

Cette fois ci, la deuxième fois tu penses que c'était vraiment un voyage ?

Euh...

C'est ça que tu as dit ?

Euh, oui, oui, d'une certaine façon, tout à fait, puisque je... c'était pas vraiment... je vivais... dans le deuxième voyage, je vivais quelque chose, je le décrivais. Dans le premier voyage, y'avait... y'avait une observation si tu veux... extérieure euh... étant donné qu'il n'y avait pas... de continuité, je sais pas à quoi ça introduit exactement, mais effectivement on vivait pas grand chose, non y'avait pas de... on observait, on notait, on... on notait pas, on enregistrait ce que je voyais mais c'était, c'était mécanique. Là, c'était pas du tout mécanique... donc je crois que, qu'effectivement... la vie des gens qui passent dans le métro... qui, qui... qui doivent traverser la distance de trois stations, de métro, est tout à fait différente euh... que celle des gens qui doivent passer dans le métro une demi-heure ou trois-quarts d'heure, surtout qu'ils... si ils travaillent, ils doivent quand même voir qui ouvre et ferme à la même heure, ils doivent se rencontrer au fur et à mesure, ça doit être marrant... C'est tout je crois...

Séquence transport observée : le 23/03/05 – Heure : de 14h00 à 14h38
 Condition climatique : **Beau temps**

Station	Discours de l'enquêté(e)	Observations
Père-Lachaise – Couronnes	<p>(on s'assoit sur des sièges en station)</p> <p>Ben déjà tu viens de me faire m'asseoir sur des choses, enfin sur un siège, là où je m'assois jamais parce que pour moi c'est dégueulasse (rires) donc euh... c'est... Ah c'est pas grave on lavera le pantalon. Euh... Donc je te dis ce que j'ai vu dans le métro ?</p> <p><i>Voilà, quelles sont tes impressions des deux stations qu'on vient de faire ?</i></p> <p>Elles ressemblent à toutes les autres stations de métro en général, parce qu'après y'en a qui sont très particulières par rapport à d'autres euh... Comme partout y'a de la pub, beaucoup de pub. Euh, y'a des graffitis pendant que t'es dans le tunnel, tu le constates quand tu euh... avant d'arriver sur chaque station. Euh, on a passé une station qu'était fermée (Alexandre Dumas, avant le début du parcours) à laquelle j'ai pas fait attention d'ailleurs parce que je devais... ouais, regarder les gens et puis euh... j'aime bien regarder les gens dans le métro enfin tu constates franchement que... enfin tu te dis "chaque personne a sa petite vie, chaque personne a ses préoccupations" enfin c'est euh... Mais bon. Les gens ne se parlent pas, enfin c'est un peu bizarre. Y'avait une bonne femme avec des cheveux rouges et... et des baskets toutes roses (rires) truc euh, futile, mais bon ça choque l'œil. Et euh... Après quand tu penses au métro t'es, enfin y'a toujours cette notion de saleté, que le métro c'est sale c'est euh... tu marches sur de la saleté, tu... partout où tu regardes c'est pas propre, c'est, ça se voit à l'œil que c'est sale... que ce soient les couleurs sur les murs ou compagnie ; par terre, par les gens que tu vois qui... sont plus ou moins, on va dire, crades... qui mettent les mains sur les barres, tu te dis que si tu mets les mains après t'es... enfin bon, c'est... puis quand tu vois les, les clochards forcément, même d'autres personnes censées être civilisées et qui euh... enfin bon... qui traînent ou... les gens qui vont pisser contre les murs ou ce que tu veux enfin bon voilà. La saleté en général c'est vraiment, le maître mot je dirais dans le métro. Les odeurs, là y'en a pas eu trop... l'odeur du métro, mais de métro normal on va dire sans, sans odeur euh, dérangeante. Donc euh voilà.</p> <p><i>Concernant une impression, je sais pas, durant le voyage, concernant l'activité, le bruit, la lumière... Pas de choses particulières ?</i></p> <p>Y'a rien qui m'a choquée, le bruit c'est toujours un... enfin le même bruit sourd euh... donc le train il avance, il s'arrête, euh il sonne euh... c'est pas agréable, c'est même pas que c'est désagréable c'est que c'est tellement rentré... enfin, c'est bruit qu'on reconnaît on est dedans ben voilà quoi, on le subit mais c'est pas euh... c'est pas dérangeant, enfin moi ça me dérange pas. La lumière euh... que ce soit là ou dans le mé... enfin dans... sur la station ou dans le métro elle est pareille, elle est blafarde, elle est blanche et euh... enfin, vaut mieux qu'elle soit très claire et qu'elle éclaire très bien étant donné que c'est moche. Alors peut-être, enfin moi j'sais un peu ça... alors qu'y a des stations qu'on fait maintenant qui sont toutes nouvelles où y'a tu mets peu de bleu et là ça... ça va parce que c'est cohérent, ça fait joli, ça fait classe mais là on par exemple, on en parlait tout à l'heure ça irait pas parce que ça ferait euh... ça ferait bizarre quoi... ça renforcerait l'aspect sale et l'aspect "on veut cacher les choses". Ça aurait pas le même impact que quand tu mets de la lumière bleue dans des stations neuves où euh... où ça fait classe. Là, ce serait l'inverse, ce serait plutôt camoufler euh... sinon ça m'a pas, c'était très éclairé, très blanc y'a rien de... voilà quoi.</p>	<p>Assise au milieu de la rame, dans le sens contraire à celui de la marche. Il y a très peu de monde.</p>

Couronnes –
Jaurès

Y'a pas eu trop de changements de sensations euh... pour les deux stations qui ont suivi euh... bien le premier arrêt étant donné que c'était un... que c'était les mêmes, la même chose. Si, y'avait la station juste avant euh... *Colonel Fabien* ? Ouais, où en fait y'a eu un... au départ une bonne partie sous terre qui était éclairée alors qu'en général ça l'est pas, c'est pas... enfin, c'est anecdotique. Et j'ai juste repéré qu'il y avait deux stations qu'avaient le nom de... une de chanson : Ménilmontant, enfin je sais pas, ça m'a fait penser à ça tout de suite et la deuxième je sais plus ce que c'était... *Belleville* ? Ouais, voilà, qui m'avait fait penser aux Triplettes de Belleville enfin bon... les noms comme ça qui ramènent à d'autres choses. Sinon après ben, première station... on est où là ? Jaurès, ben on est à l'extérieur. Et euh... dommage que tous les métros sont pas comme ça, ça fait du bien, parce que et en plus il fait beau... alors que, sauf que quand tu sors ben tu vois ta vitre... on a vu une grosse barre d'immeubles euh... sur la droite, enfin bon c'est... c'est moche et euh... Quelque part quand t'es dans le métro t'as l'impression, enfin, t'es dans tes pensées vu que tout le monde est fermé, chacun pense et... c'est euh... t'es un petit peu déconnecté tu fais pas trop attention à ce qu'il se passe autour de toi, ben tu vois tu peux te fixer, les regarder mais... et là quand... le fait d'être dehors t'as plus le... t'es plus en éveil à regarder enfin... plus loin vu que t'es pas pris dans un tube et euh... ça te ramène à la réalité de, des entreprises parce que tu les vois avec leurs grands buildings et... les cités, enfin genre de cités euh... donc euh, voilà. Là, la lumière on la voit pas trop étant donné qu'il fait jour, il fait très, très clair, donc euh... voilà, c'est plutôt agréable. Quand on est descendu y'avait le conducteur qu'avais mis la tête dehors enfin qu'était à moitié sorti, j'sais pas ça fait un peu campagnard j'trouve ça euh... sympa et... ça fait du bien, ça peut paraître banal mais euh... des petites choses comme ça qui font...

Assise sur un strapontin au milieu du wagon, dans le sens de la marche. Il y a un peu plus de monde, cependant chacun a une place assise.

Et, durant le trajet lui-même t'as remarqué des choses, par exemple, sur les gens...

Sur les gens ? Euh, en général je regarde beaucoup les gens... n'importe quoi, c'est pas un truc en particulier c'est vraiment... c'est qui m'a attiré le regard ben là c'était un... y'avait une personne en face de moi qui avait des sandales... et ses pieds étaient... ignobles et ça faisait encore plus... quand je te parlais de saleté tout à l'heure, là ça faisait très... dégueulasse quoi parce que... les ongles un peu tout pourris etc. enfin. On a beaucoup l'impression, enfin moi j'ai beaucoup l'impression de voir des gens sales, énormément euh... soit par leur comportement, leurs habits, ou euh... ben voilà. Et euh... y'a, j'ai remarqué une autre personne qui dormait qu'était un peu euh... qu'avait laissé son sac entre ses jambes sans le tenir ni rien, donc on aurait pu le piquer euh, il se fait pas de souci. Euh sinon là, rien de particulier...

Je sais pas, sur des discussions entendues...d'autres gens en particulier, rien de ... ?

Là, j'ai pas fait attention à des discussions y'a rien qui m'a, si une dame qu'a remercié une autre dame donc euh, j'ai pas regardé mais je suppose que c'est parce qu'elle lui a laissé sa place, elle l'a bien remerciée et euh... voilà quoi.

Donc, toujours pareil, trajet assez agréable parce que je te dis, ben le fait d'être à l'extérieur euh... et en plus vu qu'il fait beau c'est... puis on voit, au moins on est, on se sent pas enfermés euh... même si moi je me sens pas spécialement mal dans le métro, y'en a qui pourraient être claustrophobes et là c'est un peu plus compliqué. Ce qui m'a marquée quand on est montés dans le train, à la station d'avant c'est... la personne qui s'est coincé les doigts dans la porte... au début j'ai cru qu'elle voulait tirer la porte je comprenais pas, j'avais pas du tout compris qu'elle s'était coincée les doigts... et euh, et après ça m'a surprise enfin, surprise, quand je me suis assise enfin... le fait de me dire euh "j'ai pas aidé" alors que... il était en train d'avoir mal, mais j'ai... je pouvais pas, je savais pas. Donc euh, donc voilà puis après ben c'était... J'ai vu le Sacré-Cœur, de là où euh... de pendant que le métro roulait. On est passés sur la Seine, et là y'avait un petit peu de verdure sur les quais de Seine et quelques personnes assises là tu te dis euh "les beaux jours arrivent" et ça bientôt être comme ça pour sortir et rester au bord de l'eau... enfin, ça ramène à, ça fait penser à... à plus tard. Sinon euh... à un moment donné, quand on a tourné je crois que c'est en voyant le Sacré-Cœur on voyait très bien euh, toute l'armature là de... la ligne de métro à l'extérieur tout le long t'as... des arcades en... en fer, c'est pas... uhm, c'est pas beau, c'est pas moche c'est euh... je sais pas c'est. Là, je viens de voir une femme qui conduisait le métro, c'est rare (rires). Sinon euh, pas d'impression vraiment différentes par rapport à... à la station d'avant...

Jaurès – La Chapelle

Concernant les gens, les types de population...

Ben là, c'était pas bondé du tout ouais, c'est vrai au niveau de... on a de la place pour s'asseoir, c'est calme y'a pas de, de brouhaha comme en fin de journée ou euh... les gens qui se parlent pas entre eux, c'est sûr. Au niveau des classes sociales on dirait plus euh... bah plus au niveau euh, moyen voire classes ouvrières. A l'apparence, au visage on voyait beaucoup d'étrangers aussi, on a, on a vraiment l'impression que le métro ça rime avec euh... oui ben, avec un niveau de vie bas. C'est, c'est un ensemble de choses parce que le métro c'est sale, le métro c'est... enfin je sais pas c'est au contraire d'une Ferrari ou d'un avion où là on imagine plus des gens euh... pouvoir d'achat élevé, là c'est l'inverse... *Tu pense que c'est particulièrement sur ce trajet là, où c'est vrai un peu partout ?*

Je dirais que le métro c'est pour moi, c'est plus ou moins ça... ça dépend des lignes en fait, quand tu te balades sur euh... la ligne pour aller à l'Arc de Triomphe, c'est tout à fait pas la même population qui va descendre sur les Champs-Élysées, y'a beaucoup plus d'étrangers... mais euh, anglophones... et qui font beaucoup plus riches, là des touristes ou des asiatiques, là c'est vrai que c'est autre chose, non en fait euh, en même temps je crois que c'est pas la ligne... C'est la ligne Barbès ça ? *Oui*. Ouais, enfin bon Barbès ça sonne aussi beaucoup euh... tout c'qui euh... je crois, non c'est pas le tissu Barbès, non ? J'sais plus ce que c'est, mais ça sonne avec Tati tous ces magasins la et... donc euh... enfin voilà là, ça, ça revient avec tout ce qu'on voit là avec des gens... qu'ont pas l'air très euh... fortunés entre guillemets quoi, mais euh... mais euh, on dirait entre guillemets "les bas gens", ceux qui ont peu de moyens...

C'est ça depuis le départ ou c'est vrai seulement... ?

Euh, je sais pas où exactement, peut-être pas au tout début, au tout début ça faisait plus homme d'affaires puisque ça quittait La Défense (jonction RER A et métro 2 en station Nation). Mais euh... là c'est vrai que c'est plus euh... des mamans des, des hommes... ou à la retraite, ou euh... ou je sais pas enfin, mais euh j'ai pas noté de rupture euh... à un moment donné précis.

Assise sur un strapontin au milieu de la rame dans le sens de la marche. Toutes les places assises sont prises, il y a debout.

Donc là euh... effectivement quand tu regardes bien dans le train tu constates qu'il y a beaucoup de population soit enfin marocaine, algérienne enfin, nord... Afrique du Nord, euh... j'entendais une femme, parce que y'avait pas de bruit donc euh, pour le coup euh... une personne parler en arabe et euh... et c'est vrai que c'est beaucoup enfin, cohérent entre guillemets, c'est la ligne... on est passés à Barbès, ça sonne énormément ben très... euh, très population d'immigrés, et compagnie. On a vu Tati en passant, et tout, tout le bazar qu'était dehors et ça fait vraiment très euh... ben oui, classe de la population euh... pauvre, et euh, quartier de Paris euh, ben pareil, pour les gens euh... qu'ont peu de moyens... et après quand on est mon... enfin euh... et justement c'est bizarre parce que à Barbès, au moment où tu vois tout ça tu re-rentres dans le métro, donc ça fait une impression de, on replonge... dans... on va plus bas, étant donné que c'est déjà euh... c'est des gens qu'ont, qui sont dans un niveau social bas, ben donc on va sous terre avec eux, ben je sais pas c'est un peu bizarre. Et euh, sinon la station en elle-même, celle-là elle est comme celle d'avant... sauf que c'est moins propice à imaginer ouais, être tranquille dans le métro étant donné qu'il y a plus de lumière, y'a plus rien, on est enfermés c'est euh... d'un coup, ben je sais pas, c'est pas qu'on se sent moins bien c'est que... on a peut-être l'esprit qui part moins, je sais pas c'est... c'est bizarre...

Tu te sens enfermée ou depuis...

Non, depuis qu'on est enfermés... dehors t'as plus d'imagination quand tu vois, tu sais, les gens qui sont dehors en train de... près de la Seine, tu penses aux vacances machin, à la tranquillité. Et hop, tu remonte... tu reviens dans le métro et tu regrettes d'avant, enfin de voir avant c'était... c'était ouvert, c'était plus agréable, et euh... vers la station d'avant c'était Anvers je crois Sacré-Cœur, et là c'est euh... ben tu penses tout de suite euh... touristes et compagnie, d'ailleurs on a vu monter deux personnes enfin euh... deux-trois personnes c'était pas des... des personnes que ce soit euh, marocaines, algériennes ou je sais pas, c'était des, on va dire, des types européens, enfin pour être... voilà et euh... Alors est-ce que parce que justement le Sacré-Cœur c'est un des monuments qui se visitent euh... sinon rien de particulier... la station qu'est en travaux... donc une bonne partie du quai qui est fermé, et euh... c'est... Les pubs omniprésentes comme partout, beaucoup de chanteurs ou sinon de... pour le magasin H&M et euh... voilà.

Et, par exemple, concernant la luminosité, les choses comme ça avec le changement, avec le... tu peux m'en parler, entre... sur ce trajet là qu'on vient de faire ?

La lumière... ben moi j'ai pas vu de changements enfin, entre le début, entre le métro souterrain et le métro souterrain, du début et de maintenant, c'est euh... luminosité pareil, qui... qui éclaire, enfin les néons sont, l'armature des néons autour plutôt est pas jolie, c'est euh... je dirais que c'est cohérent, puisque tout le métro est pas beau, le métro est sale, les lumières sont... c'est bien éclairé je dirais tant mieux étant donné que c'est pas enfin, c'est pas rassurant, je me sens pas euh... pas rassurée là-dedans, mais bon c'est pas euh... Par définition, le métro est pas rassurant en soi, donc heureusement qu'il est bien éclairé c'est euh... Enfin voilà, mais sinon euh... c'est sûr qu'on préfère être dehors, si les métros étaient tous aériens, ce serait mieux quoi. Ce serait p't'être pas très joli mais euh... y'aurait peut-être moins cette impression de renfermement, de saleté, de... enfin comme espèce de bouillon de cultures... ouais, c'est vraiment euh.. donc euh...

Debout au fond du wagon et positionnée transversalement par rapport au sens de la marche. Toutes les places assises sont prises, il y a debout.

La Chapelle – Pigalle

Pigalle - Villiers

Debout contre une porte. Le métro est plein.

Donc euh, là je sais pas si c'est parce que je fais plus attention avant que... enfin bon, mais j'ai remarqué que le... le métro enfin... on remarque plus les éclairages du métro quand il est dans le noir que à l'extérieur, ce qui est certain vu qu'il est pas éclairé par le jour, mais que

rassurant étant donné que le métro en soi c'est pas ce qui rassure le plus. Ben là on est en train de descendre (dans les couloirs de la station Villiers) et justement c'est... ça vient d'être repeint et c'est très rare de voir un métro aussi blanc et des murs si... entre guillemets, propres. Si ils étaient tous comme ça, ce serait bien. Et euh, y'a eu aussi la station qui s'appelait Blanche, ou ça fait bizarre de voir euh... un nom s'appeler Blanche... dans une station de métro, enfin je sais pas, y'a le contraste avec la saleté, le noir et compagnie et euh... sinon... ben là, quand on est remonté, depuis l'arrêt précédent y'a... on était debout, y'avait du monde, il commence à y avoir du monde, alors peut-être parce que... oh, il est pas spécialement l'heure de ren... de sortir du travail, mais euh... ben voilà, toujours plus ou moins le même type de population. J'ai pas noté de changements particuliers. Là, y'a des néons qui sont très forts au niveau des yeux (dans les couloirs de Villiers) mais qui... ça donne toujours un signe de propreté, enfin je sais pas, là on vient de passer un tunnel qui euh... si tous, tous les métros comme je viens de le dire, étaient comme ça, ce serait agréable quoi. Comme quelques stations qui sont rénovées ou euh... ou carrément construites et qui ont vraiment un autre design, qui sont en bois ou autre, on dit "ça peut être comme ça !". Et sinon euh, oui, la station Rome je crois ou euh... j'arrive pas trop à décrire l'impression mais au ni... c'est plus... enfin les murs sont droits, pas ronds. Par rapport à bah... à la bouche de métro qui en elle-même, est normalement, est censée être euh... enfin c'est un arc de cercle et euh... je sais pas, ça donne une impression de grandeur, de... je sais pas, peut-être d'être moins enfermés, ça fait un peu bizarre, j'arrive pas trop à décrire euh... c'est pas désagréable c'est euh... on sent qu'il y a quelque chose de différent, on constate que c'est ça ou pas... voilà...

D'autres choses, sur tout le trajet, par rapport au bout qu'on vient de faire ?

Je vois pas de changements, spécialement, par rapport au début. J'te dis y'a vraiment eu le métro, ben au sous-sol, le métro à l'extérieur c'est pas... c'est euh... Mais là, pareil, c'est comme Rome, Rome ça pa... je sais pas si Rome c'était droit ou si c'était p't'être comme ça, ça paraît être plus droit parce que les murs sont enfin, le plafond est plus haut, donc on se sent moins... oppressés et euh... enfin, voilà.

Grille d'observation distribuée pour la seconde traversée

Séquence transport observée : le 23/03/05 – Heure : de 15h03 à 15h22
Condition climatique :

"Impressions" : verbes et adjectifs qualificatifs	Sensibles	Sociales	Architecturales
Père-Lachaise	Sale, bien éclairé	Peu de monde	
Ménilmontant			
Couronnes		Personnes de la population peu aisées	Beaucoup de pub comme toutes les stations
Belleville	Toujours depuis le début, cette constatation de la saleté		
Colonel Fabien			
Jaurès			
Stalingrad	On passe au métro en plein air et en plus il fait beau, on se sent mieux	On constate que dehors c'est les quartiers pauvres de Paris car beaucoup d'immigrés. A Stalingrad une personne sent la transpiration. On voit plein d'immeubles, vieux, délabrés.	
La Chapelle			
Barbès-Rochechouart			
Anvers			
Pigalle			
Blanche	Le nom détonne avec le noir du métro, le sale		
Place de Clichy		Les vitres sont opaques	
Rome	Plus oppressée car métro souterrain. Toutes les stations souterraines se ressemblent.	On repasse dans le métro souterrain.	
Villiers			La lumière est très blanche mais comme on est en sous-sol tant mieux, plus rassurant.

Transcription de la deuxième traversée :

Tes impressions générales sur la traversée cette fois-ci ? Sur tout le deuxième trajet...

Ben c'était euh... ben comme tous les métros, quand on est en souterrain, c'est... beaucoup de saleté, enfin on a l'impression de saleté de... ben... c'qui me revient, pour moi, pour le métro en général. Après, le fait de passer à l'extérieur c'est vraiment agréable puisqu'il fait beau donc on se sent tout de suite moins oppressés, beaucoup mieux. Au niveau de la population, c'est vrai que c'est vraiment une ligne où c'est beaucoup d'immigrés euh... une population qu'on pourrait qualifier, enfin y'a pas beaucoup de moyens, d'ailleurs ça se voit dans les différentes stations où on s'arrête, où à l'extérieur ce sont des immeubles un peu euh... enfin un peu insalubres, de l'extérieur ça fait un peu vieux, délabré, c'est pas très... pas très beau... et, puis on le voit aussi au fur et à mesure, avec les gens qui montent, qui sont dans le train etc. euh... au niveau de euh... de la luminosité en elle-même elle est euh... c'est très bien éclairé dans le métro je dirais et... heureusement vu que c'est quand même pas un endroit où on se sent super bien en règle générale. Euh...

Alors, est-ce que tu pourrais insister sur le déroulement du parcours, des transitions, des parties du trajet qui te semblent un peu remarquables... ?

Ben les transitions c'est vraiment entre le jour et la nuit. Quand on est dehors et dedans, sinon euh... à part celle-là, moi j'en vois pas d'autres euh...

Sur la population tout au long de la ligne aussi ?

Ben elle est plus ou moins tout le temps pour moi, plus ou moins homogène... Euh beaucoup avec les stations qui sont autour et avant et après Barbès juste avant, juste après, mais c'est quand même plus ou moins tout le long le même type de population, j'ai pas noté de changement radica... radicaux enfin c'est...

Est-ce que tu pourrais me parler des différences qu'il y a entre les deux trajets qu'on a fait finalement ? Entre le premier découpé puis le deuxième linéaire ?

Euh... ben j'ai pas... enfin si, constaté que les euh... toutes les stations, c'que j'ai marqué sur la feuille, à l'extérieur sont euh... toutes les vitres sont euh... transparentes, alors qu'il y en a une, je sais plus laquelle c'est où c'est opaque, on voit pas à travers... et que, y'en a quand même une, je sais plus laquelle mais qu'a été refaite, qu'a été repeinte en vert, enfin les armatures. Sinon euh...

Des différences de temps vécu parmi les trajets ?

Ben je dirais que celui-là paraissait peut-être plus long alors qu'on s'est arrêté euh... pas. Alors qu'avant on descendait toutes les deux stations à peu près et euh... on faisait les commentaires. Ben p't'être parce que je suis censée remplir cette feuille et donc euh... mettre mes impressions, enfin je sais pas réfléchir ou... euh... oui, c'est sûrement pour ça...

C'est la différence d'attention qui pour toi...

Oui c'est ça, p't'être le fait d'être plus concentrée sur quelque chose au lieu de se laisser... partir euh... à penser à je sais pas quoi. Là je suis en train de faire quelque chose donc euh... donc le temps, enfin ouais, ça a paru plus long et euh... le fait d'observer pour noter enfin de... d'être plus attentive, je sais pas...

Y'a des choses que t'as remarqué au deuxième coup que t'aurais pas vu la première fois ?

Ben le fait des armatures qu'étaient peintes dans une station, la vitre opaque, euh ça... sinon, qu'est-ce que j'ai remarqué d'autre euh... ? Non, y'a rien qui m'a... d'autre qui m'a choqué, ou qui m'a marqué, je vois pas trop quoi te dire d'autre... Toujours pareil, les pubs qu'on voit énormément, mais toutes les stations souterraines se ressemblent je dirais. A l'extérieur elles sont toutes pareilles à part une où y'a les vitres opaques et toutes dedans sont pareil... sur cette ligne là du moins. C'est euh... y'a pas trop de... je vois pas trop de disparités entre les stations souterraines.

Séquence transport observée : **le 22/03/05 – Heure : de 14h10 à 14h50**Condition climatique : **temps gris avec quelques éclaircies**

Station	Discours de l'enquêté(e)	Observations
Père-Lachaise – Couronnes	<p>Le métro parisien, c'est souterrain euh... le métro, on est pas en heure de pointe, il est pas plein, les gens sont... tous assis, plus ou moins, quelques uns sont debout. Ils sont comme euh... j'sais pas comment expliquer, comme une masse sombre de gens, les gens sont assez en noir, le visage assez euh... un peu fermé quoi. On sent qu'ils sont occupés à lire, à discuter avec d'autres, voilà... Et donc, y'a cet univers des gens et l'univers du métro lui-même avec de la lumière (coupure) (je lui demande de recommencer) Je recommence ? (rires) Donc, alors qu'est-ce qu'il c'est passé ? C'est le métro...politain, parisien, souterrain (rythmé) ! Euh... on est pas en heure de pointe donc les gens sont tous assis... plus ou moins, enfin certains restent debout... y'a une impression de masse humaine, un peu sombre euh, comme souvent à Paris, des visages un peu fermés, des... des personnes qui sont entre-elles qui discutent ou au contraire des personnes qui lisent ou qui ont... le regard baissé. Donc y'a cet univers là. Y'a l'univers lui-même du métro, avec la lumière... qui fait contraste vraiment avec le tunnel et qui éclaire le tunnel sur son passage. On aperçoit des graffitis, et euh... dans ce métro y'a... un certain nombre d'informations sur le... le métro lui-même, sur les stations, enfin sur la ligne et en même temps des... des publicités, voilà. Qu'est-ce qui m'a marqué, c'est je crois les... on a rien à regarder dehors, on regarde pas le tunnel, si ce n'est qu'à un moment on peut commencer à regarder tous les graffitis et j'ai remarqué qu'ils étaient tous blancs, à la craie, qu'ils avaient une certaine uniformité. Voilà.</p> <p><i>Autre chose, sur les gens dans le métro ?</i></p> <p>Sur les gens, ben oui, dès qu'on approche d'une station, les gens se lèvent euh... s'appêtent à descendre... d'autres euh... montent enfin, c'est très rythmé d'une station à l'autre, c'est très... je pourrait pas dire "je suis à la station Ménilmontant", ça pourrait être une autre station de Paris, y'a rien qui différencie, voilà, si ce n'est des informations que je peux lire.</p>	<p>Debout dans le sens de la marche, en milieu de rame. Il y a peu de monde.</p>

<p>Couronnes – Jaurès</p>	<p>Donc, on entre dans le métro à... on était où ? à Couronnes, je sais plus... oui, on était à Couronnes on monte dans le métro, y'a une classe et en général ils occupent tout l'espace euh... en tous sens... sonore particulièrement (rires) et ça rend le son très présent d'ailleurs c'est étrange, ça rappelle les... c'qui fait que petit à petit on perçoit, mis à part leurs voix et leurs cris, on perçoit d'autres sons, celui du... du bruit qui s'éverbère dans le tunnel qui n'est pas... comme un bruit de train qui... alors que quand on... le métro devient aérien on a beaucoup plus un bruit de train, c'est très étrange. Donc les... je sais pas, c'est vraiment le métro à Paris quand c'est plein, les gens deviennent plus agressifs, y'a un.... A la station suivante un monsieur qui rentre, qui, qui me bouscule pour euh... et se positionne pour me faire comprendre qu'il veut la place, il est pas capable de dire qu'il veut la place (rires) alors que c'était très simple de le demander, c'est... et ça c'est tout à fait typique de... l'urbanité entre guillemets parisienne (rires). Donc toujours ces, enfin petit à petit, on commence... je commence à regarder les détails et entre deux stations du... dans les tunnels euh... la signalétique du métro, tous les cables qui sont conduits d'une station à l'autre, enfin on sent que c'est toute une vie... absolument inconnue qui se passe qui est vraiment la vie de la RATP. Euh, donc, le métro s'arrête, les gens sortent, d'autres gens montent, la sonnerie, donc c'est associé à un bruit, toujours les... les voix des gens euh... voilà, donc le métro avance, ensuite il... on sort, le métro devient aérien... petit à petit... euh, je sais pas à quelle station on est, Jaurès, on est pas loin de Stalingrad, voilà ce que ça me rappelait... alors là je peux commencer à repérer Paris... euh... des ambiances de quartier qui commencent à apparaître et le métro est à hauteur d'immeuble, on est à hauteur de façade, euh je sais pas sous quel niveau, dans les niveaux supérieurs euh... bon là c'est la lumière euh... c'est la lumière de Paris, tout est un peu gris. Voilà, c'est très particulier à Paris euh... voilà, tout ce que je peux dire...</p>	<p>Debout dans le sens de la marche, en milieu de rame. Il y a beaucoup de monde, dont une classe d'école.</p>
<p>Jaurès – La Chapelle</p>	<p>On est partis à Jaurès, voilà. Euh... Jaurès... on arrive vers Stalingrad, le métro serp... serpente, la ville... comme un... il a un tracé comme un serpent, il contourne les obstacles, les... c'est vraiment une architecture du... du, vraiment du 19... enfin, du 19^e, euhm... non, pourtant le métro, c'est pas du 19^e, disons début 20^e, c'était en métal. C'est vraiment, comme une architecture ferroviaire, sauf que c'est le... c'est le métro. On arrive sur euh... il contourne, j'ai toujours aimé ça, il contourne la... la rotonde de Ledoux, qui est... qui finit le canal de l'Ourcq... rotonde que personne ne regarde qu'est un bâtiment absolument magnifique, y'a... un cirque qu'était installé en dessous, avec des... des camionnettes jaunes, des... Le métro est calme tout d'un coup, tous les gens sont assis une fois de plus les... c'est la population du quartier qui arrive donc... enfin, ça devient plus la population de la Goutte d'Or j'ai l'impression et... on arrive effectivement y'a une station intermédiaire euh... avant La Chapelle, ben c'est Stalingrad, donc en dessous de la Chapelle et de Stalingrad commencent les... je pense la Goutte d'Or, du moins le... ouais je pense que c'est ça avec des immeubles qui sont euh... fermés, condamnés par des parpaings des... y'a des terrains euh... enfin, des immeubles qu'ont été détruits des... on passe un moment, on traverse les, la voie ferrée sur un... sur un pont en métal, c'est étrange c'est vraiment les bruits de trains sans être dans un train et ça c'est assez... perturbant, on est dans la ville, ça endort un peu entre cette lumière et ce rythme, qui berce euh... comme dans le train, qui pousse à... rêvasser en regardant vaguement les choses passer comme ça sous, sous les yeux, c'est vrai que le métro aérien est beaucoup plus agréable que le métro souterrain, ouais, beaucoup plus... apaisant euh... voilà (rires).</p> <p><i>Des changements remarquables dans l'attitude des gens, en fonction... des stations, du parcours ?</i></p>	<p>Debout transversalement au sens de la marche au milieu du wagon. Presque toutes les places assises sont prises.</p>

Pas vraiment non, ce que j'ai remarqué c'est un des clochards qu'était à la station Jaurès qu'était, on sentait que c'était chez eux, ils arrivaient, ils parlaient fort, ils avaient une bouteille de vin dans un sac en plastique et ils cherchaient euh... des chaises où aller s'asseoir et ils effrayaient un petit peu une jeune fille qu'était là, enfin c'est des scènes assez... quotidiennes quoi, voilà c'est... Sinon les populations, c'est vrai que c'est une ligne des quartiers du... des quartiers du nord de, de Paris, si on est sur une autre ligne de Paris on a pas du tout cette population et c'est assez... enfin c'est vraiment des quartiers du on... on a passé les quartiers du 20^e, 18^e, c'est une population tout à fait spécifique moi euh... quand vous allez à... dans le 16^e on a vraiment pas du tout euh... la même population et d'ailleurs c'est, c'est marrant parce que des, certaines personnes qui empruntent le métro on sent qu'ils sont pas du tout de ces quartiers ils sont choqués de l'attitude, par exemple tout à l'heure, deux, deux jeunes personnes enfin, et des vieilles dames qu'avaient l'air très bourgeoises, très euh... euh, enfin très... maquillées, très bien habillées tout ça qu'étaient un peu choquées de l'attitude des, des jeunes enfants qui parlaient fort, enfin ça c'étaient les stations d'avant parce que c'est comme si y'avait des mondes qui se heurtaient un petit peu... voilà, mais sinon, non, j'trouve que c'est assez uniforme, on sent qu'il y a quelques touristes, ou quelques gens qui sont pas de là ou... enfin voilà.

La Chapelle –
Pigalle

A Pigalle, les p'tites femmes de Pigalle ! (rires) c'était une chanson... alors quoi dire ? On était à... où est-ce qu'on était euh... à *La Chapelle*. La Chapelle, donc toujours le métro aérien, la lumière très bleue euh... le, métro se densifie euh... parce qu'effectivement la station d'après c'était Barbès et c'est en général très dense, en terme de... population euh... entre La Chapelle et Barbès y'a une chose étonnante c'est qu'on voit les... tous les rails de la Gare du Nord qu'est... qu'est très proche et, notamment le Thalys qui fait vraiment... enfin on sent qu'il y a vraiment une ouverture de la ville sur euh... ailleurs mais nous dans le... dans le métro on est sur un rail on... on va pas en dehors de la ville, mais bon, de voir le Thalys ça... ça fait penser à Londres tout d'un coup comme, comme une grande échappée quoi euh... Donc y'a ça, et toujours la ville qui est là, les... les immeubles, les... les paraboles à la Goutte d'Or pour capter je pense les télévisions algériennes, y'a plein de paraboles, partout... Les, les gens dans le métro sont toujours euh... toujours pour moi comme une masse noire, on est en hiver, les gens sont, je sais pas, sont pareils, c'est une très grande promiscuité. Des gens, on voit les visages de près, et... les corps de près, les gens se bousculent parfois on a l'impression même d'être invisible et c'est... toujours une sensation très étrange et... comment ...? En rentrant dans le métro, un petit garçon qui me bouscule comme ça, sans... comme... si j'étais pas là quoi, c'était, et euh... chacun est occupé à ce qu'il doit faire, à son geste et pas forcément aux autres et pourtant les autres sont très présents euh... Voilà, ensuite euh... après donc on était à Barbès le, le métro commence à descendre dans le... dans le tunnel, au départ c'est tout peint en gris comme ça et... puis on... comme un avant goût du tunnel sombre donc on entre et là, la lumière devient tout d'un coup un peu jaune, un peu... blafarde, les visages aussi c'est, c'est plus... voilà, y'a comme plus rien à voir si ce n'est à regarder les autres presque (rires) y'a que ça, y'a que les gens à voir, donc on les regarde, on regarde ce qu'ils font, les gens se surveillent un petit peu dans le métro aussi... mais se... se regardent pas, enfin, veillent à ce que tout soit, à ce qu'il se passe rien... d'anormal presque, on est tout le temps un petit peu aux aguets. Voilà.

Debout au fond
du wagon dans
le sens de la
marche.
Le métro est
plein.

Pigalle - Villiers

Donc euh... Villiers, on fait deux... stations. Pigalle euh... on était partis de Pigalle, Rome et Villiers. C'est ça ? *Place de Clichy*... Place de Clichy, Rome et Villiers... *et y'en a une troisième*... ah bon ? Ben là j'ai l'impression d'avoir passé... d'avoir fait deux... c'est tellement euh... régulier, tellement la même chose à chaque station, qu'on se... c'est comme quand on est habitués à prendre le métro c'est le... l'idée, c'est d'atteindre une station parce que c'est un transport parisien c'est pas un... c'est pas une ballade et... et c'est comme ça qu'on fait pas attention au temps qui passe, et donc les stations, on sait plus parfois où on est... on a toujours l'écriteau pour lire le nom de la station... qui permet de repérer donc... je sais pas, c'est très rythmé d'une station à l'autre, les gens montent euh... la sonnerie... les gens cherchent une place absolument pour s'asseoir ou s'ils en trouvent pas ils restent debout euh... même silence, enfin le, les mêmes attitudes pratiquement, là... là, y'avait des touristes peut-être c'était peut-être ce qui changeait un petit peu. Ensuite, donc le métro traverse les tunnels... toujours des graffitis blancs, ça c'est quand même, ça m'intrigue, pourquoi ? c'est comme un... tableau noir, pourquoi blancs ? pour qu'on les voie ? je sais pas, c'est étrange, je me demande à quelle heure ils font.. ils font ces graffitis c'es gens là ? (rires) à quel moment ils peuvent les faire ? euh... peut-être quand les stations sont fermées, euh... la nuit, ils y restent, ils se... ils trouvent des cachettes entre... entre deux... deux stations peut-être, je sais pas, c'est assez mystérieux, mais c'est assez... c'est assez beau. Voilà, donc les... ben le train, le métro avance, on voit les enfilades, avec les fenêtres, on voit les enfilades du métro, des wagons les uns après les autres... et le train avance, s'arrête euh... les gens ouvrent les portes, puis ensuite y'a un flot, comme, comme une marée humaine, de gens qui sont sur le quai, qui... sur le même pas, sortent de la station. Voilà, peut-être la station Rome était assez euh... étonnante. Elle a été, j'ai l'impression qu'elle a été refaite y'a eu vraiment un travail sur l'éclairage, un travail moderne, les autres stations ont pas du tout été modernisées on sent et, Rome a vraiment été vraiment modernisée sur l'éclairage, on a l'impression que c'est comme... la lumière du jour presque ils ont du mettre une lumière particulière et, qui révèle toute l'architecture y'a des poutres euh, métalliques euh... c'est assez beau, c'est très haut et c'est là où on voit toutes les publicités alors que dans les autres stations elles se... elles se mélangent, c'est tellement habituel qu'elles se mélangent. Voilà et la station Villiers ben que je connais bien, donc c'est très facile euh... j'arrive tout à fait à la repérer sans lire le nom, sur les, la façon dont... c'est sur les correspondances voilà, où il faut descendre, qui sont sur le quai il faut descendre et... donc station Villiers là on est dans d'autres quartiers au dessus je le sais, on est plus à la Goutte d'Or, c'est des... on est dans le 17^e, mais quand on connaît ça, ça... a une autre résonance, voilà c'est... c'est pas pareil. C'est pas bien que je connaisse Barbès tout ça mais c'est pas des... enfin si, c'est des lieux que je connais aussi. Enfin voilà, c'est marrant enfin, lorsqu'on est en sous-sol effectivement on... on sent la ville au-dessus quand, quand on la connaît on peut, même si on la connaît pas on sait qu'elle est au-dessus quoi, donc c'est... Elle est présente partout la ville, ça c'est certain (rires). Voilà.

Debout au fond du wagon dans le sens de la marche. Il y a peu de monde.

Grille d'observation distribuée pour la seconde traversée

Nom, Prénom : **Emmanuelle**
 Séquence transport observée : **le 22/03/05 – Heure : de 15h15 à 15h35**
 Condition climatique :

"Impressions" : verbes et adjectifs qualificatifs	Sensibles	Sociales	Architecturales
Père-Lachaise	Lumière blafarde	Métissage	Station comme un film N/B coloré (orange)
Ménilmontant	Insensibilité à l'environnement	Lycéennes bruyantes entrent. Se faire remarquer	Gris – neutre
Couronnes	Vide (quais)		Gris – neutre
Belleville	Bruit du métro qui accélère, ralentit	Métissage plus important encore	Station ressemble aux précédentes
Colonel Fabien	Lumière orange accompagne le rythme	Uniforme : casquette, baskets, walkman	Le nom de la station, seul diffère des autres
Jaurès	Comme un décor de cinéma	Lecture dans le métro	Métro aérien, vitres translucides
Stalingrad	Lumière grise diffuse	Calme des gens. Une voix de temps en temps	Rotonde Ledoux
La Chapelle	Rythme des éléments architecturaux sur le trajet	Beaucoup d'hommes à cette heure. 15h20.	Cime des arbres puis immeubles au fond
Barbès-Rochecouart	Monotonie	Beaucoup descendent à Barbès	Toutes sortes d'immeubles avec des paraboles
Anvers	Lumière due à la peinture jaune : gaîté	Silence Quelques voix	Vichy Tati
Pigalle	Bercement	Chacun essaie de trouver sa place dans le métro	À Pigalle, la vie se passe au-dessus
Blanche	Bruits : métro d'en face. Sonnerie. Paquets.	Calme, bâillements, rêveries des usages	À Blanche, sièges blancs, évidemment
Place de Clichy	Bruit de train : rêver d'être ailleurs	Beaucoup descendent ici	Station avec changements
Rome	A Rome !	Visages deviennent familiers à force de voyager ensemble	La lumière artificielle imite la lumière du jour
Villiers	Sortir de l'engourdissement		Chantier

Transcription de la seconde traversée

Les impressions du deuxième voyage... ?

Voilà de tout ce qu'on vient de faire là...

Euh, ben c'est un peu facile, je dirais qu'il y a des séquences (rires), je devrais pas dire ça, mais y'a quand même des séquences, y'a, y'a... je trouve que du point de vue paysager en tout cas y'a des regroupements de stations euh... une première partie de... de Père-Lachaise à... peu près Jaurès, de Père-Lachaise enfin... jusqu'au métro aérien c'est-à-dire euh... Jaurès. Toutes les stations se ressemblent, enfin, je les connais pas assez pour pouvoir les identifier, alors je pense qu'il y a une certaine couleur de chaises en général qui identifie mais quand, quand on les connaît pas les choses se ressemblent beaucoup et juste les noms de station permettent de se repérer. Voilà, c'est des, des... puis y'a, y'a peu de monde c'est des... enfin à cette heure-ci en tout cas y'a peu de monde on est pas en heure de pointe. Ensuite on arrive sur le métro aérien, on a une autre lumière et effectivement euh... le paysage de la ville, c'est quand même très différent, on a plus l'impression d'un... pas d'un train, mais aussi l'impression XIXème, quelque chose que, du métro qu'a été posé là comme euh... comme un objet dans la ville, quelque chose qui n'était pas prévu pour être là en tout cas. Ca c'est certain, on sent que ça a été... ajouté, c'est un petit peu euh... insolite, hein c'est-à-dire ce métro qui contourne notamment le, le bâtiment de Ledoux qui doit dater du XVIIIème c'est... enfin ça crée des choses tout à fait insolites architecturalement parlant. Là, la population... la population on sent que c'est un grand métissage, déjà on arrive sur un... un grand métissage, beaucoup de population noire, maghrébine, j'ai trouvé aussi beaucoup d'hommes,

et... qui vont euh... enfin qui sont surtout, euh on st sur la partie Goutte d'Or, moi ce que j'appellerais Goutte d'Or-18^e entre Jaurès et... et Barbès à peu près. Euh, là ce sont des immeubles avec des... des paraboles... enfin, on sent que c'est tout un monde grouillant avec des, ouais effectivement beaucoup d'hommes euh on... on se demande ce qu'ils font à cette heure-ci, moi je me suis demandé "est-ce qu'ils sont au chômage ? est-ce qu'ils sont..." enfin c'est un petit peu mystérieux quand même, de voir autant d'hommes à cette heure-ci dehors, dans le métro parce qu'ils ont l'air un peu vacants plus... enfin par forcément en activité. Ensuite on est de... je pense à peu près Barbès à... uhmm... Place Clichy je dirais, où là on arrive on... enfin Barbès, oui ça commence à devenir souterrain, là on est sur une face souterraine, on connaît le quartier, c'est un quartier très touristique, y'a beaucoup de vie au-dessus euh... on sent que c'est un peu... enfin, le mouvement du métro rompt un petit peu avec ça, y'a euh... enfin Place de Clichy on sent que c'est un... un point névralgique y'a, y'a d'autres lignes, ça emmène vers la banlieue donc y'a, ça draine énormément de monde et du point de vue paysager euh... disons qu'on imagine, parce qu'on imagine la vie au-dessus c'est tellement connu Pigalle... c'est des chansons qui viennent à l'esprit euh, "les p'tites femmes" j'sais pas "les p'tites femmes de Paris", ou je sais pas des... enfin ça fait référence à des... au Sacré-Cœur, enfin on est... voilà je trouve sur une autre chose. Rome... Rome-Villiers là on vient sur des stations euh... enfin socialement plus bourgeoises, des quartiers plus bourgeois, du 17^e... qui est limite avec le 18^e... qu'est euh... des stations, enfin comme Villiers qui est une station très, très vieillotte, qu'à pas été refaite... Rome la station Rome qu'à toujours é... qui a été refaite, qui a toujours un nom qui fait... qui fait rêver évidemment euh... voilà, donc euh, enfin çà je dirais que c'est une autre séquence mais qui est liée aussi à un quartier je pense, c'est marrant, les séquences sont liées pas mal à des quartiers, quand même... enfin, moi je le perçois comme ça en tout cas. Voilà.

Si on devait comparer les deux trajets. La première fois qui était découpée et la deuxième fois qui était linéaire... qu'est-ce qui en ressortirait ?

Euh... ben, ce qui ressortirait c'est des séquences je pense et je pense pas que ça correspond au découpage qu'on a fait en plus mais euh...

Au niveau du temps vécu par exemple ?

Ah au niveau du temps, là c'est très différent quand, quand c'est entrecoupé on est... éveillé euh, on regarde on est aux aguets on regarde ce qui se passe. Quand c'est tout... du long, effectivement euh, on perçoit beaucoup plus les masses... disons paysagères ou les masses de population enfin les... ce qui s' passe euh... d'une façon un peu globale et surtout une impression euh, comme, on appelle ça les transports en commun pour moi c'est comme presque euh... comme presque un voyage en train, y'a quand même le bruit du train, c'est un train, y'a des rails, c'est... question un peu d'engourdissement d'assouplissement, les gens sont silencieux, là y'a pas eu d'évènements y'a pas eu quelqu'un qui est venu chanter ou... hurler sur les autres ou, c'était très calme très... enfin c'est, c'est continu, on voit les stations défiler beaucoup plus, c'est... on a quelques petits repères comme ça mais euh... disons que c'est presque... pas monotone mais c'est euh... c'est assoupissant je dirais presque (rires). On a envie de prendre un livre ou de rêvasser ou on... on est plus dans le... et puis bon le métro c'est quelque chose de quotidien aussi c'est un... un outil quotidien donc c'est peut-être pas pareil qu'un train aussi parce que... ben enfin dans ce qui ressort, voilà. C'est p't'être cette sorte de continuité qui effectivement on dort un peu et... enfin en tout cas regarder je pense qu'en général on lit un livre on, de temps en temps on lève les yeux pour voir la station où on est, on perçoit la luminosité des stations aériennes, quelques bâtiments, enfin en général c'est comme ça ...

Séquence transport observée : **le 21/03/05 – Heure : de 19h50 à 20h32**
Condition climatique : **Nuit avec ciel couvert**

	Discours de l'enquêté(e)	Observations
Père-Lachaise – Couronnes	<p><i>La bande ne s'est pas enregistrée. Re transcription juste après : Sophie a surtout remarqué entre ces deux stations un rythme lumineux provoqué par les éclairages à l'intérieur des tunnels et disposés de manière régulière. Elle a également mentionné un bruit fait par le métro après le départ de chacune des stations un "tan-tan-tan" (sic) identique à chaque démarrage du train, provenant probablement du contact des roues avec les rails. Elle m'a également indiqué n'avoir pas fait attention aux gens, ni vraiment à ce qu'il se passait à l'intérieur de la rame car elle était fatiguée suite à sa journée de travail, et donc elle s'est laissée porter vers l'extérieur.</i></p>	<p>Debout au milieu de la rame dans le sens de la marche. Il y a du monde dans le métro mais il reste des places assises.</p>
Couronnes – Jaurès	<p>(la bande à sauté au début de l'enregistrement)</p> <p>... après, ça c'est depuis qu'un aveugle m'a fait la réflexion au moment où on passait sur la Seine (dans un train de banlieue) d'avoir une impression de vide autour du métro, le fait de sortir à l'air libre... t'as l'impression que t'as, enfin que t'as l'air qui tape contre les... contre le métro. C'est... c'est ben, à la fois sonore et à la fois c'est bizarre parce que t'as... enfin, des vibrations bizarres. Euh... à part ça, comme le métro était un peu plus chargé que tout à l'heure j'ai fait beaucoup plus attention aux gens qui étaient là ne seraient-ce les gosses qui gueulaient à côté, ne serait-ce une nana qui a éclaté de rire ne serait-ce euh... c'est juste des petites bribes en fait c'est pas... (la bande à sauté)</p>	<p>Debout au milieu de la rame dans le sens de la marche. Il y a du monde dans le métro.</p>
Jaurès – La Chapelle	<p>Euh... le truc nouveau euh... en fait je me suis rendu compte que j'ai même pas fait attention au fait que... qu'on puisse être rentrés mais bon, de toutes façons comme on est en surélevé a priori, on est au départ pas trop dans un tunnel euh... y'a juste euh... je dirais le pont qu'on a juste avant qui est tout moche euh... et quand on passe en fait c'est marrant parce que c'était la première fois qu'il prenait autant d'accélération donc euh... ça, le son devenait beaucoup plus aigu euh... ça a fait bizarre parce que justement enfin, c'est comme si il avait profité d'être à l'extérieur et d'avoir peut-être un peu plus de distance entre les stations, ça j'ai pas... enfin, j'ai pas vraiment pris la peine de, de calculer mais j pense que c'est parce qu'il y a plus de distance entre Stalingrad et La Chapelle qu'il s'est permis d'accélérer pas mal euh... Ouais y'a un truc auquel, qui est récurrent mais c'est... le fait que ça passe euh... en fait, c'est pas régulier mais à chaque fois qu'il y a un bruit, ça fait "tan-tan-tan-tan", ça fait systématiquement quatre à-coups, ça en faisait trois tout à l'heure, c'est marrant, je sais pas ce que c'était au départ et là en fait je me suis rendu compte qu'à chaque fois qu'y avait un bruit euh... ben dû aux rails ça faisait euh... "tan-tan-tan-tan", systématiquement par quatre. Je sais pas d'où ça vient, j'ai pas la petite explication mais euh Sans ça... en fait, c'est dur d'observer le métro...</p> <p><i>Concernant les gens par exemple...</i></p>	<p>Debout au fond de la rame en position transversale par rapport au sens de la marche. Il n'y a aucune place libre.</p>

Ben concernant les gens, euh... disons, on en a parlé tout à l'heure, c'est vrai qu'y a un téléphone qui a sonné, chose qui était pas le cas avant mais euh... mais bon ça arrive. J'ai l'impression que ça arrive de plus en plus souvent que les téléphones sonnent dans le métro, alors je sais pas si ils ont amélioré les trucs ou pas mais euh... ça m'étonnait pas tant que ça. Et à part ça en fait, si ce n'est qu'on était compressés, ben nécessairement t'es un peu obligé de voir les gens qui t'entourent euh... à part le fait de les avoir vus en fait je les ai pas entendus, ils m'ont pas dérangée si ce n'est un pardon parce que il fallait que je me pousse parce que je dérangeais mais euh... c'est comme si ils étaient inodores, incolores c'est... c'est bizarre. Y'a plein de gens, je saurais dire à peu près, je saurais décrire les gens qui sont là à peu près en sortant te dire qu'à telle place y'avait un black, qu'à telle place y'avait une nana qui était coiffée comme ça, mais euh... mais sans avoir plus retenu que ça, voilà.

Ben en fait là y'a eu beaucoup plus de choses que d'habitude euh, déjà j'ai fait un truc auquel j'avais enfin, j'avais jamais fait attention au bruit des... tu sais là des... merde des sièges qui se replient là... *des strapontins*. Des strapontins ! Voilà. J'ai jamais, enfin j'avais jamais fait attention à ça ben... en fait j'l'entendais juste là mais sans me dire "ben tiens, ya le bruit des strapontins" c'est... c'est bizarre parce que ça fait euh... enfin, c'est assez rythmé parce que c'est entre chaque station... Y'a un truc surtout auquel j'avais jamais fait attention... c'est, le bruit que font les portes avant de s'ouvrir et après s'être ouvertes et j'ai remarqué qu'en fait y'avait un truc avec une aiguille, que j'avais jamais vu qui euh... j'pense que c'est une histoire de pression, de je sais pas quoi, qui bouge en fonction. Et t'as un espèce de euh... ça fait un peu... juste avant que la porte s'ouvre c'est là qu'il y a le plus gros bruit euh... t'as euh... en gros t'imagines un train à vapeur et euh, ça fait un petit bruit comme ça puis après t'as le gros, le gros bruit de la porte qui s'ouvre ; euh... sachant que j'avais l'impression de l'avoir entendu une fois à la fermeture de la porte et la deuxième fois je me suis dit "merde, ça y est pas !" Donc, est-ce que c'est parce que j'avais mal entendu ou quoi que ce soit ? Bon euh... jusque là j'avais jamais, enfin... j'ai remarqué, c'est la première fois que j'avais remarqué qu'on avait croisé un métro donc euh... ben disons que ça fait bizarre parce que ça donne l'impression que tout s'entrechoque et euh, notamment le fait que le métro soit super vieux parce que t'as l'impression que t'as les euh... t'as les lampes en haut qui font du bruit, qui euh... ben en gros t'as l'impression que t'as le plastique qui euh, qui est méga comprimé et qui bouge dans tous les sens parce que, enfin il branle quoi enfin bon. Euh, puis là ma théorie des quatre trucs "tsou- tsou- tsou- tsou" en fait c'est valable que une fois qu'il a pris sa vitesse. Au début c'est bizarre, ça a rien de régulier, c'est jamais par quatre, c'est par trois, par deux, ben enfin c'est assez bizarre euh... la par contre j'ai fait plus attention aux gens qui parlaient euh... y'a eu des bruits de feuilles, un type qui ouvrait son journal y'a eu euh... c'est marrant j'avais presque l'impression d'entendre le type qui écrivait son mots-croisés mais bon, ça je pense que c'est psychologique y'a eu euh... ben y'en a qui parlaient allemand derrière moi, y'avait euh... y'avait un type qui sifflait tout à fait au fond mais euh, c'est bizarre parce que t'as tout qui s'entrechoque donc euh, tu sais pas exactement qui fait quoi... (blanc)

Ca c'est des éléments plutôt du type "émergence", c'est plein de petites choses, et dans la continuité du voyage, y'a quelque chose qui te semble caractéristique un peu ?

Assis sur un strapontin au fond du métro, dans le sens de la marche. Il n'y a plus de places assises de libres.

La Chapelle – Pigalle

Ben le déroulement c'est... le truc qui semble caractéristique, c'est le fait de... c'est de te, de te réveiller dès que t'arrives à une station parce que finalement c'est comme si enfin... même si les stations mesurent pas, ben enfin sont pas toutes à la même distance, c'est à peu près une minute, une minute trente, donc t'as le moment où tu t'assoupis finalement "vzouit !" (onomatopée) et puis tu vois les portes qui s'ouvrent et surtout t'entends le bruit en fait j'savais pas pourquoi. A la limite c'est pas le bruit là (bruit de métro sur le quai qui ferme ses portes) de la fermeture des portes qui me dérange c'est plutôt le bruit avant l'ouverture et euh... c'est à ce moment là que t'émerges et puis pareil t'as tout le monde qui rentre, tu reviens dans ta routine, tu te remets à dormir et euh, c'est à peu près ça. Mais dans la continuité du voyage à part ça... parce qu'en fait tu vois les gens arriver, tu les vois repartir, mais finalement enfin, toi donc tu bouges pas, ça te... enfin ça a aucune influence sur toi. A la limite, si y'avait une personne âgée qui était arrivée ou quoi que ce soit, là euh, il faut se lever mais euh... là pour l'instant y'a pas eu ce genre de choses donc euh finalement en fait que des gens arrivent ou repartent ben ça change rien, d'autant plus que là c'était pas bondé donc euh...

Pigalle - Villiers

En fait c'est bizarre parce que même les tunnels ici, ils étaient pas allumés... euh, j'sais pas les gens étaient beaucoup plus bruyants qu'avant c'est marrant ça faisait beaucoup plus mal aux oreilles, comme on est restés pas mal arrêtés à... à la station... j'sais plus, c'est Porte de Clichy ? Je sais plus exactement le nom. *Place de Clichy*. Ouais, en fait, là c'était bizarre parce que en fait tu te rends compte que y'a pas un moment où le métro fait pas de bruit, parce que même sur place y'avait l'espèce de petit ronronnement comme ça... c'est la première fois que je remarquais qu'il faisait du bruit même quand il était arrêté euh... Ben je sais pas... t'entends... enfin, toujours l'impression l'impression d'entendre des bribes de trucs. Tu vois, quand t'as le métro qui se ferme t'as un espèce de grand vide et comme les fenêtres sont ouvertes, en fait t'entends quand même les gens passer et t'entend juste le son enfin... et enfin... comme tu pars t'entends juste une partie et comme les gens avancent c'est pareil euh... Ah, je crois que j'ai pas d'énormes révélations...

Debout dans le sens de la marche au milieu du wagon. Puis assise dans le sens contraire à celui de la marche à partir de blanche.

Si tu devais comparer par exemple ce fragment aux quatre précédents... C'est une grande question ?

Toujours pareil, plutôt sur la continuité des choses, sur la question des gens...

La question des gens, ça c'est blanchi entre-temps mais ça parle beaucoup étranger quand même, ça n'empêche pas parce qu'on arrive vers les quartiers un peu plus... genre, on arrive vers Charles-de-Gaulle dans pas longtemps donc euh... j'pense que c'est pour ça. Euh... la continuité, avant y'avait euh... avant y'avait plus de monde, maintenant y'en avait moins à partir d'ici ce qui me semble bizarre parce qu'en fait je pensais que c'était plutôt le contraire, que c'était moins chargé avant... au début du trajet qu'à la fin euh... La différence, le dernier, tout le trajet qu'on a fait c'est tout sous terre en fait, enfin sous terre, dans les tunnels, je sais pas... par contre, je savais pas si c'était sous terre, c'est marrant, je me disais que c'était dans un tunnel mais j'étais pas persuadée parce qu'en fait j'ai pas senti la descente, donc euh... je me suis demandé en fait exactement à quel moment on passait euh... à quel moment on passait à... en souterrain, pour voir si c'est le cas en fait. Mais bon, en tout cas, ça se sent pas, ça doit se faire vraiment petit à petit, parce que on sent vraiment pas.

Tu te rappelles plus si on est rentrés en souterrain à ce coup-ci ou à celui d'avant ?

C'est une bonne question... Parce que le dernier arrêt qu'on avait fait avant c'était Pigalle. Pigalle, on était à l'extérieur ? Non ? Ah putain ! Bon, alors si c'était pas à l'extérieur on a tout fait en souterrain...

Pigalle c'était la station où y'avait pas de sièges.

Ouais c'est vrai. C'est vrai, c'est vrai. En fait, je crois que j'ai pas du tout senti le moment où on était... j'crois que j'ai pas senti du tout le moment où on est passé en souterrain. Rien du tout. Que ce soit ni en lumière, ni en... ni question éclairage, ni question de son... pourtant y'a du avoir une différence énorme mais euh... Ouais, c'est bizarre. Pourtant Pigalle j'étais persuadée... c'était peut-être parce que c'était plus éclairé aussi, c'est peut-être de ça... Tiens ben ici ça annonce les stations, avant ça le faisait pas (dans le métro 3).

Grille d'observation distribuée pour la seconde traversée

Séquence transport observée : **le 21/03/05 – Heure : de 21h00 à 21h20**
Condition climatique : **Nuit avec ciel couvert**

"Impressions" : verbes et adjectifs qualificatifs	Sensibles	Sociales	Architecturales
Père-Lachaise		Blacks	
Ménilmontant	bruyant	Diversifié, asiatiques	Graffitis Publicités
Couronnes			
Belleville			Rempli
Colonel Fabien	Odeur Calme Étouffant Air	Sur – diversifié	
Jaurès			Noir
Stalingrad			
La Chapelle	Vitesse Lumière		Piliers Large
Barbès-Rochecouart			
Anvers	Eclairé / jaune	Polyglotte	Pente Sous-terrain
Pigalle	Bruyant Messages sonores cris	Pauvre	Caméra
Blanche		Jeune	
Place de Clichy	Sourire	Tourisme	Etroit
Rome			
Villiers	Stable	Stable	Escaliers

Transcription suite à la deuxième traversée

Euh... ouais, grosse impression ! En fait, le fait de le faire d'un trait, j'ai fait beaucoup moins attention à ce qui se passait euh... Dans sa totalité en fait, c'est comme si mes oreilles étaient fatiguées, j'l'ai trouvé extrêmement bruyant et fatigant... bien que, en fait, en y réfléchissant c'est con, j'ai l'impression d'avoir entendu moins de strapontins que euh... y'a pas eu de différences, mes oreilles s'étaient un peu fatiguées... (blanc) Euh, j'étais toute contente parce que j'ai repéré le moment où on est passés en dessous, euh... disons, dans sa globalité, ce que je trouve gênant c'est le fait d'avoir un coup de l'espace à côté, un coup pas d'espace, un coup de l'espace et euh... c'est assez bizarre comme impression parce que ça c'est enfin... ça c'est produit que la deuxième fois en fait euh...

Est-ce que ça correspondrait à des étapes du trajet ?

Non, moi je trouve qu'un trajet en métro reste euh... reste un trajet en métro.... Dans toute sa linéarité... enfin, comme je te parlait tout à l'heure, le coup de la torpeur pendant une minute et finalement t'en sors... ben c'est

exactement ça parce que enfin... tout va pour provoquer de fait que au bout de une minute t'émerges... alors que finalement avant tu dormais parce que t'as... t'as tout, t'as les strapontins qui se replacent, t'as les portes qui s'ouvrent et ce qui fait que ben, finalement le fait que... l'environnement extérieur soit différent ben... ça a pas tant d'influence que ça. C'est vrai que là c'est parce que j'y faisais attention, je me disais "tiens, c'est étroit. Tiens on se sent à l'étroit, on se sent machin..." mais euh... très honnêtement je sais même pas si machinalement, si je sortais euh... par exemple à Barbès je crois que Barbès c'est euh... c'est euh... surélevé... *En aérien...* En aérien pardon, euh, j'crois que... en dehors du fait de sortir à une station aérienne, je crois que je me rendrait même pas compte en fait. Je crois, que ça aurait vraiment aucun effet sur moi parce que ben, t'y... t'y rentres, tu sais combien de stations t'as à faire, tu les regarde et finalement, sans forcément compter tu remarques le nombre de fois où les gens sortent et le nombre de fois où les gens rentrent ; plus que tout ce qu'est à l'extérieur et auquel finalement tu fais pas attention.

Et ça c'était le cas dans la première fois ... ?

Non. C'était pas tout à fait pareil, c'est vrai. Ben, le fait que ce soit découpé, c'est vrai que je l'avais vraiment... ben d'ailleurs je t'en avais pas du tout parlé, d'effets... les portes qui s'ouvrent, qui se referment... Là c'est euh... ben là en fait, tu reprends la routine du métro et... tout à l'heure c'était pas ça, c'était moins... t'as l'optique tu te dis tiens "on va faire deux stations" et puis tu sais pas que t'en fais deux, donc résultat des courses il faut que je fasse attention, donc finalement même les blancs, ben ce que j'appelle les périodes de blanc dans un trajet de quinze stations ben... quand tu sais que tu va pas en faire beaucoup... tu réagis pas de la même façon. Dans le sens ou, ben t'écoutes ce qui se passe parce que tu te dis "merde, y'a que deux stations, faut absolument que je trouve un truc !" et euh... mais là, c'est vrai que globalement enfin... j'ai fait attention à beaucoup plus de choses dans la première partie que dans la deuxième. Parce que justement, là t'as une sorte de routine, c'est vrai que t'as... en gros, enfin quand même, si je classais finalement, je classerais le trajet en deux catégories : le moment où le métro était vide à l'intérieur et le moment où il était plein, et qui restait plein d'ailleurs jusqu'à Villiers. Et en fait, je crois que c'est vraiment que ce qui touche l'intérieur qui m'a frappée, et non, le fait que l'extérieur, ça puisse euh... tout ce qui nous entourait puisse changer.

En question de durée... est-ce que t'as eu l'impression que la première fois était plus longue que la deuxième... ? Quel est, un peu, le temps vécu des deux trajets ?

Euh, ouais, de toutes façons ouais, ça me semble normal que la première ait paru plus longue parce qu'on a fait plus de pauses... mais assez paradoxalement, je me suis moins ennuyée dans la première que dans la deuxième, justement parce que dans la deuxième, c'était machinal, on avait quinze stations à faire et euh... à partir de là, on attendait de faire les quinze stations. Enfin, c'est bizarre y'a les deux points de vue. Je crois qu'on se serait arrêté juste dix secondes à chaque fois, j'aurais eu l'impression que la première partie était plus rapide... plus longue pardon ! et euh... c'est vrai que question de temps, quand tu sais que tu parcours le même trajet en fait ça a pas de... enfin c'est le genre de choses auxquelles tu fais pas attention, finalement le temps parce que c'est tellement enfin... tellement routinier. C'est vrai que la première fois... ça avait l'air peut-être plus rapide dans le sens... en fait je saurais pas te dire, j'ai tellement pas pensé au facteur temps, c'était plus rapide dans le sens où c'était plus varié la première fois, mais c'était aussi plus long, parce que tu sentais que t'avais plus de pauses...

Age : 25 - Profession : Avocate stagiaire
 Séquence transport observée : le 03/05/2006 – Heure : de 12h15 à 13h42
 Condition climatique : **Beau temps**
 Connaissance du trajet : **Pas trop connu, a priori jamais effectué en entier**

Stations	Discours de l'enquêté(e)	Observations
Père-Lachaise – Couronnes	<p>Ce qui est très significatif, c'est le côté bruyant du métro, la proximité et euh... c'est un peu, c'est un peu lugubre je trouve. Voilà. <i>Comment ça, quel côté bruyant, c'est le métro lui-même ou les gens ?</i> Les gens oui, et puis le métro quand il roule ça fait beaucoup de bruit je trouve, puis il vibre euh, c'est pas très confortable. <i>Et pourquoi c'est lugubre ?</i> Euh, la lumière euh, puis la rame, les sièges, les parois du métro euh... tout est très euh... y'a pas beaucoup de décoration, de couleur jolies euh, ou... enfin, qui donnent envie d'y être en fait. <i>Et c'est différent d'autres lignes ?</i> Euh... oui, enfin, y'en a qui sont différentes, c'est vrai en général c'est vrai que c'est quand même pas génial euh... <i>C'est l'impression que t'as en général ?</i> Ouais quand même, les rames se ressemblent un peu toutes. Y'en a une, je crois que c'est la ligne 14 qui est plus euh... plus moderne, enfin déjà quand on rentre y'a des portes en verre à l'entrée et puis quand on est à l'intérieur tout est bleu et tout a l'air plus neuf et plus propre et y'a une espèce de... je sais pas les fauteuils sont en cuir bleu euh, on a l'impression que c'est un autre euh... que c'est une autre décoration. Voilà. <i>Autre chose ?</i> Autre chose, ben p't'être que si j'étais plus en forme je trouverais que c'est vivant et que c'est sympa d'avoir plein de gens autour de soi qui parlent toutes les langues mais c'est vrai que le transport est pas tellement agréable quand on est fatigué, ça bouge un peu, ça chahute de partout, on sait pas trop où se mettre des fois et voilà.</p>	<p>Il y a du monde. Nous sommes debout au centre du wagon. La population est d'âge et d'origines variées.</p>
Couronnes – Jaurès		<p>Nous sommes debout au fond du wagon, contre le sens de la marche. Il y a toujours autant de monde (sans être bondé).</p>

Alors station Jaurès c'est super agréable parce que c'est tout clair euh, y'a la lumière du jour et en plus y'a un peu d'air frais parce que là en ce moment il fait chaud dans le métro et euh, on étouffe un peu, surtout dans la ligne 4 en fait, là dans cette ligne on étouffe un peu je pense aussi l'été mais. là ça commence et euh... c'est super agréable d'être en

retenu ton attention... au niveau de ? La ville, quand on est sortis de terre. La ville, oui ben, moi j'aime beaucoup regarder les toits euh, enfin comment c'est, parce que c'est vrai que dans le métro y'a quand même un côté assez bizarre, c'est-à-dire que, on passe sous terre donc on sait même pas ce qu'il y a au-dessus, on sait même pas euh, qu'est-ce qui, à quoi ressemble la ville sous laquelle on passe, alors que là quand on sort de temps en temps on se dit : « ah, tiens là c'est comme ça ! » et ça permet de, de visiter un peu en plus quoi parce que on va jamais vraiment dans tous les coins de Paris et... donc là c'est vrai que c'est super sympa pour ça, c'est vrai que j'aime beaucoup toutes les lignes qui sortent à l'extérieur de temps en temps ça fait euh... enfin, ouais ça fait un petit peu visite guidée puis ça, ça fait prendre un petit bol d'air quoi (rires), voilà.

On a repris l'enregistrement quelques secondes après à la demande d'Evelyne :

Non, sinon je voulais dire que dans cet arrêt, enfin c'est très joli comment c'est décoré parce que souvent c'est vrai que les arrêts de Paris, enfin, suivant les arrêts ils font attention au décor euh, enfin ils font un décor un peu parisien, un peu rétro ou euh, enfin vraiment touristique et là je trouve que, je sais pas si c'est fait exprès mais je trouve ça joli ces devantures en verre, ça ajoute un peu, enfin, ça adoucit la luminosité et en même temps ça donne un décor quoi, c'est, c'est une touche personnelle. Parce que c'est vrai que souvent les stations sont souvent assez impersonnelles voilà, donc dès que y'en a une qui sort un peu de l'ordinaire ça fait, tout de suite ça ajoute un plus et on se sent mieux je trouve voilà.

Jaurès – La Chapelle

La Chapelle, c'est un quartier que je connais pas du tout euh, qui a l'air hyper populaire à l'inverse des quartiers chics et c'est sympa, le décor de l'arrêt est toujours pareil et j'aime beaucoup et euh, ben voilà c'est vrai qu'on a changé un petit peu de quartier ça se voit aussi au niveau des gens (rires) et ben, ça fait voir autre chose quoi et euh, sinon c'est super agréable d'être un petit peu au soleil et dehors, en super hauteur avec un jardin derrière et euh, moi j'aime beaucoup, là je me sens bien, vraiment, je profite un peu de la chaleur qui commence et voilà. *En ce qui concerne la traversée...* La traversée euh, un peu sportive, parce que ça bouge tout le temps mais euh, sinon euh, c'est euh, y'a des gens de partout, ils essaient de se trouver un petit coin où on est pas trop près de tout le monde euh, et on peut regarder par la fenêtre parce que c'est vrai que c'est un peu dommage quand il y a plein de monde comme ça de, on a l'impression après qu'on peut même plus regarder par la fenêtre alors que pour une fois on est dehors (rires) mais euh, sinon ça allait, je trouve que c'est des gens assez, enfin, assez populaire, donc c'est famille, c'est euh, enfin c'est sympa je trouve euh, voilà mais c'est vrai que ça bouge beaucoup euh, c'est pas très reposant quoi voilà. *C'est le métro qu'est pas reposant ?* Le métro et les gens à l'intérieur aussi, enfin, surtout qu'on a pas trop de places assises euh, après ben, faut toujours bouger en fonction de, des gens qui s'en vont du métro, qui rentrent euh, en fonction aussi de, ben si on s'aperçoit qu'on est à côté de quelqu'un qui tousse toutes les cinq minutes ou qui euh, qui a l'air de beaucoup gesticuler ou quoi on essaie de trouver une autre place mais euh, bon voilà c'est ... voilà.

Il y a beaucoup de gens. On est debout.

<p>La Chapelle – Pigalle</p>	<p>À Pigalle ben euh, voilà on retrouve le métro sous terre avant de, avant qu'il retourne sous le tunnel je sentais qu'il descendait je me suis dit bon : « ben voilà, ça va être fini » (rires) fini le soleil, euh, c'est vrai que c'était sympa parce qu'on voyait un petit peu les magasins les euh, les immeubles tout ça, j'ai vu un magasin qui s'appelait Sunshine, un autre, et puis j'ai vu qu'on est passés aussi devant TATI puis j'ai trouvé le sacré-cœur, je l'ai pas trouvé, euh puis voilà et après hop on est rentrés et là c'est vrai que la lumière est vraiment euh, vraiment morbide, c'est vraiment pas très accueillant c'est euh, bon ça fait euh, ça fait vraiment démuni quoi enfin même les réclames, les publicités, on a l'impression que c'est, enfin je sais pas, un peu les mêmes partout mais des fois y'en a des plus ou moins riantes quoi et euh, j'sais pas, y'en a pas beaucoup enfin, je sais pas, on a l'impression que c'est un peu sale je sais pas. Mais bon, après c'est vrai que pour s'asseoir on a juste des trucs comme ça pour euh, enfin des espèces de trucs on tient à moitié debout dessus et euh, voilà. Après, dans le métro lui-même y'avait, y'avait une étrangère qui m'a bousculée et qui m'a fait « sorry » (rires) elle était à peu près deux fois plus grosse que moi, ça devait être une anglaise bien costaud (rires) mais ça c'est rigolo parce que les étrangers ils sont toujours un peu euh, gênés dans le métro, ils savent jamais comment se mettre et je trouve ça rigolo de, d'écouter des gens qui parlent d'autres langues j'aime bien et puis euh, voilà, mais sinon euh j'pense, je voulais manger une tomate et là, j'ai plus trop envie (rires), j'aurais mieux fait de la manger tout à l'heure quand j'étais dehors à attendre l'autre métro mais c'est vrai que quand on est à l'intérieur comme ça, puis dans un endroit ou on se plaît pas trop ben, on a pas trop envie de manger, on a pas trop envie de boire, pas trop envie de s'asseoir, on a envie de partir (rires).</p>	<p>Il y a du monde. Des touristes montent à Anvers.</p>
<p>Pigalle - Villiers</p>	<p>Donc à Villiers, ben là euh, je sais pas, y'a un petit courant d'air froid, parce qu'on est très profond dans la terre, je sais pas si c'est vrai. Euh, sinon pour le trajet euh, ben au début c'était assez euh, fatiguant parce que y'avait beaucoup de monde euh, y'avait un petit bébé qui pleurait alors, les petits bébés qui pleurent, on aime bien les bébés bon, quand ils pleurent c'est fatiguant (rires) surtout quand t'es déjà fatigué, c'est toujours un peu stressant pour faire les [?] et euh après y'a un moment où les gens sont pas mal descendus donc ça faisait un peu d'air et euh... ah oui aussi un truc c'est que j'ai vu pas mal de gens qui lisaient, souvent dans le métro y'a des gens qui lisent et c'est vrai que ça j'aime bien parce que chacun a un petit peu son, sa petite tranquillité et puis je suis toujours un peu curieuse de regarder ce que lisent les gens (rires) parce que je sais pas, je me dit « ben j'aurais du prendre un truc à lire moi aussi, c'est dommage », parce que c'est vrai que c'est super agréable dans le métro enfin, j'adore quand ils mettent le journal « À nous Paris » même si c'est, n'importe quel journal en fait, même s'il a peu de valeur euh, même si enfin, on était chez nous on le lirait même pas euh... moi j'aime bien tous les petits journaux qu'ils nous laissent en libre service dans le métro et les RER parce qu'après euh, là ça nous fait des petits articles à lire comme ça sur tout et rien euh, et ça c'est vachement agréable et euh, c'est vrai que quand on a des gens autour de soi qui sont chacun un peu comme ça, calmes, en train de lire leur truc chacun, je trouve ça sympa euh, on est tous euh, tranquilles et euh. Voilà sinon euh, sinon moi souvent dans le métro quand je m'embête je regarde les gens (rires) surtout quand il n'y a rien à regarder quand on est sous terre et là c'est vrai que y'avait des gens assez drôles avec un monsieur qui avait une coupe avec une frange, on aurait dit qu'il était au Moyen-Âge euh, une fille qui avait fait un peu trop son brushing euh, on avait l'impression qu'elle s'était mis un pétard dans les cheveux, des trucs comme ça (rires), qu'on regarde... et voilà... tout et rien quoi, ce que lisait celle d'à côté euh, ben un espèce de pseudo-Gala chez pas sur tous les secrets de Lindsay Lohan pour s'habiller, ça avait l'air très joli (rires) et voilà (rires). Euh sinon, si, ce que j'aime bien c'est que le plafond est plus haut donc ça fait une impression de plus d'aération, c'est vrai que c'est vachement plus agréable que les euh, que les arrêts</p>	<p>Il y a du monde, le métro est bondé jusqu'à Place de Clichy. Il y a moins de monde après.</p>

ou les plafonds sont souvent toujours trop bas et, j'ai bien aimé aussi la... la station Rome... parce que, déjà j'aimais bien le nom, voilà c'est le truc bête en fait le nom des arrêts et tout ça, c'est con, c'est comme quand on achète un produit ben le nom compte, c'est vraiment débile mais, mais en même temps c'est vrai que je me disais « ah c'est vrai que je me sens bien ici » et à un moment j'ai remarqué, je sais pas si c'est ça, j'ai pas vu, j'ai l'impression qu'il y avait une ouverture, ou un puit de lumière je sais pas, et c'est vrai que ça changeait tout de suite la luminosité, je sais pas si c'est du à ça mais je sais que la luminosité était pas seulement électrique en fait donc euh, et tout de suite c'est vachement plus agréable et voilà.

Grille d'observation distribuée pour la seconde traversée

Séquence transport observée : le 03/05/2006 – Heure : de 13H22 à 13h42
Condition climatique :

"Impressions" : verbes et adjectifs qualificatifs	Sensibles	Sociales	Architecturales
Père-Lachaise	Fauteuil en cuir confortable	Mec bizarre en face de moi + jeune qui écoute de la musique à fond	Lugubre
Ménilmontant			
Couronnes			
Belleville	Soulagement dû au départ du jeune avec son Walkman		
Colonel Fabien		Enfants qui n'arrêtent pas de hurler → fatiguant	Arrêt, lumière très lugubre
Jaurès			
Stalingrad	Station riante, lumineuse		Sortie de la terre, très agréable, revigorant
La Chapelle		Départ du mec bizarre → soulagement + tranquille ; jeunes qui rigolent → sympa	
Barbès-Rochechouart	Quartier, gens très mixes, populaire, sympathique, vivant, gaieté		Moins ennuyeux, quartier populaire avec plein de choses à regarder
Anvers	Ennui, lugubre (retour sous terre)		
Pigalle			
Blanche			Toujours lugubre, pas de décor accueillant
Place de Clichy	Fauteuil toujours confortable → ça réconforte		
Rome			Puit de lumière, revivifiant, soulagement, plus de clarté
Villiers	Jeune homme avec parfum qui sent mauvais et trop fort		

Transcription de la deuxième traversée :

Ben déjà c'est vrai que le fait de s'arrêter à l'aller, enfin surtout dans les arrêts à l'extérieur ça faisait beaucoup de bien euh là c'est fatiguant en fait, enfin, disons qu'on a l'impression que la fatigue s'accumule au fur et à mesure qu'on est enfermés dans les rames et qu'en fait euh, c'est vrai que dès qu'on sort euh, à l'extérieur euh, on se sent vraiment mieux, on s'ennuie moins parce qu'on a un paysage à regarder et puis euh, c'est un quartier qui est populaire avec plein de maisons un peu biscornues ou des petits magasins je sais pas, des restaurants indiens ou j'sais-pas-quoi euh... on passe au-dessus d'une gare on essaie de voir les églises, les trucs comme ça les toits... les, les... c'est super agréable de regarder ça et c'est vrai que dès qu'on revient sous terre ben en fait le regard il revient vers l'intérieur de la rame et là euh, on se dit ben « y'a pas autre chose à regarder » (rires) enfin on est un peu déçus de se retrouver avec des gens quoi, on ressent plus l'enfermement en fait parce qu'on s'aperçoit qu'on est enfermés dans un huis clos avec des gens alors que quand on a, on regarde à l'extérieur on s'échappe plus et euh, mais bon sinon heureusement j'avais un fauteuil qu'était très confortable (rires) qu'était en cuir un petit peu rembourré alors du coup euh, c'est vrai qu'on a... en plus j'étais près de la fenêtre donc euh, j'étais un petit peu, j'étais bien placée je trouvais, c'était agréable, c'était reposant un mo... en fait au début j'avais un... un monsieur qu'était un petit peu bizarre, qu'avait un regard qu'était un petit peu trop hagard et euh, donc ça, ça met pas toujours bien à l'aise mais euh... puis en plus à côté de moi j'avais un... un jeune qu'écoutait une musique euh... à fond sur son walkman qu'était pas géniale en plus donc euh c'était pas très agréable. Et après j'en ai eu un qui sentait très fort le parfum euh... vraiment pas bon marché je pense et c'était assez insupportable. Mais après quand ils sont partis euh, tout de suite ça allait mieux je me sentais mieux et euh, et voilà [un métro arrive sur le quai, quand les portes s'ouvrent une musique raï qui accompagne un « danseur de métro » très forte en sort] une musique très sympa ! (rires) Euh, sinon côté très populaire du quartier, des gens ça je trouve ça très sympa enfin je sais que ça... ça éveille la curiosité et tout ça et euh... c'est vrai que, c'est vrai qu'on s'ennuie moins, on a plein de choses à regarder, par exemple là y'a un monsieur qui gesticule [le danseur cf. supra] en dansant sur de la musique raï euh, c'est super enfin, disons que c'est voilà, tout ce qui en fait euh, permet de pas s'ennuyer de, de, de s'absorber dans quelque chose euh, ben ça c'est super agréable mais bon c'est vrai qu'après les décors des métros enfin, là où on est passé surtout enfin toutes les stations en général sont vraiment pas du tout euh, accueillantes c'est toujours pareil la lumière est vraiment euh, pas du tout agréable, c'est très lugubre en fait cette luminosité et c'est vrai que la station Rome ebn tout de suite c'est vrai qu'on se rend compte, dès qu'il y a un peu de lumière extérieure ben on se sent vachement mieux et euh... ben ça c'est sur que dès que le métro sort de terre là on revit (rires) et on aimerai bien que ça ne finisse pas en fait quoi. Mais euh, bon voilà le métro c'est sous terre, mais c'est vrai que de toutes façons enfin suivant je pense comment on aménagerait les euh... les intérieurs quand même ça y ferait, même si c'est vrai que c'est la lumière du jour je pense qui est la plus agréable euh, je pense que nous mettre des décors des, des même des je sais pas des, des petits trucs qui éveillent la curiosité euh, bon les publicités déjà c'est vachement agréable n'empêche parce que euh, parce que voilà on, on s'intéresse à quelque chose, on regarde quelque chose, y'a quelque chose à regarder. Le pire c'est quand, c'est pendant le voyage en fait euh, entre les arrêts y'a rien à voir, à part les tags ou le mur gris, noir, sale quoi et ça c'est vrai que ben, c'est euh c'est pas super, c'est enfin, voilà c'est pas très joli quoi, voilà. *Rien d'autre ?* Sinon c'est vrai que c'est fatiguant de faire un long trajet euh, mais euh, j'étais dans un bon fauteuil mais c'est vrai que c'est un peu saoulant ce bruit du métro comme ça derrière, ça tremble un peu, bon, ça berce en même temps mais ça saoule quoi (rires) ben voilà.

Age : 25 - Profession : Étudiant (préparation CAPÈS d'histoire)
 Séquence transport observée : le 04 mai 2006 – Heure : de 11h15 à 13h00
 Condition climatique : beau temps
 Connaissance du trajet : ne connaît pas trop la ligne, descend à Barbès-Rochecouart parfois pour aller dans une salle de concert.

Station	Discours de l'enquêté(e)	Observations
Père-Lachaise – Couronnes	<p>En fait, ce qui arrive en général dans le métro, c'est bruyant en fait ça j'aime pas trop, enfin je sais pas si je dois donner des jugements de valeur en fait ? Et euh deuxièmement <i>oui oui, tout ce qui a de l'importance pour toi...</i> ouais, ben le bruit vraiment c'est quelque chose qui m'énerve enfin pas sur la ligne 1 maintenant je crois, sur la ligne 14 y'a plus trop de bruit et euh, par contre là sur la ligne 2 ou sur la 4 c'est assez catastrophique et euh... ben là c'était pas mal parce qu'il y avait pas trop de monde quoi, voilà mais sinon, l'ensemble de l'environnement du métro : « c'est le métro » quoi (rires), comme dit la pub je trouve ça assez en fait, je trouve ça moins pire que le RER mais euh, je trouve ça assez déprimant quand même, je trouve, vraiment, c'est... enfin en même temps c'est difficile de faire quelque chose de... de comment dire de... pas déprimant à six pieds sous terre quoi mais euh, c'est pour ça que le tram c'est pas mal comme idée et... mais sinon au niveau de l'environnement euh ouais, c'est euh, enfin, là surtout cette sta... j'connais pas du tout cette ligne en fait, j'connais juste pour aller genre à Barbès truc comme ça parce qu'il y a des salles de concert là-bas mais euh... mais en fait (rires) elles se ressemblent toutes les stations, enfin en tout cas dans le nord de Paris je trouve, dans le sud c'est un peu moins, vers... surtout sur la 1 en fait, ils font des efforts pour diversifier les trucs mais, mais ici c'est comme d'habitude quoi. Beaucoup de pub mais, en fait ça me choque pas trop ça par contre, je sais que ça gêne beaucoup de monde mais... moi je m'en fout en fait, je trouve ça, limite ça te fait un truc à voir quoi donc euh... c'est limite les choses qui m'intéresseraient le plus dans le métro voilà. [Un métro entre en station]</p> <p>Quand on parle du bruit ! Voilà, ouais, donc le bruit ça fait qu'on est obligés de mettre plus fort son iPod et donc après se casse les oreilles quoi, voilà mon point de vue. Et bref, sur cette station... non j'ai une vraie interrogation à me poser c'est « à quoi servent ces caméras en fait ? » [en désignant les caméras filmant le quai] puis euh, voilà, bref. <i>À part ça, concernant le trajet lui-même, les stations et l'ambiance du voyage qu'on vient de faire là, les gens, tu disais que c'était bruyant et le reste...</i> Le reste en fait c'est vraiment pas grand chose en fait dans le sens ou euh, je sais pas c'est les transports en commun en général quoi. Tu te retrouves avec les gens, dans un endroit euh, neutre en gros, avec des personnes que tu connais pas donc euh... c'est, assez antinaturel comme situation mais dans le métro encore il se trouve que c'est là où c'est le moins antinaturel parce que euh... enfin en province ou même dans le bus parce que les gens ils se regardent, dans le métro on s'esquive on sait ce qu'on a à faire, on est là juste pour se déplacer, rentrer chez soi et voilà mais... Au niveau de l'environnement et de comment est le métro à l'intérieur euh, je trouve vraiment qu'ils se ressemblent tous. Cette ligne est pas mal, ça va encore, je trouve qu'il y a des lignes très très glauques maintenant euh, avec des vieilles lumières bleues ou des trucs comme ça je crois que c'est là 7 mais, enfin je sais plus, c'est quelque chose comme ça. [au retour il m'indiquera que la ligne en question est la 3, que l'on prenait alors pour revenir] Ouais, là, là je trouve que ça enfin je trouve ça jamais très euh, très ragoûtant, c'est vrai que c'est crade en plus donc c'est jamais très agréable, parce que quand tu mets ta main sur les... sur les trucs là, sur les... je perd le mot, bref. <i>Les fauteuils ?</i> Non pas sur les fauteuils, les trucs tu sais pour t'accrocher. <i>Les quoi ?</i> Pour t'accrocher en fait. <i>Les barres ?</i> Ouais c'est les barres, ça c'est bien grasseyeux en fait (rires) en plus t'es à Paris donc</p>	Nous sommes debout en milieu de rame. Il y a un peu de monde.

t'es tout le temps dehors. Avant je faisais attention à me laver les mains, truc et tout, maintenant je fais plus attention du tout quoi et c'est hyper, en fait là je passe pour un cradingue sur ton truc (rires), mais en tout cas ouais, non je trouve pas ça, pas très ragoûtant en tout cas quoi, voilà. Et au niveau de l'intérieur euh... *Et là particulièrement sur ce qu'on vient de faire ou c'est en général ?* Sur le bout qu'on vient de faire en fait euh, j'ai pas trop remarqué, en fait je dois t'avouer parce que je suis habitué maintenant, vu que ça va faire un petit peu de temps que je suis ici et que je prend très très souvent le métro en fait euh, au début c'est des trucs qui me marquaient mais à partir d'un certain temps enfin c'est comme quand tu t'habitues à un environnement. Au début, en fait moi c'est un petit peu comme tout le monde entre guillemets pour l'impression générale j'aimais bien ça en fait euh, les touristes généralement aiment bien le métro pendant deux semaines et puis après c'est vrai que quand tu te fais 45 minutes de métro par jour euh, c'est pas terrible mais c'est, sur cette ligne enfin je vois aucune différence notable avec d'autres quoi. J'arrive à différencier en fait quand je suis dans une ligne que je trouve gl... enfin pas agréable, je sais plus lesquelles c'est, hier encore j'en ai pris une avec des lumières bleues au-dessus des rambardes c'est, c'est, c'est horriblissime je trouve (rires), vraiment ça fait limite euh, enfin je sais pas, ça fait Pigalle quoi c'est... c'est glauque mais à part ça non, ici euh, pour l'instant j'vois vraiment rien de... de différent en fait voilà.

Couronnes –
Jaurès

Euh, ben là on est devenu métro aérien déjà donc ça, ça j'aime bien enfin, je trouve ça très très agréable de sortir du métro et euh, enfin quand tu, parce que c'est, ça permet justement de t'évader du truc métro, et de l'intérieur, de ce que c'est. D'autant plus que généralement enfin, là par exemple la gare de Jaurès euh, je trouve ça euh, je trouve ça assez joli euh, enfin, c'est pas le terme en fait, c'est pas une question que ce soit joli c'est une question que euh, ça fait vieille gare parisienne ça j'aime bien généralement, c'est assez sympa y'en a plusieurs comme ça et euh, ça je trouve ça assez euh, assez bon, distrayant. Ça fait passer le temps, en plus généralement le portable capte donc on peut téléphoner, c'est chouette ! Mais euh... ouais d'autant plus que y'a un truc que j'aime bien en fait sur cette ligne là je viens de voir en fait ce que j'avais oublié de dire c'est euh, les, se repérer au niveau du temps, c'est-à-dire qu'il y a écrit euh, combien de temps on attend avant les métros, c'est très euh, c'est très matériel ce que je disais (rires) mais c'est un peu ça, j'aime bien ça, savoir à peu près quand le métro va arriver, je sais pas, il y a l'heure en plus, enfin voilà, c'est, c'est pas mal et euh. Et au niveau de, ouais, sortir du métro je trouve que c'est, vraiment rafraîchissant, ça fait un break dans le voyage donc euh, donc voilà ça fait vraiment passer le voyage plus vite parce que, quand on fait onze stations par exemple dans, le métro, voilà c'est pas, c'est pas terrible et euh, et au niveau du trajet en lui-même euh, ben excepté ce moment marquant euh, c'est un peu comme d'habitude quoi, c'est-à-dire y'a, on est dans le métro, les gens, disons que les gens en fait on dit souvent qu'ils font la gueule dans le métro mais euh je trouve que c'est un peu absurde un peu con même de dire ça dans le sens ou euh, enfin on est pas... on est pas tous dans une émission de télé-réalité à devoir sourire tout le temps enfin je sais pas, c'est la vie quoi enfin moi je sais pas, quand je vais dans un endroit, tu me met dans un bar tout seul je vais pas être euh... à sourire comme un abruti enfin, pas comme un abruti mais tout le temps, là c'est la même chose, les gens ils sont dans le métro, ils attendent, je sais pas c'est comme quand ils sont en voiture je pense pas qu'ils sourient à leur volant excepté s'ils écoutent des blagues quoi, quelque chose comme ça, donc euh, donc moi ça ça me gêne pas enfin, je crois que personne, je sais pas si je dois parler de moi en fait quoi *Oui, oui bien sûr*. Ça me gêne pas plus que ça en fait. Ce qui me gêne un peu plus c'est que les gens ont un peu... là sur cette ligne pas particulièrement pour l'instant, y'a souvent un comportement antisocial entre guillemets, anticivique qu'on retrouve, les gens s'en foutent définitivement, y'a plus de... enfin c'est, ça c'est les distinctions entre euh, vraiment que je trouve à

Il y a plus de monde, il n'y a quasiment plus de place assise. Nous sommes debout au milieu du wagon.

l'intérieur, ils oublient souvent les codes sociaux ou les codes civiques dans le sens où ils sont pas chez eux, ils sont pas dans leur territoire, entre guillemets, dans leur territoire proche et ça, à Paris aussi ça fait ça, donc du coup, vu qu'ils sont loin, entre guillemets, de chez eux ils s'en foutent complètement et euh et voilà. Donc ça éventuellement c'est la chose que j'aime le plus généralement c'est quand le métro, y'a du monde et euh... là y'a personne vu qu'on est à une heure assez creuse [11h37] c'est assez euh, là c'est assez agréable, entre guillemets, de prendre le métro comme ça. C'est agréable une nouvelle fois, c'est aussi au niveau du, enfin, le métro quoi, c'est que c'est un moyen de transport donc euh, le truc là c'est que euh... quand on est en retard à un endroit, le métro ça reste un truc ennuyeux, on est en retard, et vu qu'on est toujours plus ou moins en retard à Paris parce que toutes les distances sont plus grandes et on appréhende souvent mal ce que c'est, un changement ou autre chose voilà ça fait que ça c'est, ça me dérange, enfin un petit peu. Alors qu'avec une voiture on a l'impression qu'on a le pouvoir en fait (rires). C'est complètement débile vu qu'on accélère comme un abruti mais euh... Pour en revenir juste à toute la digression euh, y'a un truc qui me marque dans ce métro, enfin pas plus que les autres, les anciens métros c'est souvent comme ça mais en tout cas là, y'a beaucoup de tags *De tags ? De tags ouais, ça euh...* en fait ce qui est bizarre dans les tags, c'est un peu stupide ce que je vais dire mais euh, c'est euh, c'est juste que y'a un moment où ils ont du être faits, entre guillemets, ce que je veux dire par là c'est que, entre guillemets, tu te projettes dans un truc pas, d'insécurité « il faut pas faire » oui et tout « rien ne va plus etc. » on est dans un truc où tu te dis « tiens y'a un moment où tiens, ça, ça a été fait » ce qui veut dire que si ça a été fait y'a un moment où moi je peux me retrouver, entre guillemets, tu te projettes sur la scène, dans le métro pendant que ça a été fait, et euh... et voilà ça, ça me euh..., ça me euh... je sais pas, ça fait toujours un peu quelque chose en te disant « tiens, tu pourrais rentrer à minuit... » parce que là, c'est la ligne des concerts en fait, donc moi j'y vais assez souvent, l'arrêt c'est souvent Barbès quoi c'est pour ça et c'est vrai que le soir quand tu rentres ça fait, ça peut être spécial quoi, c'est une ligne du... c'est les quartiers populaires, c'est un peu logique donc, et euh... et voilà. Mais sinon, vraiment je te dis au niveau du trajet ça me semble euh, normal si je puis dire c'est... j'ai l'impression que c'est exactement la, la même chose que les autres lignes, les mêmes personnes euh, bon euh si je dois me faire un critère socio-ethnique c'est un peu plus euh, y'a plus de multi-euh... c'est plus multiculturel allez, si on puis dire (rires) que... ouais, que le sud. Moi, enfin là je suis, moi je suis dans un quartier bon, qui est pas... le 16e donc euh voilà, c'est enfin, le moins multiculturel de Paris ça reste pour moi le sud euh, la rive gauche quand même euh, vers euh... vers la 4, ce genre de choses. Bien qu'en fait le métro soit assez étonnant juste pour ça pour moi, c'est un milieu ou justement ça se brasse beaucoup, entre guillemets, alors que quand on va sortir euh... dans... Enfin, l'exemple-type, vraiment le meilleur exemple là-dessus c'est Saint-Germain-des-Prés, j'y ai habité pendant un an, on se sent là-bas vraiment il y a... enfin c'est... la classe vraiment la haute bourgeoisie parisienne et quand on est dans le métro justement c'est marrant parce que on voit justement la diversité euh intrinsèque à la ville alors que, et là d'autant plus parce que c'est plus dans le nord quoi, que... Et sinon euh... sinon c'était tout pour le trajet précédent. Je sais pas. T'as pas, t'as aucune question, je sais pas j'ai l'impression d'être chez le psy, c'est horrible (rires). *Non, non, je pose des questions uniquement quand les gens bloquent mais là ça va.* Sinon c'est sale le métro, euh, je trouve ça assez cradingue en fait. [Quelqu'un sur le quai demande une cigarette à Flavien]. Et euh, ouais je trouve ça très très sale en fait par contre euh.... *Ici en particulier ou en général en fait ?* Euh, en fait je... Ici... pas en particulier en fait, non en général. En fait le truc, enfin comment dire, allez, je trouve ça moins sale que ce que, entre guillemets, l'idée que je pourrais m'en faire dans le sens où je sais pas combien il y a de personnes qui passent dans une rame comme aujourd'hui

mais je trouve ça euh, je trouve ça euh... enfin dans l'absolu c'est vrai que le sale, c'est une nouvelle fois c'est une représentation, entre guillemets intellectuelle que tu vas te faire de l'environnement euh, qui t'entoure c'est à dire que tu te dis « bon, ben là il y a un million de personnes qui vont passer aujourd'hui dans cette rame » et euh... et euh, et c'est, enfin, ça fait un peu petit bourgeois ce que je dis ça, ça peut me dégoûter un peu. En fait non, moi ça me dégoûte vraiment plus du tout parce que une fois que t'es habitué, une nouvelle fois c'est ce que je dis, à... c'est, c'est toujours la même chose quoi, mais euh, c'est vrai qu'au début quand je suis arrivé à Paris, moi je sortais du métro j'étais un peu traumatisé (rires) quoi, j'allais me laver vingt fois les mains et voilà. Mais euh, mais sur cette ligne non, non en fait en plus, sincèrement, c'est parce qu'on est le matin je trouve ça assez propre en fait ce matin c'est... sur cette ligne en fait je trouve que c'est assez propre parce que c'est le matin, un et deux parce qu'aussi ça sent pas mauvais parce que c'est le matin et que y'a pas eu trop de monde encore et que le monde qu'il y a pu avoir à l'heure de pointe ben ça s'est dissipé. Le pire c'est le soir quand même je pense mais euh, mais là ce matin vraiment c'est... Entre guillemets, c'est, si je puis dire agréable quoi... parce que justement c'est euh, c'est moins pire que, pardon excuse-moi [il a mis de la cendre sur mon pantalon], je suis désolé, et euh bref... et euh, tu vois le comportement anticivique que je viens d'avoir et voilà non je trouve pas, cette rame je trouve pour l'instant, je trouve ça très agréable, en fait dans le sens en plus ou il y a des places assises donc euh, on a le choix, donc c'est pas mal. Bien que quand, quand tu restes debout dans le métro, c'est le truc gênant, en fait quand il y a des places assises parce que tu, t'es debout en fait, donc c'est un peu absurde mais, enfin, les autres sont assis et toi t'es debout donc tu euh, les gens peuvent se dire euh, enfin tu te dis toujours « mais pourquoi moi je reste debout alors que les autres sont assis ? » mais euh, c'est juste parce que, enfin, là-dessus euh, enfin le métro une nouvelle fois c'est... euh, l'intérieur d'une...ram enfin,, c'est accepter la vie en communauté en gros, et rester debout c'est une manière de pas vouloir être à côté de quelqu'un aussi en fait, quelqu'un d'inconnu ou d'étranger au sens étranger à toi quoi. Et euh, et moi c'est vrai que, que ce soit cette rame ou toutes euh, j'aime pas trop bon, ça me gêne toujours parce que je sais pas, c'est assez antinaturel comme truc d'être assis à côté de quelqu'un que tu connais absolument pas et euh, je trouve pas ça très agréable en fait mais, euh. Bon ça fait un peu antisocial ce que je suis en train de te dire mais euh... c'est vrai (rires) mais euh, non mais tu sais, enfin juste pour revenir vraiment sur cette ligne je trouve que, je la trouve assez agréable pour l'instant ouais, vraiment, je trouve ça ouais, je trouve ça à la fois assez euh, moins crade plutôt euh, vaut mieux utiliser des euphémismes je trouve pour le métro, moins crade, je trouve que ça sent, ben ça sent rien ça va, à l'extérieur ça sent pas la pisse donc ça, ça change parce que y'a vraiment des endroits où c'est... où c'est urinoir public, parce qu'il y a pas assez d'urinoirs dans le métro je pense en fait, ça doit être pour ça, donc les gens enfin bref, c'est intéressant là ce que je suis entrain de dire (rires) et... et à part ça non, non, je la trouve bien en fait.

Jaurès – La
Chapelle

Euh, ouais, donc euh, ben la sur le trajet c'est caractéristique du métro aérien, ce que j'aime beaucoup moi en fait c'est que tu euh... comment ça s'appelle ? Ca permet en fait d'avoir une vision assez générale, ce qui est rare, ce qui est bien sur cette ligne enfin là-dessus, de la spatialisation générale de la ville en fait, comment c'est fait. Comment enfin, pas uniquement l'architecture, parce que l'architecture enfin, moi j'trouve qu'il y a beaucoup de choses, c'est haussmannien Paris et y'a beaucoup de choses qui se ressemblent donc euh, c'est pas l'impression. C'qu'est intéressant justement c'est de voir la ligne évoluer, là y'avait des travaux par exemple euh, je sais plus vers où, y'a une station ou deux, j'essaie de voir en fait euh, des aménagements voir comment la, la ville évolue du métro parce que souvent en fait, enfin, ça c'est un truc de parisien après que tu fais, enfin le truc quand tu débarques à Paris justement, enfin les gens ont tendance à faire que du métro en fait parce que ils connaissent pas, ne serait-ce que une station de métro ils ont peur de se pommer quoi. Et en fait c'est vrai que maintenant moi je marche beaucoup plus et donc ça m'arrive des fois de faire des trajets euh, genre d'aller euh, d'aller de Saint Michel jusqu'à euh, jusqu'à Bastille à pied parce que voilà, plutôt que le métro je fais ça. Tout ça pour dire que quand tu connais pas un endroit ce qui est vachement bien, comme là je connais pas du tout le quartier c'est de, d'appréhender en fait les euh, enfin comment l'environnement est dans un quartier déjà, ça permet de connaître quelque chose et aussi de voir au niveau de l'espace vraiment, l'espace ou, enfin, même si tout me semble euh, enfin, tout se ressemble la première fois moi je trouve à Paris un peu, tu vois, sauf là y'a un parc derrière, ce genre de choses c'est sympa, ça permet en fait d'avoir une euh, une comment ça s'appelle ? vraiment d'appréhender l'espace comment il est en fait et ça j'aime beaucoup dans le métro aérien et donc sur cette ligne d'autant plus que c'est, vraiment un quartier que je connais pas. Et, et là par contre là, enfin, c'est pas vraiment intéressant, la gare [il veut parler de la station de métro] je la trouve jolie encore, c'est violet, je trouve ça sympa, ça change, enfin, voilà. Et euh, et l'autre truc que moi je remarque pas souvent parce que je fais rarement des trajets de métro comme ça parce que justement maintenant j'ai vraiment pris l'habitude, enfin dans le métro j'écoute de la musique la plupart du temps, tout le temps même et généralement je lis aussi, voilà quoi, la presse euh, la presse gratos ou tu t'achètes un journal, enfin voilà c'est vrai que... j'achète plus de journaux depuis que je suis à Paris parce que, parce que le problème c'est que lire un livre moi je trouve ça très compliqué dans le métro euh, parce que il faut se plonger dans un truc etc., enfin voilà. Alors que, et là.. bref, ce qui était sympa c'est justement que y'a un truc que j'aime bien dans le métro et dans cette ligne en plus c'est de rencontrer des gens, enfin rencontrer, sans être obligés non plus de parler ou de, de passer un moment avec l'autre, d'appréhender en fait toute la, les structures sociales de population, aussi euh, là y'avait un petit rappeur par exemple enfin genre, voilà on est pas tous les jours amenés, enfin moi, à rencontrer ce genre de gars quoi euh... Et aussi, y'avait une discussion qui venait de se nouer, un couple, ils étaient en train de lire le journal, enfin 20 minutes, la rubrique télé, ils faisaient : « ouais et tout, ça a pas marché (rires) ça a pas marché, je sais plus comment, Sortez moi de là je suis une célébrité » et l'autre qui réagissait dessus, et en fait la femme qui engueulait le mec parce que tout simplement il était en train de dire ce qu'elle venait de lire dans le journal et il donnait son avis en fait elle était énervée parce qu'il lui disait : « oui mais, t'es de l'avis de tout le monde alors on s'en fout ». J'trouvais ça assez marrant dans le sens ou, voilà, c'est euh, je trouve ça sympa de pouvoir euh, même si c'est pas forcément euh, enfin intéressant au niveau intellectuel de se dire « bon, qu'est-ce que j'en ai à foutre de l'avis du pékin, du pékin de base ou du citoyen lambda ». Et justement je trouve que, moi l'avis en fait, c'est.. c'est ça qui est intéressant et le métro, enfin, moi j'aime vraiment bien ça, et je le prend même pour ça, je le prend avec plaisir moi c'est que, c'est euh, c'est excep... l'environnement du métro, je le trouve trépidant. Cette ligne

Il n'y a plus de places assises disponibles. On est debout en tête de wagon, dans le sens opposé à celui de la marche.

beaucoup moins en plus parce que cet environnement est agréable, je trouve à l'extérieur euh, donc dans un environnement agréable c'est d'autant plus agréable. Et même quand c'est désagréable, ce qui est agréable là-dessus, c'est pas très clair ce que je viens de dire mais, c'est que justement que tu peux appréhender et rencontrer toutes les classes de population, entendre des tonnes de trucs un avocat ou n'importe quoi ou euh, ou justement deux pékins ou même deux clodos qui sont en train de débattre sur, quelle est la meilleure bière la kro ou la 33 enfin. En fait je trouve que ça permet vraiment d'avoir, enfin, pas une connexion avec la réalité parce que euh, je suis pas non plus, je... on vit pas dans des tours d'argent tu vois ce que je veux dire, ce que je veux dire c'est que ça... ça permet beaucoup plus qu'en province ou t'es dans ton petit cercle euh de... restreint, familial ou amical ou euh, conjugal ou les trois euh... et bien en fait d'appréhender qu'il y a un monde à l'extérieur quoi, et euh, et de l'appréhender autrement que par la télé ou par la radio et dans cette ligne c'est euh, enfin là ça me, j'aime bien parce que justement le faire sans écouter de la musique, parce que c'est un truc un peu antisocial, une nouvelle fois, t'as tendance, le métro, justement, c'est marrant pour ça, c'est que t'as tendance à te retrancher un peu sur toi souvent, en faisant ça parce que t'es dans ton monde et t'as envie justement de retracer ou de retrouver ton monde à l'intérieur d'un espace quoi, donc tu vas lire, tu vas lire ton journal, ton bouquin et essayer d'être, de t'abstraire de l'endroit et ce qui est intéressant justement, quand c'est un métro aérien comme là, c'est vraiment justement que tu peux euh, enfin te euh... te... sortir, entre guillemets, mentalement de l'endroit par euh, par l'extérieur, t'as la possibilité de voir à l'extérieur. Ca c'est pas mal, et euh, et comme je te dis, enfin vraiment écouter les gens ou se genre de choses c'est intéressant, enfin là c'est juste ce qui m'a marqué sur ce trajet parce que c'est les deux choses euh, habituelles et après en fait tu penses simplement que peut être que avant que, tu... enfin, ça peut être une opportunité sympa quoi. Mais euh, pour cette ligne en tout cas ce qui est vraiment bien c'est... ça c'est agréable en tout cas de, de pouvoir voir, j'l'ai déjà dit, comment est... comment est structuré l'espace. Voilà.

La Chapelle –
Pigalle

Ouais, bonne station et... donc bien là on est sortis du métro et ben c'était sympa parce qu'on est passés par le Sacré Cœur, euh bien que, enfin, une nouvelle fois, je suis désolé parce que c'est un propos général mais, vu que c'est pas forcément un environnement très agréable, tu trouves des trucs chouettes que tu trouves pas. Moi, le Sacré Cœur je trouve pas ça très joli euh, mais en passant devant en fait ça fait plaisir parce que justement, c'est un phénomène classique, *Tu as vu le Sacré Cœur ?* Ouais, on le voit, à droite, un petit peu, on voit un peu juste, y'a quelque chose que tu connais, donc ça te fait un repère, un repère temporel connu quoi et un repère plutôt euh, enfin bref. Et voilà, on est passé devant TATI aussi, donc, c'est le seul truc que tu connais [enjoué] donc t'es content, ça, voilà ça te permet d'appréhender exactement où t'es en fait de voir des choses comme ça. Puis après en fait on retourne ben... dans, dans le métro euh, à l'intérieur quoi, et du coup ben c'est euh, c'est euh, c'est comment ça s'appelle ? Une nouvelle fois tu perds un peu la notion de l'espace quoi. Ce qui est euh... Voilà. Y'a un autre truc c'est, enfin, ils ont tendance à ouvrir tout le temps les fenêtre, dans le métro, enfin... sur cette ligne euh, en particulier... ce qui est euh... il le font l'hiver en fait, c'est-à-dire que c'est insupportable parce qu'il fait super froid en fait. Ils le font parce que c'est vrai que ça sent mauvais, le truc c'est que, c'est déjà assez dur, c'est un peu comme choisir entre Hitler et Staline quoi. Faut choisir soit l'odeur soit le froid enfin c'est, c'est tout. En fait, c'est assez mal aéré le métro quand même, c'est pour ça ce que je voulais dire. En même temps ce serait difficile de mettre une climatisation dans chaque métro, mais en même temps ça résoudrait pas le problème de l'air mais bon. Quoiqu'il en soit c'est pas hyper agréable ça. Ici aussi, dans cette station y'a pas... y'a pas vraiment d'endroits pour s'asseoir enfin y'a... un banc comme ça c'est pas, c'est pas super agréable mais euh... Quoiqu'en même temps moi j'aime bien, mais juste

pour patienter quelques minutes en fait ça permet d'avoir une station haute. Je dis vraiment des trucs intéressants (rires), j'espère que tu me citeras (rires). Et euh, mais ça c'est... donc du coup en fait, ça fait qu'y a pas de clochards, voilà, ça marche bien. En même temps on est à Pigalle, ça doit être pour ça. Euh... Et à part ça euh, pas grand chose en fait, juste ces, ces... ils adaptent euh, ça je peux le constater aussi enfin, c'est pas euh... les différentes publicités ça, ça permet de voir en fait, parce qu'ils les adaptent selon les stations, j'imagine quand même, selon les quartiers ben de voir en fait les, les, produits de consommation, euh, courante, enfin, voilà. Le, le truc, en fait, le problème c'est que je dit que des propos généraux, je suis désolé, mais en fait la... enfin... c'est qu'il y a pas de spécificité sur cette, sur cette ligne, et donc du coup et ben, ben ça fait que t'es obligé enfin, y'a plein de propos généraux parce que, ben c'est des trucs que je constate en général et là, enfin, par exemple le fait qu'il y ait des fenêtres ouvertes, c'est dans tous les métros comme ça, excepté les nouvelles lignes. Le fait que ce soit un peu crade, enfin, c'est moins crade que les autres. Éventuellement je peux comparer, en même temps je, enfin, les causes je les connais dans le sens ou c'est le matin donc c'est pour ça en fait. Enfin, je sais pas si tu vois ce que je veux dire. C'est pour ça que je te dis beaucoup de trucs généraux, enfin, je suis désolé mais, c'est vrai que je suis pas spécifiquement sur la ligne, je suis un peu hors sujet en fait. *Non, non mais c'est très bien.* C'est que euh, enfin j'ai constaté vraiment la différence avec le métro aérien, mais sinon en fait c'est... comme je t'ai dit, tout se ressemble vachement. Puis au niveau de l'environnement, enfin, des gens, là c'était exactement le même constat que je peux faire sur l'autre, avec une autre population. Y'avait deux gars en face de nous qu'étaient en train de parler de grands sujets, c'est-à-dire euh, qu'en France on avait plus nos chances, enfin, sorte de discours Poujado-euh..., Euh... bref euh... Enfin comme d'habitude quoi. Donc c'est assez marrant parce que tu vois aussi que les discours c'est à peu près toujours les mêmes, et que... les gens pensent généralement toujours la même chose. Mais euh, mais euh... mais voilà. Donc du coup en fait, tu te dis : « merde, faudrait que je reprenne mon iPod (rires) » parce que c'est pas si intéressant que ça. Enfin si c'est intéressant mais. Enfin, c'est intéressant de voir ce que pensent les différentes personnes quoi, comment ils sont. Là, c'étaient des gars apparemment un petit peu sérieux, enfin y'en avait un, apparemment enfin bref, je veux pas faire l'histoire des gars. Et... et voilà. Donc voilà, c'est ça surtout, cette ligne, en particulier, en général même. Enfin j'aime bien observer des trucs dans le métro ça je trouve ça pas mal. Donc c'est vrai qu'une fois que tu retournes à l'intérieur ben en fait oui, c'est un truc qui montre si t'es individualiste ou si tu te regarde vers les autres quoi. Parce que quand t'es vers l'extérieur, généralement les gens ont tendance à regarder vers l'extérieur et euh... je remarque ça, et à nouveau quand tu retournes à l'intérieur, les gens ont un peu tendance à se regarder, discrètement, mais ils se regardent quand même, pour voir je sais pas, l'environnement, comment sont les gens, enfin, je sais pas pourquoi en fait, mais c'est pas forcément euh, pour regarder... je pense pas que les, je sais pas pourquoi en fait. Enfin, c'est un grand sujet intéressant que je lance. Mais bon voilà en fait, on se regarde parce que, parce qu'en fait on a rien à foutre (rire) et aussi ça permet de, enfin je sais pas, de voir... de voir les gens d'un quartier... et là... là ce matin c'est plutôt euh, ouais... c'est midi maintenant, c'est un peu euh, y'a pas grand monde qui mange dans le métro ça j'ai remarqué aussi. Parce qu'en fait ça, c'est une grande théorie que j'ai euh, enfin, bref une grande théorie c'est que j'aime pas manger dans le métro moi et je pense que les gens c'est ça. J'ai l'impression d'avoir : un, les odeurs, deux, en fait que, y'a le métro en fait qui touche ma bouffe en fait quoi et j'aime vraiment pas ça. Mais euh, c'est bizarre, voilà mais. Pourtant c'est tout absurde, je sais pas l'air il est pareil dans le métro qu'à Paris, surtout enfin voilà. Mais euh, mais j'aime pas ça. D'autant plus que... enfin là ça sent pas super mauvais, ça sent le métro en fait, y'a une odeur à laquelle je suis habitué, c'est l'odeur je sais pas de quoi, de... ça sent le

méto, j'ai du mal, c'est un peu âcre quoi enfin j'aurais vraiment du mal à définir mais euh... D'autant plus que ça sent la plupart du temps la pisse le méto il faut quand même le dire et euh... et ça c'est euh, j'insiste vraiment dessus mais, c'est vraiment pas ragoûtant enfin, les distributeurs qu'y a genre, genre Selecta ou tout ça, moi j'arrive pas parce j'ai l'impression que ma bouteille d'eau y'a des mecs qui ont pissé dessus quoi, enfin bref. Voilà, sur ce propos intelligent je crois que c'est tout ce que j'avais à dire.

Ouais et ben euh... et ben là... [silence, il cherche quoi dire] *Tes impressions sur le trajet qu'on vient de faire.* Mes impressions sur le trajet... En fait le truc euh... je, je... bon ça fait mais voilà, c'est que sur ce... cet ancien, cet ancien méto en fait, y'a, c'est assez dépouillé en fait, y'avais pas mal de chaises euh, parce qu'il y avait personne [il parle de la station Villiers] en fait ben du coup ça semblait encore plus, enfin y'a personne, y'a pas grand monde en station donc ça semble extrêmement vide en fait, du coup, et en fait c'est marrant parce que c'est très exigü enfin je sais pas, je suis désolé, c'est des trucs généraux parce qu'il y a plein de métros comme ça, sur cette ligne en tout cas. Voilà, c'est comme euh, enfin voilà. C'est très exigü, c'est vrai que tu peux pas t'asseoir à deux quasiment alors que sur les nouvelles lignes c'est un peu mieux fait, enfin je sais pas ils sont un peu plus large et euh, au niveau de, du mobilier urbain quoi euh, je sais pas enfin, c'est très dépouillé comme euh, comme truc. Là... comme là, ça veut rien dire enfin. C'est comme à l'extérieur dans la station sauf. Enfin la station elle est bien glauque quand même, ils ont bien réussi leur coup là, bon ben en haut... ils ont mis du bleu en plus, c'est tout en finesse quoi et euh... ouais, en plus ils ont plaqué des trucs blancs. Bref. Limite c'est mieux les carreaux. Et euh... et sinon en fait, enfin y'a, y'a assez rien de marquant en fait, là-dessus, c'était euh. Je trouve que... enfin voilà, ce que je te dis sur comment c'est fait, c'est vrai que ça c'est, ça semble assez, enfin voilà la différence entre la convention c'est-à-dire que quand tu le vois vite tu te dis : « il y a de la place en fait » et en fait c'est assez mal, euh, enfin dire que c'est mal c'est un peu con mais en tout cas maintenant ils les dessinent mieux les lignes de méto. Voilà enfin, les rames de méto. C'est-à-dire que.. c'est, c'est, enfin moi je trouve que c'est un peu mal foutu dans le sens ou je pense qu'il y a plus de place vu que maintenant on fait d'autres lignes sur les mêmes lignes, enfin la 1 ils ont pas reconstruit, ils ont juste pris des nouveaux wagons et les anciens wagons ils sont un peu mal foutus parce que euh, comme ici parce que voilà en fait, c'est à la fois exigü euh, c'est très dépouillé, c'est pas joli, ça fait assez triste, ça fait vieillo, enfin les couleurs cuir comme ça, marron... marron caca quoi, pas terrible euh... et y'a... là j'aime pas trop, euh, d'autant plus enfin y'a, voilà alors que en plus c'est assez exigü c'est-à-dire que là quand y'a personne ça va, parce que y'a personne mai dès qu'y a, dès que tu te mets à côté de quelqu'un, tout à l'heure on était à côtés pourtant on est pas particulièrement gros ben voilà en fait, tout de suite t'es obligé d'être en proximité vachement grande avec la personne d'à côté ce qui est pas forcément euh, hyper agréable parce que ne serait-ce que par euh, politesse je trouve enfin je sais pas, ouais, je sais pas si le terme est bon, mais je trouve que ça se fait pas en fait et euh, donc du coup, y'en a toujours un, qui fait le choix de s'asseoir à moitié sur la chaise quoi, c'est-à-dire avoir... enfin c'est le premier assis (rises) donc euh... donc voilà en fait.

Pigalle - Villiers

Il y a encore plus de monde sans que le méto soit bondé pour autant. Nous sommes debout en tête de voiture.

Séquence transport observée : le **04/05/06** – Heure : **12h30 à 13h00**
 Condition climatique : **Beau temps**

"Impressions" : verbes et adjectifs qualificatifs	Sensibles	Sociales	Architecturales
Père-Lachaise	Odeur → fruits	Peu de monde	Classique
Ménilmontant	Bip insupportable [enfant qui joue avec un téléphone portable]	Famille + travailleurs	"
Couronnes	"	"	"
Belleville	"	"	"
Colonel Fabien	"	Augmentation du nombre de travailleurs	"
Jaurès	Parfum + bip toujours	+ populaire	
Stalingrad	Bip...	populaire	Métro aérien → jolie gare typiquement architecture parisienne
La Chapelle	Arrêt du bip dont la cause = sale gosse	populaire	Gare de même type
Barbès-Rochechouart		Très populaire	Même type → tout se ressemble un peu quand même + joli vieux cinéma « Louxor »
Anvers		Toujours populaire + de monde	Retour métro sous terre
Pigalle	Brouhaha, discussions	Se vide un peu	Plus rien
Blanche			Un peu glauque → plaques blanches à la place des carreaux
Place de Clichy	Moins bruyant	Deux touristes Se vide, voyageurs moins populaires	
Rome			
Villiers			

Transcription de la deuxième traversée :

Euh, ben, en fait le truc c'est que ça m'a semblé euh... par rapport à l'autre, au premier ou par rapport à celui qu'on a fait en direction de... sur la 3 ? *Non, non, la première.* Ah, par rapport à la première, euh. En fait, paradoxalement ça m'a semblé assez long euh... *Celle-ci paraît plus longue que la première ?* Ouais. Donc parce qu'on a fait des arrêts c'est assez logique, en même temps euh, voilà on s'arrêtait toutes les 3, 4 stations, ça me semblait un peu moins long mais là ouais, ça m'a semblé assez euh, assez long euh, y'avait du monde en fait, plus, entre les deux. C'était assez populaire en fait quand même, comme quartier. Et euh... et j'ai pas trouvé euh, en fait le truc c'est que c'est un peu ennuyeux, c'est pour ça en fait, je pense vu qu'il y avait un peu de monde et ben on pouvait un petit peu moins voir dehors ou ce genre de trucs. Et euh, donc du coup à par ça, y'avait un peu plus de bruit qu'à l'aller, euh... Enfin c'est, le truc c'est que là ça squatte un peu [dans la station] parce que c'est entre midi et deux, et euh, et donc euh, ça avait un petit peu les inconvénients du métro quoi, j'aime pas trop, c'est-à-dire euh, ben c'est bruyant euh, un petit peu plus de monde etc. etc. quoi. Puis j'ai pas pu voir le Sacré Cœur en fait parce que c'était sur la gauche, de l'autre côté euh... Et puis en ce qui concerne euh. En fait ça m'a semblé euh, pour tout te dire, plus long et le métro aérien moins long en fait parce qu'on a du s'arrêter à l'extérieur tout à l'heure c'est peut-être pour ça mais euh, ça m'a semblé assez court le métro aérien. Donc du coup, le, ce qui m'a semblé très long c'est à l'aller en fait euh, enfin à l'aller, entre la station Père-Lachaise et la première en aérien, c'est-à-dire euh, je sais plus, Jaurès je crois, voilà. Et après ça m'a semblé un peu plus court.

Une fois qu'on va à l'extérieur en fait ça me semble un peu plus court. Et euh... Et au niveau, en fait par contre, de l'environnement euh, et de ce qu'il peut y avoir à l'extérieur, l'architecture ou ce genre de trucs, tu vois ? Ben en fait le truc c'est que, vraiment là par contre, mais c'est peut-être justement parce que ça fait une heure et demie qu'on est dedans, ça me semble encore plus tout pareil que d'habitude, c'est-à-dire euh, voilà c'est, au point que j'arrive à constater des différences minimales euh, débiles du genre euh, quand ça a été remplacé par des plaques blanches, enfin y'a des plaques blanches sur les murs à la place des petits carreaux en fait dans les, dans les gares. Voilà en fait, tout me semblait vraiment pareil, même en fait en aérien les, gares elles ressemblaient quasiment pareil à la différence de la peinture ou ce genre de choses, et euh donc c'est, c'est ça en fait. Et au bout d'une heure et demie dans le métro euh, y'en a un peu marre par contre (rires), j'imagine pour toi, ça doit être dur mais euh, donc euh, donc voilà en fait. Je sais pas.

Tu me dis sur le temps, ça t'a paru plus long ?

Ouais, ça m'a paru plus long parce qu'on y a passé, on y a passé du temps avant en fait, quand même. Mais en fait le truc c'est, que ça m'a semblé un petit peu raccourci quand même par rapport à tout à l'heure sur un truc c'est que je faisais quelque chose, tout à l'heure on parlait pas et tout et je faisais rien en fait, tu vois, enfin juste j'observais dans le métro alors que là j'écrivais des trucs donc ça me semblait, ça passait un peu plus vite. Et le truc, c'est que le fait d'écrire quelque chose ça me déconcentre en même temps, entre guillemets, pour voir l'environnement extérieur, pour l'appréhender, voilà. En même temps y'avait pas grand chose à apprendre j'ai trouvé donc voilà (rires). C'est pour ça autant. Et voilà, au niveau vraiment surtout de la perception euh, de l'architecture vraiment ça par contre euh, ça me semblait vraiment vraiment, encore plus pareil que d'habitude... *Les gens aussi ?* Au début les gens en fait y'a... Non en fait c'est exactement... enfin, les gens euh... sont normaux, ils parlent pas, enfin ils parlent entre eux sinon ils parlent pas, ils sourient pas particulièrement ça m'a semblé pour tout dire enfin pas... voilà, mais assez populaire en fait. Je pensais même qu'à... à Anvers, Sacré Cœur y'aurait euh, un petit peu de touristes qui monteraient et y'en a que deux qui montaient. Et euh, c'était, ça m'a semblé très populaire, je sais pas pourquoi mais par rapport à l'aller euh, ou ça me semblait un peu plus euh, normal, enfin, si je puis utiliser le terme et là ça m'a semblé, ouais. Ouais, ouais, plus défavorisé en fait. Plus, des... enfin, pas mal d'ouvriers, pas mal d'ouvrières, ce genre de trucs quoi en fait, voilà. Sinon euh, sinon j'avais pas vu en fait mais... c'est joli cette petite rambarde qui donne que l'autre métro [à Villiers on aperçoit les quais de la ligne 3 depuis ceux de la 2] voilà. Bref, et à part ça en fait euh... Non, en fait ouais, à partir d'un certain temps d'adaptation, dans un endroit en fait, tu t'habitues à un endroit tu penses que tu perçois vraiment moins, enfin tu perçois vraiment chaque micro différence, entre guillemets, j'vois moi par exemple au niveau de l'architecture par exemple, je vois un petit peu mieux les choses parce que je les regarde, enfin non je les regarde pas, en même temps euh... ton regard fléchit un petit peu, dans le sens où t'es un peu, pas fatigué, mais c'est vrai qu'avec ce manque de lumière, dans le métro aussi, mais au bout d'un certain temps la lumière artificielle ou les trucs comme ça, t'es un peu moins... éveillé quoi. Voilà.

Age : 22 et 22

Séquence transport observée : le 04 mai 2006 – Heure : de 17h00 à 19h15

Condition climatique : **Beau temps avec ciel de plomb**Connaissance du trajet : **Aucune, habitant à Cergy Pontoise ils sont plus habitués à utiliser le RER. Lors de leurs visites parisiennes, ils empruntent davantage les lignes proches du centre ou de la rive gauche.**

Cette traversée a été perturbée par un problème technique sur la ligne de métro qui a fait qu'elle s'arrêtait quasiment entre chaque station dans le tunnel. Le trajet a donc été très long pour la première traversée ainsi que pour le retour avec la ligne 3 qui souffrait également de sérieux dysfonctionnements. La deuxième traversée s'est par contre déroulée correctement. Aussi, Florian et Daniela ont été enquêtés en même temps. Leurs initiales sont indiquées entre crochets pour indiquer qui parle dans la retranscription.

Station	Discours de l'enquêté(e)	Observations
Père-Lachaise – Couronnes	<p>[F] Au niveau de l'ambiance, c'est plutôt calme. Euh... ben au niveau du décor c'est sympathique, c'est commun, toutes les stations sont à peu près pareilles. Celle-là, elle est blanche, certaines sont, certaines sont adaptées à la ligne de métro. Là on voit que c'est blanc bien que le métro soit vert, ça contraste, c'est comme d'habitude. Y'a les panneaux d'interdiction de fumer dans les métros. Donc euh, ouais, les odeurs ça va, l'air est frais, les métros sont bien climatisés, il fait bon. Les gens, ben euh, c'est les gens, pressés, personne se connaît, ça avance et puis. Y'a des caméras un peu de partout on se demande si elles filment quelque chose, je suis sûr qu'elles filment rien du tout. Y'a trop de pub je disais [pendant le voyage] dans les deux stations là, en plus c'est toujours les mêmes pubs, dans tout le métro parisien, qu'ils mettent c'est dingue. Et puis euh bon, sinon entre les... les, les trucs là, le métro il s'est arrêté [entre les stations à cause des avaries techniques]. Bon alors on peut voir les tags qui sont sur les murs, en plus ils ont mis des néons on dirait qu'ils ont fait exprès là-bas, pour qu'on voie leurs tags pourris en plus c'est même pas beau. Ils auraient pu les faire faire par quelqu'un (rires), faut pas, faut pas donner ses impressions. Mais bon euh... <i>Si, si tu peux...</i> Sinon bon, euh, c'est vrai y'a toujours ces problèmes dans les métros de, de sens du métro par rapport au plan [à l'intérieur de la rame Florian m'a fait remarquer que les plans de la ligne disposés au-dessus des portes ne sont pas dans le même sens des deux côtés de la rame. Du coup selon où l'on regarde le métro semble se déplacer en sens inverse par rapport à ce qui est indiqué]. Ca me plaît pas, mais bon, les gens ça a pas l'air de les interpeller bien plus que ça. [D] Ben ouais ils vivent ici ils connaissent bien et tout... [F] Ouais ils vivent ici, ils connaissent bien donc ils s'en foutent, ceux qui connaissent pas ils s'en foutent moins par contre. Ils se plantent, ils croient qu'on va dans le mauvais sens et compagnie. Bon et puis sinon euh, je crois bien que le courant, qu'ils trucs ils avancent avec le courant dans les rails... Ouais donc ces ces, ces panneaux comme ça de danger de mort à côté de la tranquillité là... même un peu... un peu soporifique dans le métro c'est quand même un petit contraste là aussi. T'imagines si tu tombes, hop là t'es tout cuit, c'est quand même pas euh... Sinon ouais... Sinon, c'est pas tellement propre à ces deux stations, c'est plus propre à tout le métro ce que je raconte. Mais, c'est parce que sur ces deux stations y'a rien trop de commun.... Hormis le fait que, bon, les carreaux sont blancs. C'est ce que je disais et le métro est un peu vert bon, sinon y'a pas grand chose. Encore ? Si t'as des sujets sur lesquels me lancer moi je développe hein. <i>Tu (en m'adressant à Daniela) as remarqué des choses en particulier ?</i> [D] Non moi j'ai pas remarqué grand chose, par contre j'ai comparé un petit peu euh, surtout à Lyon, le métro quand les gens ils rentrent et tout, voilà quoi, tout le monde regarde tout le monde, tout le monde essaie de savoir, ouais, tu viens d'où, alors qu'à Paris c'est vachement tranquille,</p>	<p>Assis dans le sens de la marche (Florian) et dans le sens contraire (Daniela). Il y a peu de monde, chacun a une place assise.</p>

tout le monde s'occupe de soi euh, on se... on regarde pas qu'est-ce que tu viens faire, qu'est-ce que tu portes et tout, les gens sont toujours en train de lire leur petit Métro, souvent elles dorment, non c'est tranquille. [F] Moi je rajoute qu'il y a des distributeurs de Mars, c'est quelque chose de rare, c'est quelque chose qu'on trouve pas de partout et souvent c'est, des distributeurs de canettes plus, plus couramment. J'le dit parce que c'est la première fois que j'en vois. [D] Donc voilà, c'est plus ce que j'ai remarqué... *La conduite des gens, qui est différente de celle de Lyon ?* Ouais, tout à fait. Parce que là, les gens totalement ils sont je sais pas, ils s'occupent pas du tout de la vie des gens, ils sont là tranquillement, tu peux t'habiller n'importe comment, tu rentres, non quoi, comparé à Lyon c'est pas ça, tout le monde te regardes avec des yeux euh. Ici je sais pas, ils sont pas aussi aimables, ils parlent pas entre eux, euh, il y a pas de... ils viennent, ils s'assoient et puis voilà ils continuent leur route alors qu'à Lyon, y'a des gens aussi ils discutent entre eux, ils essaient de se comprendre, je sais pas. [F] Dans cette station niveau évacuation sécurité c'est pas du tout ça, y'a qu'une sortie. C'est très moyen, y'a un incendie les gens peuvent se perdre et compagnie. Les sièges sont rouges avec euh, avec Couronnes c'est pas mal : Couronnes, rouge, le roi c'était rouge avant, c'était blanc plutôt, mais bon. Les carreaux sont blancs ils peuvent pas tout faire, faut bien, du blanc et du rouge, rouge Paris et blanc Couronnes (rires).

[F] Alors sur ces trois stations là, bon, et ben on a roulé les trois quarts du trajet dans le noir, puis d'un coup on est passés à la lumière bon, ben ça fait une impression de... de matin, d'ouverture, les jours, les jours d'école et compagnie. Bon sinon, niveau ambiances, à l'intérieur du truc niveau ambiances y'a beaucoup de bruit, plein de gens qui parlent plein de langues, différentes, y'en a pas un qu'est de la même couleur. C'est vraiment une diversité euh... une diversité totale dans ce métro... *C'est pas le cas dans tous les métros ?* À mon avis ça doit dépendre du quartier d'où on vient au niveau de la diversité du truc. Par exemple, soit on file euh, chez les chinois, bon, ben y'a plein de chinois dans le métro (rires). Bon. *Et quand tu dis que c'est bruyant c'est plus au niveau de la ligne elle-même ou des [il me coupe]* Non, non, non c'est, au niveau de la ligne basse entre l'intérieur du tunnel et l'extérieur ça fait vraiment un éclat d'un coup. Puis ce métro, je disais, cette ligne elle est vraiment mal isolée, on entend vraiment tout ce qui se passe dehors, surtout au moment où ça stoppe par exemple, lorsque le métro s'arrête on se met vraiment à entendre tout ce qu'il y a, tout ce que les gens disent puisque le métro fait plus de bruit, ça, ça fait, ça ressort vraiment euh. Le bordel des gens est un peu camouflé euh, dans le bruit du métro et euh, au moment où le métro s'arrête on se rend vraiment compte que les gens ils foutent du bordel quand même hein. Entre ceux qui racontent leur vie tout haut, ceux qui gueulent pour un oui, pour un non, ceux euh... Y'a aussi une petite ambiance dans tous ces gens. On dirait que euh, chacun d'eux ignorent les autres qui se retrouvent à côté, hein. C'est un pas je pense vers euh, vers aller chier en public. *De faire quoi ?* Le fait d'arriver et de ch... d'arriver à chier devant des gens sans être gêné. Tu vois ? Le fait de pouvoir, tu te fais ta petite vie et tu te fous qu'il y a des gens à côté. Ils sont même pas là en fait d'un côté. Donc tu te mets à lire un journal par exemple y'a plus personne. Je le sais, j'ai fait l'expérience dans le RER là. Bon, ben dans ce métro j'en ai vu plein qui lisaient le journal, euh, ben je te dis c'est plein de gens qui sont pas dans le métro ça. Et bon ben voilà.

Couronnes –
Jaurès

Assis contre le
sens de la
marche.

[D] Moi j'ai pas grand chose à dire vu que t'as déjà tout dit hein. Ouais, le truc que j'ai remarqué, y'a pas assez de contrôleurs en fait y'a, mais y'a pratiquement pas de contrôleurs. Mais bon, on peut comprendre parce que euh, vu que les gens ils passent avec leur ticket et tout c'est euh, donc c'est peut-être pour ça quoi. Donc voilà, c'est tout. *Et sur ta perception générale des trois stations qu'on vient de faire ?* Oui, euh... *Qu'est-ce qui t'a marquée... ?* C'est... c'est les discussions des gens. Les gens, ils parlent euh, vachement fort, ils pensent pas qu'il y a des gens à côté et tout, ils racontent leur vie tout haut. Mais bon, on peut comprendre aussi que, voilà quoi, ils voyagent entre eux, voilà, donc c'est peut-être pour ça. *Et sur le métro lui-même ?* Le métro lui-même il fait beaucoup de bruit, on entend tout euh, tout ce qui se passe et tout, donc euh, quand le métro freine on entend euh, le « freinement », y'a pas de truc euh, ... je sais pas comment dire, y'a pas... donc on entend tout quoi. *Et sur le fait qu'on soit sortis de terre, ça ne t'a pas marquée ?* Si, si, si, on est sortis euh, il faisait jour puisque euh... le métro d'avant on était dans un tunnel, et là on est sortis dehors quoi. *Donc ça, ça te fait quoi comme impressions ?* En général ça réveille un petit peu, parce que quand on est dans le tunnel on a toujours tendance à un petit peu dormir et tout, on croit qu'on est la nuit et dès qu'on sort, c'est le jour quoi, donc euh voilà. *Et là ça t'a un petit peu réveillée ou pas spécialement cette fois-ci ?* Comment ? *Là, justement tu as l'impression d'être réveillée par le fait d'être sortie de terre ou pas spécialement cette fois-ci ?* Ben non, c'est parce que voilà, je suis sortie du tunnel, donc c'est pour ça quoi.

[F] Bon, alors je disais justement que, au niveau de la couleur des sièges nous sommes maintenant au bleu, un peu comme le ciel à la station à toit ouvert là. Et puis si on reprend les couleurs ça fait : rouge et puis après on a croisé du blanc et là maintenant du bleu. Donc le bonhomme qui conçoit les trucs a un petit air patriotique qui se ressent euh, dans l'ambiance mais pas dans la population, c'est sur, d'autant qu'elle est pleine d'indiens j'ai remarqué là, j'ai croisé des turcs aussi j'ai vu, y'avait deux, trois arabes, enfin c'est très diversifié tout ça pour dire. Bon, y'a la fréquence des métros est très élevée aussi, y'en a un toutes les minutes là.

Jaurès – La Chapelle

[D] Bon mes impressions, c'est que j'ai remarqué que, y'a des étrangers qui parlent beaucoup dans leur langue, je sais pas si c'est pour que euh, y'a personne qui les écoutent, pour que euh, ils gardent un petit peu leur intimité et tout c'est pour ça qu'ils préfèrent parler leur langue je sais pas, mais souvent c'est ça. Sinon euh, c'était pareil que pour les stations précédentes quoi. *Au niveau des gens tu veux dire ?* Ouais, ouais, au niveau des gens ouais. *Et par rapport au fait qu'on puisse voir la ville ?* *Tu l'as regardée un petit peu la ville, ou pas ?* Ouais, j'ai bien apprécié, là on découvre réellement que c'est beau, que c'est mieux comme ça que euh... que quand le métro roule dans, dans le tunnel quoi, parce que là on regarde, on voit qu'il y a des immeubles, y'a une vie et tout alors que le métro tout est noir et tout et on voit rien du tout quoi.

Daniela est assise, Florian debout. L'avant de la rame de métro (premiers wagons) est bondé tandis que l'arrière, où nous sommes, ne l'est pas trop.

[F] J'ai remarqué que le métro c'était une fois arrêté, bon pour la première fois en plein jour pile poil devant un monument qui euh, un monument qu'avait l'air joli avec des belles colonnes et tout [la Rotonde de Ledoux] et puis c'était tout taggué, ça m'a énervé dans le métro. Bon j'étais tranquille et tout et puis j'ai vu, on s'arrête pile poil devant un beau monument, on devait être au-dessus de la Seine je pense aussi, un beau monument et euh, tout taggué. Tout pas joli. Bon, y'avait des chinois derrière moi, eux ils parlaient chinois, c'est une langue que j'avais pas encore entendu là, ici et bon voilà. Après sinon, sinon l'ambiance est un peu commune aux autres, hormis le fait qu'on est restés tout le long en plein jour. Euh, je sais pas très bien si ça joue sur le caractère des gens, je pense pas. Tout le monde avait l'air pareil que quand il fait nuit. Surtout que l'atmosphère est euh, l'atmosphère est plutôt chaude hein. *Tu veux dire la température ?* Ouais, ouais, la température, l'atmosphère est plutôt lourde, pesante. Et donc euh, à part les gosses euh, sur qui ça n'a aucune influence et les gros qui sont totalement démolis, la majorité de la population est quand même un peu en train de somnoler, hein, mis à part nous qui sommes en train de tout regarder. Sinon, bon, ben y'a pas grand chose d'autre à dire. *Sinon, tu disais que les gens que l'on soit dans le noir ou ici, ils se comportent de la même manière, c'est à peu près la même chose.* Il me semble bien, à part ceux qui sont pas tellement habitués, qui sont pas tellement d'ici qu'on repère vite parce qu'ils admirent le paysage quand il fait jour euh, les autres qui sont du coin et qui s'en foutent complètement euh, ont à peu près la même attitude qu'on soit sous terre ou sur terre. *Toi, t'as regardé dehors ?* Et oui, moi comme je suis pas du coin euh, dès qu'on passe dehors j'essaie de me repérer, de voir où on est et compagnie, et ce qui fait que là en sortant, enfin, comme on est restés tout le long à la surface, en plus en s'arrêtant à un endroit ce qui permet bien de, de se faire une idée de l'endroit où on est et ben euh, je ne me considère pas dans la majorité de ces gens qui... qui ne savent même pas où ils sont, qui rentrent d'un côté puis, qui se téléportent comme ça par le métro. Y'en a qui se téléportent, ils se foutent dedans, ils pensent à autre chose, un peu comme des micro sommeil de vingt minutes là, des, des petits sommeils de vingt minutes, ils rentrent, ils sortent, nickel et puis euh. Non, moi je regarde un peu par où on passe, surtout quand on arrive à, à la nature là parce que, dès qu'on est sous terre bon ben, c'est bien beau mais moi j'ai pas encore travaillé ma nat, j'ai pas trop travaillé ma nature de taupe, et euh, je préfère la surface. [D] En plus y'a pas trop de trucs à regarder sous terre non plus [F] Ouais euh, y'a les tags tout pourris et y'a les néons là, même les néons ils sont taggués sous terre. Alors si t'as un sujet euh, moi je développe hein ? *Ben justement sur la question de : y'a rien à voir sous terre. Pour toi ce qu'il y a à voir sous terre dans les tunnels ou en stations c'est pas un paysage ?* L'intérieur du métro reste l'intérieur du métro. Sous terre ou sur terre c'est pareil, c'est un monde à part. Les gens là dedans se téléportent, on dirait qu'ils ne sont pas là. Chacun baisse la tête, personne euh, réfléchit où il est, à part ceux qui ne sont pas du coin et qui n'ont pas l'habitude et pour qui ce n'est pas une chose quotidienne que le métro et ben euh, la majorité des gens est... inerte. [D] Faut dire aussi en général les gens ils sont speed ici à Paris quoi. Ils sont, ils sont pressés, ils ont pas le temps c'est peut être pour ça qu'ils calculent personne, ils font leur vie, et puis voilà. Mais bon les gens qui sont pas d'ici, nous on prend plus notre temps pour découvrir, pour regarder un petit peu euh, où on va et tout.

La Chapelle –
Pigalle

[ils ne parlent pas tout de suite, car un métro est arrêté en station et il y a une danseuse chanteuse de métro qui est couvre le champ sonore]
[D] Ben on voit une fille qui fait son show, elle est en train de rapper dans... dans le RER, tout le monde s'en fout euh... elle a pas l'impression qu'elle est en train de gêner les gens euh. Elle est à fond dans sa musique et tout, donc euh voilà.
[Le métro repart] *Alors sur ce qu'il vient de se passer, les stations qu'on vient de faire, est-ce que tu as remarqué quelque chose ?*

On est assis, il y a peu de monde.

[D] Non, j'ai pas remarqué grand chose euh, quand je suis descendue j'ai vu, dans d'autres compartiments y'avait une fille qui faisait son show, qui rappait et tout euh, y'avait beaucoup de monde... *et par rapport à ce trajet qu'on vient de faire ? Tu m'as demandé si c'était bientôt fini, c'était par rapport à quelque chose en particulier ?* Non, non, même pas non. *Tu as fait attention à quelque chose dans la ville, sur les gens ?* Non... non, je pense pas... à part que là, on est rentrés dans le tunnel et tout et... et voilà quoi. Moi, ça m'a un petit peu euh, un petit peu cassée parce que tout à l'heure, on se trouvait au jour et là d'un seul coup ça m'a tout coupé et puis euh, au niveau visuel et tout, là euh... c'est juste ça quoi. T'as pas vu de choses trop particulières ? Non. Autrement, y'a pas grand chose, je laisse la parole à Florian, peut-être il aura plus de choses à dire.

[Un autre métro vient d'entrer en station, avec encore un jeune danseur à l'intérieur et de la musique Raï très forte]

[F] Alors, en fait dans les métros de la ligne verte plus ou moins, on remarque que, il y a dans les lignes qui se suivent des jeunes avec une petite sono qui euh... dansent un petit peu et puis voilà. Mais on est où ici ? Ben on est à Pigalle. Ah d'accord. Il est marrant celui-là hein [le danseur], mais c'est vraiment bizarre, je pensais, l'autre que c'était une exception. Là, y'en a deux qui viennent de passer complètement tarés. Bon alors sinon le métro juste avant, on est passés de la lumière euh au souterrain, bon, ça choque pas plus que ça quoi, on est habitués, on monte on descend, on monte, on descend. Voilà. Non, j'ai pas trop grand chose à dire sur ce coup là. Y'avait euh.. deux espèces de tarés avec des lunettes de dingue, dans le métro qui, qui... non je sais pas, c'est surprenant. Sinon voilà. Pas tellement grand chose. *Et sur la ville, où c'est plutôt les gens que tu as remarqués ?* Et ben euh, là ça m'un peu fait une R à Z, là ce qui vient de passer [les danseurs] mais euh, bon alors euh, euh j'avais remarqué bon que, le métro s'est pas arrêté cette fois.

[Un troisième métro arrive en station, encore avec un danseur sur une musique RnB]

Alors là, là c'est le troisième qui passe. Bon, on y va.

Pigalle - Villiers

[D] Ben euh, sur les quatre dernières stations qu'on a fait j'ai remarqué qu'on a plus mis de temps que... que les autres parce qu'apparemment on a eu des problèmes techniques sur le RER et donc voilà. Sinon c'était calme, y'a pas beaucoup de monde et tout, c'est tranquille quoi. [silence de plusieurs secondes] *Rien de particulier à propos de stations qu'on vient de traverser ou ... à propos de la population, est-ce qu'elle a changé depuis le début ?* Non, rien de particulier hein.

[F] Bon, moi j'aurais dit au niveau population ça s'éclaircit un petit peu, ça s'éclaircit un petit peu. Bon, la station précédente, ben au niveau des pubs elles étaient pas comme ça euh avant. Forcément la station elle était pas en clé de voûte un petit peu comme ça, elle était plutôt en... bon l'intérieur fait plutôt un cube, et donc euh, les pubs étaient droites. Euh, bon, au moment où on est partis on a pu voir que dans le métro les fous [danseur de métro] c'est des choses qui arrivent. Y'en avait, de l'autre côté, il était pas mal gratiné, celui-là aussi. Bon, puis sinon, sinon dans le métro y'avait des gens, y'avait des... y'avait une femme qui jouait avec son gosse, c'était mignon. Y'avait euh... [silence de plusieurs secondes] *Rien de particulier ? C'est vrai qu'il y avait un peu cette impression d'être bloqué comme à la SNCF, dans un train, où on poireaute sans informations on sait pas combien de temps, puis d'un coup on nous répète la même chose qu'ils nous ont répété depuis 10 minutes et tac le truc repart en même temps. Donc c'est vraiment, c'est vraiment mal géré, c'est vraiment des impressions d'être pris pour des cons.*

On est assis, il y a peu de monde.

[D] Y'avait des poèmes aussi, dans le métro. Ca c'est bien quoi, quand on est fatigués et tout on lit ça, ça donne une humeur un petit peu.

Souvent y'a de belles choses.

Tu as remarqués d'autres choses comme ça ?

Non, moi j'ai vu que ça.

Sinon, qu'est-ce qui était agréable, moins agréable ?

[F] ben alors les fous c'est moins agréable... bon c'est vrai que niveau population comme je disais ça s'éclaircit puis euh, les gens ont tendance à moins gueule, à plus rester euh... assis, posés, pépères c'est plus serein. Voilà. Y'a moins d'excentriques.

Grille d'observation distribuée pour la seconde traversée

Séquence transport observée : **le 04 mai 2006 – Heure : 18h45 à 19h10**

Condition climatique : **Beau temps**

"Impressions" : verbes et adjectifs qualificatifs	Sensibles	Sociales	Architecturales
Père-Lachaise	Terne	Diversité Plein [de gens]	Commun
Ménilmontant	Sombre	Plein	Commun
Couronnes	Sale Lampes diverses	Plein	Commun
Belleville	Puant	Plein	Commun
Colonel Fabien	Rouge [sièges], frais	Plein	Commun
Jaurès	Lumineux, étouffant	Plein attentats propices	Ferraille, ouvert
Stalingrad	Étouffant, large, diverse	Diversité : noir, jaune...	Ciel ouvert
La Chapelle	Ensoleillé	Plein	Ciel ouvert
Barbès-Rochecouart	Étouffant	Plein	Ferraille, pont
Anvers	Blanc + [?]	Plein	Jaune
Pigalle	Terne, pesant, suant	Plein, ouvrier, affaires, tous styles	
Blanche	Brillant	Suant [?]	Sans carreaux
Place de Clichy	Espace...		Commun
Rome	Musique, verdâtre	Détraqué [un jeune qui danse pour gagner de l'argent]	Commun
Villiers	Brillant, violet, frais	Hétérogénéité	Commun

Grille d'observation distribuée pour la seconde traversée

Séquence transport observée : le 04 mai 2006 – Heure : 18h45 à 19h10
Condition climatique : Beau temps

"Impressions" : verbes et adjectifs qualificatifs	Sensibles	Sociales	Architecturales
Père-Lachaise	C'est propre	Beaucoup de personnes	Fiches publicitaires
Ménilmontant	Propre	Peu de gens [sur le quai]	Fiches publicitaires
Couronnes	Pas trop propre		
Belleville			
Colonel Fabien			
Jaurès			
Stalingrad	C'est propre	Peu de gens [sur le quai]	Décoration en blanc
La Chapelle			
Barbès-Rochecouart	C'est un peu sale	Beaucoup de gens [sur le quai]	Fiches publicitaires
Anvers	Propre	Peu de gens [sur le quai]	Fiches publicitaires
Pigalle	Pas d'odeur	Beaucoup de gens [sur le quai]	Fiches publicitaires
Blanche	C'est propre	Peu de gens [sur le quai]	Fiches publicitaires
Place de Clichy	Pas d'odeur particulière	Beaucoup de gens [sur le quai]	Fiches publicitaires
Rome	Sale	Peu de gens [sur le quai]	Fiches publicitaires
Villiers	propre	Peu de gens [sur le quai]	Fiches publicitaires

Transcription de la deuxième traversée (heure de pointe, métro bondé du début à la fin) :

[F] Bon, donc euh, la deuxième traversée, sans arrêts, bon ben alors sans arrêts, ça va plus vite. Euh, c'est pas une traversée commune puisqu'on prend des notes tout le long, enfin euh... très serrés, suffocant, éprouvant. Voilà cette dernière traversée, comment je la vois. En passant par en haut, par en bas c'est pareil. Pire même dans l'extérieur car on a pas la fraîcheur du sous-sol. Au niveau de la diversité, bon, ben y'avait un peu tout le monde quoi, tout le monde était là, même les détraqués sur la fin, avec euh... ouais voilà. *Et quand tu dis que t'as eu l'impression que cette fois c'était plus court, c'était pour quoi ?* Parce qu'on s'est pas arrêtés, bon, ben on s'est pas arrêtés c'est plus court hein... non ? C'est une impression, puis tout le long on était occupés, alors euh, effectivement quand on s'occupe ça va plus vite, on voit moins passer le temps. On a moins le temps de... se prélasser, à dormir ou à... se laisser aller dans des rêves pépère le temps du voyage, comme les autres il font. *À cause de la feuille à remplir.* Et ouais, à cause de la feuille à remplir. Du coup peut-être ça passe un peu plus vite.

[D] La différence avec l'autre c'est que l'autre euh, on avait le temps de s'arrêter et tout, donc ça nous a un peu changé. La c'était direct, y'avait trop de monde, on était compressés et tout, enfin, moi j'avais du mal à respirer, parce que voilà. Ca a été un petit peu rapide et... aussi autant de monde que la première fois... *Et sur la perception de différences entre les deux traversées ?* Je sais pas grand chose. *Il y en a pas une qui t'as paru plus longue que l'autre ?* Si, si, la première. Ouais, la première elle est plus longue quand même, parce que la deuxième c'était direct quoi c'est C'est peut être pour ça. Et bon, moi je trouve que la première c'est plus agréable parce que y'avait pas autant de monde que ça et puis on a pas eu le temps de respirer de... on était pas aussi serrés, euh, donc voilà. C'est tout. *Pas d'autres choses, des éléments marquants de la traversée ?* Non.

[F] On a pu entrevoir un dingo qu'on avait déjà vu à la première traversée, rentrer dans la rame et se mettre à chanter en disant des trucs que personne comprend et dont tout le monde se fout. Ce pauvre petit bonhomme

bon, on sait pas d'où il vient, on sait pas ce qu'il veut, mais on sait qu'il nous fait chier quand même, ça on le sait bien.

Age : 58 - Profession : Professeur d'arts martiaux chinois (Taïchi)
 Séquence transport observée : le 02/05/2006 – Heure : de 14h40 à 16h00
 Condition climatique : Beau temps
 Connaissance du trajet : Ligne connue mais empruntée très rarement

Stations	Discours de l'enquêté(e)	Observations
Père-Lachaise – Couronnes	Bande non enregistrée : très peu de commentaires de Michelle mis à part ses remarques sur les gens, le fait qu'ils ont l'air toujours très fatigués en métro et qu'ils ne parlent pas, ce qui n'est pas le cas en bus ou des discussions se nouent plus facilement. Michelle m'a également dit qu'elle empruntait ce métro très rarement et que la population est différente (plus d'immigrés, de noirs) de celle de la ligne 3 qu'elle emprunte d'habitude.	On est assis sur des strapontins dans le sens de la marche en fond de wagon. Il n'y a pas trop de monde dans le métro, chacun a une place assise. Il y a quelques conversations, notamment en chinois.
Couronnes – Jaurès	C'est bon, on est à Jaurès ? <i>Oui</i> . Ce qui est plus sympa, c'est que le train, enfin que le métro sorte du tunnel et ... on arrive dehors. Je pense que ça c'est... c'est ce qui est fabuleux dans cette ligne là. En fait on arrive à sortir euh, entre guillemets des ténèbres pour arriver vers la lumière. C'est un peu symbolique mais c'est un peu ça. Euh, de plus en plus la population va effectivement changer parce qu'on va monter dans le dix-neuvième, le dix-huitième et tout ça donc, c'est la seule chose que je remarque par rapport à la ligne habituelle pour moi quoi... <i>Et par rapport aux deux premières stations qu'on a faites ... ?</i> Euh, ce qui changera ce sera la population je pense et, et le fait d'être un tout petit peu dehors, pendant deux-trois stations je pense, je ne me souviens plus exactement, c'est pas une station que je connais, enfin une ligne que je connais particulièrement mais, on va être pendant deux ou trois fois dehors quoi et c'est ça le, le... c'est le truc le plus important quoi, c'est être euh, dehors... <i>Et pourquoi c'est important justement ? Qu'est-ce qui fait que pendant le trajet y'a quelque chose qui rend ça intéressant ?</i> Euh, le fait d'être dehors ? <i>Oui</i> . Ben c'est justement le fait d'être dehors, euh... pour nous le métro c'est un truc souterrain et quand on voit des lignes aériennes c'est euh, c'est un peu crétin mais c'est une fête quoi. <i>Pour quelles raisons justement.</i> Je pense qu'on est pas faits pour vivre en dessous euh, moi je déteste être enfermée donc euh, ce que j'aime c'est être dehors et pouvoir regarder et c'est aussi la raison pour laquelle je vous disais tout à l'heure que j'aime le bus par que le bus on est toujours dehors, on est toujours... <i>À cause de la vue...</i> à cause de la vue, et à cause d'être à l'extérieur quoi, pas enfermés quoi. Parce que là on est enfermés sous terre, donc c'est quand même un peu... inconsciemment c'est un peu stressant. <i>Et par rapport à la ville, par rapport à ce que l'on voit ?</i> Euh, ben par rapport à la ville moi je viens de découvrir, mais c'est une station que je connais pas bien donc euh, effectivement ils démolissaient et ils sont en train de rénover et j'ai pensé que de plus en plus on va voir euh, euh... Donc ça c'est sympa aussi de se tenir un peu au courant de... sans être très, branché architecture ou rénovation, de voir que la ville elle euh, elle change et elle se rénove quoi et elle se transforme. Voilà, c'est tout.	Nous sommes debout dans le sens de la marche, il y a un peu plus de monde. A la station Belleville des gens parlent en criant sur le quai. Après avoir fini l'enregistrement Michelle me fait remarquer que ce qui a changé dans le métro depuis quelques années est le téléphone portable. Elle m'indique qu'avant le téléphone ne passait pas de partout mais aujourd'hui dans le métro les gens peuvent se raconter des histoires qui n'intéressent personne. Elle le vit comme une nuisance.

Jaurès – La
Chapelle

Bon euh, j'ai pas grand chose à redire hormis le fait que euh, là c'est tout à fait personnel, plus je monte dans la station [elle veut dire la ligne] plus euh... j'suis une fana de l'Afrique, donc plus j'adore voir la population, j'adore voir les deux dames là euh... [d'origine africaine, en robes chamarrées] qui discutent et qui sont très euh... exubérantes, et... et... le contraire de ce qu'on est, renfermés, très joviales, très... joie de vivre, voilà euh... j'voulais vous dire aussi mais, ça me vient comme ça hein !, comme il faut dire des trucs, euh... sur toutes les lignes, bon là, j'les ai remarqués, les p'tites publicités, les p'tits poèmes euh... ça j'trouve ça vraiment très sympa, euh... d'abord parce que c'est quand même euh... enfin, de tous les pays... y'a, y'a, je pense qu'on peut passer quelques minutes à lire ça euh... déjà, on est un peu moins euh, euh, stressés et puis je trouve que c'est un truc, un apport un peu culturel enfin euh, un peu euh... je sais pas, je vais pas dire spirituel mais enfin poétique euh, qui est assez sympa je trouve dans dans le métro euh voilà, c'est tout euh... *Concernant la population... ?* Population euh, de plus en plus colorée, de plus en plus euh... moi j'trouve ça assez sympa, j'aime assez euh, c'est moins rigide que dans mon coin euh, moins euh, plus vivant en tout cas. Plus joyeux, elle est plus joyeuse, maintenant euh... bon, ça va parce qu'il est trois heures de l'après-midi mais j'pense que peut-être à sept heures ou à huit heures c'est peut-être plus difficile à vivre si tout le monde se met à être aussi exubérant mais bon, je sais pas. *Et concernant la densité de population* Euh... la densité à l'intérieur du métro ? c'est clair que euh... Toutes ces lignes vont être plus chargées que les autres euh... et plus, plus diverses enfin euh, plus multiraciales, c'est clair mais moi j'aime bien. *Et sur le fait d'avoir été debout ?* Non, non ça me gêne pas du tout, on aurait pu s'asseoir, pas de soucis... *Et par rapport à la ville ?* Et ben, pour être tout à fait honnête j'étais plutôt absorbée par le monsieur chinois derrière moi et par les deux femmes africaines. Donc j'ai pas trop regardé l'extérieur, je sais qu'on a traversé la seine euh... *Vous suivez les conversations, sans les écouter vraiment ?* Oui, le, le... la tonalité, la teneur des voix est totalement différente par rapport justement à la population. Les arabes ont une façon de parler, les africains aussi, donc euh, moi j'adore euh, j'adore entendre la population africaine parce que c'est très... c'es très chaud quoi. *Pas d'éléments marquants concernant la ville ?* Non, là je vous dis, j'ai vraiment pas regardé, je me suis concentrée plutôt par rapport aux gens (rires).

Nous sommes debout, il y a plus de monde, nous sommes serrés aux autres personnes. Il y a plus de personnes dont l'origine ethnique est remarquable.

La Chapelle –
Pigalle

Voilà euh..., ben ce qui change le plus euh... c'est la population... bon d'abord on est rentré de nouveau sous terre donc euh... ben c'est le côté un peu désagréable je trouve ben... en plus c'est la population parce que s'est rajoutés les touristes, parce qu'on est au Sacré Cœur euh, puis euh tout ça Pigalle, donc c'est un quartier quand même très, visité par les touristes, euh... ça c'est toujours aussi sympa de voir un peu euh... on se demande qui regarde qui en fait hein, ça c'est assez rigolo euh... et puis moi j'ai vu apparaître une nouvelle population, c'est-à-dire les petits pakistanais, les petits bengalis euh... toute une famille euh, et la c'est pareil, toujours, je suis assez sensible au niveau de la posture mais aussi au niveau de la tonalité c'est que ils ont leur langage, ça ressemble au truc des p'tits oiseaux, ça fait comme un... c'est très très joli je trouve euh... bon là ils parlaient pas mais je trouve que c'est assez sympa et... Le truc le plus casse-pied c'est de retourner sous terre euh, en fait on a l'impression qu'on a gagné, on a été sages et on a eu droit d'avoir un petit morceau euh, aérien, puis de nouveau on est punis enfin, moi je trouve pas ça très agréable de retourner sous terre, j'aime pas trop ça, malheureusement c'est le lot du métro quoi. Donc euh, j'ai pas trop regardé euh, parce que j'étais un peu coincée euh, l'extérieur, bon je suis toujours plus attachée en fait à la population, c'est plus euh dans ma partie donc euh, plus le côté ou posture ou relationnel des gens quoi. *Pour les postures est-ce que ça a changé depuis tout à l'heure ?* Euh, ben j'ai trouvé que les premiers... les premières stations euh, y'avait pas mal de femmes surtout, y'avait aussi des hommes d'ailleurs, qui étaient assis et qui dormaient, qu'étaient très fatigués et là euh y'a plus d'activités, y'a plus de... alors je sais pas, c'est peut être après le déjeuner la sieste est terminée et ils sont plus en forme je sais pas, mais là je trouve que les gens ont l'air moins fatigués et comme on change de population aussi il est possible que euh, les gens euh... se, se... soient habitués à un autre rythme de vie quoi. Voilà. *Concernant la station... le type de métro qu'on a emprunté depuis tout à l'heure...* Euh, ben la ça reste encore un métro qu'on connaît euh, je ne sais pas si vous avez déjà fait Sèvres euh... jsais-pas-trop-quoi où là y'a encore les vieilles banquettes, où y'a encore un vieux métro qui bringuebale là euh... vers Marcel Sembat par là, non ça vous dit rien ? vers Boulogne, où là le métro euh... et voilà c'est un métro ordinaire, ben moi je connais quoi. *Par rapport à la ligne habituelle que vous prenez...* Ben y'a un peu plus de monde, toujours la population est un peu plus colorée c'est tout quoi, le reste euh... des fois on est serrés, des fois on est pas serrés, c'est pareil quoi, c'est la même chose... *Concernant le confort général du métro y'a rien qui...* Euh... non, pour moi c'est non, c'est habituel... *ça fait longtemps que vous prenez le métro ?* Euh, ça fait euh... j'ai 58 ans, j'ai du prendre le métro à 18 ans quoi donc ça fait 40 ans que je prend le métro donc euh... j'suis plus attentive aux gens, la population mais autrement euh, a être secouée, a être ballottée, a être serrée ça fait partie du lot quoi, qu'on supporte plus ou moins bien, surtout quand on rentre de vacances euh, là on est vraiment, ça devient agressif, de même qu'on marche doucement, on descend les escaliers cool quand on revient de vacances et on se retrouve embringués, à courir comme les autres bêtement quoi, j'pense que c'est le le... la maladie du métro en fait, autrement dit (rires). C'est bon ?

Nous sommes debout, il y a toujours pas mal de monde sans que le métro soit bondé pour autant. Des touristes anglophones montent à la station Barbès. Après l'enregistrement Michelle me fait remarquer la présence de jeunes sur le quai en face qui chahutent et parlent fort. Elle pense que cela a vraiment changé depuis 2 ou 3 ans, qu'avant on ne voyait pas ça. Elle pense aussi que le métro est devenu un lieu « très agressif » (sic) et cela lui arrive parfois de descendre d'une rame pour prendre la suivante quand c'est « trop agressif » pour elle.

Pigalle - Villiers	<p>Ben j'ai pas grand chose à dire à vrai dire, hormis le fait que, depuis euh... Place Clichy on a pareil changé de population donc euh, toute la population africaine est pratiquement descendue euh... on va rentrer Villiers ça c'est dans les quartiers un peu chic on commence donc euh... la population change automatiquement et à par ça euh... <i>Ca change quoi que la population change, au niveau de l'ambiance dans le métro ?</i> Euh, l'ambiance devient comme chez moi un peu figée, un peu euh, plus calme mais pas forcément plus rigolote quoi euh.... Voilà, c'est plutôt euh... plutôt tranquille euh, mais pas dans le mauvais sens du terme quoi, ni dans le sens euh.... « les autres sont agités » ni dans le sens « c'est mieux », c'est, c'est plus calme, c'est différent quoi. Euh, bon les touristes sont partis euh bon ils se sont arrêtés avant, là on a plus la population des gens qui travaille qui habite le coin c'est tout euh... <i>Concernant l'architecture des stations... ?</i> Euh... ben, ce qui change c'est que de toutes façons euh... on voit les autres lignes, enfin on a une autre vision, plus large enfin... ce ne sont pas que euh... il n'y a pas que, enfin que cette ligne là, en général on a contact avec l'autre ligne, ça c'est assez rigolo à Villiers je trouve euh... ben à part ça euh... <i>Concernant ce que vous disiez tout à l'heure, sur l'agressivité du métro, le fait qu'il y a des gens qui parlent plus fort depuis quelques années...</i> Ben ça c'est en général je pense, c'est aussi bien euh... enfin, c'est sur toutes les lignes, moi je pense que ça c'est un truc euh... de société en fait hein, ça se retrouve dans les commerces, ça se retrouve dans Paris, ça se retrouve un peu partout euh, de plus en plus chacun est... dans le métro on est assez individualistes quand même euh, ben on est dans son, dans son trip à soi, on parle avec son téléphone ou avec son voisin comme si on était tout seul quoi, on retrouve ça dans la conduite automobile, on retrouve ça partout et euh... de plus en plus parce que enfin, le portable est devenu un outil de plus en plus utilisé euh... de plus en plus perfectionné parce qu'au tout début qu'il était arrivé y'avait un truc assez sympa c'est que ça se coupait régulièrement quand on passait dans les tunnels... ils ont fait beaucoup de progrès et ça passe partout quoi donc on suit les conversations euh... absolument passionnantes euh de l'achat de la baguette ou du... des couches pour le bébé dont on a rien à foutre quoi. Je devrais pas dire ça (rires).</p>	Nous sommes debout au fond du wagon dans le sens opposé à celui de la marche. Il n'y a quasiment plus de places assises.
--------------------	--	--

Grille d'observation distribuée pour la seconde traversée

Nom, Prénom : **Michelle Bouvier**
 Séquence transport observée : **le 02/05/2006 – Heure : de 14h40 à 16h00**
 Condition climatique :

"Impressions" : verbes et adjectifs qualificatifs	Sensibles	Sociales	Architecturales
Père-Lachaise			
Ménilmontant		Changement de populations + colorées	
Couronnes			
Belleville	Carrefour de lignes		Vieille station
Colonel Fabien			Je découvre qu'il y a des horloges sur la ligne
Jaurès	Chouette le soleil !		
Stalingrad	Chouette le soleil !		
La Chapelle	Chouette le soleil !		Station refaite, repeinte
Barbès-Rochechouart	Chouette le soleil !		

Anvers	Retour sous terre	Animé, touristique	
Pigalle	Triste		Vieille station
Blanche			
Place de Clichy			
Rome			Station plus aérée et annonce le changement de quartier
Villiers	Station de mes débuts professionnels		

Transcription de la deuxième traversée :

Quelle est l'impression de cette traversée générale et ce qui vous a marqué par rapport à ce qu'on a fait tout à l'heure ?

Et ben en fait euh, c'est assez rigolo parce qu'en notant pour certaines stations j'ai découvert que euh, j'ai découvert qu'en fait à partir de Jaurès jusqu'à pratiquement Barbès on était dehors euh... ça m'a paru beaucoup plus long qu'à l'aller, je sais pas pourquoi j'étais persuadée qu'il y avait que deux stations, du coup y'en a quatre et euh... ça, j'ai trouvé ça très... très agréable euh... j'ai vu aussi plus ce côté, j'ai pas tellement regardé les gens, @. J'ai vu aussi qu'y avait une station euh... à Jaurès, où y'avait plein de jolis petits euh... vitraux... euh... que j'avais pas vu à l'aller, j'avais pas vu du tout l'architecture pratiquement, je m'étais plus focalisée sur les gens, sur la population et là j'ai pas trop regardé la population à part un ou deux trucs mais surtout effectivement les, les... l'impression au niveau de l'architecture au niveau de, de... je sais pas comment on dit, du ressenti de la station proprement dit. C'est, c'était plus là-dessus que je m'étais focalisée... *Et à cause de quoi ?* Euh... ben je sais pas, je pense que tout à l'heure j'étais plus euh, axée sur la population et euh, peut-être parce que c'est ce qui me touche en premier et puis euh, ben j'ai du considérer ça comme un exercice et jje me suis dit qu'il fallait que je laisse la population de côté et que je m'oriente plus euh... je sais pas, je voulais qu'il y ait deux parties en fait, pas toujours la même euh, le même regard, je sais pas si on dit comme ça. Donc là c'est vrai que je me suis plus intéressée aux stations, j'ai découvert qu'il y avait des stations vachement jolies euh, que je n'avais pas du tout vues euh... j'ai vu aussi... je crois que c'est à Jaurès, on voit le canal euh Saint-Martin, donc euh... que j'avais pas, que je connais pourtant parce que je vais au cinéma par là, je l'ai vu du métro quoi, je l'avais pas vu à l'aller. J'étais plus axée d'ailleurs sur ce que j'ai dit sur les gens. Donc là, cette partie là je l'ai plus vue au niveau euh... architecture des stations. Je sais pas si c'est bien ou pas.

Autant au niveau de la traversée que là ce qui est indiqué [sur le papier qu'elle a rempli pendant la traversée] y'a pas trop de choses concernant le sensible c'est-à-dire le son, la lumière les odeurs du métro, Non parce j'ai, non, non, ça m'a moins frappée. A l'aller ça m'avait frappé, j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup plus de bruit, beaucoup plus de... c'était plus animé aussi, y'avait plus de monde dans le métro hein, là il y avait moins de monde hein. Euh, les odeurs ben les odeurs, euh... encore c'était pas les stations la pire euh, y'a la station Opéra qui est épouvantable au niveau de l'odeur euh, au niveau du bruit y'avait moins de monde donc j'ai trouvé que c'était supportable euh à part les trois jeunes filles là [trois lycéennes qui parlaient fort se sont assis près de nous lors de cette traversée], mais ça c'est la population normale euh, qui crie euh... difficile, enfin, ça m'a paru moins agressif en tout cas que la première euh, la première traversée, oui tout à fait. Je sais pas quoi d'autre ? Non, je vois pas, c'est vrai que c'est pas évident de parler du quotidien parce qu'on fait ça tous les jours euh... Oui, j'ai mis un truc bizarre, j'ai découvert qu'il y avait des pendules alors que, quand même, ça fait des années que je prend le métro et là je viens de voir que, c'est la jeune fille qui disait « oh, ben il est seize heures » je me suis dit « elle a regardé sa montre » et non, j'ai vu, j'ai découvert ça au moins, j'aurais découvert des choses (rires).

Age : entre 45 et 50 Profession : architecte / maître-assistant à l'ENSAG
 Séquence transport observée : le 05 mai 2006 – Heure : de 10h50 12h40
 Condition climatique : Beau temps
 Connaissance du trajet : Bien sans connaître par coeur

Stations	Discours de l'enquêté(e)	Observations
Père-Lachaise – Couronnes	<p>On a fait, peut-être deux stations, je n'ai pas vraiment compté. Je pense que, enfin, faisons cette expérience en étant plus conscient que d'habitude. Là dans le métro, c'est la première fois que je me rend compte euh, que je me rend compte que c'est le seul endroit où, pendant quelques minutes on a, on a une proximité physique aux gens et on a un peu le droit de les regarder et d'être regardé sans, sans que ça pose problème et, et dans cette expérience ce qui me, ce qui me frappe je me rend compte maintenant c'est, c'est la singularité enfin, à quel point chaque visage, cette façon de, de s'habiller, des choses qu'on lit, les gestes sont, sont, complètement singuliers. Je rentre un peu dans ce monde là. Et, ça c'est l'essentiel. Tu as vu peut-être qu'à un moment donné mon, mon... euh, j'ai un peu accroché le regard d'un petit enfant à côté de moi, qui m'a lancé un sourire euh, et après y'avait la réaction de sa mère qui sait que c'est normal mais qui doit, qui doit en même temps gérer un peu la présence d'un autre adulte, d'un homme à côté d'elle etc. quoi. C'est toutes ces expériences là enfin, qui sont, dont je peux parler. Mais sinon euh, le fait que cette ligne fait partie des lignes que, dont les noms de stations sont les plus évocateurs, je dit rien d'étonnant là dedans, je pense qu'il y a pour nous tous des lignes qui sont, qui ont une espèce de, où les noms, et puis le, peut-être l'imaginaire, le fait d'imaginer le trajet de façon, enfin, d'imaginer le trajet comme on peut. Un peu comme si on était à la surface en train de marcher ou de conduire, un peu comme si on, on plaçait de manière directe euh, entre un point et un autre en traversant tout comme une flèche, voilà, c'est cette espèce de, de pouvoir d'évocation des noms et ce qui arrive quand on les associe, dans une sorte de, de carte, dans une sorte de, oui c'est ça, de constellation.</p>	<p>Il n'y a pas trop de monde. Il y a autant de personnes debout qu'assis. Nous sommes debout au milieu d'un wagon.</p>
	<p><i>Tu as remarqué des choses particulières concernant la ligne ou l'endroit qu'on a traversé, et puis l'environnement sensible du voyage qu'on vient de faire là ?</i></p> <p>Sensible euh, au sens strict ? il a fait froid, il a fait chaud etc... <i>Pas nécessairement, mais aussi même au niveau des impressions générales du voyage que ça peut te donner, plus comme là tu as parlé de choses plus liées à ton imaginaire et à ta rencontre sociale avec les autres gens, est-ce qu'il y a des choses concernant l'environnement sensible, le métro, que tu as remarqué là ou pas nécessairement, vis à vis même des stations traversées, du lieu métro lui-même ?</i></p>	

Il y a quelque chose que je peux dire, c'est que euh, le bruit, les bruits des trains constituent une ambiance, sont constitutifs d'une ambiance, pour moi c'est clair. Ce son, un peu nasal et assez fort qu'il y a à chaque fois que les portes vont fermer, juste avant que les portes ferment. Le bruit, et puis aussi le, cet espèce de ronronnement des stations qui fait qu'il y a jamais de silence, c'est un espèce de, une sorte d'intensité et euh, je ne saurais pas trouver les mots comme ça, mais c'est clair qu'il y a une musique du métro. Je crois, il y a, le son, enfin, le son dans l'environnement a un pouvoir d'évocation très fort. Sinon, euh, oui... c'est des stations voûtées, assez anciennes, souvent renouvelées mais avec les mêmes vieux matériaux. Je me rend compte que je peux y habiter, que j'y habite, alors que je n'habite pas le RER, que je déteste. 5 minutes d'attentes dans le métro... c'est pas désagréable, ça peut même être un plaisir, alors que 5 minute d'attente dans le RER pour moi c'est une sorte de torture. C'est comme... parce que je n'ai pas... il n'y a pas d'accroche affective. Il y a, j'ai un peu trop l'impression... enfin, autant j'apprécie l'efficacité, mais j'ai l'impression d'être dans un environnement qui, qui ne me parle pas, qui me dit seulement son efficacité à m'amener d'un endroit à l'autre quoi. Dans le métro c'est pas ça. Le métro est un lieu d'habitation, qu'on habite, enfin, que j'habite.

Alors où commencer ? Alors, avant on était à Couronnes, qui ne m'évoquait rien... parce que je n'ai aucune idée de ce qui est à la surface, ben ici à Jaurès, aussi à la station d'avant Colonel Fabien, j'ai des images très précises et en plus le fait que le métro sort de terre. Donc euh, disons les interférences entre la carte que je dessinerais de Paris, à la surface et la carte un petit peu, enfin qui, enfin on va dire imaginaire, imaginaire c'est un peu banal mais la carte que je dessine, tous les jours sans en être conscient sous terre, et bien les deux euh, se touchent, se touchent un peu comme, comme ça peut arriver dans un tableau d'Alechinsky puis euh, par exemple, les fonds de carte qui se chevauchent. Y'a ça, je suis en train de penser à ces chevauchements, beaucoup. Y'a une autre, y'a quelque chose qui va avec cette idée de chevauchement de cartes, le fait que le métro est une station, qui en soi est un, plus ou moins un lieu, plus ou moins fortement, mémorable, ici les stations sont très mémorables, Jaurès pour moi est, c'est un point dans Paris, et, mais euhm, entre ces stations il y a évidemment le passage dans le tunnel et je suis frappé, je me rend compte maintenant par le fait de voir des tags, dans les, dans les tunnels, surtout à la, pas aux bouches de tunnels, mais souvent beaucoup plus loin, et... je, je suis sage moi, je n'entre pas dans les tunnels, je ne rentre même pas dans les égouts, mais j'imagine le faire tout le temps. Donc il y a là un... à un moment donné une partie de... ma perception des choses consiste à chercher, à imaginer, que physiquement la trajectoire qu'on ferait en marchant d'une station à l'autre à travers le... le, le tout si tu veux et en même temps y'a un moment où j'y renonce et j'accepte la rupture. J'accepte la rupture, je suis dans une espèce de va et vient entre ce désir de lier, de lier par un trait et d'accepter que, que c'est coupé. J'ai l'impression de dire que des banalités *Non, non [...] l'idée est pas seulement de rechercher la surface et la description pure des choses parce qu'en faisant un tout petit peu de dépouillement du discours ça peut nous ramener dans des niveaux touchant à même à la réception profonde des choses.* Oui, alors justement, sur ça, sur la question de... tu parles de réception profonde : en sortant du train j'avais un moment de... oh, une légère inquiétude parce que, comme on peut par exemple, avoir un rêve, on peut rêver, qui semble important, je me dis que je risque de l'oublier. Je vais faire un petit effort pour m'en souvenir. J'avais un peu le même euh, idée, j'avais cette idée en sortant du métro : « est-ce que je vais pouvoir me rappeler les choses que j'avais vécues ? ». Pour moi c'est une inquiétude parce que, bon ça a rapport avec le, le niveau, enfin le niveau de conscience où je sais pas quoi, auquel les choses rentrent, quand t'es dans le métro. C'est-à-dire qu'ils doivent euh, avoir une certaine capacité à, à non pas à s'endormir mais à se mettre dans un état de réceptivité assez particulière, qui n'est pas le même que le train... qui n'est pas le même que le train, qui n'est pas le même que le RER même. C'est pas, c'est pas pareil... Je serais tenté de dire que je me rapproche de l'état du rêve dans le métro que dans les autres moyens de transports (rires). Peut-être le bus, parfois et euh... le métro c'est peut-être plus fort parce que justement y'a le passage dans la nuit, et, le fait de ressortir. *Tu avais cette sensation là aussi ou c'est l'exercice qui t'a « déplacé » ? Déplacé, c'est-à-dire ? Dans ton mode perceptif. Parce que là, dans ce bout qu'on vient de faire tu étais dans ce mode là d'attention ou le fait de faire ça avec moi fait que tu as été un petit peu différent ?* Moi, je craignais disons une espèce d'artificialité... tu vois une artificialité dans l'exercice et dès qu'on a commencé à le faire... je me suis dit que c'était pas forcément ça en ce sens que... déjà qu'on se connaît... je crois que ça doit peut être pas se passer de la même manière quand tu connais pas quelqu'un, comme on se connaît un peu. Mais, c'est le fait que euh, que quelque part, tu me demandes de ramener à la conscience ce que... ce que je, ce que je vis dans le métro et donc euh, comment dire, je produis pas des choses pour toi, en ce sens là, je les, je les remonte. Mais, ta présence m'aide à les remonter. C'est, c'est très clair pour remonter les choses la meilleure façon de faire c'est en... mieux que les, c'est d'en parler à quelqu'un d'autre. Le deuxième moyen, que je mets en deuxième position, c'est de les écrire, mais je pense que c'est mieux de les dire à quelqu'un d'autre. En ce sens là je pense que l'exercice ne pose pas de problème. La seule chose bon, euh, je me rend compte que je scrute toujours, à part le fait de scruter les visages et d'être un peu étonné par la, la singularité totale de

Nous sommes assis contre le sens de la marche. Il y a peu de monde, chacun est assis. Steven m'a fait remarquer après l'enregistrement, que le problème du RER est qu'il n'a pas de « structure rythmique » (sic), pas de musique (sic) et par là il pose plus problème plus que le métro car celui-ci en a une propre qui est facilement décelable.

Jaurès – La
Chapelle

Alors, ici... le métro, en soi, le métro n'a pas compté trop pour moi en partie parce qu'on parlait, parce qu'on parlait, mais surtout parce qu'il y a tant de vues vers l'extérieur, euh, des vues, on voit partout d'en haut... et, il y a une énorme densité de... densité visuelle, il y a énormément de gens en train de... en train de faire des choses qui... et je suis complètement dedans. Le métro n'est plus que le point de vue... cette opportunité de traverser... tout ça, mais avec une vue en surplomb et il y a une sensation de déconnexion par rapport à ce que je vois. Et euh, moi je me rend compte... c'est des expériences qui me... comme ça, qui font que j'ai l'impression d'être... parisien à mort quoi (rires) parce que tout, jusqu'au poubelles vertes, les gris de... le vert particulier, la matière particulière des grillages, les espèces d'arbres et leur espacement, les gens euh, le... les trottoirs qui sont sales mais pas vraiment sales, qui ont une espèce de texture visuelle très particulière enfin. C'est euh... que, enfin que j'aime bien tout ça hein, dans le sens d'une appartenance plus fort ici que n'importe où y compris le pays dans lequel je suis né. Je rentre dedans, j'ai du plaisir... Et euh, un plaisir qui, tout sûrement n'est pas beau et tout sûrement n'est pas facile... et, donc c'est pas... un plaisir esthétique au sens le plus restreint du terme. Enfin, au sens que, un peu facile du terme on va dire. *C'est une impression que tu me donnes juste par rapport à ici [à La Chapelle] ou c'est aussi vrai sur la traversée aérienne qu'on vient de faire ?* Ah si, c'était vrai, ça a commencé là. Être un peu plus haut, c'est... être à la limite, de l'indiscrétion par rapport euh, à la vie des gens, parce que on a, on se rapproche des toits, on est dans les étages où les gens... moi compris n'auraient pas, la sensation d'être vus de l'extérieur, et même si je ne vois personne euh, il y a, disons que je suis comme un écrivain, comme un photographe, je, je traverse et je... je vois des choses euh, qui relève de l'intimité. C'est permis et c'est pas à la limite en même temps de ce qui peut être... correct, entre guillemets, comme rapport avec les gens. Non mais c'est, voilà, j'insiste, c'est un peu sur le... sur la densité, sur la densité, sur cette impression de densité. Et, et, une densité de choses... familières, enfin, jusqu'aux, enfin, jusqu'aux, je parle des poubelles, c'est drôle mais, je... je sais pas pourquoi, je parle du vert beaucoup, y'a des choses qui se dégagent vraiment très banales, j'aurais pu parler des balais des gens qui nettoient la rue, mais j'aurais pu aussi parler d'autre chose complètement hein. Et, c'est simplement là où on est. Mais en tout cas, il y a cette, densité de, de choses très ordinaires qui euh, que je trouve toujours émouvant dans Paris. *Et dans le trajet du métro, concernant la population elle-même tu as remarqué, tu as vu des choses qui se dégagent aussi ? Quelque chose de remarquable, propre au métro ou à la traversée ?* Ouais, euh, il y a des parties, il y a certaines parties des lignes où j'ai l'impression d'être dans une phase de transition, et d'autres où je suis en train dans quelque chose et ici j'ai l'impression d'être dans une partie un peu, transitoire on va dire mais où la transition est en train d'arriver à sa fin d'ailleurs, et je suis sûr que, à partir d'ici on sera en plein dans un secteur de Paris, de la population parisienne, un secteur, comment dire un... un assemblage particulier on va dire, et que, le monsieur, le monsieur que je regardais qui avait 70 ans et qui était habillé en pull de cachemire euh, qui pour l'instant à l'air d'être un peu, seul, et ben au-delà il va... il va, il va trouver d'autres de son espèce quoi, comme moi dans certains quartiers de Paris euh, j'ai l'impression de trouver d'autres de mon espèce, on peut le dire comme ça.

On est debout en
tête de wagon ;
On discute

Là effectivement j'ai oublié ce que... ce que j'avais envie de dire. Oui, enfin, après cett, ce passage où euh, beaucoup de choses étaient données à voir et avec un point de vue très particulier, tout d'un coup on était un peu proches du sol et les vues étaient un peu, y'en avait pas beaucoup mais y'en avait. Et là-dedans, je, je... et c'était en plus dans une partie de Paris très particulière, Barbès-Rochechouart euh, le coin où il y a Tati et tout ça qui est un espèce de lieu repère pour moi, en partie à cause des endroits où j'ai vécu mais aussi parce que Barbès c'est quand même un autre monde quoi, on tombe, c'est vraiment des vil', des lieux où d'un point de vue de ce qui se passe on est vraiment, c'est vraiment très singulier et je, je me rend compte que j'étais plus sélectif dans... vu que enfin, dans ce que je regardais, c'était l'inverse dans ce sens que j'étais dans une sorte de flot, de, de... choses qui sont constitutives de Paris et qui sont partout et pour lesquelles j'ai une espèce d'affection, du moins un rapport affectif assez clair mais tout d'un coup j'étais dans des choses vraiment, singulières. Le fait de voir des mannequins, trois mannequins de costumes d'hommes mais, on les voyait seulement de dos, et en plus au troisième étage, tout d'un c', enfin l'image un peu... que [?] aurait pu recueillir parce que c'est bizarre quoi, parce que c'est presque surréel. Je, je, mon regard est plus sélectif en disant ça. Sinon y'a, si, maintenant je me rappelle, y'a deux choses que je voulais dire. L'un, c'est, ça concernait le métro comme un, comme un objet technique euh, j'ai, mes yeux passent constamment sur les boulons, ces énormes boulons dans le métal, dans certaines stations euh, qui font, qui font Jules Verne, qui font bateau, qui te rappellent que cette chose technique qui est absolument essentielle dans ta, ta vie est constituée pour beaucoup, de techniques qui sont très an', assez anciens maintenant. Euh, et souvent on voit des fils, on voit des boulons, on voit autre chose et... on est surs que les techniciens ne comptaient pas sur le fait qu'on les regarde ouais, ils étaient peut-être même un peu chagrinés de ne pas avoir l'argent de pouvoir les couvrir hein, au début du, enfin y'a longtemps on aurait pu autant que possible chercher à les cacher, comme on a fait par exemple à l'intérieur des banques avec les structures métalliques derrière les vitres etc. Mais tout devient représentation et on est constamment dans cet espèce de va et vient entre la technique, la technique... la technique et la, enfin, la technique et le théâtre euh... la chose qui fonctionne et bref ce qu'on en fait. Et y'a, je me rend compte que je suis déçu quand ce va et vient est remplacé par une espèce d'esthétisation de tout dans le métro. Tout d'un coup l'objet technique est censé être euh... joli, y'a les... Les résultats sont souvent, à mes yeux vraiment idiots parce que, la technique n'est plus, plus vraiment de la technique, c'est, c'est pas ça quoi. Voilà, donc j'aime bien ce côté : fait pour être vu, pas fait pour être vu, et malgré tout on se l'approprie et tu as tout le monde, on rajoute des luminaires qui sont modernes dans les espaces où il y a encore des boulons qui sont très anciens euh. Voilà, le rapport à la technique. Alors l'autre chose euh, que je voulais dire, c'est que euh... Oh, c'est en rapport des lectures que je fais en ce moment mais j'ai euh, j'ai parfois, l'impression, quand je te fais, ici comme ailleurs, en faisant ce récit, de, d'être quand même assez, de contrôler ce que je sors hein, sans être conscient de le faire, de faire un beau récit. J'ai, j'ai, j'ai un peu hon', je me demande si je ne vais pas te faire un beau produit quoi. Te produire quelque chose de bien et, j'essaie de me pousser à trouver, autant que j'en ai, comment dire, le courage de le faire, de sortir des choses qui ne font pas partie du récit, de ce récit que je livre avec un peu trop de facilité quoi. On va le dire comme ça. Je suis sincère quand je dis à quel point j'aime Paris et que le métro permet de, de l'aimer mais en même temps je ne sais pas pourquoi, je me sent un peu faux-cul en même temps, comme si y'aurait d'autres choses que je enfin, c'est peut-être simplement que tout la vie passe par là et comme j'ai des choses qu'on déteste et euh, des choses qu'on en parle, qu'on a pas envie de dire, euh, si tu vois ce que je veux dire. Tout est là : le métro, à la différence du RER, je le dis encore, où euh, oui c'est l'expérience, le souci de la technicité semble euh, passez devant tout. Tu es un peu... tout ce que tu aimes et tout ce que tu détestes se trouve dans le métro alors que dans le RER... [silence de qq secondes] tu trouves pas cette densité quoi, y'a pas la même densité de... d'expériences, pour moi. *Ce qui ne serait peut-être pas tout à fait le cas pour une personne travaillant en*

La Chapelle –
Pigalle

Il y a plus de monde, du bruit, des enfants debout au fond du wagon. Steven me fait remarquer après l'enregistrement que le métro est le lieu par excellence du « Daydream » (sic) [que l'on pourrait traduire par rêve éveillé ?]

Pigalle - Villiers

Cette dernière partie je l'ai v', enfin je l'ai vécue avec un peu moins de, d'intensité, un peu moins d'attention que, que le reste euh, j'étais un peu sorti de... justement de l'était que j'essaie de décrire et... on était debout donc euh, on tenait la fameuse barre verticale devant la porte et puis bon... en fait, l'idée un peu plus... un peu plus évidente qui m'est venue à l'esprit concernant cette barre là, enfin je pensais à des comptoirs de cafés, à un tas d'autres objets comme ça euh... autour desquels enfin, y'a tout un savoir-faire enfin tout le monde a... et tout le monde possède ces savoir-faire là, des codes disons d'usage qui sont extraordinairement, précis quoi. Et puis assez élaborés finalement, le, la petite barre merdique selon le nombre de personnes qu'il y a dans le métro, euh, selon le moment de la journée, c'est tout un art (rires) voilà, je pensais pas à ça. Et sinon j'ai regardé les pubs, mais, sur les pubs je ne suis peut-être pas la personne... qui aura le plus à dire parce que je crois être... bien plus étanche à la publicité que le que, que... beaucoup de gens... et la plupart des pubs dans le métro passent pour moi comme euh, comme du papier peint. Où bien je fais, mon décodage rapide à al Roland Barthes... et après je, il n'y a plus rien donc je ne les vois plus. Où bien je les vois et, et, et je suis fâché, je me sens, je me demande pour quoi on me prend etc. bon. Bien que, bien que, il y a de temps en temps des pubs qui me, qui m'accrochent le regard et que je retrouve euh... Ben tiens je retrouve en trois exemplaires les uns à côté des autres il y a, ça fait partie de cet espèce de rythme du métro quand même que, et de temps en temps il y en a un qui sort et ç suffit pour rajouter une couche à la... peut-être pas un rythme mais des syncopes, je ne sais pas, quelque chose d'autre. Et puis... euh, enfin, pour ce que ça vaut, je suis totalement incapable de lire un article de presse people et je l'ai toujours été, euh. Je crois en avoir lu un ou deux, chez le coiffeur dans toute ma vie, et le... ce n'est pas une question de principe c'est que je m'ennuie très vite et je n'ai jamais compris l'intérêt euh. Mais, il n'empêche que si je cherche une pub euh, c'est les pubs de presse people, je rigole, je rigole ou je fais mon numéro bien-pensant de... d'indignation et après je me repose je le regarde plus, voilà. *Tu as quelque chose à dire concernant l'environnement, la population ? Je veux dire tous les gens qu'il y avait autour de toi dans cette dernière traversée. Tu y as fait attention un petit peu ?* Dans le dernier trajet euh, ce bout de trajet non, je n'ai pas retenu le souvenir de qui que ce soit, j'ai un peu fait abstraction. J'ai regardé bien plus es objets. Mais par exemple, enfin bon, j'ai pensé à des objets techniques comme je t'ai parlé, pendant un moment mes yeux sont allés vers les choses qui sont arrivées depuis 5-6 ans dans le métro comme les... les machines qui.. qui vendent les trucs à manger à boire etc. et puis je me rappelais une chose que je... que je fais, que j'associe, je fais des associations, d'une machine qui vendait les journaux et... comment ça m'a vite euh, je peux pas dire que ça m'a fâché mais ça m'a pas plu, parce que j'aurais préféré voir les gens vendre les journaux, ça m'a semblé un peu con alors qu'il y a des gens qui aimeraient bien pouvoir vendre euh, me vendre un produit dont j'ai besoin. Ils vendaient par nécessité des magazines que je n'avait pas envie d'acheter, des magazines de... de sans-abris. Donc, voilà un dernier chaînon de cette série d'associations c'est simplement le fait que... nous n'avons pas croisé de gens qui demandaient de l'argent où qui... ou qui jouaient de la musique et qui, qui mettaient, enfin, et de ce fait mettaient tous les voyageurs... dans cette expérience, dans cette espèce de situation problématique, qu'on vit tous les jours à Paris... et qu'on, qu'on gère comme on peut, avec plus ou moins d'élégance... euh, on gère tous avec plus ou moins de... dans le métro tu gères avec plus ou moins de succès, plus ou moins d'élégance ta mauvaise conscience quoi, voilà (rires).

Nous sommes debout au fond du wagon. Il y a du monde mais le métro n'est pas encore bondé.

Grille d'observation distribuée pour la seconde traversée

Séquence transport observée : le 05 mai 2006 – Heure : 12h20 à 12h40
Condition climatique : Beau temps

"Impressions" : verbes et adjectifs qualificatifs	Sensibles	Sociales	Architecturales
Père-Lachaise	Bruits de fond, motifs, pubs	Bribes de conversation	Grandes bandes lumineuses
Ménilmontant		Démarches sur quai	Mobilier bleu Bande lumineuse
Couronnes	Un peu de saleté		Placard mécanique
Belleville		« comme partout »	
Colonel Fabien		Plus de monde dans le train	Panneau électrique d'affichage
Jaurès	On sort, lumière Arbres Ledoux !	Vue en surplomb sur gens	Boulons , structure métallique
Stalingrad		Les vêtements de gens devant moi	Bâtiments contemporains
La Chapelle	Verdure autour		
Barbès-Rochechouart	Violet de fenêtres	C'est Barbès	Balcons sur fenêtres remplis d'objets
Anvers	« Paris » (Sacré Cœur)	Jeunes descendent. Du monde dans le métro, jambes, chaussures	Tati
Pigalle	Comme partout	stations vides (comme toujours !)	
Blanche			Détail en métal vert
Place de Clichy		Population jeune en transformation. Beaucoup descendent et montent : LIMITE	
Rome		Lecteurs	Hauteur ! Voûtes hautes.
Villiers		Moins de monde	Mûrs finis en métal – ouest de Paris

Transcription de la deuxième traversée :

Bon d'abord c'est le deuxième trajet donc euh, j'ai ressenti une, sensation proche de la fatigue, comme usé. Je suis pas capable de passer plus d'une heure, une heure et demie à regarder, les objets dans un musée avant que.. que je perde un peu de mes capacités à capter donc euh, je pense que le deuxième trajet est marqué par un peu moins d'intensité que le premier mais bon. J'ai l'impression que ça allait beaucoup plus vite. Euh, noter sur le papier, quelques éléments euh, c'est un exercice qui induit tout une autre perception du temps que de se laisser envahir par tout ce que le métro peut offrir comme perceptions et... tu vois, je ne suis plus dans le pouvoir d'évocation du métro qui fait que le trajet est à la fois très long, enfin la durée, l'impression de durée est très longue et en même temps très remplie. C'était à la fois plus rapide et un peu plus ennuyeux, quand il a fallu devant le morceau de... Euhm, j'ai été, j'ai eu aussi l'impression qu'il fallait que je relativise... donc que je fasse attention de, de ne pas exagérer les remarques que j'ai faites, qui ne tiennent pas toujours sur le fait de pouvoir par exemple distinguer le mélange de... de personnes, de populations, entre guillemets, alors des trajets du métro y'a des moments où je sais que c'est très frappant euh, aujourd'hui, à cette heure ci, sur cette ligne il est moins, mais cependant je retiens une chose qui est que... quand on est entre euh... Barbès-Rochechouart et... euh, enfin on passe par Anvers, Pigalle, etc. on sent que le quartier se renouvelle puisqu'on voit le nombre de jeunes qui sortent, et pas n'importe quelles populations jeunes non plus, du genre à aller chercher des choses quoi. Donc euh ça, ça c'était le seul, disons l'entité sociale la plus évidente pour moi lors du trajet. Et puis il y a autre chose c'est... le fait de traverser, de passer à travers, moi j'ai marqué je dirais une lim', j'ai écrit une limite en arrivant euh, pas à Villiers mais à la station d'avant ou tout d'un coup beaucoup de monde est descendu et un peu de monde est monté, je me suis rendu compte que là il y avait quelque chose de l'ordre d'une séquence...

Place de Clichy... Oui, on passe à autre chose après. Voilà, j'ai pas d'autres euh... d'autres choses à raconter pour l'instant. *Peut-être simplement, tu as parlé de séquences, une idée d'atmosphère générale sur la traversée ?* Oui, les stations me ressemblaient bien plus... ressemblaient bien plus les unes aux autres, mais c'est une question d'état d'esprit pour beaucoup mais je me rend compte que dans cet état d'esprit ce qui ressort, ce qui rythme l'expérience à défaut de la richesse qu'il peut y avoir à des moments c'est les changements de couleurs, très forts. Le bleu très vif à un moment donné, le fait que les... tout d'un coup le mobilier blanc... mais y'a une bande lumineuse qui à la différence d'autres stations n'est plus par dessus de la limite du quai mais plutôt en retrait vers les pubs euh, voilà. Donc y'a les... ces éléments installés, le mobilier et les éclairages qui avec leurs couleurs, souvent très fortes, qui ressortent lorsqu'on est plus distrait je dirais, je les ai pas vu la première fois, je les ai même pas remarqués. Donc à un autre niveau de perception si tu veux y'a des choses faciles à percevoir et qui euh, tout d'un coup prennent la place de cette richesse qu'était là, voilà. Sinon, on parlera de la feuille. Parfois j'avais envie de mettre des, des flèches sur la feuille à travers trois stations. J'étais un peu malheureux avec le format de la fiche pour cette raison là parce que j'avait un peu envie de euh, parfois de dire la même chose pour trois stations et puis entre quatrième et, entre le troisième et le quatrième de... de marquer quelque chose que je sentais venir ou disparaître euh... et puis aussi parce que, en marquant les noms des stations au début j'ai eu une confusion en me disant : « mais, est-ce que je regarde dehors ? » parce que si je veux regarder les stations ou « est-ce que je regarde à l'intérieur ? » et au deb', et à la fin, et au bout de quelques stations et au bout de quelques stations je me dis « mais je le fais comme je le sens » mais, je me sentais un peu euh, au dépourvu, je cherchais trop à dire sur les stations, parce qu'à l'intérieur, à partir de l'intérieur, y'a pas forcément grand chose à dire sur les stations mêmes. Et puis j'ai très peu à dire sur l'architecture. Le métro, c'est le métro. Après, c'est ce avec quoi il est rempli... qui compte, enfin qui attire l'attention, pas qui compte mais qui attire l'attention. Ouais, finalement je pense que je n'ai rien dit d'architectural dans le sens propre, à part le fait qu'il y avait à un moment donné un changement, on était plus dans un espace euh, en tunnel arrondi, en arrondi elliptique, on était dans espace, Rome, avec des murs droits et de la hauteur et euh, les voûtes qui reposaient sur de grandes poutres donc c'était la seule véritable expérience, changement d'expérience architecturale que je, j'ai, que j'ai eu.

**4. *Analyse des discours prononcés en voyages
post-commentés par modes de relations au
contexte***

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres →	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
PLC ¹	D1	Ben déjà tu viens de me faire m'asseoir sur des choses, enfin sur un siège, là où je m'assois jamais parce que pour moi c'est dégueulasse (rites) donc euh... c'est... Ah c'est pas grave on lavera le pantalon.	Base	Jugement Métro : saleté	Sensible → action	M : milieu	Medium	
PLC	D2	Comme partout y'a de la pub, beaucoup de pub.	Base			M : envt	Medium	
PLC	D3	y'a des graffitis pendant que t'es dans le tunnel, tu le constates quand tu euh... avant d'arriver sur chaque station.	-Base (existence) -Répétition → Émergence (perçu)			M : envt	Rythme	
PLC	D4	Euh, on a passé une station qu'était fermée (Alexandre Dumas, avant le début du parcours) à laquelle j'ai pas fait attention d'ailleurs parce que je devais... ouais, regarder les gens		Focalisation (sur les passagers : Régime d'attention)		G : actif → nouveau rapport au monde = contexte	Altérité	
PLC	D5	Y'a rien qui m'a choquée, le bruit c'est toujours un... enfin le même bruit sourd	Base			M : envt	Rythme	
PLC	D6	donc le train il avance, il s'arrête, euh il sonne euh... [...] c'est que c'est tellement rentré... enfin, c'est bruit qu'on reconnaît on est dedans ben voilà quoi, on le subit mais c'est pas euh... c'est pas dérangeant, enfin moi ça me dérange pas.	Séquence : entre deux stations → Base (répétition)			M : envt	Rythme	
CJ	D7	Si, y'avait la station juste avant euh... Colonel Fabien ? Ouais, où en fait y'a eu un... au départ une bonne partie sous terre qui était éclairée alors qu'en général ça l'est pas	Émergence construit et sensible			M : envt	Trace	
CJ	D8	J'ai juste repéré qu'il y avait deux stations qu'avaient le nom de... une de chanson : Ménémonant, enfin je sais pas, ça m'a fait penser à ça tout de suite et la deuxième je sais plus ce que c'était... Belleville ? Ouais, voilà, qui m'avait fait penser aux Triplettes de Belleville enfin bon... les noms comme ça qui ramènent à d'autres choses.	Émergence	Noms de station → chanson		M : paysage	Imaginaire	
CJ	D9	Sinon après ben, première station... on est où là ? Jaurès, ben on est à l'extérieur. Et euh... dommage que tous les métros sont pas comme ça, ça fait du bien, parce que et en plus il fait beau... alors que, saur que quand tu sors ben tu vois ta vitre... on a vu une grosse barre d'immeubles euh... sur la droite,	Émergence	Ouverture (ouverture visuelle, psychologique, possibilité d'extraction, suspension du jugement)	Construit → Sensible → Régime d'attention (regard sort vers l'extérieur)	M : aller-retour entre envt et paysage	Trace Paysage	
CJ	D10	... Quelque part quand t'es dans le métro t'as l'impression,	Base	Désengagement	Jugement Soleil → agréable	Sensible →	G : passif	Altérité

¹ PLC : Père-Lachaise – Couronnes ; CJ : Couronnes – Jaurès ; JLC : Jaurès – La Chapelle ; LCP : La Chapelle – Pigalle ; PV : Pigalle – Villiers ; 2T : Deuxième traversée

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
		enfin, t'es dans tes pensées vu que tout le monde est fermé, chacun pense et... c'est euh... t'es un petit peu déconnecté tu fais pas trop attention à ce qu'il se passe autour de toi, ben tu vois tu peux te fixer, les regarder mais... et là quand... le fait d'être dehors t'as plus le... t'es plus en éveil à regarder enfin... plus loin vu que t'es pas pris dans un tube et euh... ça te ramène à la réalité de, des entreprises parce que tu les vois avec leurs grands buildings et... les cités, enfin genre de cités euh	Émergence	Concrétisation (réalisation : prise de conscience du monde extérieur)		social (enfermé, sous terre → repli sur soi)	M : milieu	Trace Altérité Imaginaire
CJ	D11	et là quand... le fait d'être dehors t'as plus le... t'es plus en éveil à regarder enfin... plus loin vu que t'es pas pris dans un tube et euh... ça te ramène à la réalité de, des entreprises parce que tu les vois avec leurs grands buildings et... les cités, enfin genre de cités euh	Émergence		Une conduite classique (le conducteur sort la tête) ; milieu : hors souterrain → campagne	Urbain → imaginaire	M : paysage	Imaginaire
CJ	D12	Quand on est descendu y'avait le conducteur qu'avais mis la tête dehors enfin qu'était à moitié sorti, j'sais pas ça fait un peu campagnard j'trouve ça euh... sympa et... ça fait du bien, ça peut paraître banal mais euh... des petites choses comme ça qui font...	Émergence					
CJ	D13	Euh, en général je regarde beaucoup les gens... n'importe quoi, c'est pas un truc en particulier c'est vraiment...	Base	Focalisation		Social → régime d'attention	G : actif	Altérité
CJ	D14	c qui m'a attiré le regard ben là c'était un... y'avait une personne en face de moi qui avait des sandales... et ses pieds étaient... ignobles et ça faisait encore plus... quand je te parlais de saleté tout à l'heure , là ça faisait très... dégueulasse quoi parce que... les ongles un peu tout pourris etc. enfin. On a beaucoup l'impression, enfin moi j'ai beaucoup l'impression de voir des gens sales, énormément euh... soit par leur comportement, leurs habits, ou euh... ben voilà.	Base	Focalisation	Jugement Métro : saleté (valable autant pour les individus que pour le lieu)	Social → sensible	G : actif M : milieu	Altérité Imaginaire
JLC	D15	trajet assez agréable parce que je te dis, ben le fait d'être à l'extérieur euh... et en plus vu qu'il fait beau c'est... puis on voit, au moins on est, on se sent pas enfermés euh...	Base	Ouverture			G : extrait	?
JLC	D16	On est passés sur la Seine, et là y'avait un petit peu de verdure sur les quais de Seine et quelques personnes assises là tu te dis euh "les beaux jours arrivent" et ça bientôt être comme ça pour sortir et rester au bord de l'eau... enfin, ça ramène à, ça fait penser à... à plus tard.	Émergence	Ouverture	Éléments naturels → vacances	Urbain → imaginaire	M : milieu	Trace Imaginaire
JLC	D17	Ben là, c'était pas bonché du tout ouais, c'est vrai au niveau de... on a de la place pour s'asseoir, c'est calme y'a pas de, de brouhaha comme en fin de journée ou euh... les gens qui se parlent pas entre eux, c'est sûr.			Grandes dynamiques (HP / HC) Soir → bonché ; jour → peu rempli	Social → imaginaire (connaissance, habitude) social et sensible	G : passif	Altérité Imaginaire
JLC	D18	Au niveau des classes sociales on dirait plus euh... bah plus	Base (local)		1/ Métro →	Métro →	G : actif	Altérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
		<p>au niveau euh, moyen voire classes ouvrières. A l'apparence, au visage on voyait beaucoup d'étrangers aussi, on a, on a vraiment l'impression que le métro ça rime avec euh... oui ben, avec un niveau de vie bas. C'est, c'est un ensemble de choses parce que le métro c'est sale, le métro c'est... [...] ça dépend des lignes en fait, quand tu te balades sur euh... la ligne pour aller à l'Arc de Triomphe, c'est tout à fait pas la même population qui va descendre sur les Champs-Élysées, y'a beaucoup plus d'étrangers... mais euh, anglophones... et qui font beaucoup plus riches, là des touristes ou des asiatiques, là c'est vrai que c'est autre chose, non en fait euh, en même temps je crois que c'est pas la ligne... C'est la ligne Barbès ça ? <i>Oui</i>. Ouais, enfin bon Barbès ça sonne aussi beaucoup euh... tout c'qui euh... je crois, non c'est pas le tissu Barbès, non ? J'sais plus ce que c'est, mais ça sonne avec Tati tous ces magasins la et... donc euh... enfin voilà là, ça, ça revient avec tout ce qu'on voit là avec des gens... qu'ont pas l'air très euh... fortunés entre guillemets</p>			<p>social Métro : « classes sociales » défavorisées</p> <p>2/ Imaginaire : en fonction de la ligne de métro → différents types de gens rencontrés → différents types de quartier</p>	<p>social → Social → urbain</p>	M : milieu	Imaginaire
LCP	D19	<p>tu regardes bien dans le train tu constates qu'il y a beaucoup de population soit enfin marocaine, algérienne enfin, nord... Afrique du Nord, euh... j'entendais une femme, parce que y'avait pas de bruit donc euh, pour le coup euh... une personne parler en arabe et euh... et c'est vrai que c'est beaucoup enfin, cohérent entre guillemets, c'est la ligne... on est passés à Barbès, ça sonne énormément ben très... euh, très population d'immigrés, et compagnie. On a vu Tati en passant, et tout, tout le bazar qu'était dehors et ça fait vraiment très euh... ben oui, classe de la population euh... pauvre, et euh, quartier de Paris euh, ben pareil, pour les gens euh... qu'ont peu de moyens... et après quand on est mon... enfin euh... et justement c'est bizarre parce que à Barbès, au moment où tu vois tout ça tu re-rentres dans le métro, donc ça fait une impression de, on replonge... dans... on va plus bas, étant donné que c'est déjà euh... c'est des gens qu'ont, qui sont dans un niveau social bas, ben donc on va sous terre avec eux, ben je sais pas c'est un peu bizarre.</p>	Progression		types de gens rencontrés → différents types de quartier	<p>Social → urbain</p>	<p>G : actif M : milieu</p>	<p>Altérité Trace Imaginaire</p>
LCP	D20	<p>la station [Pigalle] en elle-même, celle-là elle est comme celle d'avant... sauf que c'est moins propice à imaginer ouais, être tranquille dans le métro étant donné qu'il y a plus</p>	Émergence	Repli		<p>Construit → sensible → humeur</p>	M : envt	<p>Rythme Imaginaire</p>

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
LCP	D20bis	de lumière, y'a plus rien, on est enfermés c'est euh... d'un coup, ben je sais pas, c'est pas qu'on se sent moins bien c'est que... on a peut-être l'esprit qui part moins, je sais pas c'est... c'est bizarre... <i>Tu te sens enfermée ou depuis...</i> Non, depuis qu'on est enfermés... dehors t'as plus d'imagination quand tu vois , tu sais, les gens qui sont dehors en train de... près de la Seine, tu penses aux vacances machin, à la tranquillité. Et hop, tu remontes... tu reviens dans le métro et tu regrettes d'avant, enfin de voir avant c'était... c'était ouvert, c'était plus agréable vers la station d'avant c'était Anvers je crois Sacré-Cœur, et là c'est euh... ben tu penses tout de suite euh... touristes et compagnie , d'ailleurs on a vu monter deux personnes enfin euh... deux-trois personnes c'était pas des... des personnes que ce soit euh, marocaines, algériennes ou je sais pas, c'était des, on va dire, des types européens, enfin pour être... voilà et euh... Alors est-ce que parce que justement le Sacré-Cœur c'est un des monuments qui se visitent	Émergence	Ouverture	Nom de station → Type de quartier Types de personnes → activité	Construit → imagination	M : milieu	Trace Imaginaire
LCP	D21	on remarque plus les éclairages du métro quand il est dans le noir que à l'extérieur , ce qui est certain vu qu'il est pas éclairé par le jour, mais que c'était très éclairé, très blafard mais que c'est euh... c'est plutôt rassurant étant donné que le métro en soi c'est pas ce qui rassure le plus. Et euh, y'a eu aussi la station qui s'appelait Blanche, ou ça fait bizarre de voir euh... un nom s'appeler Blanche... dans une station de métro, enfin je sais pas, y'a le contraste avec la saleté, le noir et compagnie	Émergence		Lumière → rassurant (métro : peu rassurant)	Sensible → Imaginaire	M : milieu	Social Imaginaire
PV	D22	la station Rome je crois ou euh... j'arrive pas trop à décrire l'impression mais au ni... c'est plus... enfin les murs sont droits, pas ronds . Par rapport à bah... à la bouche de métro qui en elle-même, est normalement, est censée être euh... enfin c'est un arc de cercle et euh... je sais pas, ça donne une impression de grandeur, de... je sais pas, peut-être d'être moins enfermés , ça fait un peu bizarre, j'arrive pas trop à décrire euh... c'est pas désagréable c'est euh... on sent qu'il y a quelque chose de différent, [...]	Transition	Ouverture	Station Rome → extérieur	Construit / sensible → imaginaire	M : environnement M : environnement	Imaginaire
PV	D23	J'te dis y'a vraiment eu le métro, ben au sous-sol, le métro à l'extérieur c'est pas... c'est euh... Mais là, pareil, c'est comme Rome, Rome ça pa... je sais pas si Rome c'était droit	Émergence		Nom de station → qualité sensible		M : environnement	Medium Imaginaire
PV	D24		Émergence locale : station Rome Séquences : extérieur / intérieur				M : environnement -- > paysage (sous condition)	Medium Paysage

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
2T	D25	ou si c'était p'l'être comme ça, ça paraît être plus droit parce que les murs sont enfin, le plafond est plus haut, donc on se sent moins... oppressés	Émergence	Ouverture		Construit / sensible → humeur		Trace
2T	D26	Après, le fait de passer à l'extérieur c'est vraiment agréable puisqu'il fait beau donc on se sent tout de suite moins oppressés, beaucoup mieux Au niveau de la population, c'est vrai que c'est vraiment une ligne où c'est beaucoup d'immigrés euh... une population qu'on pourrait qualifier, enfin y'a pas beaucoup de moyens, d'ailleurs ça se voit dans les différentes stations où on s'arrête, où à l'extérieur ce sont des immeubles un peu euh... enfin un peu insalubres, de l'extérieur ça fait un peu vieux, délabré, c'est pas très... pas très beau... et, puis on le voit aussi au fur et à mesure, avec les gens qui montent, qui sont dans le train	Permanence		Mixité sociale forte → quartiers délabrés	Social → urbain	G : actif M : envt	Altérité Imaginaire
2T	D27	Ben les transitions c'est vraiment entre le jour et la nuit. Quand on est dehors et dedans, sinon euh... à part celle-là, moi, j'en vois pas d'autres	Séquences			Sensible → séquences		
PLC	An1	Si non le métro, c'était un des plus beaux wagons, ça c'est un vieux wagon désagréable. C'est pas partout pareil ? Non, pas du tout ! Tu connais la ligne 14 ? Donc voilà. On a l'impression que t'as pas la possibilité d'être vraiment en face des gens en étant assis dans le couloir, donc c'est un de ces métros qui traverse des quartiers un petit peu pauvres. On n'est pas vraiment au centre du Paris splendide. Tu crois qu'il y a un lien entre le fait que la ligne est pas jolie ... ? Manifestement, manifestement ! La ligne qui va à la Défense, la 1, est la plus somptueuse parmi les anciennes lignes	Base		Vieux métro → quartiers populaires	Construit → social → urbain	G : actif M : envt	Medium ImagiPLCnaire Altérité
CJ	An2	On a encore une fois de la chance de passer dans des heures ou, ou il y a des gens, je ne sais pas, à métier libre qui se trouvent dans le métro parce que ça... ça fait, ça permet de rencontrer des jolis visages			Grandes dynamiques (HP / HC) Soir → bondé ; jour → peu rempli	Sensible (peu de monde) → régime d'attention (regarder les visages)	G : actif	Altérité
CJ	An3	là on est entré et sortis sous le soleil et puis, c'est assez sinistre quand même en bas, non ?	Progression		Comparaison par différence	Sensible → humeur	M : envt	Imaginaire
CJ	An4	au moment où tu sors, effectivement, tu regardes ou tu es. Tu essaies de voir un petit peu les bâtiment, à côté desquels tu passes, et tu te sens libéré du fait de ne pas	Émergence	Ouverture + Défilement		Sensible / construit → régime	G : passif M : envt	Altérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
CJ	An5	devoir maîtriser ton regard, par rapport à... aux autres Parce que c'est vrai que... quand t'as des gens en face de toi, tu y a toujours ce dérangement qui est lié au "où est-ce qu'il faut que je regarde ? il faut que je regarde par terre... ?", surtout que maintenant je ne suis pas autorisée à ouvrir un bouquin	Base	Regard évité (Averted Gaze) / regard dévié (en psychologie cognitive : vs regard direct) ; effet complémentaire de l'effet de captivation		Social → régime d'attention	G : actif	Altérité
CJ	An6	il n'y a aucun élément marquant dans le sens où il n'y a aucune station qui soit... qui soit soignée, il n'y a aucune station qui soit thématique	Base			Construit → régime d'attention	M : envt	Medium
JLC	An7	d'abord tu euh... tu es très content de sortir de... du métro souterrain pour se retrouver à l'extérieur et puis après le soleil te permet de voir comme le métro est de plus en plus sale et tu... Justement là il est, je ne sais pas, 15 heures, je crois que les gens ont pas mal mangé dans ce métro, il était absolument dégueulasse ! [...] J'ai l'impression que quand nous sommes dans les souterrains, ça ne se voit pas tellement parce qu'il y a une espèce d'accord entre les... entre tous les passagers de ne pas voir certaines choses... mais maintenant avec le soleil c'est... c'est assez déprimant		Concrétisation Dynamique locale : 15h PM → le métro est plus sale car les gens ont du manger dedans	Sensible → Régime d'attention Régime d'attention → Imaginaire social collectif Sensible → humeur	M : milieu	Medium Altérité Imaginaire	
LCP	An8	c'est dommage, parce qu'en fait je crois que nous sommes passés par les quartiers les moins agréables, pour se retrouver à la fin vers Tati, qui, immense Tati de Barbès qui... qui est quand même quelque chose d'excessivement pas beau. Avec les couleurs euh... avec les couleurs vulgaires, sur le fond vraiment... sur le fond d'un bout de ville très détruit. Euh, et puis malheureusement là, où y'a les quartiers sympa qui commencent, ben là on descend dans le sous-sol, donc on voit... on voit rien du tout.	Progression			Imaginaire → Urbain	M : envt	Trace Imaginaire
LCP	An9	ici, si on peut entrer dans le souterrain c'est vraiment un soulagement, tellement que ce qu'il y a autour c'est laid [...] Jaurès c'est très agréable, c'est très joli. En revanche, la	Progression	Repli		Construit → humeur → régime	M : envt	Trace Paysage

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres d'attention	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
		station Barbès est... est insupportable parce que... tu préfères ne pas la voir, tu préfères te cacher au... dans le sous-sol pour l'éviter				d'attention		
LCP	An10	C'est vrai que, il y avait... pas un soulagement euh... tu te dis "enfin !" et je pense pas, être la seule personne qui se dit... que si on avance... on va passer euh... cette distance entre les stations... Stalingrad euh... qui est quand même la station la plus dangereuse je crois , les alentours de Stalingrad c'est un quartier dangereux.	Progression		Quartier Stalingrad → sécurité	Urbain → imaginaire	M : milieu	Trace Imaginaire
LCP	An11	Ensuite par des quartiers assez, défavorisés, tu te dis... esthétiquement "enfin" . Tu préfères ne pas voir qu'il y a des choses comme ça...	Émergence	Repli		Urbain → Régime d'attention → humeur	M : envt	Paysage
LCP	An12	<i>L'espace entre deux stations aériennes te semble plus long qu'entre deux stations souterraines ? Qui tout à fait... c'est à peu près ça. C'est... c'est certainement plus long... c'est aussi, que tu essaies de regarder autour pour voir des choses qui, quand même, qui te plaisent... tu essaies de voir, tu essaies de faire des photos dans ta tête de choses... Des arbres contre euh, contre le ciel qui... Qui peuvent te paraître à peu près jolis euh... t'essaies de trouver des choses sympa....</i>	Émergence	Va et vient du regard		Construit → régimes d'attention	M : envt -> paysage	Paysage
LCP	An13	... ensuite dans le souterrain t'as pas vraiment de choses sur quoi tu... t'as pas vraiment de points de repère, donc effectivement le temps est beaucoup plus lisse. Tu te repères pas par rapport à des bâtiments, tu... le souterrain est beaucoup plus abstrait, plus conventionnel, c'est... justement, on fait un voyage , donc euh... on a pas vraiment de contact avec... avec la vraie vie. Quand t'es dans le souterrain, t'as l'impression d'être un petit peu en dehors de tout. Même pas les noms ? Oui, oui, parce que ça fait partie de la convention donc euh... tu joues avec les mêmes pièces de... lego, ou les mêmes pièces de... avec les mêmes cartes, quelque chose comme ça... Mais effectivement, t'as l'impression d'être dans un... dans un monde tout à fait abstrait.	Base	Abstraction (déréalisation inv. de concrétisation)	Souterrain : absence de repères visuels ou temporels	Construit / sensible → régime d'attention	M : extraction G : extraction	Imaginaire
PV	An14	C'est assez marrant quand même de voir ça, c'est quand même bien d'avoir de la publicité dans le métro, parce que je n'imagine pas avoir ces murs blancs tous... tous vides, tous tristes.	Base		Publicité : animation	Construit → régime d'attention	M : envt	Medium
PV	An15	... c'était assez calme, on devrait le noter à côté des métros	Base (qui fait)	Implication	Social → Urbain	Social	M : milieu	Altérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres (comportement s) → Urbain	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
2T	An16	<p>où il y a plein de gens soit qui parlent, soit qui se regardent les uns les autres, en revanche là, dans ce petit bout tu avais les... tout le monde était soit dans les jeux, sur les portables ou dans les bouquins et si tu... je sais pas si on peut faire un rapprochement sociologique à trois sous avec les quartiers bourgeois d'un côté, donc tristes, sinistres et... et puis quartiers populaires ou y'a... <i>Tu pense que après Pigalle ça devient des quartiers bourgeois ? Ou moins populaires en tout cas ?</i> Ouais, ça deviens moins... ouais tout à fait déjà, bon Pigalle, peut-être pas tellement, mais au nord de Pigalle t'as des... des bourgeois-bohème n'est-ce pas ? Et puis là, on est à Villiers qui n'est pas tellement populaire non plus donc</p> <p>à partir du moment où tu fais quelque chose d'assez particulier, tu euh... t'appliques ton regard euh, sauf si on est à l'extérieur, parce qu'à l'extérieur ce n'est que le paysage qui intéresse les gens, et tu te crées une certaine complicité par le regard des gens, puisque tu captives les gens qui regardent, tu les remarque, ils voient qu'ils sont remarqués, ils se permettent de faire des remarques à propos de toi, surtout si ce sont des étrangers qui se croient... ils croient qu'ils ne sont pas compris... là, je les ai compris sans qu'ils le veuillent et, c'est assez marrant parce que ça crée des relations étranges qui créent une complicité. De toutes façons j'étais pas la seule apparemment, parce qu'il y avait quelqu'un qui racontait des blagues et y avait quelques autres personnes qui ont rigolé même si c'était pas adressé à eux.</p>	Événement	« Captivation » (un événement qui attire l'attention)	(type de quartier)	G : actif		Altérité
2T	An17	<p>Souvent... souvent il ne se passe rien, là il y avait quelques... moments de... rencontre euh... Ben, il y avait présence des esprits d'une certaine manière.</p>	Base		Fond : contexte + coprésence		G : actif M : envt - extrait	Medium
2T	An18	<p>Là c'était marrant d'observer la population, les gens, tout ça en fait c'est... presque assez, classique sauf justement à cette dernière euh, dernière euh... dans cette dernière période où je m'attendais à ce que... avec l'entrée dans le 17^{ème} arrondissement nous allons devenir tout... tout bourgeois etc. puisque effectivement y'avait des dames qui sont entrées dignement et dans ces robes euh... assez chères, dans ces fourrures etc, et... mais non apparemment, y'avait des gens qui, qui sont restés depuis... qui ont fait des très long trajets, de l'autre bout</p>	Progression	Concrétisation (l'imaginaire lié à la population du quartier a laissé croire que l'ambiance changerait, ce qui ne fut pas le cas)	Social → Imaginaire Urbain	Social → Urbain	G : actif	Altérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
2T	An19	<p>de Paris, qui ont permis à ce métro de rester assez drôle, assez joyeux.</p> <p>Je vois dans ce que tu as rempli finalement, tu ne fais pas vraiment mention de phénomènes sensibles... du point de vue auditif... concernant la chaleur, le point de vue kinesthésique. Est-ce que tu n'en a pas parlé parce que c'était absolument pas apparu dans le... ?</p> <p>Je ne crois pas qu'ils soient pertinents... en fait, je ne sais pas euh... on est quand même dans un endroit qui est assez... où les véritables changements sont les gens qu'il y a autour de toi, c'est là ou tu essaies de... c'est des objets sur lesquels tu essaies de te concentrer. [...]</p> <p>Non, c'est certainement une expérience sociale à partir du moment où je me suis effectivement concentrée sur les gens, étant donné que je pouvais pas me concentrer sur euh... sur tout. Donc euh, les gens sont, sont plus intéressants... Mais... il faut noter aussi que le fait de se concentrer sur les gens c'est une espèce de... une forme d'échappement à la réalité cruelle, esthétique qui nous entoure. Parce que effectivement, euh... c'est vraiment sinistre, c'est... y'a, à part la station où nous nous trouvons, Villiers, Blanche, qui était à peu près correcte, Rome qui est stérile, qui est blanc, on dirait qu'elle n'a pas été terminée. Toutes les stations sont vraiment, vraiment désagréables donc euh... c'est vrai qu'on essaie de ne pas le voir. Je ne parle pas bien évidemment, des stations... qui passent par l'extérieur, parce qu'à l'extérieur justement y'a ce jeu qui... qui commence par des jolis bâtiments et qui fini par un espèce de... par un ensemble d'étagères désagréables... Tatï qui... voilà.</p>	Progression	<p>Abstraction du construit et du sensible (les individus seuls caractérisent les variations)</p> <p>Focalisation + Repli</p>		<p>Social → ambiance</p> <p>Construit + sensible → humeur (jugement négatif) → régime d'attention (changement) → Social (jugement positif)</p>	G : actif M : envt	Altérité Medium
2T	An20	<p>je me suis sentie pour euh... pendant le deuxième trajet, beaucoup plus impliquée dans le voyage étant donné que nous étions accompagnés par certaines personnes tout le temps et il y avait des relations qui se créent, je, comme je t'avais dit, quand nous étions dans le souterrain, y'avait des gens qui... qui m'ont regardé pour voir ce que je fais, donc euh... comme ils sont sortis pour la plupart avant avant notre sortie, puisque nous sommes restés quand même assez longtemps, ben je crée une certaine continuité donc c'est assez intéressant de voir leurs réactions et de</p>	Base	Implication / engagement	<p>Se déplacer longtemps avec les mêmes personnes → être impliqué ; faire un voyage</p>	Social → Perçu	G : actif M : extrait	Altérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
2T	An21	capter leurs regards, et de.. de le voir tourner leur tête comme si de rien était... au niveau du contact humain... oui, c'était complètement différent. Là, j'étais impliquée, dans le premier voyage j'étais complètement extérieure, on sortait, on entrain, c'était pas vraiment un voyage. je crois que, qu'effectivement... la vie des gens qui passent dans le métro... qui, qui... qui doivent traverser la distance de trois stations, de métro, est tout à fait différente euh... que celle des gens qui doivent passer dans le métro une demi-heure ou trois-quarts d'heure, surtout qu'ils... si ils travaillent, ils doivent quand même voir qui ouvre et ferme à la même heure, ils doivent se rencontrer au fur et à mesure.		Implication / engagement	Long trajet → possibilité de faire des « rencontres »	Durée → régime d'attention → social (imaginaire)	G : actif vs passif M : extrait	Altérité Imaginaire
PLC	Al1	je suis toujours étonnée par le calme en fait, les gens parlent pas dans le métro c'est toujours hyper calme... ça dépend des, des heures aussi	Permanence (calme)		Grande dyna (HP/HC) → Métro : lieu calme Social : les gens ne parlent pas en général	Sensible → Social	G : actif	Altérité Medium
PLC	Al2	sinon euh, quelque part, par rapport à d'autres lignes que j'utilise plus régulièrement c'est plus euh, mélangé. C'est à dire qu'il y a plus de nationalités, plus de... y'avait deux nanas qu'étaient voilées, c'est qui est, quand même, dans d'autres stations, sur d'autres lignes, plus rare, enfin... j'irai plus mélangé... que les lignes, par exemple, du sud de Paris [...] j pense que c'est très représentatif des quartiers que ça traverse	Base		Local : la situation de la ligne dans la ville influe sur les populations rencontrées	Urbain → Social	G : actif	Altérité Imaginaire
CJ	Al3	le métro était vachement plus graffé, que en... règle générale	Événement		Local		M : envt	Medium
CJ	Al4	J'ai noté que le portable fonctionnait en... station en sous-sol, ce qui est assez rare	Événement		Local	Construit → Action	M : milieu	Medium
CJ	Al5	J suis toujours étonnée par le fait que quand y'a une p'tite dame âgée ou... qui arrive dans le métro, ben y'a finalement peu de gens, peu de gens qui laissent la place quoi, enfin, c'est souvent le cas quoi	Permanence	Implication	Comportement général	Social → Action	G : actif	Altérité
CJ	Al6	la première qu'on avait faite (traversée de Père lachaise à Couronnes), j'ai pas du tout retrouvée de la même manière là, sur ce tronçon là quoi. Mais bon c'était complètement... en tout cas ça ressortait moins, c'était moins flagrant, peut-	Progression → Permanence		La présence de passagers contribue à l'identité du métro	Social → Ambiance	G : actif	Altérité Medium

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
CJ	A17	<p>être parce qu'il y avait plus de monde quoi, donc euh, du coup c'est : voilà une station, une ligne de métro normale, classique, comme t'as dans tout Paris quoi. Et bon, c'est pas des quartiers que je connais super bien quoi. Donc voilà, voilà un peu ce que j'ai retenu... et sinon je te dit au niveau de... c'est vraiment une ambiance de métro normale, enfin y'a rien de..., moi j'la ressent comme les autres lignes que je fais d'habitude</p> <p>j'prend beaucoup le métro, j'adore le métro, j'adore regarder les gens</p>			<p>Nomme une ambiance de métro</p>	<p>Social → régime d'attention → humeur</p>	<p>G : actif M : envt</p>	<p>Aliénité Medium</p>
CJ	A18	<p><i>Par rapport à la sortie de terre ? [...]</i></p> <p>Euh... ah ben j'ai pas du tout noté (rires) ça m'a pas marqué... du tout, j'ai rien remarqué de particulier, j'ai pas fait euh... j'ai pas fait attention finalement... <i>Tu regardais davantage les gens... ?</i></p> <p>L'intérieur, ouais, que l'extérieur. J'étais plus concentrée sur c'qui s'passait dans l'métro que sur c'qui s'passait à l'extérieur, donc j'ai pas fait très attention finalement. [...]</p> <p>Si, généralement je regarde euh, toujours ce qui se passe dehors, j'adore regarder les immeubles, les quartiers qu'on traverse mais euh... ben là j'étais plus concentrée sur ce qui se passait dedans que... voilà, mais euh, mais sinon j'regarde toujours c'qui s'passe à l'extérieur, j'ime met toujours près des fenêtres justement quand euh, j'ai une ligne aérienne pour regarder un peu quoi...</p> <p><i>Et là, ça a pas marché ?</i></p> <p>Non là, ça a pas marché (rires) j'étais concentrée sur autre chose... donc euh... non, du coup j'ai pas du tout fait attention, c'est vrai</p>	<p>Événement → Permanence</p>	<p>Focalisation / Asyndète (rester concentré sur un élément alors que le reste de l'environnement change : effet actif car non lié aux habitudes)</p>		<p>Social → Régime d'attention</p>	<p>G : actif M : extrait</p>	<p>Aliénité</p>
JLC	A19	<p>là y'avait encore plus de monde mais y'a toujours ce côté hyper calme, dans le métro et... super silencieux qui euh... et ça me fait penser que... effectivement quand tu rentres dans le métro, enfin je sais pas moi je suis parisienne depuis toujours donc j'ai vachement l'habitude de l'utiliser et tout et euh, effectivement c'est comme si y'avait un espèce de code mais euh... dans le métro tu parles pas quoi enfin... et moi j'suis toujours gênée quand j'viens dans le métro avec des gens qui connaissent pas Paris, ou tu vois qui se baladent et commencent à me raconter leur vie, et à me</p>	<p>Social : progression Sonore : permanence</p>		<p>Code tacite en métro : ne pas parler</p>	<p>Social → Sensible (perçu) Sensible → Social (imaginaire)</p>	<p>G : actif M : milieu</p>	<p>Aliénité Medium</p>

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
JLC	AI10	<p>parler de trucs et d'autres et euh... je sais qu'à chaque fois ça... je suis super gênée, c'est comme si il fallait euh... pas parler en fait... [...] tu te rend comptes que même quand le métro il est plein ben là, le wagon était quasiment plein, y'a quasiment pas un bruit quoi et euh...</p> <p>les gens parlent très, très, très peu quoi et restent super discrets et de la même manière quand ils se regardent, ils se regardent pas vraiment quoi. Donc euh, tout le monde se regarde parce que... finalement... t'as presque, que ça à faire et c'est c'qu'est rigolo quand tu prends le métro et euh... en même temps c'est jamais direct jamais franc, c'est toujours un peu tuyant donc euh, c'est euh... enfin, c'est finalement très codifié</p>	Social : permanence	Regard évié (Averted Gaze) / regard dévié	Code tacite en métro : ne pas se regarder bien que tout le monde se regarde → ne pas montrer que l'on se regarde		G : actif M : extrait	Altérité
JLC	AI11	<p>[le métro aérien] ça permet de découvrir des petites rues et des petites places dans lesquelles j'aurais peut-être envie de revenir en me disant "tiens ce quartier j'le connais pas forcément et c'est vrai que c'est mignon et euh, j'aurais bien envie de revenir pour me balader et c'est dommage que j'y vais pas plus souvent." C'est vrai que là, si tu veux la place qu'on a passée, la première, où y'a le début du canal c'est euh, des quartiers ou je viens très rarement puisque bon, c'est pas mon centre euh... quoi, mais euh, mais ça fait effectivement découvrir quand c'est des lignes que t'utilises pas très souvent.</p>		Motif de la percée Effet d'adhérence (cf. G. Amar : adhérence urbaine forte)				
JLC	AI12	<p>si t'as du soleil c'est quand même plus sympa que quand t'es en souterrain quoi. C'est moins angoissant. Y'a côté angoissant dans le côté souterrain...</p>			Lumière → rassurant (souterrain : peu rassurant)		M : envt	Imaginaire
JLC	AI13	<p>le seul truc qui pourrait changer éventuellement [en aérien], c'est que tu as les portables euh... qui sont plus utilisés donc euh, du coup les gens sont plus concentrés sur leurs portables, sur leurs conversations et font moins gaffe à ce qui se passe autour sont... moins en train de se regarder, de se jauger quelque part</p> <p>on était tout près des stations autour de Barbès quoi donc tu sens que l'ambiance elle change complètement que c'est... par rapport à ce que tu disais... c'est beaucoup plus le bordel, les gens parlent, ça parle plus fort, c'est vachement plus coloré et c'est hyper représentatif de l'ambiance de Barbès quoi, qui est... nettement plus mélangée, plus bordélique, enfin ça a un côté plus rigolo et</p>	Transition d'ambiance				G : passif	Altérité
LCP	AI14		Transition d'ambiance		Local : Barbès → Social : type de population rencontrée	Urbain (quartier) → Social → Ambiance	G : actif M : milieu	Altérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
LCP	AI15	disons que les gens sont euh... ben, plus détendus quoi quelque part, qui s'en foutent un peu et même dans leur manière de sortir, y'en a un qui t'a poussé, avec la main, c'est des trucs euh, tactiles euh, que tu retrouves quasiment jamais sur d'autres euh... c'est pas une question de ligne quoi, mais euh, c'est p't'être l'ambiance aussi, africain, arabe, qui est plus tactile tu vois T'as un couple qu'est arrivé et c'était vraiment le contraste des quartiers , c'est à dire que t'as le côté Pigalle-Anvers qui est finalement, maintenant vachement bourge euh, un peu branchouille etc. et t'as un couple qu'est arrivé bon, ils étaient tout nickels avec leurs p'tits costards et tout, et t'avait euh, tout le mélange de Barbès tout euh... enfin, c'était assez rigolo parce que tu voyais vraiment le mélange, entre trois stations de deux quartiers qui ont plus rien à voir maintenant quoi. Et ça, j'ai trouvé ça... hyper représentatif des quartiers qu'on vient de traverser finalement , et hyper représentatif p't'être de la ligne	Progression			Social → Urbain Imaginaire urbain → social → ambiance	G : actif M : milieu	Altérité
PV	AI16	J'ai trouvé que la station Rome faisait, vachement... haute, de plafond . Alors, je sais pas si c'est les éclairages ou si... c'était effectivement beaucoup plus haut parce que j'ai pas vu... euh, mais elle faisait beaucoup plus dégagée, beaucoup plus lumineuse que les autres qui ont un côté hyper encaissé beaucoup plus étouffant je trouve que c'est quand même une atmosphère hyper calme et que ce qui change entre l'aérien finalement et le souterrain, c'est que... l'aérien, les gens, ben sont... excuse de regarder dehors quelque part donc ils se regardent pas tellement , ils sont plus attentifs à ce qui se passe et à... quand on rentre dans le souterrain y'a... une focalisation sur ce qui se passe dedans donc les gens se regardent plus entre eux donc c'est p't'être plus euh... plus gênant des fois ou plus... ça peut être plus agressif peut-être ça peut... donc c'est vrai qu'c'est là, c'est... effectivement, c'est là-dessus que ça change quoi	Événement : station Rome	Ouverture		Sensible → humeur	M : envt	Medium
2T	AI17	Je trouve que c'est quand même une atmosphère hyper calme et que ce qui change entre l'aérien finalement et le souterrain, c'est que... l'aérien, les gens, ben sont... excuse de regarder dehors quelque part donc ils se regardent pas tellement , ils sont plus attentifs à ce qui se passe et à... quand on rentre dans le souterrain y'a... une focalisation sur ce qui se passe dedans donc les gens se regardent plus entre eux donc c'est p't'être plus euh... plus gênant des fois ou plus... ça peut être plus agressif peut-être ça peut... donc c'est vrai qu'c'est là, c'est... effectivement, c'est là-dessus que ça change quoi	Séquences (aérien / souterrain) Permanence (ambiance générale calme)	Focalisation & Regard évité (Averted Gaze) / regard dévié	Regards → gênant, agressif	Construit / sensible → régimes d'attention Régimes d'attention → ambiance sociale	G : actif M : envt	Altérité
2T	AI18	<i>Je lui ait demandé de me parler des différences qu'elle a perçu entre les deux trajets. [en parlant des individus]...J'sais pas si c'était une</i>			Grandes dyna (HP / HC) → social →	Social → ambiance		Rythme

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
		différence d'heure... c'est presque si c'était pas la même ligne quoi, c'est assez rigolo...			ambiance			
PLC	Ala1	la ligne 2 est très bien éclairée jusqu'à... donc de Père-Lachaise à Couronnes... très bien éclairée, l'éclairage à la fois des quais et des... et de la rame	Permanence				M : envt	Medium
PLC	Ala2	Le seul problème c'est les tags qui envahissent tout et euh... et c'est fait qu'on a toujours ce sentiment euh... pas de répulsion, mais c'est pas agréable d'être dans un endroit qui est propre au niveau de l'éclairage et... l'environnement à été sali, voir dégradé par des... par des imbéciles notoires	Permanence	Focalisation		Envt local → humeur	M : envt	Medium Altérité
CJ	Ala3	l'arrivée à Belleville donc euh, ça... ça devient un peu plus coloré, parce que c'est la station qui veut ça et puis l'arrondissement qui veut ça	Sociale : Progression		Type de quartier : type de population Voir la ville : plus grande liberté	Social → Imaginaire urbain	M : milieu G : actif	Altérité Imaginaire
CJ	Ala4	à partir du moment où on sort un peu, on a un espace qui se découvre, c'est vrai qu'il y a une... un sentiment de plus grande liberté et de... d'ouverture d'esprit... le fait qu'on voie la ville et qu'on peut... regarder la ville. Alors que les tunnels c'est un espace clos et ça donne un sentiment de, de... comme si on était renfermés sur nous, de manque d'ouverture ou de manque de liberté entre guillemets...	Transition Evènement	Ouverture vs Repli		Construit → humeur	M : envt G : extrait	
CJ	Ala5	les espaces ouverts comme ça, quand on voit la ville, ça nous permet de fixer notre regard sur quelque chose d'autre que sur les voyageurs, parce que le problème des voyageurs : on s'évite de se regarder parce que le regard est toujours un signe d'agression et y'a toujours une forme de... de peur, de... de contact avec l'autre surtout dans les endroits confinés où on peut pas se... sortir, qui fait que c'est un peu plus oppressant et... et bon, comme y'a beaucoup de... de conflits qui arrivent dans le métro on s'évite régulièrement, on veut passer un temps de voyage agréable euh... le reste euh, et donc le fait de voir euh... d'être dans un... un métro aérien permet de, de... regarder, de penser à autre chose, de voir les gens et... de se sentir plus libre, de pas avoir cette contrainte d'éviter le regard de l'autre... ou de se fixer sur des... sur des tunnels à moins de lire pour justement euh... éviter ce système	Permanence	Focalisation & Regard évité (Averted Gaze) / regard dévié		Construit → régime d'attention Régime d'attention → humeur sociale	M : milieu G : actif	Altérité Trace
PV	Ala6	y'a autant de tags un peu partout mais bon, comme je comme à m'habituer ça va, je fais plus tellement attention à... Ça fait partie de la couleur locale	Permanence		Type de quartier → comportements → action sur	Envt local → Urbain	M : envt	Imaginaire

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
PV	Ala7	j'ai vu un gars qui est monté dans le métro, il était en train de fumer et y'a toujours un sentiment de... de violence qui m'anime quand je vois quelqu'un qui fume et euh... ça, c'est assez désagréable dans la mesure où j'ai envie d'intervenir et ça m'est déjà arrivé d'intervenir pour les gens qui fumaient dans le métro mais ça m'embête un peu dans la mesure où je suis pas... c'est pas mon job	Événement	Implication	l'espace	Social → humeur	G : actif	Altérité
PV	Ala8	disons que l'ambiance générale, je pensais que la ligne 2 ça allait craindre parce que le... on côtoie un espace de Paris qui est plus euh... plus coloré où la population est... un peu différente des, des... est un peu différente que j'ai l'habitude, donc je pensais que ça pouvait craindre un peu au niveau... ambiance mais là non c'est pas... c'est pas le cas comme sur certaines lignes que je prends régulièrement... Y'a pas une ambiance euh... Y'a pas une ambiance conflictuelle à part l'imbécile là qu'est en train de fumer			Type de quartier → comportements → ambiance	Imaginaire urbain → comportements → ambiance	G : actif M : milieu	Altérité Imaginaire
PLC	Em1	on est pas en heure de pointe donc les gens sont tous assis... plus ou moins, enfin certains restent debout...			Grande dyna HP/HC → postures	Temporel → action	G : actif	Altérité
PLC	Em2	ben oui, dès qu'on approche d'une station, les gens se lèvent euh... s'apprêtent à descendre... d'autres euh... montent enfin, c'est très rythmé d'une station à l'autre, c'est très... je pourrais pas dire "je suis à la station Ménéilmontant", ça pourrait être une autre station de Paris, y'a rien qui différencie, voilà, si ce n'est des informations que je peux lire.	Répétition	Permutation circulaire	Toutes les stations sont les mêmes. Pas de rapport sensible → information ; mais besoin de lecture du nom de la station	Temporel → action	G : passif M : milieu	Altérité Medium
CJ	Em3	on était à Couronnes on monte dans le métro, y'a une classe et en général ils occupent tout l'espace euh... en tous sens... sonore particulièrement (rires) et ça rend le son très présent d'ailleurs c'est étrange, ça rappelle les... c'est qui fait que petit à petit on perçoit, mis à part leurs voix et leurs cris, on perçoit d'autres sons, celui du... du bruit qui s'échouille dans le tunnel qui n'est pas... comme un bruit de train qui... alors que quand on... le métro devient aérien on a beaucoup plus un bruit de train, c'est très étrange	Événement Progression		Son de métro devient un son de train à l'extérieur (perte de réverbération)	Social → sensible Sensible → imaginaire	G : actif M : envt	Altérité Medium
CJ	Em4	quand c'est plein, les gens deviennent plus agressifs, y'a	Transition		Imaginaire	Social →	G : actif	Altérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse	
		un... A la station suivante un monsieur qui rentre, qui, qui me bouscule pour euh... et se positionne pour me faire comprendre qu'il veut la place, il est pas capable de dire qu'il veut la place (rires) alors que c'était très simple de le demander, c'est... et ça c'est tout à fait typique de... l'urbanité entre guillemets parisienne			comportement général	Action			
CJ	Em5	je commence à regarder les détails et entre deux stations du... dans les tunnels euh... la signalétique du métro, tous les câbles qui sont conduits d'une station à l'autre, enfin on sent que c'est toute une vie... absolument inconnue qui se passe qui est vraiment la vie de la RATP				Construit → Imaginaire	M : envt	Trace	
CJ	Em6	le métro s'arrête, les gens sortent, d'autres gens montent, la sonnerie, donc c'est associé à un bruit, toujours les... les voix des gens euh... voilà, donc le métro avance	Répétition	Permutation circulaire		Construit → temporel → actions	M : milieu G : passif	Rythme	
CJ	Em7	il... on sort, le métro devient aérien... petit à petit... euh, je sais pas à quelle station on est, Jaurès, on est pas loin de Stalingrad, voilà ce que ça me rappelait... alors là je peux commencer à repérer Paris... euh... des ambiances de quartier qui commencent à apparaître et le métro est à hauteur d'immeuble, on est à hauteur de façade, euh je sais pas sous quel niveau, dans les niveaux supérieurs euh... bon là c'est la lumière euh... c'est la lumière de Paris, tout est un peu gris. Voilà, c'est très particulier à Paris	Transition	Concrétisation		Construit → régime d'attention	M : envt G : extrait	Trace	
JLC	Em8	on arrive vers Stalingrad, le métro serp... serpente, la ville... comme un... il a un tracé comme un serpent , il contourne les obstacles, les... c'est vraiment une architecture du... du, vraiment du 19... enfin, du 19 ^e , euhm... non, pourtant le métro, c'est pas du 19 ^e , disons début 20 ^e , c'était en métal. C'est vraiment, comme une architecture ferroviaire, sauf que c'est le... c'est le métro. On arrive sur euh... il contourne, j'ai toujours aimé ça, il contourne la... la rotonde de Ledoux , qui est... qui finit le canal de l'Ourcq... rotonde que personne ne regarde qu'est un bâtiment absolument magnifique, y'a... un cirque qu'était installé en dessous, avec des... des camionnettes jaunes, des...		Va et vient du regard				M : envt G : extrait	Trace
JLC	Em9	on passe un moment , on traverse les, la voie ferrée sur un... sur un pont en métal, c'est étrange c'est vraiment les bruits de trains sans être dans un train et ça c'est assez... perturbant, on est dans la ville, ça endort un peu entre cette	Émergence (séquence)	Daydream	Métro aérien : train	Construit → sensible → régime d'attention	M : envt → paysage G : extrait	Trace Paysage	

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
JLC	Em10	<p>lumière et ce rythme, qui berce euh... comme dans le train, qui pousse à... réviser en regardant vaguement les choses passer comme ça sous, sous les yeux, c'est vrai que le métro aérien est beaucoup plus agréable que le métro souterrain, ouais, beaucoup plus... apaisant</p> <p>Sinon les populations, c'est vrai que c'est une ligne des quartiers du... des quartiers du nord de, de Paris, si on est sur une autre ligne de Paris on a pas du tout cette population et c'est assez... enfin c'est vraiment des quartiers du on... on a passé les quartiers du 20^e, 18^e, c'est une population tout à fait spécifique moi euh... quand vous allez à... dans le 16^e on a vraiment pas du tout euh... la même population et d'ailleurs c'est, c'est marrant parce que des, certaines personnes qui empruntent le métro on sent qu'ils sont pas du tout de ces quartiers ils sont choqués de l'attitude, par exemple tout à l'heure, deux, deux jeunes personnes enfin, et des vieilles dames qu'avaient l'air très bourgeoises, très euh... euh, enfin très... maquillées, très bien habillées tout ça qu'étaient un peu choquées de l'attitude des, des jeunes enfants qui parlaient fort, enfin ça c'étaient les stations d'avant parce que c'est comme si y'avait des mondes qui se heurtaient un petit peu</p> <p>A Pigalle, les p'tites femmes de Pigalle !</p>	Progression sociale		<p>Métro : lieu de mixité sociale par excellence</p> <p>Types de personnes : types de quartiers</p>	<p>Social → Imaginaire urbain</p> <p>Social → Action (comportement)</p>	<p>M : milieu</p> <p>G : actif</p>	<p>Altérité</p> <p>Rythme</p> <p>Imaginaire</p>
LCP	Em11	A Pigalle, les p'tites femmes de Pigalle !				<p>Information (nom) → imaginaire</p>	<p>M : milieu</p> <p>G : extrait</p>	Imaginaire
LCP	Em12	entre La Chapelle et Barbès y'a une chose étonnante c'est qu'on voit les... tous les rails de la Gare du Nord qu'est... qu'est très proche et, notamment le Thalys qui fait vraiment... enfin on sent qu'il y a vraiment une ouverture de la ville sur euh... ailleurs mais nous dans le... dans le métro on est sur un rail on... on va pas en dehors de la ville, mais bon, de voir le Thalys ça... ça fait penser à Londres tout d'un coup comme, comme une grande échappée quoi euh.....	Événement	Ouverture		<p>Construit → Imaginaire</p>	<p>M : paysage</p> <p>G : extrait</p>	Trace Imaginaire
LCP	Em13	toujours la ville qui est là, les... les immeubles, les... les paraboles à la Goutte d'Or pour capter je pense les télévisions algériennes, y'a plein de paraboles, partout...	Événement			<p>Construit → imaginaire social</p>	<p>M : envt</p> <p>G : extrait</p>	Trace Imaginaire
LCP	Em14	les gens dans le métro sont toujours euh... toujours pour moi comme une masse noire, on est en hiver, les gens sont, je sais pas, sont pareils, c'est une très grande promiscuité. Des gens, on voit les visages de près, et...	Permanence	Désengagement		<p>Social → action</p>	<p>M : envt</p> <p>G : passif</p>	Altérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
LCP	Em15	<p>les corps de près, les gens se bousculent parfois on a l'impression même d'être invisible et c'est... toujours une sensation très étrange et... comment ...? En rentrant dans le métro, un petit garçon qui me bouscule comme ça, sans... comme... si j'étais pas là quoi, c'était, et euh... chacun est occupé à ce qu'il doit faire, à son geste et pas forcément aux autres et pourtant les autres sont très présents</p> <p>après donc on était à Barbès le, le métro commence à descendre dans le... dans le tunnel, au départ c'est tout peint en gris comme ça et... puis on... comme un avant goût du tunnel sombre donc on entre et là, la lumière devient tout d'un coup un peu jaune, un peu... blafarde, les visages aussi c'est, c'est plus... voilà, y'a comme plus rien à voir si ce n'est à regarder les autres presque (rires) y'a que ça, y'a que les gens à voir, donc on les regarde, on regarde ce qu'ils font, les gens se surveillent un petit peu dans le métro aussi... mais se... se regardent pas, enfin, veillent à ce que tout soit, à ce qu'il se passe rien... d'anormal presque, on est tout le temps un petit peu aux aguets</p>	Progression sensible et régime d'attentions	Regard évité (Averted Gaze) / regard dévié	Régimes d'attention : contrôle social	Sensible → régimes d'attention	G : actif M : envt	Altérité Trace
PV	Em16	<p>là j'ai l'impression d'avoir passé... d'avoir fait deux... c'est tellement euh... régulier, tellement la même chose à chaque station, qu'on se... c'est comme quand on est habitués à prendre le métro c'est le... l'idée, c'est d'atteindre une station parce que c'est un transport parisien c'est pas un... c'est pas une ballade et... et c'est comme ça qu'on fait pas attention au temps qui passe, et donc les stations, on sait plus parfois où on est... on a toujours l'écriture pour lire le nom de la station... qui permet de repérer donc...</p>	Répétition → permanence	Daydreaming Désengagement		Information (nom) → urbain	M : entre extrait et milieu	Medium
PV	Em17	<p>c'est très rythmé d'une station à l'autre, les gens montent euh... la sonnerie... les gens cherchent une place absolument pour s'asseoir ou s'ils en trouvent pas ils restent debout euh... même silence, enfin le, les mêmes attitudes pratiquement, là... là, y'avait des touristes peut-être c'était peut-être ce qui changeait un petit peu</p>	Répétition → permanence	Permutation circulaire		Construit → Rythme → Action	M : milieu G : actif	Rythme
PV	Em18	<p>... toujours des graffitis blancs, ça c'est quand même, ça m'intrigue, pourquoi ? c'est comme un... tableau noir, pourquoi blancs ? pour qu'on les voie ? je sais pas, c'est étrange, je me demande à quelle heure ils font... ils font ces graffitis c'es gens là ? (rires) à quel moment ils peuvent</p>	Permanence			Construit → imaginaire	M : envt G : extrait	Altérité Imaginaire

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
PV	Em19	<p>les faire ? euh... peut-être quand les stations sont fermées, euh... la nuit, ils y restent, ils se... ils trouvent des cachettes entre... entre deux... deux stations peut-être, je sais pas, c'est assez mystérieux, mais c'est assez... c'est assez beau</p> <p>le train, le métro avance, on voit les enfilades, avec les fenêtres, on voit les enfilades du métro, des wagons les uns après les autres... et le train avance, s'arrête euh... les gens ouvrent les portes, puis ensuite y'a un flot, comme, comme une marée humaine, de gens qui sont sur le quai, qui... sur le même pas, sortent de la station la station Rome était assez euh... étonnante. Elle a été, j'ai l'impression qu'elle a été refaite y'a eu vraiment un travail sur l'éclairage, un travail moderne, les autres stations ont pas du tout été modernisées on sent et, Rome a vraiment été vraiment modernisée sur l'éclairage, on a l'impression que c'est comme... la lumière du jour presque ils ont du mettre une lumière particulière et, qui révèle toute l'architecture y'a des poutres euh, métalliques euh... c'est assez beau, c'est très haut et c'est là où on voit toutes les publicités alors que dans les autres stations elles se... elles se mélangent, c'est tellement habituel qu'elles se mélangent</p>	Répétition		Gens : marée humaine	Construit → rythme → actions	G : passif M : milieu	Rythme
PV	Em20	<p>la station Villiers ben que je connais bien, donc c'est très facile euh... j'arrive tout à fait à la repérer sans lire le nom, sur les, la façon dont... c'est sur les correspondances voilà, où il faut descendre, qui sont sur le quai il faut descendre</p> <p>donc station Villiers là on est dans d'autres quartiers au dessus je le sais, on est plus à la Goutte d'Or, c'est des... on est dans le 17^e, mais quand on connaît ça, ça... a une autre résonance, voilà c'est... c'est pas pareil. C'est pas bien que je connaisse Barbès tout ça mais c'est pas des... enfin si, c'est des lieux que je connais aussi. Enfin voilà, c'est marrant enfin, lorsqu'on est en sous-sol effectivement on... on sent la ville au-dessus quand, quand on la connaît on peut, même si on la connaît pas on sait qu'elle est au-dessus quoi, donc c'est... Elle est présente partout la ville, ça c'est certain (rires).</p>	Événement (station Rome)	Ouverture	Lumière : semble provenir de l'extérieur	Construit → Sensible → humeur	M : envt → paysage G : extrait	Medium
PV	Em21	<p>à cette heure-ci en tout cas y'a peu de monde on est pas en heure de pointe sur le métro aérien, on a une autre lumière et effectivement</p>	Émergence			Sensible / construit → information	M : milieu	Medium
PV	Em22	<p>donc station Villiers là on est dans d'autres quartiers au dessus je le sais, on est plus à la Goutte d'Or, c'est des... on est dans le 17^e, mais quand on connaît ça, ça... a une autre résonance, voilà c'est... c'est pas pareil. C'est pas bien que je connaisse Barbès tout ça mais c'est pas des... enfin si, c'est des lieux que je connais aussi. Enfin voilà, c'est marrant enfin, lorsqu'on est en sous-sol effectivement on... on sent la ville au-dessus quand, quand on la connaît on peut, même si on la connaît pas on sait qu'elle est au-dessus quoi, donc c'est... Elle est présente partout la ville, ça c'est certain (rires).</p>	Permanence		Information → imaginaire (connaissance) urbain	Information → imaginaire urbain	M : milieu	Imaginaire Trace
2T	Em23	<p>à cette heure-ci en tout cas y'a peu de monde on est pas en heure de pointe sur le métro aérien, on a une autre lumière et effectivement</p>	Grande dyna (HP/HC)		Heure : fréquentation			Altérité Rythme
2T	Em24		Événement			Urbain →	M : envt → paysage	Trace

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres (bâtisseur)	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
2T	Em25	<p>euh... le paysage de la ville, c'est quand même très différent, on a plus l'impression d'un... pas d'un train, mais aussi l'impression XIXème, quelque chose que, du métro qu'a été posé là comme euh... comme un objet dans la ville, quelque chose qui n'était pas prévu pour être là en tout cas. Ca c'est certain, on sent que ça a été... ajouté, c'est un petit peu euh... insolite, hein c'est-à-dire ce métro qui contourne notamment le, le bâtiment de Ledoux qui doit dater du XVIIIème c'est... enfin ça crée des choses tout à fait insolites architecturalement parlant</p> <p>la population on sent que c'est un grand métissage, déjà on arrive sur un... un grand métissage, beaucoup de population noire, maghrébine, j'ai trouvé aussi beaucoup d'hommes, et... qui vont euh... enfin qui sont surtout, euh on st sur la partie Goutte d'Or, moi ce que j'appellerait Goutte d'Or-18° entre Jaurès et... et Barbès à peu près. Euh, là ce sont des immeubles avec des... des paraboles... enfin, on sent que c'est tout un monde grouillant avec des, ouais effectivement beaucoup d'hommes euh on... on se demande ce qu'ils font à cette heure-ci, moi je me suis demandé "est-ce qu'ils sont au chômage ? est-ce qu'ils sont..." enfin c'est un petit peu mystérieux quand même, de voir autant d'hommes à cette heure-ci dehors, dans le métro parce qu'ils ont l'air un peu vacants plus... enfin par forcément en activité</p>	Permanence (local)			<p>Social → Urbain</p> <p>Social → Imaginaire</p>	<p>G : actif</p> <p>M : milieu</p>	<p>Altérité</p> <p>Imaginaire</p>
2T	Em26	<p>Place Clichy je dirais, où là on arrive on... enfin Barbès, oui ça commence à devenir souterrain, là on est sur une face souterraine, on connaît le quartier, c'est un quartier très touristique, y'a beaucoup de vie au-dessus euh... on sent que c'est un peu... enfin, le mouvement du métro rompt un petit peu avec ça, y'a euh... enfin Place de Clichy on sent que c'est un... un point névralgique y'a, y'a d'autres lignes, ça emmène vers la banlieue donc y'a, ça draine énormément de monde et du point de vue paysager euh... disons qu'on imagine, parce qu'on imagine la vie au-dessus c'est tellement connu Pigalle... c'est des chansons qui viennent à l'esprit euh, "les p'tites femmes" j'sais pas "les p'tites femmes de Paris", ou je sais pas des... enfin ça fait référence à des... au Sacré-Cœur, enfin on est... voilà je trouve sur une autre chose</p>	Événements successifs			<p>Information (noms) → Imaginaire</p>	<p>M : milieu</p>	<p>Imaginaire</p>
2T	Em27	Rome-Villiers là on vient sur des stations euh... enfin	Progression			Information →	M : milieu	Imaginaire

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
		sociallement plus bourgeoises, des quartiers plus bourgeois, du 17^e ... qui est limite avec le 18^e ... qu'est euh... des stations, enfin comme Villiers qui est une station très, très vieillotte, qu'à pas été refaite... Rome la station Rome qu'à toujours é... qui a été refaite, qui a toujours un nom qui fait... qui fait rêver évidemment euh... voilà, donc euh, enfin ça je dirais que c'est une autre séquence mais qui est liée aussi à un quartier je pense, c'est marrant, les séquences sont liées pas mal à des quartiers,	Séquences			Imaginaire urbain (connaissance) Information (nom : Rome) → Imaginaire poétique		
CJ	So1	depuis qu'un aveugle m'a fait la réflexion au moment où on passait sur la Seine (dans un train de banlieue) d'avoir une impression de vide autour du métro, le fait de sortir à l'air libre... t'as l'impression que t'as, enfin que t'as l'air qui tape contre les... contre le métro. C'est... c'est ben, à la fois sonore et à la fois c'est bizarre parce que t'as... enfin, des vibrations bizarres	Émergence			Construit → sensible	M : envt	Trace Medium
CJ	So2	comme le métro était un peu plus chargé que tout à l'heure j'ai fait beaucoup plus attention aux gens qui étaient là ne seraient-ce les gosses qui gueulaient à côté, ne serait-ce une nana qui a éclaté de rire ne serait-ce euh... c'est juste des petites bribes en fait	Progression	Focalisation		Social → Régime d'attention	G : actif M : extrait	Altérité Rythme
JLC	So3	en fait je me suis rendu compte que j'ai même pas fait attention au fait que... qu'on puisse être rentrés [sous terre] mais bon, de toutes façons comme on est en surélevé a priori, on est au départ pas trop dans un tunnel	Progression	Focalisation	Trouble : impossibilité de savoir si on était dehors ou non	Régime d'attention (fatiguée ; nuit) → Sensible	G : extrait	Trace
JLC	So4	le pont qu'on a juste avant qui est tout moche euh... et quand on passe en fait c'est marrant parce que c'était la première fois qu'il prenait autant d'accélération donc euh... ça, le son devenait beaucoup plus aigu euh... ça a fait bizarre parce que justement enfin, c'est comme si il avait profité d'être à l'extérieur et d'avoir peut-être un peu plus de distance entre les stations, ça j'ai pas... enfin, j'ai pas vraiment pris la peine de, de calculer mais j pense que c'est parce qu'il y a plus de distance entre Stalingrad et La Chapelle qu'il s'est permis d'accélérer pas mal	Progression			Sensible (mouvement du métro) → Imaginaire construit	M : envt G : extrait	Trace Rythme
JLC	So5	y'a un truc auquel, qui est récurrent mais c'est... le fait que ça passe euh... en fait, c'est pas régulier mais à chaque fois qu'il y a un bruit, ça fait "tan-tan-tan-tan", ça fait systématiquement quatre à-coups, ça en faisait trois tout à l'heure, c'est marrant, je sais pas ce que c'était au	Répétition			Construit → Sensible	M : envt G : extrait	Trace Rythme

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
		départ et là en fait je me suis rendu compte qu'à chaque fois qu'y avait un bruit euh... ben dû aux rails ça faisait euh... "tan-tan-tan-tan", systématiquement par quatre. Je sais pas d'où ça vient, j'ai pas la petite explication	Émergence (Base)					Medium
JLC	So6	y a un téléphone qui a sonné, chose qui était pas le cas avant mais euh... mais bon ça arrive. J'ai l'impression que ça arrive de plus en plus souvent que les téléphones sonnent dans le métro, alors je sais pas si ils ont amélioré les trucs ou pas mais euh... ça m'étonnait pas tant que ça. si ce n'est qu'on était compressés, ben nécessairement t'es un peu obligé de voir les gens qui t'entourent euh... à part le fait de les avoir vus en fait je les ai pas entendus, ils m'ont pas dérangé si ce n'est un pardon parce que il fallait que je me pousse parce que je dérangeais mais euh... c'est comme si ils étaient inodores, incolores c'est... c'est bizarre. Y'a plein de gens, je saurais dire à peut près, je saurais décrire les gens qui sont là à peu près en sortant de dire qu'à telle place y'avait un black, qu'à telle place y'avait une nana qui était coiffée comme ça, mais euh... mais sans avoir plus retenu que ça, voilà.	Désengagement				G : actif M : extrait	Medium
LCP	So7	Des strapontins ! Voilà. J'ai jamais, enfin j'avais jamais fait attention à ça ben... en fait j'attendais juste la mais sans me dire "ben tiens, ya le bruit des strapontins" c'est... c'est bizarre parce que ça fait euh... enfin, c'est assez rythmé parce que c'est entre chaque station...	Répétition (Événement)			Sensible → Construit	M : milieu G : passif	Medium
LCP	So8	c'est la première fois que j'avais remarqué qu'on avait croisé un métro donc euh... ben disons que ça fait bizarre parce que ça donne l'impression que tout s'entrecroque et euh, notamment le fait que le métro soit super vieux parce que t'as l'impression que t'as les euh... t'as les lampes en haut qui font du bruit, qui euh... ben en gros t'as l'impression que t'as le plastique qui euh, qui est méga comprimé et qui bouge dans tous les sens parce que, enfin il branle quoi enfin bon	Émergence (Événement)		Vétusté du métro → Bruit		M : milieu G : extrait	Medium
LCP	So9	un type qui ouvrait son journal y'a eu euh... c'est marrant j'avais presque l'impression d'entendre le type qui écrivait son mots-croisés mais bon, ça je pense que c'est psychologique y'a eu euh... ben y'en a qui parlaient allemand dernière moi, y'avait euh... y'avait un type qui sifflait tout à fait		Effet sonore cocktail-party	Visuel → sonore		G : actif M : milieu	Aliénité Rythme

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
LCP	So10	<p>au fond mais euh, c'est bizarre parce que t'as tout qui s'entrechoque donc euh, tu sais pas exactement qui fait quoi...</p> <p>le déroulement c'est... le truc qui semble caractéristique, c'est le fait de... c'est de te, de te réveiller dès que t'arrives à une station parce que finalement c'est comme si enfin... même si les stations mesurent pas, ben enfin sont pas toutes à la même distance, c'est à peu près une minute, une minute trente, donc t'as le moment où tu t'assoupis finalement "vzouit !" (onomatopée) et puis tu vois les portes qui s'ouvrent et surtout t'entends le bruit en fait j'savais pas pourquoi. A la limite c'est pas le bruit là (bruit de métro sur le quai qui ferme ses portes) de la fermeture des portes qui me dérange c'est plutôt le bruit avant l'ouverture et euh... c'est à ce moment là que t'émerges et puis pareil t'as tout le monde qui rentre, tu reviens dans ta routine, tu te remets à dormir et euh, c'est à peu près ça.</p>	Répétition (permanence)	Daydreaming (s'évader entre chaque station) &		Construit → Sensible → Régime d'attention	G : entre actif et extrait M : entre milieu et extrait	Rythme
LCP	So11	<p>Mais dans la continuité du voyage à part ça... parce qu'en fait tu vois les gens arriver, tu les vois repartir, mais finalement enfin, toi donc tu bouges pas, ça te... enfin ça a aucune influence sur toi. A la limite, si y'avait une personne âgée qui était arrivée ou quoi que ce soit, là euh, il faut se lever mais euh... là pour l'instant y'a pas eu ce genre de choses donc euh finalement en fait que des gens arrivent ou repartent ben ça change rien, d'autant plus que là c'était pas bordé donc euh...</p>	Répétition (permanence)	Désengagement			G : entre actif et extrait M : entre milieu et extrait	Rythme
PV	So12	<p>comme on est restés pas mal arrêtés à... à la station... j'sais plus, c'est Porte de Clichy ? Je sais plus exactement le nom. <i>Place de Clichy</i>. Ouais, en fait, là c'était bizarre parce que en fait tu te rends compte que y'a pas un moment où le métro fait pas de bruit, parce que même sur place y'avait l'espace de petit ronronnement comme ça... c'est la première fois que je remarquais qu'il faisait du bruit même quand il était arrêté euh... Ben je sais pas... t'entends... enfin, toujours l'impression l'impression d'entendre des bribes de trucs. Tu vois, quand t'as le métro qui se ferme t'as un espace de grand vide et comme les fenêtres sont ouvertes, en fait t'entends quand même les gens passer et t'entend juste le son</p>	Permanence sonore (Base)	Bourdon / Drône			M : envt	Medium
PV	So13	La question des gens, ça c'est blanchi entre-temps mais	Progression sociale			Social →	G : actif	Altérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse	
PV	So14	ça para beaucoup étranger quand même, ça n'empêche pas parce qu'on arrive vers les quartiers un peu plus... genre, on arrive vers Charles-de-Gaulle dans pas longtemps donc euh... j pense que c'est pour ça	Permanence			Imaginaire urbain		Imaginaire	
2T	So15	j'crois que j'ai pas senti du tout le moment où on est passé en souterrain. Rien du tout. Que ce soit ni en lumière, ni en... ni question éclairage, ni question de son... pourtant y'a du avoir une différence énorme mais euh... Ouais, c'est bizarre. Pourtant Pigalle j'étais persuadée... c'était peut-être parce que c'était plus éclairé aussi	Séquences	Abstraction		Information → Perception	M : envt		
PV	So16	Dans sa totalité en fait, c'est comme si mes oreilles étaient fatiguées, j'ai trouvé extrêmement bruyant et fatiguant... bien que, en fait, en y réfléchissant c'est con, j'ai l'impression d'avoir entendu moins de straponsins que euh... y'a pas eu de différences, mes oreilles s'étaient un peu fatiguées... (blanc) Euh, j'étais toute contente parce que j'ai repéré le moment où on est passés en dessous, euh... disons, dans sa globalité, ce que je trouve gênant c'est le fait d'avoir un coup de l'espace à côté, un coup pas d'espace, un coup de l'espace et euh... c'est assez bizarre comme impression parce que ça c'est enfin... ça c'est produit que la deuxième fois en fait	Permanence	Daydreaming & Désengagement	Action globale (faire un trajet) → Régimes d'attention		M : envt G : passif	Rythme	
PV	So16	je trouve qu'un trajet en métro reste euh... reste un trajet en métro ... Dans toute sa linéarité... enfin, comme je te parlait tout à l'heure, le coup de la torpeur pendant une minute et finalement t'en sors... ben c'est exactement ça parce que enfin... tout va pour provoquer de fait que au bout de une minute t'émerges... alors que finalement avant tu dormais parce que t'as... t'as tout, t'as les straponsins qui se replacent, t'as les portes qui s'ouvrent et ce qui fait que ben, finalement le fait que... l'environnement extérieur soit différent ben... ça a pas tant d'influence que ça. C'est vrai que là c'est parce que j'y faisais attention, je me disais "tiens, c'est étroit. Tiens on se sent à l'étroit, on se sent machin..." mais euh... très honnêtement je sais même pas si machinalement, si je sortais euh... par exemple à Barbès je crois que Barbès c'est euh... c'est euh... surlevé... <i>En aërien...</i> En aérien pardon, euh, j'crois que... en dehors du fait de sortir à une station aérienne, je crois que je me rendrait même pas compte en fait. Je crois, que ça aurait vraiment aucun effet sur moi parce que ben, t'y... t'y	Permanence					M : extrait G : passif	Rythme

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
PV	So17	<p>rentres, tu sais combien de stations t'as à faire, tu les regarde et finalement, sans forcément compter tu remarques le nombre de fois où les gens sortent et le nombre de fois où les gens rentrent ; plus que tout ce qu'est à l'extérieur et auquel finalement tu fais pas attention.</p> <p>si je classais finalement, je classerais le trajet en deux catégories : le moment où le métro était vide à l'intérieur et le moment où il était plein, et qui restait plein d'ailleurs jusqu'à Villiers. Et en fait, je crois que c'est vraiment que ce qui touche l'intérieur qui m'a frappée, et non, le fait que l'extérieur, ça puisse euh... tout ce qui nous entourait puisse changer.</p>	Séquences	Indique une concurrence d'ambiance mais pour rejeter la pertinence de l'extérieur	Ambiance intérieure → régime d'attention			
PLC	Ev1	p'être que si j'étais plus en forme je trouverais que c'est vivant et que c'est sympa d'avoir plein de gens autour de soi qui parlent toutes les langues mais c'est vrai que le transport est pas tellement agréable quand on est fatigué , ça bouge un peu, ça chahute de partout, on sait pas trop où se mettre des fois et voilà.				Construit → sensible → régime d'attention → humeur		Medium
CJ	Ev2	Jaurès c'est super agréable parce que c'est tout clair euh, y'a la lumière du jour et en plus y'a un peu d'air frais parce que là en ce moment il fait chaud dans le métro et euh, on étouffe un peu, surtout dans la ligne 4 en fait, la dans cette ligne on étouffe un peu je pense aussi l'été	Transition			Sensible → humeur	M : milieu G : extrait	Medium Imaginaire
CJ	Ev3	c'est super agréable d'être en hauteur comme ça, de voir la ville un petit peu en hauteur avec les toits euh, le ciel surtout et euh, ouais de voir un petit peu la lumière autre que les ampoules électriques du métro qui sont pas très très confortables aussi pour les yeux, quand on est fatigué	Transition	Ouverture		Construit → humeur	M : paysage	
CJ	Ev4	c'est quand même agréable quand on est dans une enfermés dans une rame de, d'avoir des publicités ou ... quand on s'arrête, quand on passe dans les arrêts ou alors les petits messages de poésie qu'ils font en ce moment dans les rames parce que ça occupe l'esprit et puis euh, ça fait penser à autre chose, ça fait oublier qu'on est dans une rame pas très très joyeuse		Captivation		Sensible → humeur	M : milieu	Medium
CJ	Ev5	Ben les gens, en fait non, parce que c'est enfin moi, justement je trouve c'est normal qu'il y ait des gens un peu de tous les ... de toutes sortes euh, et euh, ben ça	Base (social)			Social → Sensible	M : milieu G : passif	Altérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
CJ	Ev6	<p>c'est le métro quoi je trouve ça plutôt vivant euh... bon après c'est sur que y'en a ils sont un peu trop euh... ils prennent un peu trop de place, ils font pas trop attention quand ils passent, ils te poussent, mais sinon euh... bon, ben c'est un transport en commun quoi, donc euh, ouais c'est sur que ce serait mieux d'avoir son siège individuel (rires) avec aucune proximité</p> <p>dans le métro y'a quand même un côté assez bizarre, c'est-à-dire que, on passe sous terre donc on sait même pas ce qu'il y a au-dessus, on sait même pas euh, qu'est-ce qui, à quoi ressemble la ville sous laquelle on passe, alors que là quand on sort de temps en temps on se dit : « ah, tiens là c'est comme ça ! » et ça permet de, de visiter un peu en plus quoi parce que on va jamais vraiment dans tous les coins de Paris et... donc là c'est vrai que c'est super sympa pour ça, c'est vrai que j'aime beaucoup toutes les lignes qui sortent à l'extérieur de temps en temps ça fait euh... enfin, ouais ça fait un petit peu visite guidée puis ça, ça fait prendre un petit bol d'air</p>	Transition	Captivation	Extérieur + non habituée : visite	Construit → humeur	M : milieu voire paysage G : extrait	Paysage
JLC	Ev7	La Chapelle [...] c'est vrai qu'on a changé un petit peu de quartier ça se voit aussi au niveau des gens	Progression			Social → Imaginaire urbain	M : milieu G : actif	Altérité
LCP	Ev8	<p>À Pigalle ben euh, voilà on retrouve le métro sous terre avant de, avant qu'il retourne sous le tunnel je sentais qu'il descendait je me suis dit bon : « ben voilà, ça va être fini » (rires) fini le soleil, euh, c'est vrai que c'était sympa parce qu'on voyait un petit peu les magasins les euh, les immeubles tout ça, j'ai vu un magasin qui s'appelait Sunshine, un autre, et puis j'ai vu qu'on est passés aussi devant TATI puis j'ai trouvé le sacré-cœur, je l'ai pas trouvé, euh puis voilà et après hop on est rentrés et là c'est vrai que la lumière est vraiment euh, vraiment morbide, c'est vraiment pas très accueillant c'est euh, bon ça fait euh, ça fait vraiment démuné quoi enfin même les réclames, les publicités, on a l'impression que c'est, enfin je sais pas, un peu les mêmes partout mais des fois y'en a des plus ou moins riantes</p>		Va et vient du regard		Sensible / Construit → humeur	M : milieu	Paysage Imaginaire
LCP	Ev9	je voulais manger une tomate et là, j'ai plus trop envie (rires), j'aurais mieux fait de la manger tout à l'heure quand j'étais dehors à attendre l'autre métro mais c'est vrai que quand on est à l'intérieur comme ça, puis dans un endroit où on	Transition			Sensible → humeur → action	M : milieu	Medium

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
PV	Ev10	se plaît pas trop ben, on a pas trop envie de manger, on a pas trop envie de boire, pas trop envie de s'asseoir, on a envie de partir				Sensible → imaginaire construit	M : envt	Imaginaire
PV	Ev11	à Villiers, ben là euh, je sais pas, y'a un petit courant d'air froid, parce qu'on est très profond dans la terre, je sais pas si c'est vrai que j'ai vu pas mal de gens qui lisaient, souvent dans le métro y'a des gens qui lisent et c'est vrai que ça j'aime bien parce que chacun a un petit peu son, sa petite tranquillité et puis je suis toujours un peu curieuse de regarder ce que lisent les gens (rires) parce que je sais pas, je me dit « ben j'aurais du prendre un truc à lire moi aussi, c'est dommage »		Focalisation et Repli		Action → régime d'attention → ambiance sociale	M : extrait G : actif	Altiérité
PV	Ev12	sinon moi souvent dans le métro quand je m'embête je regarde les gens (rires) surtout quand il n'y a rien a regarder quand on est sous terre et là c'est vrai que y'avait des gens assez drôles avec un monsieur qui avait une coupe avec une frange, on aurait dit qu'il était au Moyen-Âge euh, une fille qui avait fait un peu trop son brushing		Focalisation		Humeur → Social → Régime d'attention	G : actif M : extrait	Altiérité
PV	Ev13	j'ai bien aimé aussi là... la station Rome ... parce que, déjà j'aimais bien le nom , voilà c'est le truc bête en fait le nom des arrêts et tout ça, c'est con, c'est comme quand on achète un produit ben le nom compte , c'est vraiment débile mais, mais en même temps c'est vrai que je me disais « ah c'est vrai que je me sens bien ici » et à un moment j'ai remarqué, je sais pas si c'est ça, j'ai pas vu, j'ai l'impression qu'il y avait une ouverture, ou un puit de lumière je sais pas, et c'est vrai que ça changeait tout de suite la luminosité , je sais pas si c'est du à ça mais je sais que la luminosité était pas seulement électrique en fait donc euh, et tout de suite c'est vachement plus agréable	Événement (station Rome)	Ouverture		Information (nom) → humeur Sensible / construit → humeur	M : paysage G : extrait	Paysage
2T	Ev14	on a l'impression que la fatigue s'accumule au fur et à mesure qu'on est enfermés dans les rames et qu'en fait euh, c'est vrai que dès qu'on sort euh, à l'extérieur euh, on se sent vraiment mieux, on s'ennuie moins parce qu'on a un paysage à regarder et puis euh, c'est un quartier qui est populaire avec plein de maisons un peu biscornues ou des petits magasins je sais pas, des restaurants indiens ou j'sais-pas-quoi euh... on passe au-dessus d'une gare on essaie de voir les églises, les trucs comme ça les toits... les, les... c'est super agréable de regarder ça et c'est vrai que	Extérieur : séquence	Ouverture Va et vient du regard	Extérieur : permet de s'« échapper » de la routine du métro	Construit / sensible → régime d'attention et humeur	M : milieu puis paysage G : actif puis extrait	Trace Paysage Altiérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
		dés qu'on revient sous terre ben en fait le regard il revient vers l'intérieur de la rame et là euh, on se dit ben « y'a pas autre chose à regarder » (rires) enfin on est un peu déçus de se retrouver avec des gens quoi, on ressent plus l'enfermement en fait parce qu'on s'aperçoit qu'on est enfermés dans un huis clos avec des gens alors que quand on a, on regarde à l'extérieur on s'échappe plus		Repli				
2T	Ev15	au début j'avais un... un monsieur qu'était un petit peu bizarre, qu'avait un regard qu'était un petit peu trop hagaré et euh, donc ça, ça met pas toujours bien à l'aise mais euh... puis en plus à côté de moi j'avais un... un jeune qu'écouait une musique euh... à fond sur son walkman qu'était pas géniale en plus donc euh c'était pas très agréable. Et après j'en ai eu un qui sentait très fort le parfum euh... vraiment pas bon marché je pense et c'était assez insupportable. Mais après quand ils sont partis euh, tout de suite ça allait mieux je me sentais mieux	Transition			Social → humeur	G : actif M : extrait	Altérité
2T	Ev16	par exemple là y'a un monsieur qui gesticule [le danseur cf. supra] en dansant sur de la musique raï euh, c'est super enfin, disons que c'est voilà, tout ce qui en fait euh, permet de pas s'ennuyer de, de s'absorber dans quelque chose euh, ben ça c'est super agréable		Captivation Focalisation			G : actif	Altérité
2T	Ev17	là où on est passé surtout enfin toutes les stations en général sont vraiment pas du tout euh, accueillantes c'est toujours pareil la lumière est vraiment euh, pas du tout agréable, c'est très lugubre en fait cette luminosité et c'est vrai que la station Rome en tout de suite c'est vrai qu'on se rend compte, dès qu'il y a un peu de lumière extérieure ben on se sent vachement mieux et euh... ben ça c'est sur que dès que le métro sort de terre là on revit	Événement	Ouverture	Station Rome : lumière extérieure	Sensible → humeur	M : envt	Medium Trace
2T	Ev18	c'est vrai que c'est fatiguant de faire un long trajet euh, mais euh, j'étais dans un bon fauteuil mais c'est vrai que c'est un peu saoulant ce bruit du métro comme ça derrière, ça tremble un peu, bon, ça berce en même temps mais ça saoule quoi	Permanence			Sensible → régime d'attention ; humeur	M : milieu	Medium
PLC	F11	ouais, ben le bruit vraiment c'est quelque chose qui m'énerve enfin pas sur la ligne 1 maintenant je crois, sur la ligne 14 y'a plus trop de bruit et euh, par contre là sur la ligne 2 ou sur la 4 c'est assez catastrophique	Permanence		Comparaison avec d'autres lignes	Sensible → humeur	M : envt	Medium Rythme
PLC	F12	j'connais pas du tout cette ligne en fait, j'connais juste pour	Permanence		Quartiers nord →	Construit →	M : envt	Medium

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
		aller genre à Barbès truc comme ça parce qu'il y a des salles de concert là-bas mais euh... mais en fait (rires) elles se ressemblent toutes les stations , enfin en tout cas dans le nord de Paris je trouve, dans le sud c'est un peu moins	(environnement sensible et construit)		stations moins élaborées	Urbain (imaginaire)		Imaginaire
PLC	F13	Beaucoup de pub mais, en fait ça me choque pas trop ça par contre, je sais que ça gêne beaucoup de monde mais... moi je m'en fout en fait, je trouve ça, limite ça te fait un truc à voir quoi donc euh... c'est limite les choses qui m'intéresseraient le plus dans le métro voilà	Permanence (Base)	Captivation		Construit → régimes d'attention	M : envt	Medium
PLC	F14	c'est les transports en commun en général quoi. Tu te retrouves avec les gens, dans un endroit euh, neutre en gros, avec des personnes que tu connais pas donc euh... c'est, assez antinaturel comme situation mais dans le métro encore il se trouve que c'est là où c'est le moins antinaturel parce que euh... enfin en province ou même dans le bus parce que les gens ils se regardent, dans le métro on s'esquive on sait ce qu'on a à faire, on est là juste pour se déplacer, rentrer chez soi et voilà	Base	Regard évité (Averted Gaze) / regard dévié	Définition de TC Comparaison Paris / Province	Construit → Social → conduites (action) → régimes d'attention	G : actif M : milieu	Medium
PLC	F15	là je trouve que ça enfin je trouve ça jamais très euh, très ragoutant, c'est vrai que c'est crade en plus donc c'est jamais très agréable , parce que quand tu mets ta main sur les... [...] les barres, ça c'est bien grasseyeux en fait (rires) en plus t'es à Paris donc t'es tout le temps dehors			Jugement Métro : saleté	Sensible → action	M : milieu	Medium
CJ	F16	là on est devenu métro aérien déjà donc ça, ça j'aime bien enfin, je trouve ça très très agréable de sortir du métro et euh, enfin quand tu, parce que c'est, ça permet justement de t'évader du truc métro , et de l'intérieur, de ce que c'est	Transition	Ouverture		Construit / sensible → humeur	M : envt G : extrait	Trace Paysage
CJ	F17	en plus généralement le portable capte donc on peut téléphoner, c'est chouette !	Événement			Construit → Action	M : milieu	Trace
CJ	F18	on est dans le métro, les gens, disons que les gens en fait on dit souvent qu'ils font la queue dans le métro mais euh je trouve que c'est un peu absurde un peu con même de dire ça dans le sens ou euh, enfin on est pas... on est pas tous dans une émission de télé-réalité à devoir sourire tout le temps enfin je sais pas, c'est la vie quoi enfin moi je sais pas, quand je vais dans un endroit, tu me met dans un bar tout seul je vais pas être euh... à sourire comme un abruti enfin, pas comme un abruti mais tout le temps, là c'est la même chose, les gens ils sont dans le métro, ils attendent	Base (social)			Action → comportement	G : actif	Altérité
CJ	F19	Ce qui me gêne un peu plus c'est que les gens ont un peu...	Grande dyna (HP /			Métro →	G : actif	Altérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
		là sur cette ligne pas particulièrement pour l'instant, y'a souvent un comportement antisocial entre guillemets, anticonvictive qu'on retrouve, les gens s'en foutent définitivement, y'a plus de... enfin c'est, ça c'est les distinctions entre euh, vraiment que je trouve à l'intérieur, ils oublient souvent les codes sociaux ou les codes civiques dans le sens où ils sont pas chez eux, ils sont pas dans leur territoire, entre guillemets, dans leur territoire proche et ça, à Paris aussi ça fait ça, donc du coup, vu qu'ils sont loin, entre guillemets, de chez eux ils s'en foutent complètement et euh et voilà. Donc ça éventuellement c'est la chose que j'aime le plus généralement c'est quand le métro, y'a du monde et euh... là y'a personne vu qu'on est à une heure assez creuse [1h37] c'est assez euh, là c'est assez agréable, entre guillemets, de prendre le métro comme ça	HC)			Imaginaire conduites sociales → ambiance	M : milieu	
CJ	F110	y'a beaucoup de tags De tags ? De tags ouais, ça euh... en fait ce qui est bizarre dans les tags, c'est un peu stupide ce que je vais dire mais euh, c'est euh, c'est juste que y'a un moment où ils ont du être faits, entre guillemets, ce que je veux dire par là c'est que, entre guillemets, tu te projettes dans un truc pas, d'insécurité « il faut pas faire » oui et tout « rien ne va plus etc. » on est dans un truc où tu te dis « tiens y'a un moment où tiens, ça, ça a été fait » ce qui veut dire que si ça a été fait y'a un moment où moi je peux me retrouver, entre guillemets, tu te projettes sur la scène, dans le métro pendant que ça a été fait, et euh... et voilà ça, ça me euh... ça me euh... je sais pas, ça fait toujours un peu quelque chose en te disant « tiens, tu pourrais rentrer à minuit... »	Permanence (tags)	Concrétisation		Construit → Imaginaire	M : milieu G : extrait	Imaginaire
CJ	F111	si je dois me faire un critère socio-ethnique c'est un peu plus euh, y'a plus de multi-euh... c'est plus multiculturel allez, si on puis dire (rires) que... ouais, que le sud	Permanence			Urbain → Imaginaire social	G : actif M : milieu	Altérité Trace Imaginaire
CJ	F112	parce qu'on est le matin je trouve ça assez propre en fait ce matin c'est... sur cette ligne en fait je trouve que c'est assez propre parce que c'est le matin, un et deux parce qu'aussi ça sent pas mauvais parce que c'est le matin et que y'a pas eu trop de monde encore et que le monde qu'il y a pu avoir à l'heure de pointe ben ça s'est dissipé. Le pire c'est le soir quand même je pense mais euh, mais là ce matin vraiment c'est... Entre guillemets, c'est, si je puis	Grandes dynamiques (HP/HC)			Temporalité journalière → environnement sensible	M : milieu P : passif	Rythme

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
JLC	F113	<p>dire agréable</p> <p>Ca permet en fait d'avoir une vision assez générale, ce qui est rare, ce qui est bien sur cette ligne enfin là-dessus, de la spatialisation générale de la ville en fait, comment c'est fait. Comment enfin, pas uniquement l'architecture, parce que l'architecture enfin, moi j'trouve qu'il y a beaucoup de choses, c'est haussmannien Paris et y'a beaucoup de choses qui se ressemblent donc euh, c'est pas l'impression. C'qu'est intéressant justement c'est de voir la ligne évoluer, là y'avait des travaux par exemple euh, je sais plus vers où, y'a une station ou deux, j'essaie de voir en fait euh, des aménagements voir comment là, la ville évolue du métro maintenant j'ai vraiment pris l'habitude, enfin dans le métro j'écoute de la musique la plupart du temps, tout le temps même et généralement je lis aussi, voilà quoi, la presse euh, la presse gratos ou tu t'achètes un journal, enfin voilà c'est vrai que... j'achète plus de journaux depuis que je suis à Paris parce que, parce que le problème c'est que lire un livre moi je trouve ça très compliqué dans le métro euh, parce que il faut se plonger dans un truc</p>	Émergence			Sensible → régime d'attention	M : envt G : extrait	Trace
JLC	F114	<p>y'avait une discussion qui venait de se nouer, [...] c'est ça qui est intéressant et le métro, enfin, moi j'aime vraiment bien ça, et je le prend même pour ça, je le prend avec plaisir moi c'est que, c'est euh, c'est excep... l'environnement du métro, je le trouve très agréable. Cette ligne beaucoup moins en plus parce que cet environnement est agréable, je trouve à l'extérieur euh, donc dans un environnement agréable c'est d'autant plus agréable. Et même quand c'est désagréable, ce qui est agréable là-dessus, c'est pas très clair ce que je viens de dire mais, c'est que justement que tu peux appréhender et rencontrer toutes les classes de population, entendre des tonnes de trucs un avocat ou n'importe quoi [...] je trouve que ça permet vraiment d'avoir, enfin, pas une connexion avec la réalité parce que euh, je suis pas non plus, je... on vit pas dans des tours d'argent tu vois ce que je veux dire, ce que je veux dire c'est que ça... ça permet beaucoup plus qu'en province ou t'es dans ton petit cercle euh de... restreint familial ou amical ou euh, conjugal ou les trois euh... et bien en fait d'appréhender qu'il y a un monde à l'extérieur quoi, et euh, et de l'appréhender autrement que par la télé ou par</p>	Base	Repli	Métro : proximité au monde	Social → existence	G : extrait M : extrait	?
JLC	F115			Concrétisation			G : actif M : envt	Altérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
JLC	F116	<p>la radio</p> <p>le métro, justement, c'est marrant pour ça, c'est que t'as tendance à te retrancher un peu sur toi souvent, en faisant ça parce que t'es dans ton monde et t'as envie justement de retracer ou de retrouver ton monde à l'intérieur d'un espace quoi, donc tu vas lire, tu vas lire ton journal, ton bouquin et essayer d'être, de t'abstraire de l'endroit et ce qui est intéressant justement, quand c'est un métro aérien comme là, c'est vraiment justement que tu peux euh, enfin te euh... te... sortir, entre guillemets, mentalement de l'endroit par euh, par l'extérieur, t'as la possibilité de voir à l'extérieur.</p>	Événement	<p>Repli</p> <p>&</p> <p>Ouverture (complémentaire du repli)</p>		<p>Univers métro → régime d'attention → action</p> <p>Construit / sensible → régime d'attention</p>	<p>G : extrait</p> <p>M : envt</p>	<p>Trace</p> <p>Allériorité</p>
LCP	F117	<p>Tu as vu le Sacré Cœur ? Ouais, on le voit, à droite, un petit peu, on voit un peu juste, y'a quelque chose que tu connais, donc ça te fait un repère, un repère temporel connu quoi et un repère plutôt euh, enfin bref. Et voilà, on est passé devant TATI aussi, donc, c'est le seul truc que tu connais [enjoué] donc t'es content, ça, voilà ça te permet d'appréhender exactement où t'es en fait de voir des choses comme ça. Puis après en fait on retourne ben... dans, dans le métro euh, à l'intérieur quoi, et du coup ben c'est euh, c'est euh, c'est comment ça s'appelle ? Une nouvelle fois tu perds un peu la notion de l'espace quoi</p>	Transition	<p>Va et vient du regard</p> <p>Abstraction</p>		<p>Construit → régimes d'attention</p>	<p>M : envt</p>	<p>Trace</p>
LCP	F118	<p>les différentes publicités ça, ça permet de voir en fait, parce qu'ils les adaptent selon les stations, j'imagine quand même, selon les quartiers ben de voir en fait les, les, produits de consommation, euh, courante</p>				<p>« Action aménagée » → Imaginaire urbain</p>	<p>M : envt</p> <p>G : passif</p>	<p>Imaginaire</p>
LCP	F119	<p>c'est vrai qu'une fois que tu retournes à l'intérieur ben en fait oui, c'est un truc qui montre si t'es individualiste ou si tu te regarde vers les autres quoi. Parce que quand t'es vers l'extérieur, généralement les gens ont tendance à regarder vers l'extérieur et euh... je remarque ça, et à nouveau quand tu retournes à l'intérieur, les gens ont un peu tendance à se regarder, discrètement, mais ils se regardent quand même, pour voir je sais pas, l'environnement, comment sont les gens, enfin, je sais pas pourquoi en fait, [...] parce qu'en fait on a rien à foutre</p>	Transitions	<p>Captivation</p> <p>Regard évité (Averted Gaze) / regard dévié</p>		<p>Construit / Sensible → régime d'attention</p>	<p>M : envt</p> <p>G : actif</p>	<p>Rythme</p>
LCP	F120	<p>c'est midi maintenant, c'est un peu euh, y'a pas grand monde qui mange dans le métro ça j'ai remarqué aussi. Parce qu'en fait ça, c'est une grande théorie que j'ai euh, enfin, bref une grande théorie c'est que j'aime pas manger dans le métro</p>			<p>Miasme</p>	<p>Sensible → action</p>	<p>M : milieu</p>	

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
2T	FI21	moi et je pense que les gens c'est ça. J'ai l'impression d'avoir : un, les odeurs, deux, en fait que, y'a le métro en fait qui touche ma bouffe en fait quoi et j'aime vraiment pas ça. Mais euh, c'est bizarre, voilà mais. Pourtant c'est absurde, je sais pas l'air il est pareil dans le métro qu'à Paris ça m'a semblé euh, pour tout te dire, plus long et le métro aérien moins long en fait parce qu'on a du s'arrêter à l'extérieur tout à l'heure c'est peut-être pour ça mais euh, ça m'a semblé assez court le métro aérien. Donc du coup, le, ce qui m'a semblé très long c'est à l'aller en fait euh, enfin à l'aller, entre la station Père-Lachaise et la première en aérien, c'est-à-dire euh, je sais plus, j'aurai je crois, voilà. Et après ça m'a semblé un peu plus court. Une fois qu'on va à l'extérieur en fait ça me semble un peu plus court.				Construit / sensible → perception du temps	M : envt	Rythme
2T	FI22	au niveau, en fait par contre, de l'environnement euh, et de ce qu'il peut y avoir à l'extérieur, l'architecture ou ce genre de trucs, tu vois ? Ben en fait le truc c'est que, vraiment là par contre, mais c'est peut-être justement parce que ça fait une heure et demie qu'on est dedans, ça me semble encore plus tout pareil que d'habitude, c'est-à-dire euh, voilà c'est, au point que j'arrive à constater des différences minimes euh, débiles du genre euh, quand ça a été remplacé par des plaques blanches, enfin y'a des plaques blanches sur les murs à la place des petits carreaux en fait dans les, dans les gares. Voilà en fait, tout me semblait vraiment pareil, même en fait en aérien les, gares elles ressemblaient quasiment pareil à la différence de la peinture ou ce genre de choses, et euh donc c'est, c'est ça en fait	Permanence + émergences		Régularité + habitude → discernement de micro détails	M : envt	Rythme	
PLC	FD1	[D] j'ai comparé un petit peu euh, surtout à Lyon, le métro quand les gens ils rentrent et tout, voilà quoi, tout le monde regarde tout le monde, tout le monde essaie de savoir, ouais, tu viens d'où, alors qu'à Paris c'est vachement tranquille, tout le monde s'occupe de soi euh, on se... on regarde pas qu'est-ce que tu viens faire, qu'est-ce que tu portes et tout, les gens sont toujours en train de lire leur petit Métro, souvent elles dorment, non c'est tranquille.	Permanence (social)	Désengagement		G : actif	Altérité	
CJ	FD2	[F] ben on a roulé les trois quarts du trajet dans le noir, puis d'un coup on est passés à la lumière bon, ben ça fait une impression de... de matin, d'ouverture, les jours,	Transition	Ouverture		M : envt	Sensible → humeur	

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
CJ	FD3	les jours d'école et compagnie [F] niveau ambiances, à l'intérieur du truc niveau ambiances y'a beaucoup de bruit, plein de gens qui parlent plein de langues, différentes, y'en a pas un qu'est de la même couleur. C'est vraiment une diversité euh... une diversité totale dans ce métro... <i>C'est pas le cas dans tous les métros ?</i> A mon avis ça doit dépendre du quartier d'où on vient au niveau de la diversité du truc. Par exemple, soit on file euh, chez les chinois, bon, ben y'a plein de chinois dans le métro			Terme « ambiance » employé pour parler de l'ambiance sociale	Social → ambiance → imaginaire urbain	G : actif M : milieu	Altérité Trace
CJ	FD4	[F] <i>Et quand tu dis que c'est bruyant c'est plus au niveau de la ligne elle-même ou des [il me coupe] Non, non, non c'est, au niveau de la ligne basse entre l'intérieur du tunnel et l'extérieur ça fait vraiment un éclat d'un coup.</i> Puis ce métro, je disais, cette ligne elle est vraiment mal isolée, on entend vraiment tout ce qui se passe dehors, surtout au moment où ça stoppe par exemple, lorsque le métro s'arrête on se met vraiment à entendre tout ce qu'il y a, tout ce que les gens disent puisque le métro fait plus de bruit, ça, ça fait, ça ressort vraiment euh. Le bordel des gens est un peu camouflé euh, dans le bruit du métro et euh, au moment où le métro s'arrête on se rend vraiment compte que les gens ils foutent du bordel quand même hein. Entre ceux qui racontent leur vie tout haut, ceux qui gueulent pour un oui, pour un non, ceux euh...	Émergence		Différentes lignes sonores	Rythme → sensible (sonore)	G : actif M : envt	Medium Rythme
		Y'a aussi une petite ambiance dans tous ces gens. On dirait que euh, chacun d'eux ignorent les autres qui se retrouvent à côté [...]. Le fait de pouvoir, tu te fais ta petite vie et tu te fous qu'il y a des gens à côté. Ils sont même pas là en fait d'un côté. Donc tu te mets à lire un journal par exemple y'a plus personne. Je le sais, j'ai fait l'expérience dans le RER là. Bon, ben dans ce métro j'en ai vu plein qui lisaient le journal, euh, ben je te dis c'est plein de gens qui sont pas dans le métro, ça		Repli		Social → ambiance	G : actif	Medium
CJ	FD5	on est sortis euh, il faisait jour puisque euh... le métro d'avant on était dans un tunnel, et là on est sortis dehors quoi. <i>Donc ça, ça te fait quoi comme impressions ? En général ça réveille un petit peu, parce que quand on est dans le tunnel on a toujours tendance à un petit peu dormir et tout, on croit qu'on est la nuit et dès qu'on sort, c'est le jour quoi.</i>	Transition	Daydreaming	Souterrain : nuit Aérien : jour	Sensible → régime d'attention	M : envt	Rythme

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
JLC	FD6	si non l'ambiance est un peu commune aux autres, hormis le fait qu'on est restés tout le long en plein jour. Euh, je sais pas très bien si ça joue sur le caractère des gens, je pense pas. Tout le monde avait l'air pareil que quand il fait nuit. Surtout que l'atmosphère est euh, l'atmosphère est plutôt chaude hein. <i>Tu veux dire la température ?</i> Ouais, ouais, la température, l'atmosphère est plutôt lourde, pesante. Et donc euh, à part les gosses euh, sur qui ça n'a aucune influence et les gros qui sont totalement démolis, la majorité de la population est quand même un peu en train de somnoler, hein, mis à part nous qui sommes en train de tout regarder		Désengagement Captivation			G : actif	
JLC	FD7	[F] comme je suis pas du coin euh, dès qu'on passe dehors j'essais de me repérer, de voir où on est et compagnie, et ce qui fait que là en sortant , enfin, comme on est restés tout le long à la surface, en plus en s'arrêtant à un endroit ce qui permet bien de, de se faire une idée de l'endroit où on est et ben euh, je ne me considère pas dans la majorité de ces gens qui... qui ne savent même pas où ils sont, qui rentrent d'un côté puis, qui se téléportent comme ça par le métro. Y'en a qui se téléportent, ils se foutent dedans, ils pensent à autre chose, un peu comme des micro sommeil de vingt minutes là, des, des petits sommeils de vingt minutes, ils rentrent, ils sortent, nickel et puis euh. Non, moi je regarde un peu par où on passe, surtout quand on arrive à, à la nature là parce que, dès qu'on est sous terre bon ben, c'est bien beau mais moi j'ai pas encore travaillé ma nat, j'ai pas trop travaillé ma nature de taupe, et euh, je préfère la surface		Désengagement		Habitude → régime d'attention Construit → régime d'attention Social → imaginaire	M : milieu G : passif	
JLC	FD8	[F] L'intérieur du métro reste l'intérieur du métro. Sous terre ou sur terre c'est pareil, c'est un monde à part. Les gens là-dedans se téléportent, on dirait qu'ils ne sont pas là. Chacun baisse la tête, personne euh, réfléchit où il est, à part ceux qui ne sont pas du coin et qui n'ont pas l'habitude et pour qui ce n'est pas une chose quotidienne que le métro		Focalisation Désengagement		Rythme → régime d'attention	M : envt	Rythme
LCP	FD9	[F] J'aurais dit au niveau population ça s'éclaircit un petit peu, ça s'éclaircit un petit peu	Progression				G : actif	Altérité
PV	FD10	[F] la station précédente, ben au niveau des pubs elles étaient pas comme ça euh avant. Forcément la station elle était pas en clé de voûte un petit peu comme ça, elle était plutôt en... bon l'intérieur fait plutôt un cube, et	Événement (station Rome)				M : envt	

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
PV	FD11	donc euh, les pubs étaient droites [F] bon c'est vrai que niveau population comme je disais ça s'éclaircit puis euh, les gens ont tendance à moins gueuler, à plus rester euh... assis, posés, pépères c'est plus serein. Voilà. Y'a moins d'excentriques	Progression (sociale)				G : actif	Altérité
2T	FD12	très serrés, suffocant, éprouvant. Voilà cette dernière traversée, comment je la vois. En passant par en haut, par en bas c'est pareil. Pire même dans l'extérieur car on a pas la fraîcheur du sous-sol	Transition		Sous-sol mieux pour la température quand c'est bondé	Social → Sensible (température) → « fatigue »	G : passif M : milieu	Altérité Trace Rythme
CJ	M1	Ce qui est plus sympa, c'est que le train, enfin que le métro sorte du tunnel et ... on arrive dehors. Je pense que ça c'est... c'est ce qui est fabuleux dans cette ligne là. En fait on arrive à sortir euh, entre guillemets des ténèbres pour arriver vers la lumière. C'est un peu symbolique mais c'est un peu ça	Transition	Ouverture		Construit / sensible → humeur	M : milieu	Trace Rythme
CJ	M2	de plus en plus la population va effectivement changer parce qu'on va monter dans le dix-neuvième, le dix-huitième et tout ça donc	Progression			Urbain → imaginaire social	M : milieu	Altérité
JLC	M3	pour être tout à fait honnête j'étais plutôt absorbée par le monsieur chinois derrière moi et par les deux femmes africaines. Donc j'ai pas trop regardé l'extérieur, je sais qu'on a traversé la seine euh... Vous suivez les conversations, sans les écouter vraiment ? Oui, le, le... la tonalité, la tessiture des voix est totalement différente par rapport justement à la population. Les arabes ont une façon de parler, les africains aussi, donc euh, moi j'adore euh, j'adore entendre la population africaine parce que c'est très... c'est très chaud quoi. <i>Pas d'éléments marquants concernant la ville ?</i> Non, là je vous dis, j'ai vraiment pas regardé, je me suis concentrée plutôt par rapport aux gens (rires).		Focalisation		Social → régime d'attention	M : envt (fond) G :	Altérité
JLC	M4	ce qui change le plus [...] c'est la population parce que s'est rajoutés les touristes, parce qu'on est au Sacré Cœur euh, puis euh tout ça Pigalle, donc c'est un quartier quand même très, visité par les touristes.	Progression (social)			Social → imaginaire urbain	G : actif	Altérité
PV	M5	depuis euh... Place Clichy on a pareil changé de population donc euh, toute la population africaine est pratiquement descendue euh... on va rentrer Villiers ça c'est dans les quartiers un peu chic on commence donc euh... la population change automatiquement	Transition (social)			Social → imaginaire urbain	G : actif M : milieu	Altérité Trace

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
PV	M6	dans le métro on est assez individualistes quand même euh, ben on est dans son, dans son trip à soi, on parle avec son téléphone ou avec son voisin comme si on était tout seul quoi, on retrouve ça dans la conduite automobile, on retrouve ça partout et euh... de plus en plus parce que enfin, le portable est devenu un outil de plus en plus utilisé euh... de plus en plus perfectionné parce qu'au tout début qu'il était arrivé y avait un truc assez sympa c'est que ça se coupait régulièrement quand on passait dans les tunnels... ils ont fait beaucoup de progrès et ça passe partout quoi donc on suit les conversations euh... absolument passionnantes euh de l'achat de la bagueite ou du... des couches pour le bébé dont on a rien à foutre quoi.		Repli	Métro : Conduites sociales	Construit → action	G : actif	Aliénité
PV	M7	j'ai plus regardé les stations euh... alors y'avait des stations que j'avais trouvées vieilles, j'ai mis « vieilles stations », euh... qui font tristes et tout, et puis d'autres euh... comme euh... comme par exemple Rome là, je trouve qu'elle est beaucoup plus haute et beaucoup plus... alors que je pense que c'est une station ancienne mais qu'est beaucoup plus euh... aérée, beaucoup plus agréable	Événement (station Rome)	Focalisation			M : envt	
PLC	S1	Là dans le métro, c'est la première fois que je me rend compte euh, que je me rend compte que c'est le seul endroit où, pendant quelques minutes on a, on a une proximité physique aux gens et on a un peu le droit de les regarder et d'être regardé sans, sans que ça pose problème [...] Tu as vu peut-être qu'à un moment donné mon, mon... euh, j'ai un peu accroché le regard d'un petit enfant à côté de moi, qui m'a lancé un sourire euh, et après y'avait la réaction de sa mère qui sait que c'est normal mais qui doit, qui doit en même temps gérer un peu la présence d'un autre adulte, d'un homme à côté d'elle etc.		Engagement		Contexte → Social → régimes d'attention	M : milieu G : actif	
PLC	S2	cette ligne fait partie des lignes que, dont les noms de stations sont les plus évocateurs, je dit rien d'étonnant là dedans, je pense qu'il y a pour nous tous des lignes qui sont, qui ont une espèce de, où les noms, et puis le, peut-être l'imaginaire, le fait d'imaginer le trajet de façon, enfin, d'imaginer le trajet comme on peut. Un peu comme si on était à la surface en train de marcher ou de conduire, un peu comme si on, on plaçait de manière directe euh, entre un point et un autre en traversant tout comme une flèche, voilà,				Information (noms) → imaginaire urbain	M : milieu	

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
PLC	S3	c'est cette espèce de, de pouvoir d'évocation des noms et ce qui arrive quand on les associe, dans une sorte de, de carte, dans une sorte de, oui c'est ça, de constellation. le bruit, les bruits des trains constituent une ambiance, sont constitutifs d'une ambiance, pour moi c'est clair. Ce son, un peu nasal et assez fort qu'il y a à chaque fois que les portes vont fermer, juste avant que les portes ferment. Le bruit, et puis aussi le, cet espèce de ronronnement des stations qui fait qu'il y a jamais de silence, c'est un espèce de, une sorte d'intensité et euh, je ne saurais pas trouver les mots comme ça, mais c'est clair qu'il y a une musique du métro	Répétition				M : paysage	Rythme Paysage
PLC	S4	5 minutes d'attentes dans le métro... c'est pas désagréable, ça peut même être un plaisir, alors que 5 minute d'attente dans le RER pour moi c'est une sorte de torture. C'est comme... parce que je n'ai pas... il n'y a pas d'accroche affective. Il y a, j'ai un peu trop l'impression... enfin, autant j'apprécie l'efficacité, mais j'ai l'impression d'être dans un environnement qui, qui ne me parle pas, qui me dit seulement son efficacité à m'amener d'un endroit à l'autre quoi. Dans le métro c'est pas ça. Le métro est un lieu d'habi-, qu'on habite, enfin, que j'habite.	Base	Concrétisation	Métro : habitable	Construit / sensible → ambiance → humeur (tonalité affective)	M : milieu	Medium
CJ	S5	Alors, avant on était à Couronnes, qui ne m'évoquait rien... parce que je n'ai aucune idée de ce qui est à la surface, ben ici à Jaurès, aussi à la station d'avant Colonel Fabien, j'ai des images très précises et en plus le fait que le métro sort de terre. Donc euh, disons les interférences entre la carte que je dessinerait de Paris, à la surface et la carte un petit peu, enfin qui, enfin on va dire imaginaire, imaginaire c'est un peu banal mais la carte que je dessine, tous les jours sans en être conscient sous terre, et bien les deux euh, se touchent, se touchent un peu comme, comme ça peut arriver dans un tableau d'Alekhinsky puis euh, par exemple, les fonds de carte qui se chevauchent.		Abstraction		Construit + information → imaginaire	M : envt	Trace Imaginaire
CJ	S6	est une station, qui en soi est un, plus ou moins un lieu, plus ou moins fortement, mémorable, ici les stations sont très mémorables, Jaurès pour moi est, c'est un point dans Paris		Concrétisation		Construit + information → imaginaire urbain	M : milieu	Trace Imaginaire
CJ	S7	entre ces stations il y a évidemment le passage dans le tunnel et je suis frappé, je me rend compte maintenant		Concrétisation		Construit → imaginaire	M : milieu	Imaginaire

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
CJ	S18	<p>par le fait de voir des tags, dans les, dans les tunnels, surtout à la, pas aux bouches de tunnels, mais souvent beaucoup plus loin, et... je, je suis sage moi, je n'entre pas dans les tunnels. je ne rentre même pas dans les égouts, mais j'imagine le faire tout le temps</p> <p>à un moment donné une partie de... ma perception des choses consiste à chercher, à imaginer, que physiquement la trajectoire qu'on ferait en marchant d'une station à l'autre à travers le... le, le tout si tu veux et en même temps y'a un moment où j'y renonce et j'accepte la rupture. J'accepte la rupture, je suis dans une espèce de va et vient entre ce désir de lier, de lier par un trait et d'accepter que, que c'est coupé</p>				Construit → imaginaire	M : milieu	Imaginaire
CJ	S19	<p>Pour moi c'est une inquiétude parce que, bon ça a rapport avec le, le niveau, enfin le niveau de conscience ou je sais pas quoi, auquel les choses rentrent, quand t'es dans le métro. C'est-à-dire qu'ils doivent euh, avoir une certaine capacité à, à non pas à s'endormir mais à se mettre dans un état de réceptivité assez particulière, qui n'est pas le même que le train... qui n'est pas le même que le train, qui n'est pas le même que le RER même. C'est pas, c'est pas pareil... Je serais tenté de dire que je me rapproche de l'état du rêve dans le métro que dans les autres moyens de transports (rires). Peut-être le bus, parfois et euh... le métro c'est peut-être plus fort parce que justement y'a le passage dans la nuit, et, le fait de ressortir</p>		Daydreaming		Rythme → ambiance métro → régime d'attention	M : extrait G : extrait	
CJ	S110	<p>Je me rend compte que je scrute toujours, à part le fait de scruter les visages et d'être un peu étonné par la, la singularité totale de chaque personne que je vois, d'avoir ça comme expérience, constante dans le métro</p>		Focalisation		Activité → régime d'attention	G : actif	Altérité
CJ	S111	<p>Je vis les publics passer. Enfin c'est sûr, maintenant que j'habite à l'extrémité d'une ligne je vois, ce serait idiot de dire les classes sociales, je vois les... c'est vrai que je vois des, différentes dimensions de la société parisienne. Différentes euh, publics qui s'associent, qui se dissocient etc. en passant d'un bout d'une ligne à l'autre euh. Y'a beaucoup de lignes est-ouest dans Paris... où euh, où euh, où c'est vraiment très palpable. Au bout de cette ligne je vois bien les visages, enfin. Je sais que ce sera pas pareil que ce qui se passe ici</p>				Social → imaginaire urbain Information (connaissance de la ligne) → imaginaire social	M : milieu G : actif	Altérité
JLC	S112	<p>le métro, en soi, le métro n'a pas compté trop pour moi</p>		Captivation		Construit /	M : envt	Trace

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
		en partie parce qu'on parlait, parce qu'on parlait, mais surtout parce qu'il y a tant de vues vers l'extérieur, euh, des vues, on voit partout d'en haut... et, il y a une énorme densité de... densité visuelle, il y a énormément de gens en train de... en train de faire des choses qui... et je suis complètement dedans. Le métro n'est plus que le point de vue... cette opportunité de traverser... tout ça, mais avec une vue en surplomb et il y a une sensation de déconnexion par rapport à ce que je vois.		Focalisation Effet visuel dynamique d'isolement		Sensible → régime d'attention	G : extrait	
JLC	St13	j'insiste, c'est un peu sur le... sur la densité, sur la densité, sur cette impression de densité. Et, et, une densité de choses... familières, enfin, jusqu'aux, enfin, jusqu'aux, je parle des poubelles, c'est drôle mais, je... je sais pas pourquoi, je parle du vert beaucoup, y'a des choses qui se dégagent vraiment très banales, j'aurais pu parler des balais des gens qui nettoient la rue, mais j'aurais pu aussi parler d'autre chose complètement hein. Et, c'est simplement là où on est. Mais en tout cas, il y a cette, densité de, de choses très ordinaires qui euh, que je trouve toujours émouvant dans Paris					M : paysage	Trace
JLC	St14	il y certaines parties des lignes où j'ai l'impression d'être dans une phase de transition, et d'autres où je suis en train dans quelque chose et ici j'ai l'impression d'être dans une partie un peu, transitoire on va dire mais ou la transition est en train d'arriver à sa fin d'ailleurs, et je suis sûr que, à partir d'ici on sera en plein dans un secteur de Paris, de la population parisienne, un secteur, comment dire un... un assemblage particulier on va dire, et que, le monsieur, le monsieur que je regardais qui avait 70 ans et qui était habillé en pull de cachemire euh, qui pour l'instant à l'air d'être un peu, seul, et ben au-delà il va... il va, il va trouver d'autres de son espèce quoi, comme moi dans certains quartiers de Paris euh, j'ai l'impression de trouver d'autres de mon espèce	Séquences			Information (connaissance de la ligne) → imaginaire social	M : milieu G : actif	Altérité Imaginaire
PV	St15	nous n'avons pas croisé de gens qui demandaient de l'argent où qui... ou qui jouaient de la musique et qui, qui mettaient, enfin, et de ce fait mettaient tous les voyageurs... dans cette expérience, dans cette espèce de situation problématique, qu'on vit tous les jours à Paris... et qu'on, qu'on gère comme on peut, avec plus ou moins d'élégance... euh, on gère tous avec plus ou		« Regard évité (Averted Gaze) / regard dévié »		Imaginaire social → imaginaire action	G : actif	Altérité

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
2T	St16	moins de... dans le métro tu gères avec plus ou moins de succès, plus ou moins d'élégance ta mauvaise conscience quoi, voilà (rires). quand on est entre euh... Barbès-Rochecouart et... euh, enfin on passe par Anvers, Pigalle, etc. on sent que le quartier se renouvelle puisqu'on voit le nombre de jeunes qui sortent, et pas n'importe quelles populations jeunes non plus, du genre à aller chercher des choses quoi. Donc euh ça, ça c'était le seul, disons l'entité sociale la plus évidente pour moi lors du trajet	Transition			Social + Urbain → imaginaire social	G : actif	Altérité
2T	St18	le fait de traverser, de passer à travers, moi j'ai marqué je dirais une lim', j'ai écrit une limite en arrivant euh, pas à Villiers mais à la station d'avant ou tout d'un coup beaucoup de monde est descendu et un peu de monde est monté, je me suis rendu compte que là il y avait quelque chose de l'ordre d'une séquence... Place de Clichy... Oui, on passe à autre chose après	Transition			Construit → social	M : milieu G : actif	Trace Rythme
2T	St19	Oui, les stations me ressemblaient bien... ressemblaient bien plus les unes aux autres, mais c'est une question d'état d'esprit pour beaucoup mais je me rend compte que dans cet état d'esprit ce qui ressort, ce qui rythme l'expérience à défaut de la richesse qu'il peut y avoir à des moments c'est les changements de couleurs, très forts. Le bleu très vif à un moment donné, le fait que les... tout d'un coup le mobilier blanc... mais y'a une bande lumineuse qui à la différence d'autres stations n'est plus par dessus de la limite du quai mais plutôt en retrait vers les pubs euh, voilà. Donc y'a les... ces éléments installés, le mobilier et les éclairages qui avec leurs couleurs, souvent très fortes, qui ressortent lorsqu'on est plus distrait je dirais, je les ai pas vu la première fois, je les ai même pas remarqués.	Séquences sensibles			Régime d'attention → construit → sensible	M : envt 'fou'	Rythme
2T	St20	à partir de l'intérieur, y'a pas forcément grand chose à dire sur les stations mêmes. Et puis j'ai très peu à dire sur l'architecture. Le métro, c'est le métro. Après, c'est ce avec quoi il est rempli... qui compte, enfin qui attire l'attention, pas qui compte mais qui attire l'attention. Ouais, finalement je pense que je n'ai rien dit d'architectural dans le sens propre, à part le fait qu'il y avait à un moment donné un changement, on était plus dans un espace euh, en tunnel arrondi, en arrondi elliptique, on était dans espace, Rome, avec des murs droits et de la hauteur et	Permanence puis émergence (station Rome)	Captivation			M : envt	

Lieu	Code	Discours	Dynamique	Effet	Associations	Transitions inter-registres	Rapport au Monde / Rapport aux Gens	Registre d'analyse
		euh, les voûtes qui reposaient sur de grandes poutres donc c'était la seule véritable expérience, changement d'expérience architecturale						

5. *Découpage des discours des voyages post-commentés sur des modalités dynamiques*

N°	Extrait de discours
2	l'ambiance générale à 9h30 c'est bien, là y'a rien à dire, c'est bien, y'a une bonne ambiance, ça va, c'est correct. Chacun est... dans son espace et on prend le métro
3	Non, y'a rien de spécial au niveau... ni pour l'odeur ni pour les gens, parce que je suis habitué
4	l'arrivée à Belleville donc euh, ça... ça devient un peu plus coloré, parce que c'est la station qui veut ça et puis l'arrondissement
5	à partir du moment où on sort un peu, on a un espace qui se découvre, c'est vrai qu'il y a une... un sentiment de plus grande liberté et de, de... d'ouverture d'esprit... le fait qu'on voie la ville et qu'on peut... regarder la ville. Alors que les tunnels c'est un espace clos et ça donne un sentiment de, de, de... comme si on était renfermés sur nous, de manque d'ouverture ou de manque de liberté entre guillemets
6	On voit la vie quand on sort du tunnel mais bon c'est... c'est une espèce d'ouverture, y'a un espace qui s'ouvre
7	alors que dans le tunnel c'est un espace qui se referme et on... on est tous un peu claustrophobes... On aime bien la liberté
8	Bon, d'autre part un peu, à force de les voir [les graffitis] on se... on se détache de ça, parce que c'est important c'est d'être transportés, le reste euh...
9	les espaces ouverts comme ça, quand on voit la ville, ça nous permet de fixer notre regard sur quelque chose d'autre que sur les voyageurs, parce que le problème des voyageurs : on s'évite de se regarder parce que le regard est toujours un signe d'agression et y'a toujours une forme de... de peur, de... de contact avec l'autre surtout dans les endroits confinés où on peut pas se... sortir
10	un métro aérien permet de, de... regarder, de penser à autre chose, de voir les gens et... de se sentir plus libre, de pas avoir cette contrainte d'éviter le regard de l'autre... ou de se fixer sur des... sur des tunnels à moins de lire pour justement euh... éviter ce système
11	y'a un peu plus de monde c'est un... Mais euh bon, c'est pas... disons que l'ambiance générale, je pensais que la ligne 2 ça allait craindre parce que le... on côtoie un espace de Paris qui est plus euh... plus coloré où la population est... un peu différente des, des... est un peu différente que j'ai l'habitude, donc je pensais que ça pouvait craindre un peu au niveau... ambiance mais là non c'est pas... c'est pas le cas comme sur certaines lignes que je prends régulièrement...
12	y'a au niveau des ambiances, y'a énormément de... euh... le foisonnement des individus on... c'est à dire qu'on voit des... on voit des noirs, on voit des arabes, on voit des chinois et on voit des touristes donc y'a... y'a un mélange culturel intéressant, et... et ça donne en fin de compte une assez bonne ambiance dans le... dans l'ensemble du trajet
13	C'est qui va dénaturer un peu la qualité du trajet, ça va être ce... toutes ces ambiances de tags, de... de choses comme ça, à la fois sur les tunnels dans le métro qui perturbe un peu l'agrément du voyage
14	Bon évidemment après ça y'a les entrées de tunnel, les sorties de tunnel qui sont euh... plus ou moins agréables suivant le... la qualité de... qu'on peut ressentir au niveau de notre environnement.
15	quand c'est un trajet continu c'est... le temps passe plus vite que quand c'est un trajet euh... très court où il faut faire plus attention
16	On voit les choses, on les confirme un peu dans notre tête et on peut dire bon euh... : tel endroit y'a beaucoup de tags, tel endroit c'est plus éclairé, tel endroit la station est plus jolie, tel autre au contraire y'a des travaux et c'est moins agréable, là tel endroit y'a l'espace dégagé donc y'a une ouverture...
17	là tel endroit y'a l'espace dégagé donc y'a une ouverture... à la fois mentale, psychologique et... et c'est qui fait qu'on a pas à regarder les gens autour de nous et... donc à... on peut s'évader un peu plus facilement, on est moins enfermés, on fait moins attention aux autres personnes qui sont là, on fait plus attention à nous mêmes en quelque sorte, et quand on rentre dans une partie sombre, on fait attention aux autres
18	
19	je suis toujours étonnée par le calme en fait, les gens parlent pas dans le métro c'est toujours hyper calme... ça dépend des, des heures aussi
20	par rapport à d'autres lignes que j'utilise plus régulièrement c'est plus euh, mélangé. C'est à dire qu'il y a plus de nationalités
21	j'ai noté que le portable fonctionnait en... station en sous-sol, ce qui est assez rare
22	L'intérieur, ouais, que l'extérieur. J'étais plus concentrée sur c'est qui s'passait dans le métro que sur c'est qui s'passait à l'extérieur, donc j'ai pas fait très attention finalement
23	C'est qu'il y'avait encore plus de monde mais y'a toujours ce côté hyper calme, dans le métro et... super silencieux qui euh... et ça me fait penser que... effectivement quand tu rentres dans le métro, enfin je sais pas moi je suis parisienne depuis toujours donc j'ai vachement l'habitude de l'utiliser et tout et euh, effectivement c'est comme si y'avait un espèce de code mais euh... dans le métro tu parles pas quoi enfin
24	enfin, c'est assez étonnant et c'est vrai que je retrouve en fait finalement, j'ai pas tellement attention en règle générale mais là tu te rends comptes que même quand le métro il est plein ben là, le wagon était quasiment plein, y'a quasiment pas un bruit quoi et euh... les gens parlent très, très, très peu quoi et restent super discrets et de la même manière quand ils se regardent, ils se regardent pas vraiment
25	<i>Alors peut-être, toi à l'inverse est-ce que... quand tu penses aux gens qui sont chez eux qui ont le métro qui peuvent les déranger est-ce que tu as cette impression de pénétrer plus intimement dans la ville que quand tu es en souterrain par exemple ? Euh, enfin oui et non quoi, ça permet de découvrir des petites rues et des petites places dans lesquelles j'aurais peut-être envie de revenir en me disant "tiens ce quartier j'le connais pas forcément et c'est vrai que c'est mignon et euh, j'aurais bien envie de revenir pour me balader et c'est dommage que j'y vais pas plus souvent."</i>
26	C'est plus sympa, tu peux regarder, les apparts, les immeubles, les gens qui se baladent dans la rue... enfin si t'as du soleil c'est quand même plus sympa que quand t'es en souterrain quoi. C'est moins angoissant. Y'a côté angoissant dans le côté souterrain...

27	En aérien [...] le seul truc qui pourrait changer éventuellement, c'est que tu as les portables euh... qui sont plus utilisés donc euh, du coup les gens sont plus concentrés sur leurs portables, sur leurs conversations et font moins gaffe à ce qui se passe autour sont... moins en train de se regarder, de se jauger quelque part
28	c'est qu'on est arrivés bon euh, on était tout près des stations autour de Barbès quoi donc tu sens que l'ambiance elle change complètement que c'est... par rapport à ce que tu disais... c'est beaucoup plus le bordel, les gens parlent, ça parle plus fort, c'est vachement plus coloré et c'est hyper représentatif de l'ambiance de Barbès quoi, qui est... nettement plus mélangée, plus bordélique, enfin ça a un côté plus rigolo et disons que les gens sont euh... ben, plus détendus quoi quelque part, qui s'en foutent un peu et même dans leur manière de sortir, y'en a un qui t'a poussé, avec la main, c'est des trucs euh, tactiles euh, que tu retrouves quasiment jamais sur d'autres euh... c'est pas une question de ligne quoi, mais euh, c'est p't'être l'ambiance aussi, africain, arabe, qui est plus tactile tu vois, que les gens du nord
29	c'était Anvers avant ? <i>Oui</i> . T'as un couple qu'est arrivé et c'était vraiment le contraste des quartiers, c'est à dire que t'as le côté Pigalle-Anvers qui est finalement, maintenant vachement bourge euh, un peu branchouille etc. et t'as un couple qu'est arrivé bon, ils étaient tout nickels avec leurs p'tits costards et tout, et t'avait euh, tout le mélange de Barbès tout euh... enfin, c'était assez rigolo parce que tu voyais vraiment le mélange, entre trois stations de deux quartiers qui ont plus rien à voir maintenant
30	la rentrée euh, souterraine, j'ai fait attention qui a toujours été plus progressive que dans d'autres stations, c'est à dire qu'on est pas arrivés tout d'un coup dans le noir, ça c'est fait euh plus... lentement
31	j'ai trouvé que la station Rome faisait, vachement... haute, de plafond. Alors, je sais pas si c'est les éclairages ou si... c'était effectivement beaucoup plus haut parce que j'ai pas vu... euh, mais elle faisait beaucoup plus dégagée, beaucoup plus lumineuse que les autres qui ont un côté hyper encaissé beaucoup plus étouffant
32	il doit être onze heures, onze heures et demie ? <i>Oui, plutôt onze heures et demie</i> . Et euh... ça m'étonne que le métro, il soit aussi plein à cette heure ci, parce que c'est pas... c'est pas une heure de point quoi et euh... donc c'est... c'est vrai que j'ai trouvé ça assez étonnant. D'habitude y'a personne dans le métro à cette heure là. Comme si les habitudes des gens ont changé quoi
33	même le soir, tu t'rend compte qu'avant c'était plutôt sept heures les heures de pointe, maintenant c'est plus forcément aussi euh... c'est plus forcément aussi structuré que ça quoi
34	ce qui change entre l'aérien finalement et le souterrain, c'est que... l'aérien, les gens, ben sont... excuse de regarder dehors quelque part donc ils se regardent pas tellement, ils sont plus attentifs à ce qui se passe et à... quand on rentre dans le souterrain y'a... une focalisation sur ce qui se passe dedans donc les gens se regardent plus entre eux
35	Euh, les trois stations aériennes, en fait oui, y'a des vitrages et des espèces de fenêtres en demi euh... en... demi-cercle enfin bon. Et euh... la première... oui à Stalingrad et à La Chapelle elles ont toutes les trois la même architecture mais elles ont pas du tout été faites de la même manière et y'en a deux ou en fait t'as des vitres qui sont euh... euh ben transparentes alors que la première les vitres sont... sablées, enfin opaques quoi et donc, du coup ça... j'trouve qu'y a une ambiance qui est complètement différente et qui est vachement plus euh... paisible et euh ça fait plus cocon en fait dans la première à... euh, c'était laquelle ? à Jaurès
36	
37	c'est depuis qu'un aveugle m'a fait la réflexion au moment où on passait sur la Seine (dans un train de banlieue) d'avoir une impression de vide autour du métro, le fait de sortir à l'air libre... t'as l'impression que t'as, enfin que t'as l'air qui tape contre les... contre le métro. C'est... c'est ben, à la fois sonore et à la fois c'est bizarre parce que t'as... enfin, des vibrations bizarres
38	comme le métro était un peu plus chargé que tout à l'heure j'ai fait beaucoup plus attention aux gens qui étaient là ne seraient-ce les gosses qui gueulaient à côté, ne serait-ce une nana qui a éclaté de rire ne serait-ce euh... c'est juste des petites bribes en fait
39	Ouais y'a un truc auquel, qui est récurrent mais c'est... le fait que ça passe euh... en fait, c'est pas régulier mais à chaque fois qu'il y a un bruit, ça fait "tan-tan-tan-tan", ça fait systématiquement quatre à-coups, ça en faisait trois tout à l'heure, c'est marrant, je sais pas ce que c'était au départ et là en fait je me suis rendu compte qu'à chaque fois qu'y avait un bruit euh... ben dû aux rails ça faisait euh... "tan-tan-tan-tan", systématiquement par quatre
40	y a un téléphone qui a sonné, chose qui était pas le cas avant mais euh... mais bon ça arrive. J'ai l'impression que ça arrive de plus en plus souvent que les téléphones sonnent dans le métro
41	si ce n'est qu'on était compressés, ben nécessairement t'es un peu obligé de voir les gens qui t'entourent euh... à part le fait de les avoir vus en fait je les ai pas entendus, ils m'ont pas dérangée si ce n'est un pardon parce que il fallait que je me pousse parce que je dérangeais mais euh... c'est comme si ils étaient inodores, incolores c'est... c'est bizarre. Y'a plein de gens, je saurais dire à peut près, je saurais décrire les gens qui sont là à peu près en sortant te dire qu'à telle place y'avait un black, qu'à telle place y'avait une nana qui était coiffée comme ça, mais euh... mais sans avoir plus retenu que ça, voilà
42	Des straponins ! Voilà. J'ai jamais, enfin j'avais jamais fait attention à ça ben... en fait j'l'entendais juste là mais sans me dire "ben tiens, ya le bruit des straponins" c'est... c'est bizarre parce que ça fait euh... enfin, c'est assez rythmé parce que c'est entre chaque station...
43	Y'a un truc surtout auquel j'avais jamais fait attention... c'est, le bruit que font les portes avant de s'ouvrir et après s'être ouvertes et j'ai remarqué qu'en fait y'avais un truc avec une aiguille, que j'avais jamais vu qui euh... j'pense que c'est une histoire de pression, de je sais pas quoi, qui bouge en fonction. Et t'as une espèce de euh... ça fait un peu... juste avant que la porte s'ouvre c'est là qu'il y a le plus gros bruit euh... t'as euh... en gros t'imagines un train à vapeur et euh, ça fait un petit bruit comme ça puis après t'as le gros, le gros bruit de la porte qui s'ouvre
44	c'est la première fois que j'avais remarqué qu'on avait croisé un métro donc euh... ben disons que ça fait bizarre parce que ça donne l'impression que tout s'entrechoque et euh, notamment le fait que le métro soit super vieux parce que t'as l'impression que t'as les euh... t'as les lampes en haut qui font du bruit, qui euh... ben en gros t'as l'impression que t'as le plastique qui euh, qui est méga comprimé et qui bouge dans tous les sens parce que, enfin il branle quoi enfin bon

45	j'ai fait plus attention aux gens qui parlaient euh... y'a eu des bruits de feuilles, un type qui ouvrait son journal y'a eu euh... c'est marrant j'avais presque l'impression d'entendre le type qui écrivait son mots-croisés mais bon, ça je pense que c'est psychologique y'a eu euh... ben y'en a qui parlaient allemand derrière moi, y'avait euh... y'avait un type qui sifflait tout à fait au fond mais euh, c'est bizarre parce que t'as tout qui s'entrechoque donc euh, tu sais pas exactement qui fait quoi...
46	Ben le déroulement c'est... le truc qui semble caractéristique, c'est le fait de... c'est de te, de te réveiller dès que t'arrives à une station parce que finalement c'est comme si enfin... même si les stations mesurent pas, ben enfin sont pas toutes à la même distance, c'est à peu près une minute, une minute trente, donc t'as le moment où tu t'assoupis finalement "vzouit !" (onomatopée) et puis tu vois les portes qui s'ouvrent et surtout t'entends le bruit
47	dans la continuité du voyage à part ça... parce qu'en fait tu vois les gens arriver, tu les vois repartir, mais finalement enfin, toi donc tu bouges pas, ça te... enfin ça a aucune influence sur toi. A la limite, si y'avait une personne âgée qui était arrivée ou quoi que ce soit, là euh, il faut se lever mais euh... là pour l'instant y'a pas eu ce genre de choses donc euh finalement en fait que des gens arrivent ou repartent ben ça change rien, d'autant plus que là c'était pas bondé
48	comme on est restés pas mal arrêtés à... à la station... j'sais plus, c'est Porte de Clichy ? Je sais plus exactement le nom. <i>Place de Clichy</i> . Ouais, en fait, là c'était bizarre parce que en fait tu te rends compte que y'a pas un moment où le métro fait pas de bruit, parce que même sur place y'avait l'espèce de petit ronronnement
49	La question des gens, ça c'est blanchi entre-temps (<i>au cours du trajet</i>) mais ça parle beaucoup étranger quand même, ça n'empêche pas parce qu'on arrive vers les quartiers un peu plus... genre, on arrive vers Charles-de-Gaulle dans pas longtemps donc euh... j'pense que c'est pour ça
50	La différence, le dernier, tout le trajet qu'on a fait c'est tout sous terre en fait, enfin sous terre, dans les tunnels, je sais pas... par contre, je savais pas si c'était sous terre, c'est marrant, je me disais que c'était dans un tunnel mais j'étais pas persuadée parce qu'en fait j'ai pas senti la descente, donc euh... je me suis demandé en fait exactement à quel moment on passait euh... à quel moment on passait à... en souterrain, pour voir si c'est le cas en fait. Mais bon, en tout cas, ça se sent pas, ça doit se faire vraiment petit à petit, parce que on sent vraiment pas. [...] ... j'crois que j'ai pas senti du tout le moment où on est passé en souterrain. Rien du tout. Que ce soit ni en lumière, ni en... ni question éclairage, ni question de son... pourtant y'a du avoir une différence énorme mais
51	En fait, le fait de le faire d'un trait, j'ai fait beaucoup moins attention à ce qui se passait euh... Dans sa totalité en fait, c'est comme si mes oreilles étaient fatiguées, j'ai trouvé extrêmement bruyant et fatiguant... bien que, en fait, en y réfléchissant c'est con, j'ai l'impression d'avoir entendu moins de strapontins que euh... y'a pas eu de différences, mes oreilles s'étaient un peu fatiguées...
52	j'étais toute contente parce que j'ai repéré le moment où on est passés en dessous, euh... disons, dans sa globalité, ce que je trouve gênant c'est le fait d'avoir un coup de l'espace à côté, un coup pas d'espace, un coup de l'espace et euh... c'est assez bizarre comme impression
53	je trouve qu'un trajet en métro reste euh... reste un trajet en métro.... Dans toute sa linéarité... enfin, comme je te parlait tout à l'heure, le coup de la torpeur pendant une minute et finalement t'en sors... ben c'est exactement ça parce que enfin... tout va pour provoquer de fait que au bout de une minute t'émerges... alors que finalement avant tu dormais parce que t'as... t'as tout, t'as les strapontins qui se replacent, t'as les portes qui s'ouvrent et ce qui fait que ben, finalement le fait que... l'environnement extérieur soit différent ben... ça a pas tant d'influence que ça
54	par exemple à Barbès je crois que Barbès c'est euh... c'est euh... surélevé... <i>En aérien</i> ... En aérien pardon, euh, j'crois que... en dehors du fait de sortir à une station aérienne, je crois que je me rendrait même pas compte en fait. Je crois, que ça aurait vraiment aucun effet sur moi parce que ben, t'y... t'y rentres, tu sais combien de stations t'as à faire, tu les regarde et finalement, sans forcément compter tu remarques le nombre de fois où les gens sortent et le nombre de fois où les gens rentrent ; plus que tout ce qu'est à l'extérieur et auquel finalement tu fais pas attention
55	en gros, enfin quand même, si je classais finalement, je classerais le trajet en deux catégories : le moment où le métro était vide à l'intérieur et le moment où il était plein, et qui restait plein d'ailleurs jusqu'à Villiers. Et en fait, je crois que c'est vraiment que ce qui touche l'intérieur qui m'a frappée, et non, le fait que l'extérieur, ça puisse euh... tout ce qui nous entourait puisse changer
56	
57	dès qu'on approche d'une station, les gens se lèvent euh... s'approprient à descendre... d'autres euh... montent enfin, c'est très rythmé d'une station à l'autre, c'est très... je pourrait pas dire "je suis à la station Ménilmontant", ça pourrait être une autre station de Paris, y'a rien qui différencie, voilà, si ce n'est des informations que je peux lire
58	à Couronnes on monte dans le métro, y'a une classe et en général ils occupent tout l'espace euh... en tous sens... sonore particulièrement
59	... c'est qui fait que petit à petit on perçoit, mis à part leurs voix et leurs cris, on perçoit d'autres sons, celui du... du bruit qui s'échouille dans le tunnel qui n'est pas... comme un bruit de train qui... alors que quand on... le métro devient aérien on a beaucoup plus un bruit de train, c'est très étrange
60	quand c'est plein, les gens deviennent plus agressifs, y'a un... A la station suivante un monsieur qui rentre, qui, qui me bouscule pour euh... et se positionne pour me faire comprendre qu'il veut la place, il est pas capable de dire qu'il veut la place (rires) alors que c'était très simple de le demander
61	le métro s'arrête, les gens sortent, d'autres gens montent, la sonnerie, donc c'est associé à un bruit, toujours les... les voix des gens euh... voilà, donc le métro avance
62	donc le métro avance, ensuite il... on sort, le métro devient aérien... petit à petit... euh, je sais pas à quelle station on est, Jaurès, on est pas loin de Stalingrad, voilà ce que ça me rappelait... alors là je peux commencer à repérer Paris
63	Le métro est calme tout d'un coup, tous les gens sont assis une fois de plus les... c'est la population du quartier qui arrive donc... enfin, ça devient plus la population de la Goutte d'Or j'ai l'impression

64	on passe un moment, on traverse les, la voie ferrée sur un... sur un pont en métal, c'est étrange c'est vraiment les bruits de trains sans être dans un train et ça c'est assez... perturbant, on est dans la ville, ça endort un peu entre cette lumière et ce rythme, qui berce euh... comme dans le train, qui pousse à... rêvasser en regardant vaguement les choses passer comme ça sous, sous les yeux, c'est vrai que le métro aérien est beaucoup plus agréable que le métro souterrain, ouais, beaucoup plus... apaisant
65	Sinon les populations, c'est vrai que c'est une ligne des quartiers du... des quartiers du nord de, de Paris, si on est sur une autre ligne de Paris on a pas du tout cette population et c'est assez... enfin c'est vraiment des quartiers du on... on a passé les quartiers du 20 ^e , 18 ^e , c'est une population tout à fait spécifique moi euh... quand vous allez à... dans le 16 ^e on a vraiment pas du tout euh... la même population et d'ailleurs c'est, c'est marrant parce que des, certaines personnes qui empruntent le métro on sent qu'ils sont pas du tout de ces quartiers ils sont choqués de l'attitude, par exemple tout à l'heure, deux, deux jeunes personnes enfin, et des vieilles dames qu'avaient l'air très bourgeoises, très euh... euh, enfin très... maquillées, très bien habillées tout ça qu'étaient un peu choquées de l'attitude des, des jeunes enfants qui parlaient fort, enfin ça c'étaient les stations d'avant parce que c'est comme si y'avait des mondes qui se heurtaient un petit peu...
66	A Pigalle, les p'tites femmes de Pigalle ! (rires) c'était une chanson...
67	La Chapelle, donc toujours le métro aérien, la lumière très bleue euh... le, métro se densifie euh... parce qu'effectivement la station d'après c'était Barbès et c'est en général très dense, en terme de... population
68	entre La Chapelle et Barbès y'a une chose étonnante c'est qu'on voit les... tous les rails de la Gare du Nord qu'est... qu'est très proche et, notamment le Thalys qui fait vraiment... enfin on sent qu'il y a vraiment une ouverture de la ville sur euh... ailleurs mais nous dans le... dans le métro on est sur un rail on... on va pas en dehors de la ville, mais bon, de voir le Thalys ça... ça fait penser à Londres tout d'un coup comme, comme une grande échappée
69	Les, les gens dans le métro sont toujours euh... toujours pour moi comme une masse noire, on est en hiver, les gens sont, je sais pas, sont pareils, c'est une très grande promiscuité. Des gens, on voit les visages de près, et... les corps de près, les gens se bousculent parfois on a l'impression même d'être invisible et c'est... toujours une sensation très étrange et... comment...? En rentrant dans le métro, un petit garçon qui me bouscule comme ça, sans... comme... si j'étais pas là quoi, c'était, et euh... chacun est occupé à ce qu'il doit faire, à son geste et pas forcément aux autres et pourtant les autres sont très présents
70	après donc on était à Barbès le, le métro commence à descendre dans le... dans le tunnel, au départ c'est tout peint en gris comme ça et... puis on... comme un avant goût du tunnel sombre donc on entre et là, la lumière devient tout d'un coup un peu jaune, un peu... blafarde, les visages aussi c'est, c'est plus... voilà, y'a comme plus rien à voir si ce n'est à regarder les autres presque (rires) y'a que ça, y'a que les gens à voir, donc on les regarde, on regarde ce qu'ils font, les gens se surveillent un petit peu dans le métro aussi... mais se... se regardent pas, enfin, veillent à ce que tout soit, à ce qu'il se passe rien... d'anormal presque, on est tout le temps un petit peu aux aguets
71	Villiers, on fait deux... stations. Pigalle euh... on était partis de Pigalle, Rome et Villiers. C'est ça ? <i>Place de Clichy</i> ... Place de Clichy, Rome et Villiers... <i>et y'en a une troisième</i> ... ah bon ? Ben là j'ai l'impression d'avoir passé... d'avoir fait deux... c'est tellement euh... régulier, tellement la même chose à chaque station, qu'on se... c'est comme quand on est habitués à prendre le métro c'est le... l'idée, c'est d'atteindre une station parce que c'est un transport parisien c'est pas un... c'est pas une ballade et... et c'est comme ça qu'on fait pas attention au temps qui passe, et donc les stations, on sait plus parfois où on est... on a toujours l'écrêteau pour lire le nom de la station... qui permet de repérer donc... je sais pas, c'est très rythmé d'une station à l'autre, les gens montent euh... la sonnerie... les gens cherchent une place absolument pour s'asseoir ou s'ils en trouvent pas ils restent debout euh... même silence, enfin le, les mêmes attitudes pratiquement, là... là, y'avait des touristes peut-être c'était peut-être ce qui changeait un petit peu
72	Voilà, donc les... ben le train, le métro avance, on voit les enfilades, avec les fenêtres, on voit les enfilades du métro, des wagons les uns après les autres... et le train avance, s'arrête euh... les gens ouvrent les portes, puis ensuite y'a un flot, comme, comme une marée humaine, de gens qui sont sur le quai, qui... sur le même pas, sortent de la station
73	Voilà, peut-être la station Rome était assez euh... étonnante. Elle a été, j'ai l'impression qu'elle a été refaite y'a eu vraiment un travail sur l'éclairage, un travail moderne, les autres stations ont pas du tout été modernisées on sent et, Rome a vraiment été vraiment modernisée sur l'éclairage, on a l'impression que c'est comme... la lumière du jour presque ils ont du mettre une lumière particulière et, qui révèle toute l'architecture y'a des poutres euh, métalliques euh... c'est assez beau, c'est très haut et c'est là où on voit toutes les publicités alors que dans les autres stations elles se... elles se mélangent, c'est tellement habituel qu'elles se mélangent
74	la station Villiers ben que je connais bien, donc c'est très facile euh... j'arrive tout à fait à la repérer sans lire le nom, sur les, la façon dont... c'est sur les correspondances voilà, où il faut descendre, qui sont sur le quai il faut descendre et... donc station Villiers là on est dans d'autres quartiers au dessus je le sais, on est plus à la Goutte d'Or, c'est des... on est dans le 17 ^e , mais quand on connaît ça, ça... a une autre résonance, voilà c'est... c'est pas pareil. C'est pas bien que je connaisse Barbès tout ça mais c'est pas des... enfin si, c'est des lieux que je connais aussi. Enfin voilà, c'est marrant enfin, lorsqu'on est en sous-sol effectivement on... on sent la ville au-dessus quand, quand on la connaît on peut, même si on la connaît pas on sait qu'elle est au-dessus quoi, donc c'est... Elle est présente partout la ville, ça c'est certain
75	ben c'est un peu facile, je dirais qu'il y a des séquences (rires), je devrais pas dire ça, mais y'a quand même des séquences, y'a, y'a... je trouve que du point de vue paysager en tout cas y'a des regroupements de stations euh... une première partie de... de Père-Lachaise à... peu près Jaurès, de Père-Lachaise enfin... jusqu'au métro aérien c'est-à-dire euh... Jaurès. Toutes les stations se ressemblent [...]

76	Ensuite on arrive sur le métro aérien, on a une autre lumière et effectivement euh... le paysage de la ville, c'est quand même très différent, on a plus l'impression d'un... pas d'un train, mais aussi l'impression XIXème, quelque chose que, du métro qu'a été posé là comme euh... comme un objet dans la ville, quelque chose qui n'était pas prévu pour être là en tout cas. Ca c'est certain, on sent que ça a été... ajouté, c'est un petit peu euh... insolite, hein c'est-à-dire ce métro qui contourne notamment le, le bâtiment de Ledoux qui doit dater du XVIIIème c'est... enfin ça crée des choses tout à fait insolites architecturalement parlant. Là, la population... la population on sent que c'est un grand métissage, déjà on arrive sur un... un grand métissage, beaucoup de population noire, maghrébine, j'ai trouvé aussi beaucoup d'hommes, et... qui vont euh... enfin qui sont surtout, euh on st sur la partie Goutte d'Or, moi ce que j'appellerait Goutte d'Or-18e entre Jaurès et... et Barbès à peu près. Euh, là ce sont des immeubles avec des... des paraboles... enfin, on sent que c'est tout un monde grouillant avec des, ouais effectivement beaucoup d'hommes
77	Ensuite on est de... je pense à peu près Barbès à... uhhh... Place Clichy je dirais, où là on arrive on... enfin Barbès, oui ça commence à devenir souterrain, là on est sur une face souterraine, on connaît le quartier, c'est un quartier très touristique, y'a beaucoup de vie au-dessus euh... on sent que c'est un peu... enfin, le mouvement du métro rompt un petit peu avec ça, y'a euh... enfin Place de Clichy on sent que c'est un... un point névralgique y'a, y'a d'autres lignes, ça emmène vers la banlieue donc y'a, ça draine énormément de monde et du point de vue paysager euh... disons qu'on imagine, parce qu'on imagine la vie au-dessus c'est tellement connu Pigalle... c'est des chansons qui viennent à l'esprit euh, "les p'tites femmes" j'sais pas "les p'tites femmes de Paris", ou je sais pas des... enfin ça fait référence à des... au Sacré-Cœur, enfin on est... voilà je trouve sur une autre chose. Rome... Rome-Villiers là on vient sur des stations euh... enfin socialement plus bourgeoises, des quartiers plus bourgeois, du 17e... qui est limite avec le 18e... qu'est euh... des stations, enfin comme Villiers qui est une station très, très vieillot, qu'à pas été refaite... Rome la station Rome qu'à toujours é... qui a été refaite, qui a toujours un nom qui fait... qui fait rêver évidemment euh... voilà, donc euh, enfin ça je dirais que c'est une autre séquence mais qui est liée aussi à un quartier je pense, c'est marrant, les séquences sont liées pas mal à des quartiers
78	Ah au niveau du temps, là c'est très différent quand, quand c'est entrecoupé on est... éveillé euh, on regarde on est aux aguets on regarde ce qui se passe. Quand c'est tout... du long, effectivement euh, on perçoit beaucoup plus les masses... disons paysagères ou les masses de population enfin les... ce qui s passe euh... d'une façon un peu globale et surtout une impression euh, comme, on appelle ça les transports en commun pour moi c'est comme presque euh... comme presque un voyage en train, y'a quand même le bruit du train, c'est un train, y'a des rails, c'est... question un peu d'engourdissement d'assouplissement, les gens sont silencieux, là y'a pas eu d'évènements y'a pas eu quelqu'un qui est venu chanter ou... hurler sur les autres ou, c'était très calme très... enfin c'est, c'est continu, on voit les stations défiler beaucoup plus, c'est... on a quelques petits repères comme ça mais euh... disons que c'est presque... pas monotone mais c'est euh... c'est assoupissant je dirais presque
79	le métro c'est quelque chose de quotidien aussi c'est un... un outil quotidien donc c'est peut-être pas pareil qu'un train aussi parce que... ben enfin dans ce qui ressort, voilà. C'est p'être cette sorte de continuité qui effectivement on dort un peu et... enfin en tout cas regarder je pense qu'en général on lit un livre on, de temps en temps on lève les yeux pour voir la station où on est, on perçoit la luminosité des stations aériennes, quelques bâtiments, enfin en général c'est comme ça
80	
81	là on est entré et sortis sous le soleil et puis, c'est assez sinistre quand même en bas, non ? Surtout que c'est vraiment pas beau le métro avec ces, carreaux blancs
82	au moment où tu sors, effectivement, tu regardes ou tu es. Tu essaies de voir un petit peu les bâtiment, à côté desquels tu passes, et tu te sens libéré du fait de ne pas devoir maîtriser ton regard, par rapport à... aux autres. Parce que c'est vrai que... quand t'as des gens en face de toi, tu, y'a toujours ce dérangement qui est lié au "ou est-ce qu'il faut que je regarde ? il faut que je regarde par terre... ?", surtout que maintenant je ne suis pas autorisée à ouvrir un bouquin
83	Ben justement, il n'y a aucun élément marquant dans le sens où il n'y a aucune station qui soit... qui soit soignée, il n'y a aucune station qui soit thématique. D'habitude dans les quartiers un petit peu plus, comme... je ne sais pas, comme, Tuileries ou... Concorde, déjà, Assemblée Nationale, les stations comme ça, elles sont toutes en couleurs, très sympa... En revanche euh, j'ai l'impression de prolonger un petit peu mon séjour (en Pologne) sous ces stations par tous les moyens... manifestement c'est la plus sympa
84	tu es très content de sortir de... du métro souterrain pour se retrouver à l'extérieur et puis après le soleil te permet de voir comme le métro est de plus en plus sale et tu... Justement là il est, je ne sais pas, 15 heures, je crois que les gens ont pas mal mangé dans ce métro, il était absolument dégueulasse ! C'est assez sinistre, j'ai l'impression que quand nous sommes dans les souterrains, ça ne se voit pas tellement parce qu'il y a une espèce d'accord entre les... entre tous les passagers de ne pas voir certaines choses... mais maintenant avec le soleil c'est... c'est assez déprimant
85	Là, on est sortis et.. la première impression joyeuse de la sortie, qui est malheureusement gâchée par la... par justement les effets néfastes du soleil qui te permettent de voir des choses que normalement tu vois pas...
86	et puis malheureusement là, où y'a les quartiers sympa qui commencent, ben là on descend dans le sous-sol, donc on voit... on voit rien du tout. Je me suis toujours demandée si c'était nécessaire de la part de la SNCF de mettre euh, des couloirs de métro aussi... aussi moches en fait
87	ici, si on peut entrer dans le souterrain c'est vraiment un soulagement, tellement que ce qu'il y a autour c'est laid. Vraiment tu te dis que... <i>Enfin pour toi, c'est plus agréable de rester sous la ville...</i> Non pas forcément, parce que t'as vu, Jaurès c'est très agréable, c'est très joli. En revanche, la station Barbès est... est insupportable parce que... tu préfères ne pas la voir, tu préfères te cacher au... dans le sous-sol pour l'éviter.

88	<i>L'espace entre deux stations aériennes te semble plus long qu'entre deux stations souterraines ?</i> Oui tout à fait... c'est à peu près ça. C'est... c'est certainement plus long... c'est aussi, que tu essaies de regarder autour pour voir des choses qui, quand même, qui te plaisent... tu essaies de voir, tu essaies de faire des photos dans ta tête de choses... Des arbres contre euh, contre le ciel qui... Qui peuvent te paraître à peu près jolis euh... t'essaies de trouver des choses sympa... ensuite dans le souterrain t'as pas vraiment de choses sur quoi tu... t'as pas vraiment de points de repère, donc effectivement le temps est beaucoup plus lisse. Tu te repères pas par rapport à des bâtiments, tu... le souterrain est beaucoup plus abstrait, plus conventionnel, c'est... justement, on fait un voyage, donc euh... on a pas vraiment de contact avec... avec la vraie vie. Quand t'es dans le souterrain, t'as l'impression d'être un petit peu en dehors de tout
89	Tout le monde était à peu près assis mais, mais c'était pas vif pour autant. Et là, personne ne parlait, c'était... c'était assez calme, on devrait le noter à côté des métros où il y a plein de gens soit qui parlent, soit qui se regardent les uns les autres, en revanche là, dans ce petit bout tu avais les... tout le monde était soit dans les jeux, sur les portables ou dans les bouquins et si tu... je sais pas si on peut faire un rapprochement sociologique à trois sous avec les quartiers bourgeois d'un côté, donc tristes, sinistres et... et puis quartiers populaires ou y'a...
90	à partir du moment où tu fais quelque chose d'assez particulier, tu euh... t'appliques ton regard euh, sauf si on est à l'extérieur, parce qu'à l'extérieur ce n'est que le paysage qui intéresse les gens, et tu te crées une certaine complicité par le regard des gens, puisque tu captes les gens qui regardent, tu les remarque, ils voient qu'ils sont remarqués, ils se permettent de faire des remarques à propos de toi, surtout si ce sont des étrangers qui se croient... ils croient qu'ils ne sont pas compris... là, je les ai compris sans qu'ils le veuillent et, c'est assez marrant parce que ça crée des relations étranges qui créent une complicité. De toutes façons j'étais pas la seule apparemment, parce qu'il y avait quelqu'un qui racontait des blagues et y'avait quelques autres personnes qui ont rigolé même si c'était pas adressé à eux
91	c'était un voyage assez sympathique. Souvent... souvent il ne se passe rien, là il y avait quelques... moments de... rencontre euh... Ben, il y avait présence des esprits d'une certaine manière. Euh, du coup le voyage a été extrêmement rapide, parce que j'avais noté tout le temps, j'avais trois cases à remplir donc
92	Là c'était marrant d'observer la population, les gens, tout ça en fait c'est... presque assez, classique sauf justement à cette dernière euh, dernière euh... dans cette dernière période où je m'attendais à ce que... avec l'entrée dans le 17 ^{ème} arrondissement nous allons devenir tout... tout bourgeois etc. puisque effectivement y'avait des dames qui sont entrées dignement et dans ces robes euh... assez chères, dans ces fourrures etc, et... mais non apparemment, y'avait des gens qui, qui sont restés depuis... qui ont fait des très long trajets, de l'autre bout de Paris, qui ont permis à ce métro de rester assez drôle, assez joyeux
93	<i>Je vois dans ce que tu as rempli finalement, tu ne fais pas vraiment mention de phénomènes sensibles... du point de vue auditif... concernant la chaleur, le point de vue kinesthésique. Est-ce que tu n'en a pas parlé parce que c'était absolument pas apparu dans le... ?</i> Je ne crois pas qu'ils soient pertinents... en fait, je ne sais pas euh... on est quand même dans un endroit qui est assez... où les véritables changements sont les gens qu'il y a autour de toi, c'est là où tu essaies de... c'est des objets sur lesquels tu essaies de te concentrer. Et... est-ce que... ben j'ai parlé du soleil parce qu'en fait, c'était le seul élément qui était marrant, c'était là où tu, où t'es obligé de, de fermer à moitié tes yeux parce que... après c'est le soleil qui te fait mal et c'est euh... c'est le seul moment où y'a quelque chose qui se passe, non ?
94	c'est certainement une expérience sociale à partir du moment où je me suis effectivement concentrée sur les gens, étant donné que je pouvais pas me concentrer sur euh... sur tout. Donc euh, les gens sont, sont plus intéressants... Mais... il faut noter aussi que le fait de se concentrer sur les gens c'est une espèce de... une forme d'échappement à la réalité cruelle, esthétique qui nous entoure. Parce que effectivement, euh... c'est vraiment sinistre, c'est... y'a, à part la station où nous nous trouvons, Villiers, Blanche, qui était à peu près correcte, Rome qui est stérile, qui est blanc, on dirait qu'elle n'a pas été terminée. Toutes les stations sont vraiment, vraiment désagréables donc euh... c'est vrai qu'on essaie de ne pas le voir. Je ne parle pas bien évidemment, des stations... qui passent par l'extérieur, parce qu'à l'extérieur justement y'a ce jeu qui... qui commence par des jolis bâtiments et qui fini par un espèce de... par un ensemble d'étalages désagréables...
95	je me suis sentie pour euh... pendant le deuxième trajet, beaucoup plus impliquée dans le voyage étant donné que nous étions accompagnés par certaines personnes tout le temps et il y avait des relations qui se créent, je, comme je t'avais dit, quand nous étions dans le souterrain, y'avait des gens qui... qui m'ont regardé pour voir ce que je fais, donc euh... comme ils sont sortis pour la plupart avant, avant notre sortie, puisque nous sommes restés quand même assez longtemps, ben je crée une certaine continuité donc c'est assez intéressant de voir leurs réactions et de capter leurs regards, et de.. de les voir tourner leur tête comme si de rien était... au niveau du contact humain... oui, c'était complètement différent. Là, j'étais impliquée, dans le premier voyage j'étais complètement extérieure, on sortait, on entrait, c'était pas vraiment un voyage
96	je crois que, qu'effectivement... la vie des gens qui passent dans le métro... qui, qui... qui doivent traverser la distance de trois stations, de métro, est tout à fait différente euh... que celle des gens qui doivent passer dans le métro une demi-heure ou trois-quarts d'heure, surtout qu'ils... si ils travaillent, ils doivent quand même voir qui ouvre et ferme à la même heure, ils doivent se rencontrer au fur et à mesure
97	
98	, y'a des graffitis pendant que t'es dans le tunnel, tu le constates quand tu euh... avant d'arriver sur chaque station
99	Les gens ne se parlent pas
100	, le bruit c'est toujours un... enfin le même bruit sourd euh... donc le train il avance, il s'arrête, euh il sonne euh... c'est pas agréable, c'est même pas que c'est désagréable c'est que c'est tellement rentré... enfin, c'est bruit qu'on reconnaît on est dedans ben voilà quoi, on le subit mais c'est pas euh... c'est pas dérangeant, enfin moi ça me dérange pas
101	La lumière euh... que ce soit là ou dans le mé... enfin dans... sur la station ou dans le métro elle est pareille, elle est blafarde, elle est blanche et euh... enfin, vaut mieux qu'elle soit très claire et qu'elle éclaire très bien étant donné que c'est moche.

102	Y'a pas eu trop de changements de sensations euh... pour les deux stations qui ont suivi euh... bien le premier arrêt étant donné que c'était un... que c'était les mêmes, la même chose. Si, y'avait la station juste avant euh... <i>Colonel Fabien</i> ? Ouais, où en fait y'a eu un... au départ une bonne partie sous terre qui était éclairée alors qu'en général ça l'est pas, c'est pas
103	j'ai juste repéré qu'il y avait deux stations qu'avaient le nom de... une de chanson : Ménilmontant, enfin je sais pas, ça m'a fait penser à ça tout de suite et la deuxième je sais plus ce que c'était... <i>Belleville</i> ? Ouais, voilà, qui m'avait fait penser aux Triplettes de Belleville
104	Jaurès, ben on est à l'extérieur. Et euh... dommage que tous les métros sont pas comme ça, ça fait du bien, parce que et en plus il fait beau... alors que, sauf que quand tu sors ben tu vois ta vitre... on a vu une grosse barre d'immeubles euh... sur la droite, enfin bon c'est... c'est moche et euh... Quelque part quand t'es dans le métro t'as l'impression, enfin, t'es dans tes pensées vu que tout le monde est fermé, chacun pense et... c'est euh... t'es un petit peu déconnecté tu fais pas trop attention à ce qu'il se passe autour de toi, ben tu vois tu peux te fixer, les regarder mais... et là quand... le fait d'être dehors t'as plus le... t'es plus en éveil à regarder enfin... plus loin vu que t'es pas pris dans un tube et euh... ça te ramène à la réalité de, des entreprises parce que tu les vois avec leurs grands buildings et... les cités, enfin genre de cités euh... donc euh, voilà. Là, la lumière on la voit pas trop étant donné qu'il fait jour, il fait très, très clair, donc euh... voilà, c'est plutôt agréable
105	Quand on est descendus y'avait le conducteur qu'avais mis la tête dehors enfin qu'était à moitié sorti, j'sais pas ça fait un peu campagnard j'trouve ça euh... sympa et... ça fait du bien, ça peut paraître banal mais euh... des petites choses comme ça qui font...
106	j'ai pas fait attention à des discussions y'a rien qui m'a, si une dame qu'a remercié une autre dame donc euh, j'ai pas regardé mais je suppose que c'est parce qu'elle lui a laissé sa place, elle l'a bien remerciée
107	On est passés sur la Seine, et là y'avait un petit peu de verdure sur les quais de Seine et quelques personnes assises là tu te dis euh "les beaux jours arrivent" et ça bientôt être comme ça pour sortir et rester au bord de l'eau... enfin, ça ramène à, ça fait penser à... à plus tard
108	c'était pas bondé du tout ouais, c'est vrai au niveau de... on a de la place pour s'asseoir, c'est calme y'a pas de, de brouhaha comme en fin de journée ou euh... les gens qui se parlent pas entre eux, c'est sûr.
109	A l'apparence, au visage on voyait beaucoup d'étrangers aussi, on a, on a vraiment l'impression que le métro ça rime avec euh... oui ben, avec un niveau de vie bas. C'est, c'est un ensemble de choses parce que le métro c'est sale, le métro c'est... enfin je sais pas c'est au contraire d'une Ferrari ou d'un avion où là on imagine plus des gens euh... pouvoir d'achat élevé, là c'est l'inverse...
110	quand tu regardes bien dans le train tu constates qu'il y a beaucoup de population soit enfin marocaine, algérienne enfin, nord... Afrique du Nord, euh... j'entendais une femme, parce que y'avait pas de bruit donc euh, pour le coup euh... une personne parler en arabe et euh... et c'est vrai que c'est beaucoup enfin, cohérent entre guillemets, c'est la ligne... on est passés à Barbès, ça sonne énormément ben très... euh, très population d'immigrés, et compagnie
111	la station en elle-même, celle-là elle est comme celle d'avant... sauf que c'est moins propice à imaginer ouais, être tranquille dans le métro étant donné qu'il y a plus de lumière, y'a plus rien, on est enfermés c'est euh... d'un coup, ben je sais pas, c'est pas qu'on se sent moins bien c'est que... on a peut-être l'esprit qui part moins, je sais pas
112	aussi la station qui s'appelait Blanche, ou ça fait bizarre de voir euh... un nom s'appeler Blanche... dans une station de métro, enfin je sais pas, y'a le contraste avec la saleté, le noir et compagnie
113	depuis l'arrêt précédent y'a... on était debout, y'avait du monde, il commence à y avoir du monde, alors peut-être parce que... oh, il est pas spécialement l'heure de ren... de sortir du travail, mais euh... ben voilà, toujours plus ou moins le même type de population
114	la station Rome je crois ou euh... j'arrive pas trop à décrire l'impression mais au ni... c'est plus... enfin les murs sont droits, pas ronds. Par rapport à bah... à la bouche de métro qui en elle-même, est normalement, est censée être euh... enfin c'est un arc de cercle et euh... je sais pas, ça donne une impression de grandeur, de... je sais pas, peut-être d'être moins enfermés, ça fait un peu bizarre, j'arrive pas trop à décrire euh... c'est pas désagréable c'est euh... on sent qu'il y a quelque chose de différent, on constate que c'est ça ou pas
115	le fait de passer à l'extérieur c'est vraiment agréable puisqu'il fait beau donc on se sent tout de suite moins oppressés, beaucoup mieux
116	les transitions c'est vraiment entre le jour et la nuit. Quand on est dehors et dedans
117	Ben je dirais que celui-là paraissait peut-être plus long alors qu'on s'est arrêté euh... pas. Alors qu'avant on descendait toutes les deux stations à peu près et euh... on faisait les commentaires. Ben p't'être parce que je suis censée remplir cette feuille et donc euh... mettre mes impressions, enfin je sais pas réfléchir ou... euh... oui, c'est sûrement pour ça...
118	Toujours pareil, les pubs qu'on voit énormément, mais toutes les stations souterraines se ressemblent je dirais

6. *Définition de quelques effets sonores*

Les extraits de définitions des effets sonores présentés ci-dessous ont été réalisés par Nicolas Tixier.

Les effets sonores sont présentés dans leur ensemble dans l'ouvrage suivant :

Augoyard Jean-François, Torgue Henri, *et alii*. *À l'écoute de l'environnement. Répertoire des effets sonores*. Marseille : Parenthèses, 1995.

ASYNDETE

Suppression de la perception ou du souvenir d'un ou plusieurs éléments sonores dans un ensemble audible. Les enquêtes suivant de près les conduites sonores quotidiennes montrent que la quantité de sons "oubliés" ou non entendus est extrêmement importante. Complémentaire de l'effet de synecdoque, l'effet d'asyndète permet la valorisation d'une partie de l'environnement sonore en évacuant de la conscience les éléments inutiles. (p. 27)

ATTRACTION

Effet phonotropique par lequel, de manière incontrôlée ou consciente, un phénomène sonore attire et polarise l'attention. L'amplitude de cet effet peut aller de la captation passagère de l'intérêt jusqu'à la mobilisation complète de tout le comportement. Dans les rues très fréquentées, les chanteurs ou groupes musicaux ont pour objectif de focaliser pour un temps l'attention des passants. Chacune de ces situations sonores n'exerce toutefois un pouvoir d'attraction qu'en rupture avec le brouhaha ambiant. Lorsque les champs acoustiques des différents musiciens se chevauchent, il n'y a plus l'effet d'émergence nécessaire. Une sirène d'alarme, qui se manifeste dans le seul domaine sonore et dont on ne visualise pas la source, illustre bien la dualité attraction / répulsion qui caractérise l'émergence de certains événements sonores. (p. 28)

CRÉNEAU

Occurrence d'une émission sonore au moment où le contexte est le plus favorable et ménage une place particulièrement adaptée à son expression. Les créneaux peuvent opérer sur chaque composante du son: intensité, hauteur, timbre, rythme. Cet effet, croisant un message sonore et son contexte, est l'un des instruments-clés de l'action sonore. Le contexte est à envisager ici selon ses deux dimensions : spatiale et temporelle. Le contexte local recouvre des opportunités liées à la configuration des lieux. Par exemple, dans la plupart des stations du métro parisien, la forme elliptique de la voûte permet à deux interlocuteurs situés aux deux foyers de cette ellipse (c'est-à-dire de part et d'autre des voies) de se comprendre parfaitement dans le brouhaha ambiant. Le contexte événementiel recouvre les opportunités liées au moment, à la temporalité de l'occurrence. Par exemple, dans une rue à forte circulation automobile, un passant profitera d'un moment de calme relatif du flot des véhicules, pour héler quelqu'un sur le trottoir d'en face. (p. 46 rédigé par Jean-Jacques Delétré)

CRESCENDO

Effet produit par une augmentation progressive de l'intensité d'un son. Cet effet, bien connu et faisant l'objet d'une notation spécifique en musique, est fréquemment repérable dans les contextes les plus divers : rapprochement d'une source sonore, accélération d'un véhicule, démarrage d'une machine, montée d'une rumeur etc. (p. 51)

DECRESCENDO

Effet produit par une diminution progressive de l'intensité sonore. Indiquée spécifiquement en musique pour accompagner la fin d'un mouvement, la décroissance du son se repère aussi dans de très divers contextes, qu'elle soit due à un éloignement de la source ou à l'arrêt d'une machine par exemple. (p. 52)

DOPPLER

Relevé d'abord sur le son puis sur la lumière par le physicien Christian-Johann Doppler (1803-1853), l'effet Doppler-Fizeau définit une anamorphose relative du signal d'origine. Cette modification perceptive est due à une relation de déplacement entre la source sonore et son point d'écoute provoquant soit la compression, soit l'élongation de l'onde. Un signal sonore qui s'approche est perçu de façon plus aiguë qu'il n'est émis à la source ; et plus grave lorsqu'il s'éloigne. Ce phénomène provient de la superposition de la vitesse propre de propagation du son à la vitesse de déplacement de la source. Lorsqu'elles vont dans le même sens, les deux vitesses s'ajoutent et la fréquence perçue augmente. Dans le cas contraire, la fréquence perçue diminue. Lors d'un brusque changement du sens de déplacement de la source par rapport à l'écouter, cet effet s'accompagne d'un effet complémentaire de rapprochement-éloignement. (p. 55)

ÉMERGENCE

Effet générique regroupant la totalité des occurrences sonores qui apparaissent nettement dans un contexte donné. Très souvent couplée avec un autre effet, l'émergence ne concerne pas seulement l'irruption d'un son fort dans un contexte de plus faible intensité ; elle caractérise aussi l'apparition de sons différents par leurs hauteurs, leurs timbres ou leurs rythmes. C'est plus l'affirmation d'un nouveau son qui marque la singularité de cet effet que ses modalités d'apparition, celles-ci relevant plutôt des effets avec lesquels il se conjugue. (p. 56)

ENCHAÎNEMENT

Effet de réactions en chaîne. Un événement sonore provoque une réponse sonore qui en entraîne une autre, et ainsi de suite. Ces inductions successives réglées consciemment ou inconsciemment peuvent aboutir à un phénomène d'escalade sonore. Les situations de foule sont propices à l'apparition de cet effet ; ainsi, les applaudissements après un spectacle peuvent-ils être lancés par un petit noyau de gens, voire un seul spectateur, et entraîner progressivement la masse globale du public jusqu'à une manifestation dont la force dépasse largement la somme des satisfactions individuelles. Le rôle de la "claque" semble parfois bien utile pour déclencher le mouvement et maintenir la pression pendant une durée qui paraisse décente. [57]

FONDU-ENCHAÎNÉ

Alors que l'effet de coupure décrit le passage brusque d'un état sonore à un autre, le fondu enchaîné s'applique à la transition progressive entre les deux, en croisant la décroissance du premier et l'apparition croissante du second. Par exemple, la traversée d'une place de taille moyenne illustre cet effet entre les reflets sonores d'une rue ou d'une façade dont on s'éloigne et ceux vers lesquels on se dirige.

IRRUPTION

Événement sonore imprévu modifiant le climat du moment et le comportement de manière caractérisée. L'effet d'irruption est au temps ce que l'effet d'intrusion est à l'espace. Par exemple, malgré la généralisation de son usage, la sonnerie du téléphone demeure pour beaucoup de personnes un événement sonore agressif, moins par son timbre qui a su s'adoucir, que par son caractère imprévu et impérieux: non seulement, un appel interrompt l'état présent mais il dicte un nouveau comportement pendant un temps donné. (p. 77)

MASQUE

Présence d'un son qui, par son niveau ou la répartition de ses fréquences, recouvre complètement ou partiellement un autre son. Facile à mettre en évidence sur le plan acoustique, cet effet inclut une correspondance subjective au plan psychophysologique : le son masquant sera jugé parasite ou, inversement, comme favorable, selon que le son masqué était agréable ou désagréable à l'auditeur. (p. 78 - rédigé par Jean-Jacques Delétré)

MÉTABOLE

Effet perceptif sonore décrivant les relations instables et métaphoriques entre les éléments composant un ensemble sonore. Figure classique de la rhétorique, la métabole caractérise l'instabilité dans le rapport structural qui lie les parties d'un ensemble, et donc, la possibilité de commuter dans n'importe quel ordre les composants élémentaires d'une totalité, la faisant percevoir comme étant en perpétuelle transition. En grec ancien, le mot *metabolas* signifie ce qui est changeant, quelque chose qui est en métamorphose. Ici, le changement considéré affecte le rapport des éléments qui composent l'environnement sonore, celui-ci pouvant se définir comme l'addition et la superposition de sources multiples entendues simultanément. (p. 86)

L'effet de métabole comporte deux critères fondamentaux :

- celui de l'instabilité de la structure perçue dans le temps ;
- celui de la distinctibilité des parties ou de l'ensemble dans une composition sonore donnée. (p. 86)

Dès qu'un sujet est en situation de perception réelle, il sélectionne ses figures ; ce sont les sons auxquels il portera attention. C'est un processus de synecdoque (prendre la partie pour le tout) qui semble alors être en action. Il existe pourtant des situations sonores créatrices d'effet de métabole, lorsque tout se fond, lorsque, d'un ensemble composite, n'émerge pas plus un son qu'un autre. De telles situations engendrent l'instabilité perceptive entre figure et fond. (p. 87)

Outre cette relativité existant entre figure et fond sonore, on peut comprendre l'effet de métabole par le phénomène qui consiste à ne pouvoir distinguer clairement les sons les uns des autres, à les percevoir plutôt comme un tout. (p. 88) [...] L'écoute "ordinaire" tend parfois à être métabolique. L'absence de toute intention perceptive favorise alors l'envahissement de l'oreille par l'ensemble des sons sans préférence. (p. 88 - rédigé par Grégoire Chelkoff)

RÉPULSION

Effet psychomoteur par lequel de manière incontrôlée ou consciente, un phénomène sonore provoque une attitude de rejet, ainsi que des conduites de fuite esquissées ou réelles. Les exemples en sont nombreux dans le monde humain ou animal : froissement du papier d'aluminium pour un chat et crissement aigus pour l'homme (craie sur l'ardoise, pointe de métal sur une surface dure). (p. 110)

RÉVERBÉRATION

Effet de propagation par lequel les sons perdurent après l'arrêt de l'émission. Au signal direct, s'ajoutent les réflexions du son contre les surfaces de l'espace environnant. Plus les réflexions conservent longtemps leur énergie, plus le temps de réverbération est long. Dans le langage courant, la réverbération est souvent désignée sous l'appellation d'"effet cathédrale" ou, par extension, d'écho. (p.120 - rédigé par Jean-Pierre Odion)

SYNECDOQUE

Pour l'auditeur d'une ambiance sonore complexe, l'effet de synecdoque est la faculté d'opérer une sélection valorisant l'un et l'autre élément. Fondamentale, l'écoute sélective traverse la globalité des conduites sonores quotidiennes. Elle s'effectue soit par simple vigilance acoustique, soit par détermination d'un critère fonctionnel prédominant, soit par adhésion à un schéma culturel établissant une hiérarchie. (p. 134)

L'effet de synecdoque est complémentaire de l'effet d'asyndète qui constitue une condition nécessaire à son existence : la valorisation de certains sons nécessite le gommage partiel ou absolu des autres. Ces deux effets qui ont trait à l'organisation perceptive, sont à la base de toute interprétation de l'environnement sonore, à savoir la possibilité d'un écart entre le son physique de référence et l'"entendu" concret. En ce sens, ils fondent la notion même d'effet sonore. (p. 134)

L'effet de synecdoque se distingue bien de la notion d'émergence qui renvoie avant tout aux phénomènes physiques (en terme de rapport signal / bruit) en excluant l'activité de l'auditeur. (p. 135)

Par ailleurs, l'effet de synecdoque renvoie directement à la perception du temps en instaurant de la continuité dans notre vécu quotidien. En soulignant la permanence de certains sons ou en jouant sur leur importance au niveau de la mémoire, cet effet structure notre appréhension du temps ; il nous introduit à l'expérience de la durée en organisant la perception sonore. Parallèlement, les sons valorisés varient au cours du temps et se succèdent. Le passage de la valorisation d'un son à celle d'un autre produit de la discontinuité dans le vécu individuel. L'effet de synecdoque participe à notre perception du temps à partir du couple continuité / discontinuité. Les deux pôles s'actualisent dans cet effet. (p. 135 - rédigé par Jean-Paul Thibaud)

VAGUE

Effet de composition décrivant un son ou un groupe de sons que l'on entend suivant une courbe d'intensité, dont la forme est analogue à celle de la vague et de son ressac : crescendo, point maximal, rupture du son rapide ou progressive, et decrescendo. Ces cycles, espacés par des intervalles métronomiquement assez longs (plusieurs secondes), se succèdent selon une fréquence régulière ou variable.

Composé de divers effets élémentaires (phase, filtrage), l'effet de vague, que l'on pourrait également nommer effet de ressac, relève d'une métaphore aquatique très explicite dans son image de référence. Le son s'intensifie progressivement, déferle, puis se suspend, donnant l'impression d'un quasi-arrêt et recommence alors son cycle. (p. 158 rédigé par Henry Torgue)

**7. Descriptions et « partitions » des six
fragments sonores utilisés en Entretiens sur
Ecoule Réactivée**

Fragment 3

0:05	freinage ; petits craquements (plastiques ?) ; annonce sonore de l'arrêt (Carillon de synthèse puis une voix d'homme dit "Stanek" : arrêt)		Une voix d'homme très basse ; une voix de femme très faible au loin
0:10	ouverture des portes	voitures qui roulent vite sous la pluie	un homme parle à voix haute (salue-t'il quelqu'un ?)
0:15	sonnerie puis fermeture des portes	voitures qui roulent vite sous la pluie	
0:20	le tramway accélère		conversations, frottements, un homme renifle
0:25	accélération, annonce sonore de la prochaine station (musique de synthèse puis disant le nom de la station)		conversations, frottements
0:30	accélération		garçons parlent à voix haute
0:35	accélération et vibrations		garçons parlent à voix haute
0:40	accélération et vibrations ; rails (touc-touc)		garçons parlent à voix haute
0:45	accélération et vibrations + vibrations métalliques (boulons, barres ?) ; rails (touc-touc)		garçons parlent à voix haute et rient
0:50	roulement, vibrations, rails		
0:55	roulement, vibrations, rails		garçons parlent à voix haute
1:00	roulement, vibrations, rails		
1:05	roulement, vibrations, vibrations métalliques (boulons, barres ?), rails		garçons parlent à voix haute
1:10	roulement, vibrations, vibrations métalliques (boulons, barres ?), rails		garçons parlent à voix haute
1:15	roulement, vibrations, vibrations métalliques (boulons, barres ?), rails		garçons parlent à voix haute
1:20	roulement, vibrations, vibrations métalliques (boulons, barres ?), rails		garçons parlent à voix haute
1:25	ralentissement et augmentation des vibrations		garçons parlent à voix haute
1:30	ralentissement et augmentation des vibrations		
1:35	ralentissement		garçons parlent à voix haute
1:40	roule à basse vitesse ; rails		voix
1:45	roule à basse vitesse ; rails		voix , mouvement : les gens se déplacent : pas, frottements, son des sacs
1:50	ralentissement jusqu'à arrêt		conversation entre deux garçons proche, sons de la proximité : chaînes métalliques, piétinements, frottements, coups dans les barres métalliques
1:55	annonce sonore de l'arrêt et probablement du côté où descendre (Carillon de synthèse puis une voix d'homme dit "Stanek" : arrêt) ; ouverture des portes		conversation entre deux garçons proche

Fragment 4

0:05	ventilation (son lointain); début de dépression		pas
0:10	fin de dépression et fermeture des portes : déplacement des portes dans leur glissière et verrouillage successif de trois portes		
0:15	ventilation		quelqu'un lit le journal (papier froissé, tourne les pages) ; frottements de vêtements
0:20	ventilation		frottements, clefs
0:25	ventilation		frottements, clefs
0:30	ventilation		journal, frottements, hoquet
0:35	ventilation ; début d'accélération		journal, frottements
0:40	accélération		journal ; frottements ; compostage d'un ticket
0:45	accélération, grincement		journal ; frottements ; compostage d'un ticket
0:50	roulement, grincement, rails		
0:55	roulement, rails (touc-touc étouffés)		
1:00	roulement, rails (touc-touc étouffés)		
1:05	roulement, annonce de la prochaine station (une voix de femme annonce la station et indique qu'il faudra descendre à droite) ; claquements de faible intensité (un panneau à lamelles indique le nom de la prochaine station ?		
1:10	roulement		pièce de monnaie ; hoquet
1:15	roulement, sifflement des rails, annonce sonore de la prochaine station en anglais		frottements, toussotements
1:20	roulement, sifflement des rails, fin de l'annonce sonore ; dépression		frottements, déplacement des personnes
1:25	freinage et arrêt ;		
1:30	ouverture des portes ; ventilation		reniflement ; pas ; compostage

Signal sonore	0:05	0:10	0:15	0:20	0:25	0:30	0:35	0:40	0:45	0:50	0:55	1:00	1:05	1:10	1:15	1:20	1:25	1:30	
Accélération							■	■	■										
Roulement										■	■	■	■	■	■	■	■		
Décelération : freinage																	■		
Rails : sifflement																■	■		
Roues-rails										■	■	■	■						
Cliquetis													■						
Grincement									■	■									
Choc : lâcher d'air	■	■															■		
Portes : ouverture																			■
Portes : fermeture		■																	
Ventilation	■		■	■	■	■	■												■
Annonce sonore : voix													■		■	■	■		
Gestes : frottements			■	■	■	■			■										
Gestes : petits chocs				■	■	■								■	■	■	■		
Gestes : compostage									■										■
Gestes : journal			■			■			■										
Gestes : pas	■																■		■
Sons physiologiques						■								■	■	■			■

Fragment 5

0:05	sonnerie avant fermeture des portes ; fond sonore(ventilation) ; fermeture des portes		quelques voix, frottements
0:10	fond sonore(ventilation)		quelques voix, frottements
0:15	accélération, fond sonore(ventilation)		voix proches, frottements
0:20	accélération, fond sonore(ventilation), rails (touc-touc)		voix, frottements, un vendeur ambulant propose des chewing-gum
0:25	roulement, fond sonore, rails (touc-touc)	Une voiture klaxonne	voix, frottements, un vendeur ambulant propose des chewing-gum
0:30	roulement, fond sonore, rails (touc-touc)	voiture, klaxons	voix, frottements, un vendeur ambulant propose des chewing-gum
0:35	fond sonore(ventilation)	voitures, klaxons,	voix proches
0:40	roulement, rails (touc-touc), vibrations, fond sonore		voix
0:45	roulement, rails (touc-touc), vibrations, fond sonore, dépression	klaxons au loin	voix proches, vendeur de chewing-gum
0:50	accélération, rails (touc-touc), vibrations, fond sonore, dépression		voix proches, vendeur de chewing-gum
0:55	roulement,rails, vibrations		voix proches
1:00	roulement,rails, vibrations		voix proches, rires
1:05	roulement (faible), rails, vibrations		voix proches, rires
1:10	roulement (faible), rails, vibrations		voix proches, rires, retour du vendeur de chewing-gum
1:15	roulement (fort), rails, à-coups		voix proches, rires
1:20	roulement (fort), rails, à-coups		voix proches, rires

Signal/sonore	0:05	0:10	0:15	0:20	0:25	0:30	0:35	0:40	0:45	0:50	0:55	1:00	1:05	1:10	1:15	1:20
Accélération			■	■						■						
Roulement								■	■			■	■	■	■	■
Roues-rails				■	■	■		■	■	■	■	■	■	■	■	■
Vibrations								■	■	■	■	■	■	■	■	■
Chocs : mécanique															■	■
Son pneumatique (air comprimé)									■	■						
Portes : fermeture	■															
Ventilation	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■						
Annonce sonore : sonnerie	■															
Parole : mots	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Parole : vendeur ambulant				■	■	■	■	■	■	■				■	■	■
Rires												■	■	■	■	■
Gestes : frottements	■	■	■	■	■	■										
Circulation : voitures						■	■	■								
Avertissements (circulation)					■	■	■	■	■							

**8. *Fiches utilisées pour les Entretiens sur
Ecoute Réactivée***

Recherche ACI > Entretien sur écoute réactivée > FICHE PROTOCOLE

Données indicatives :

Durée de l'expérience :

- ½ journée au total (prévoir 2h30 minimum)
- environ 20/30 min par fragments (écoute + commentaires)

Composition du groupe :

- membres des équipes de recherche
- 4 / 5 personnes

Matériel : lecteur CD ou ordinateur + enceintes amplifiées de bonne qualité + dictaphone ou magnétophone (pour enregistrer la séance)

Récapitulatif des fragments du CD à diffuser :

N°	Pays	Type de transport	Moment de l'enregistrement	Durée
1	France (a)	Métro	Février 2005 / 11h	1 : 43
2	Brésil	Métro	Juin 2006 / fin de journée	2 : 27
3	Pologne	Tramway	Décembre 2005 / matinée	2 : 13
4	Allemagne	Tramway	Mai 2006 / 8h30	1 : 31
5	Tunisie	Tramway	Mars 2006 / fin de matinée	1 : 19
6	France (b)	Métro	Mai 2006 / 18h30	2 : 00

Il est important que l'animateur de la séance connaisse très bien ces fragments.

Mise en œuvre de l'entretien sur écoute réactivée :

Fiches à utiliser :

- Pour l'animateur :
 - 1 (ou plusieurs) *Fiche Descriptive* par fragment
- Pour les participants :
 - 1 *Fiche Participant* pour l'ensemble des fragments

Expérience en trois temps (à répéter pour chaque fragment sonore).

L'ordre de prise de parole des participants change pour chacun des fragments.

Si chaque écoute engage trop de commentaires, il est possible de n'écouter chaque fragment que 2 fois. Dans ce cas les points précis des 2^e et 3^e écoutes (effets, dynamiques et titre) seront abordées directement à la suite de la 2^e écoute.

1/ 1^{ère} écoute d'un fragment : consigne « écoute libre »

- > Les participants ne prennent pas de notes
- > Réactions libres sur ce qui vient d'être écouté
- > Prise de notes par l'animateur dans la *Fiche Descriptive*

2/ 2^e écoute du fragment : consigne « donner des dynamiques temporelles »

- > Pour l'animateur : exemple de dynamiques : séquences, répétition, événements...
- > Prise de notes individuelle : les dynamiques
- > Restitution, explication et discussion des dynamiques
- > Prise de notes par l'animateur dans la *Fiche Descriptive*

3/ 3^e écoute du fragment : consigne « donner un titre »

- > Prise de notes individuelle : le titre
- > Restitution, explication et discussion des titres
- > Prise de notes par l'animateur dans la *Fiche Descriptive*

A la fin de la séance, l'animateur récupère les fiches des participants.

Restitution :

L'animateur de la table ronde doit rédiger à l'issue de l'expérience une Fiche Restitution par fragment sonore, en français ou en anglais (format A4, fichier *Word*, voir exemple).

Il exploite à la fois la fiche descriptive et la réécoute des discussions enregistrées.

Date :

Ville :

Fragment n° :	
Où et quand ? <i>Ville, type de transport, dispositif spatial, présence humaine, heure...</i>	
Qu'est-ce qu'il se passe ? <i>Évènements, action, situation...</i>	
Quelle ambiance ? <i>Sensations, impressions, qualificatifs</i>	
Mots-clés du fragment	
À quoi ça fait penser ? <i>Références, film, histoire, anecdotes...</i>	
Quel titre donner au fragment ?	
Dynamique et événement	

Date :

Ville :

Fragment n° :	
Équipe (Pays) :	
Personnes présentes (prénom, activité dans le laboratoire, discipline) :	
Où et quand ? <i>Ville, type de transport, dispositif spatial, présence humaine, heure...</i>	
Qu'est-ce qu'il se passe ? <i>Évènements, action, situation...</i>	
Quelle ambiance ? <i>Sensations, impressions, qualificatifs</i>	
Mots-clés du fragment	
À quoi ça fait penser ? <i>Références, film, histoire, anecdotes...</i>	
Quel titre donner au fragment ?	
Dynamique et événement	

Date :

Ville :

Fragment	Effets sonores et dynamiques temporelles	Titre du fragment
n°1		
n°2		
n°3		
n°4		
n°5		
n°6		

La perception embarquée. Analyse sensible des voyages urbains

Cette recherche pose la question du lien entre expérience du mouvement et compréhension sensible de l'espace urbain. Située dans le champ des ambiances architecturales et urbaines, et placée dans le sillon épistémologique et théorique des travaux de sociologie des mobilités issus de l'Université de Lancaster, cette recherche part de l'hypothèse suivante : la compréhension de la perception en mouvement de l'espace urbain est un moyen de relier les échelles disparates du sensible – corporel et contextualisé – et de l'espace à une grande échelle.

Des paroles de voyageurs ont été recueillies dans le métro de Paris et à bord d'un train à Lyon, à l'aide d'une adaptation de la méthode des parcours commentés ; des enregistrements sonores ont également été réalisés à bord de transports collectifs ferroviaires (métro, tramway, train) dans cinq villes du monde. De ce corpus empirique émerge une analyse de l'expérience sensible des transports organisée autour de différents registres à l'interface des sensibilités, du moyen de transport et de l'espace traversé.

Deux résultats principaux résultent de cette démarche. Premièrement, le développement d'une méthodologie spécifique, capable de rendre compte à la fois de la perception en transports motorisés ainsi que de l'espace urbain à l'épreuve du mouvement. Secondement, des modalités d'analyse originales permettant la construction théorique compréhensive de l'espace urbain « inter-échelles ». L'objectif final de cette mise en confrontation consiste à avancer théoriquement sur la notion d'ambiance à une échelle urbaine.

Mots-clefs : ambiance urbaine, mobilité urbaine, rythme, perception.

Embarked perception. Analyzing the City through Urban Journeys.

The purpose of this work is to develop ways in which an understanding of the perception of the urban area as experienced by users of motorized transportation is relevant for analysing the city. Working in the field of 'architectural and urban ambiances' which crosses disciplinary boundaries to simultaneously encompass perceptible, social and built space, and situated theoretically and epistemologically within the mobilities paradigm as it is developed at the University of Lancaster, I explore daily transportation issues to propose the following hypothesis: understanding the city through its dwellers in-motion-experience is a way to link the heterogeneous "scales" of corporality to urban space.

The words of passengers were collected in Paris' subway and in a train inside the city of Lyon. I also made audiotapes inside different railway public transportation systems (tramway, metro, train) in five cities around the world. Based on these inquiries, repertoires were compiled to describe and understand the shared perception of urban spaces by passengers through their daily experience of movement.

From this point, two main results, emerge. Methodologically, issues of understanding passengers' perception of the city lead me to form specific modes of enquiry. Secondly, seen from a theoretical point of view, there arises the possibility of a new, comprehensive way of linking sensitive analysis to thought at the urban scale. The main goal arising of this confrontation consists on linking in situ experience and big-scale urban space, and suggesting a way to understand theoretically the notion of atmosphere at an urban scale.

Keewords : urban atmosphere, urban mobilities, rhythm, perception.